



HAL
open science

Le féminisme sur Internet : quand Internet transforme le féminisme

Marie Espinasse de La Bastie

► **To cite this version:**

Marie Espinasse de La Bastie. Le féminisme sur Internet : quand Internet transforme le féminisme. Sciences de l'information et de la communication. 2016. dumas-01612217

HAL Id: dumas-01612217

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01612217>

Submitted on 6 Oct 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Master professionnel

Mention : Information et communication

Spécialité : Médias

Option : Communication et technologie numérique

Le féminisme sur Internet

Quand Internet transforme le féminisme

Responsable de la mention information et communication
Professeure Karine Berthelot-Guiet

Tuteur universitaire : Annie Liothin

Nom, prénom : ESPINASSE DE LA BASTIE Marie

Promotion : 2015-2016

Soutenu le : 08/11/2016

Mention du mémoire : Très bien

Remerciements

Écrire un mémoire n'est pas de tout repos et chanceux sont ceux qui ont pu bénéficier d'un soutien précieux. J'en fais partie.

Je tiens à remercier, tout d'abord, ma rapporteuse universitaire : Annie Liothin qui a su m'épauler, me guider, et m'accompagner dans chaque étape.

Mes pensées vont aussi à Céline Mas, qui eu la gentillesse d'accepter d'être ma rapporteuse universitaire et qui m'a inspiré par son combat féministe et son engagement.

Enfin, merci à tous mes amis qui ont dû me supporter pendant mes moments de recherche et surtout durant la rédaction : Sarah, bien entendu qui a relu une partie de ce mémoire, mais aussi Camille, Sabrina, Julie, Delphine et Léa.

Table des matières

Remerciements	2
Sommaire	3
Introduction	5-11
PARTIE 1 : Le féminisme sur Internet : un kaléidoscope d'approches	12-35
IV. Le féminisme critique	13-23
1. Analyser les séries et le cinéma.	13-18
2. Dénoncer les pubs sexistes	18-21
3. Briser les tabous	21-23
V. La culture de l'exemple	23-27
1. Les grandes femmes de l'histoire	23-25
2. Les femmes rappent aussi	25-27
VI. Le féministe humoristique	28-33
1. L'humour féministes, les féministes sont drôles aussi	28-32
2. Youtube : rire ensemble des inégalités pour mieux les dénoncer	32-33
3. La fiction féministe sur Youtube	33-36
Conclusion	36-37
PARTIE 2 : Le témoignage sur Internet : un acte de résistance féministe	39-63
III. Pourquoi témoigner sur Internet ?	42-50
1. Avoir du soutien et des encouragements	42-47
2. Faire prendre conscience et réagir	47-50
IV. Les sites de témoignages, un plaidoyer féministe	50-56
1. Paye Ta Shnek et la violence des mots	52-56
2. Projet Crocodile : dessine moi un agresseur	56-61
Conclusion	62-63
PARTIE 3 : Le public féministe	64-76
III. Qui sont-elles ?	64-61
1. Un public jeune...	64-66
2. ... qui ne semble pas trouver sa place dans le paysage associatif	66-68
3. Et les hommes dans tout ça ?	68-74
IV. Comment milite-t-on sur Internet ?	74-83
1. Avant de militer s'instruire	74-76
2. Veiller pour partager et faire réagir	76-79
3. Un savoir-être et un ethos féminise numérique ?	79-81

Conclusion	82-83
CONCLUSION	84-86
Recommandations	87-92
Corpus	93-95
Bibliographie	95-99
Tables des annexes	100
Annexe 1 : Entretien Diglee	101-109
Annexe 2 : Entretien Mirion Malle	110-118
Annexe 3 : Entretien <i>Humour féministe</i>	119-125
Annexe 4 : Entretien <i>Osez le féminisme</i>	126-131
Annexes 5 et 6	132
Annexes 7 et 8	133
Annexes 9 et 10	134
Annexes 11	135
Annexes 12	136-139
Annexe 13 : Résultats questionnaire pages Facebook féministes	140 - 225
Annexe 14 : Résultats questionnaire associations féministes	225 - 245
Résumé du mémoire et mots clés	246

Introduction

« I'm a feminist. I've been a female for a long time now. It'd be stupid not to be on my own side.¹ » Ces mots inspirants sont ceux de Maya Angelou, écrivaine américaine militante pour les droits des afro-américains, ils reflètent à merveille la raison de mon engagement féministe et la raison d'être de ce mémoire.

Mon engagement n'est pas le fruit d'une prise de conscience soudaine, tel Dieu se révélant à Pascal, bien au contraire mon féminisme s'est construit peu à peu, grandissant chaque jour un peu plus. C'est en grandissant, en devenant une femme que j'ai compris que j'allais être confrontée à des problématiques qu'un homme ne vivra jamais, que j'ai sentie qu'être femme ce n'était pas la même chose qu'être un homme, que j'ai pris conscience que la féminité pouvait être un fardeau dans notre société.

À mes yeux le féminisme est une nouvelle façon de voir le monde. Comme le disent souvent les militantes, le féminisme change complètement la façon de considérer la société, l'histoire et le monde dans sa globalité. Être féministe c'est un peu mettre des lunettes. Ces lunettes dévoilent des choses que l'on n'aurait pas remarquées avant, elles accentuent certaines perspectives et en subliment d'autres.

Être féministe c'est voir enfin les inégalités sexistes qui peuplent notre société. C'est voir, par exemple, que l'on vend aux femmes des produits quasi identiques à ceux des hommes mais plus chers², c'est remarquer comment la pub peut mettre la femme dans une

¹ « Je suis féministe. Je suis une femme depuis longtemps maintenant. Il aurait été stupide de ne pas être de mon propre côté. »

² FOUCAUD, Isabelle « Les femmes paient les produits du quotidien plus cher que les hommes », Le Figaro.fr, 3 novembre 2014
<http://www.lefigaro.fr/conso/2014/11/03/05007-20141103ARTFIG00125-les-femmes-paient-les-produits-du-quotidien-plus-cher-que-les-hommes.php> (consulté le 4 mars 2016)

posture avilissante et très souvent sexualisée à outrance³ ; c'est se rendre compte que, en France, la SPA a plus de budget que la lutte pour l'égalité hommes / femmes, c'est observer que 83 % des experts et 70% des portes paroles interrogés dans les médias sont des hommes, c'est voir qu'il n'y a que 27% de femmes députées et 25 % de sénatrices, c'est reconnaître que chaque année, en France 216 000 femmes sont victimes de violences physiques et/ou sexuelles de la part de leur ancien ou actuel partenaire intime (c'est-à-dire mari, concubin, pacsé, petit-ami), c'est reconnaître que la totalité des femmes en France seront victimes de sexisme au cours de leur vie⁴. Être féministe c'est aussi aller au-delà de ces chiffres pour entendre la parole des femmes qui nous entourent, car le sexisme nous touche toutes. Au sein de ma propre famille, toutes les générations ont été victimes de sexisme, certaines ont subi des attouchements dans le métro, d'autres ont été confrontées au viol. Le constat est le même parmi mes amies : agression, harcèlement sexuel, sexisme dans le travail.... Toutes ont une histoire à raconter, car le sexisme fait partie de notre quotidien, nous le vivons tous les jours qu'il soit des plus discrets ou d'une grande violence. C'est pour mes proches, pour mes amies, pour ma mère, ma grand-mère et ma cousine que je suis féministe ; c'est pour toutes ces femmes, c'est pour toutes les filles à venir, c'est enfin pour moi-même que je suis féministe.

Être féministe c'est observer ce monde et se dire : je ne veux pas de ça pour mes filles. C'est lutter pour qu'un monde nouveau naisse, c'est changer les mentalités pour faire évoluer la société, c'est faire prendre conscience aux autres qu'une autre voie est possible.

C'est dans cette logique féministe qu'il m'est apparu intéressant d'étudier le féminisme sur Internet. Avant de se livrer à son étude il est nécessaire d'expliquer ce qu'est le féminisme.

³ Deux vidéos sont particulièrement intéressantes :

La première une vidéo de féministes américaines et met en lumière des campagnes particulièrement choquantes

« Femme ≠ Objet : la vidéo choc qui expose le sexisme dans la publicité » in Mr Mondialisation, 26 janvier 2016 <https://mrmondialisation.org/la-video-choc-qui-expose-le-sexisme-dans-la-publicite/> (consulté 4 mars 2016)

La seconde réalisée par le collectif « Toutes femmes, toutes communicantes » allie humour et efficacité :

Communication & Entreprise , vidéo youtube « En 2016, luttons contre les clichés sexistes : No More Clichés », publiée le 4 mars 2016

<https://www.youtube.com/watch?v=wI6Q1I7dKMs&feature=youtu.be> (consulté 4 mars 2016)

⁴ « L'avenir des femmes est entre vos mains. Où en est l'engagement féministe ? Les Glorieuses font le point. » dans lesglorieuses.fr, <http://lesglorieuses.fr/infographie/> (consulté le 4 mars 2016)

Depuis longtemps les femmes luttent pour l'égalité. Comme le souligne Michèle Riot-Sarcey dans son *Histoire du féminisme*, l'émergence de l'idée d'égalité entre les sexes n'est pas précisément datée. Des personnes, ponctuellement, se sont élevées pour la condition des femmes, comme par exemple Christine de Pisan, à la fin du XVI^e siècle, qui est considérée comme une pionnière en ce domaine⁵. La Révolution française amorça une nouvelle ère. Le Tiers-Etat réclamait l'égalité pour tous et les femmes se levaient aux côtés des hommes telles Olympe de Gouges, auteure de la fameuse *Déclarations des droits de la femme et de la citoyenne*. Si les luttes des femmes se poursuivent tout le long du XIX^e, le mot féminisme est tardif. Le terme a longtemps été attribué à Charles Fournier, mais il est en réalité la création d'Alexandre Dumas fils, qui l'utilise comme adjectif péjoratif désignant les hommes qui, favorables à la cause des femmes, perdent leur virilité⁶. C'est seulement dix ans plus tard qu'Hubertine Auclert⁷ lui donne son sens moderne⁸. Michèle Riot-Sarcey explique alors que c'est en passant d'adjectif à substantif que le féminisme devient « l'emblème du droit des femmes, le porte-drapeau de l'égalité »⁹.

C'est ce que confirme les définitions actuelles. Le dictionnaire Larousse décrit le féminisme comme un « Mouvement militant pour l'amélioration et l'extension du rôle et des droits des femmes dans la société »¹⁰. Le Centre National des Ressources Textuelles et Lexicales (CNRTL) développe davantage et apporte la notion d'égalité dans sa définition : « Mouvement social qui a pour objet l'émancipation de la femme, l'extension de ses droits en vue d'égaliser son statut avec celui de l'homme, en particulier dans le domaine juridique, politique, économique; doctrine, idéologie correspondante. »¹¹ Le féminisme se définit par conséquent avant tout comme un mouvement militant dont l'objectif est l'amélioration de la place de la femme dans la société. Néanmoins il faut aller plus en profondeur et s'atteler à la définition

⁵ RIOT-SARCEY, Michèle, *Histoire du féminisme*, Paris, La découverte, 2002, p. 3-4.

⁶ *Ibid.*, p. 3.

⁷ Féministe française du XIX^e siècle

⁸ *Ibid.*, p. 4.

⁹ *Ibid.*

¹⁰ Dictionnaire en ligne LAROUSSE, « féminisme », <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/f%C3%A9minisme/33213> (consulté le 5 mars 2016)

¹¹ Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (CNRTL) « Féminisme » <http://www.cnrtl.fr/definition/f%C3%A9minisme> (consulté le 5 mars 2016)

du féminisme par les féministes elles-mêmes. Les Cahiers du GRIF¹² sont une source précieuse qui donne un point de vue historique sur le féminisme. Dans l'article « Fémitude et féminisme » il est défini ainsi :

Etre féministe, c'est découvrir la réalité de cette condition. C'est par là même faire l'expérience de la « sisterhood », de la sororité. C'est affirmer que la discrimination dont les femmes sont l'objet en tant que femmes n'est pas nécessitée par la nature, et en particulier par la nature biologique, mais qu'elle est construite et liée à des formes sociales déterminées. C'est lutter pour que cette situation soit renversée et pour que les femmes puissent assumer elles-mêmes leur propre existence, dans le sens qu'elles choisissent. C'est inévitablement vouloir une autre société.¹³

Des années plus tard, la définition du féminisme par Caroline de Haas, porte parole de l'association Osez le féminisme de 2009 à 2011, est la suivante :

C'est un mouvement politique et social qui vise à faire atteindre l'égalité entre les femmes et les hommes dans notre société et d'en finir avec l'assignation permanente des individus à leur sexe. Il y a plusieurs dimensions à cela : il y a à la fois la notion d'égalité entre les femmes et les hommes et le fait qu'on naisse femme ou homme, on doit avoir les mêmes droits et les mêmes possibilités dans la vie. Il y a aussi l'aspect lutte contre le sexisme relevant de la liberté, car lorsqu'on naît femme aujourd'hui dans notre société, on est beaucoup assignée à notre sexe et que cette détermination génère énormément d'aliénation et elle freine la libération et l'émancipation des femmes.¹⁴

Ces deux définitions apportent une autre dimension : être féminisme c'est refuser l'idée que le rôle actuel des femmes serait d'un ordre naturel, c'est rejeter d'être toujours renvoyé à son sexe et donc s'opposer à tout déterminisme lié au genre. Autrement dit le féminisme est aussi un mouvement qui prône l'émancipation d'un rôle que la société voudrait naturel.

Pourquoi étudier le féminisme sur Internet et pas le féminisme tout court ? Ce choix est guidé par mon expérience : je suis moi-même une féministe sur Internet, n'ayant jamais mis les pieds dans une association c'est sur Internet que je me sens le plus à l'aise pour militer.

¹² Les Cahiers du GRIF est un périodique féministe fondé en 1973 par Françoise Collin au sein du Groupe de Recherche et d'Information Féministes à Bruxelles.

¹³ COLLIN Françoise, AUBENAS Jacqueline, BOUCQUEY Éliane, CUVELLIEZ Marie-Thérèse, PEEMANS-POULLET Hedwige. Fémitude et féminisme. In: Les Cahiers du GRIF, n°1, 1973. Le féminisme pour quoi faire ? p? 5.

¹⁴ JACQUOT, Fabienne, « Le discours des associations féministes en question dans l'espace public et médiatique », Mention Information et Communication, Spécialité, Communication des entreprises et des Institutions, promo 2011-2012 soutenu le 3/12/13, p. 23

Mais j'ai aussi choisi ce sujet car il m'a semblé intéressant de voir comment une cause peut être transfigurée, remodelée, renouvelée par un médium. Etudier le féminisme sur Internet c'est à la fois observer ce qu'apporte de nouveau Internet au militantisme tout en reconnaissant d'éventuels héritages. A l'heure où le mouvement contre la loi du travail de la ministre El Khomri prend une énorme ampleur sur internet¹⁵, le militantisme sur Internet demeure à interroger : les militants sont-ils les mêmes que sur le terrain ? Que signifie l'ampleur de ce mouvement ? Ce mouvement se manifestera-t-il par une protestation physique aussi importante ?

Le féminisme sur Internet relève des mêmes problématiques : être féministe sur Internet est-ce la même chose que l'être sur le terrain ? Qu'est-ce que militer sur Internet ? D'autres questionnements émergent aussi, propres au féminisme cette fois-ci : Qui sont les féministes sur Internet ? Quel est leur public ? Où se placent les hommes dans ce militantisme et comment réagissent-ils ? Témoigner du sexisme est-ce un acte féministe ?

Face à tous ces questionnements, ma problématique se veut englobante afin d'être davantage pertinente : « À l'heure où le militantisme prend place de plus en plus sur Internet, comment le féminisme prend-t-il place sur ce médium ? »

Pour y répondre, j'ai choisi de traiter trois hypothèses :

- Le féminisme sur Internet est un kaléidoscope de féminismes. Faits de multiples facettes, il révèle différentes façons d'aborder le féminisme.
- Internet permet de mettre de lumière davantage de témoignages qu'ils proviennent d'inconnu(e)s ou des auteurs, et de générer davantage de discussions ; c'est un acte de résistance féministe.
- Sur Internet le féminisme tend à séduire un autre public que celui des associations, et ce dernier se caractérise par son ethos féministe.

¹⁵ Cette ampleur s'est d'abord manifestée à la fois par le mouvement lancé par plusieurs youtubers avec la vidéo « On vaut mieux que ça » (<https://www.youtube.com/watch?v=E3EbLui2B2k>) (consulté 5 mars 2016) qui a déclenché de nombreuses discussions, témoignages et une mobilisation croissante, mais aussi par la pétition lancée par Caroline de Hass, qui a atteint plus d'un million de signatures le samedi 5 mars 2016 après seulement deux semaines (<https://www.change.org/p/loi-travail-non-merci-myriamelkhomri-loitraitailnonmerci>) (consulté 05 mars 2016).

Afin de mettre à l'épreuve ces hypothèses j'ai mis en place une méthodologie répartie en quatre axes.

Le premier est l'étude sémiologique d'un corpus formé par des écrits, dessins et vidéos de bloggeurs-es. Il s'agit, pour la plupart, objet de lectures régulières depuis quelques années. J'ai choisi d'étudier des blogs et des tumblr que j'affectionne mais qui me semblent aussi pertinents voire fascinants dans le cadre de cette étude. J'ai pris soin de rendre ce corpus le plus représentatif de la parole féministe sur Internet, aussi est-il constitué autant par des blogs BD, que des tumblr, des blogs écrits ou encore une chaîne youtube.

Le deuxième axe est fait d'entretiens avec plusieurs auteures et une membre de l'association *Osez le Féminisme* (Diglee, Mirion Malle, Humour Féministe et Alice Rahmoun). Ces quatre entretiens ont été réalisés par skype ou en face à face pour l'un d'eux. Véritables échanges avec des personnalités fascinantes, ils m'ont permis à plusieurs reprises de renouveler ma recherche et d'étudier des problématiques jusqu'ici insoupçonnées.

Le troisième axe est matérialisé par deux questionnaires, l'un fut posté sur les pages Facebook féministes et m'a permis de récolter 749 réponses, l'autre a été transmis à plusieurs associations féministes par Facebook et a donné 64 réponses. Au total j'ai pu ainsi récolter plus de 800 réponses. Un nombre non négligeable qui a l'avantage d'être représentatif. Tout comme les entretiens, ces réponses ont été riches en enseignements : nouveaux axes, nouvelles questions, ils m'ont guidée à chaque étape de ma recherche.

Enfin mon dernier axe est constitué par l'analyse des chiffres qui m'ont été transmis par les diverses pages Facebook et sites étudiés.

Désormais, cher lecteur, le féminisme s'ouvre à vous. Dans un premier temps nous verrons en quoi le féminisme est un kaléidoscope d'approche, puis nous nous pencherons sur le témoignage sur Internet, un acte de résistance féministe. Enfin nous aborderons le sujet du public féministe.

Le féminisme sur Internet : un kaléidoscope d'approches

Le féminisme sur Internet semble ne pas être le même que sur le terrain pour les féministes. Lors de mon questionnaire posté sur les pages Facebook féministes, j'ai demandé aux interrogés si être féministe sur Internet était différent d'être féministe sur le terrain. Les deux tiers pensent qu'il y a une différence, et seulement 21,5% pensent que c'est la même chose¹. Les mêmes résultats s'observent dans le questionnaire envoyé aux associations féministes : 49,2% pensent que c'est « un peu différent », 23% pensent que c'est complètement différent et seulement 18% ne voient pas de différence².

Le féminisme sur Internet est un kaléidoscope de féminismes. C'est sur Internet qu'apparaît le plus la diversité des mouvements. Il est facile alors de trouver le mouvement qui convient le mieux à chacun. Sur Twitter et Facebook, dans les blogs, les tumblrs et les chaînes Youtube le féminisme se retrouve sous des multiples formes et traite de multiples thèmes.

Mirion Malle, auteur du blog *Commando Culotte*, voit dans le féminisme sur Internet une possibilité d'accéder à une plus grande diversité d'opinions « ce ne sont pas toujours les mêmes personnes qui parlent. Il y a une diversité beaucoup plus grande et en plus tu peux choisir les personnes que tu veux écouter, que tu veux lire. ». Internet lui a permis de découvrir des sujets et des combats qu'elle ne connaissait pas, elle mentionne ainsi l'afroféminisme.

Ici je me concentrerai sur les différents angles d'approches du féminisme, et non sur les causes défendues afin de montrer leur richesse. Pourquoi ? Car les thèmes me semblent révélateurs en termes d'approches, et ce davantage que les causes.

Mon hypothèse est la suivante : le féminisme sur Internet est un kaléidoscope de féminismes. Faits de multiples facettes, il révèle différentes façons d'aborder le féminisme. Alors plusieurs interrogations apparaissent : Quelles sont ces facettes ? Quels sont les nouveaux codes utilisés ? Sont-ils propres à Internet ?

¹ Pour être plus précise, 51% pensent que c'est « un peu différent » et 16,6% pensent que c'est « complètement différent ».

² Annexe 13 : Résultats du questionnaire

Cette partie aura pour objectif d'offrir un échantillon représentatif des thèmes abordés par le féminisme sur Internet, l'exhaustivité n'est pas mon objectif, la représentativité l'est.

J'aborderai par conséquent trois axes, qui regroupent à mon sens les grands types d'approches féministes. Dans un premier temps je me pencherai sur le féminisme critique, dans un second temps je m'attarderai sur la culture de l'exemple mise en place par certaines féministes, enfin je m'interrogerai sur le féminisme humoristique.

I. Le féminisme critique

Par féminisme critique j'entends ici tous les écrits critiquant le sexisme et la misogynie d'œuvres de fiction, de publicités ou plus simplement de l'image et la place de la femme dans la société. Il s'agit ici pour les féministes de décrypter le monde qui les entoure en soulignant le sexisme qu'il peut y avoir, en mettant en lumière les femmes qui se distinguent. Le cinéma et les séries, mais aussi la publicité et les tabous autour du corps féminin sont des thèmes souvent abordés.

1. Analyser les séries et le cinéma.

Le féminisme regarde d'un œil affûté le cinéma et les séries. Pourquoi donc ? Parce que le cinéma peut se montrer sexiste à bien des égards. Cela s'observe tant dans l'élaboration des personnages féminins que dans les dialogues. Pour savoir si un film, ou bien une série, est sexiste, on peut commencer par s'appuyer sur le test de Bechdel³, on peut ensuite se tourner vers les blogs féministes dédiés à ce sujet. J'ai ici choisi deux approches, l'une par les mots avec *Le Cinéma est politique*⁴ l'autre par les dessins grâce au *Commando culotte*⁵.

³ Ce test, créé par Alison Bechdel, auteure de bande dessinée américaine et féministe engagée, repose sur une logique simple, le test est réussi si les trois affirmations suivantes sont vraies :

- l'œuvre contient deux femmes identifiables (elles portent un nom)

- elles parlent ensemble

- elles parlent d'autre chose que d'un personnage masculin

NADEAU Jean-Samuel, « Le test de Bechdel ou Hollywood déteste les Femmes », dans *Je suis féministe*, 24 février 2012, <http://jesuisfeministe.com/?p=4723>(consulté le 12 juillet 2016)

⁴ *Le Cinéma est politique*, <https://www.lecinemaestpolitique.fr> (consulté le 14 juillet 2016)

⁵ *Commando Culotte*, <http://www.mirionmalle.com/> (consulté le 14 juillet 2016)

Le cinéma est politique est un site qui considère que le cinéma et les séries télévisées « sont un des lieux privilégiés où s'élaborent et se transforment les normes qui façonnent nos représentations et nos vies »⁶. Déconstruire et analyser les représentations afin de lutter et refuser les rapports de domination, tel est l'objectif du *Cinéma est politique*⁷. Aussi il ne se penche pas uniquement sur le sexisme, mais aussi sur le racisme, et l'hétéronorme⁸ qui peuvent sévir.

Le message est limpide et se retrouve à travers l'architexte du site, au sens où l'entend Yves Jeanneret⁹ : un écrit d'écran. Le titre arbore une police qui fait penser à celle de la presse en ligne et dont la couleur rouge rappelle celle du journal *L'humanité*. Le sous-menu se veut pédagogique. Plusieurs rubriques (« pourquoi ce site », « index des articles », « Boîte à outil ») sont là pour épauler le lecteur. L'autre angle principal est celui de la contribution (des rédacteurs dans « Contribuer », et des spectateurs conviés à des « Rencontres »). L'architexte de la presse est aussi présent dans la présentation des articles, organisés en colonnes. L'objectif est donc de politiser la critique cinématographique autour de plusieurs luttes militantes, mais aussi d'ouvrir le débat (le site invite à des échanges lors de conférences et dispose d'un forum). On retrouve ici donc les codes à la fois de la presse en ligne, tant par la mise en page que par les titres explicites, et du militantisme.

Site aux multiples contributions, il est constitué d'une grande ressource d'articles toujours anonymes, chacun dédié à un film, une série ou un sujet transverse. La première page montre deux colonnes d'articles, mettant ainsi en avant leur nombre. Chaque titre est affublé du nom de l'objet traité et du cœur de la critique. Pour le film LOL le titre est « LOL : tout savoir sur la conduite idéale des filles idéales (riches, blanches et hétérosexuelle) ». Le ton est donné au premier coup d'oeil, il se veut cinglant et percutant, il est clair quant à son angle d'approche.

⁶ « Pourquoi ce site », in *Le Cinéma est politique*, <https://www.lecinemaestpolitique.fr/le-cinema-est-politique/> (consulté le 14 juillet 2016)

⁷ *Ibid.*

⁸ Par hétéronorme j'entends ici le fait de représenter l'hétérosexualité comme la norme, ce qui peut conduire à l'exclusion des autres pratiques ou leur absence de représentation.

⁹ JEANNERET, Yves, et TARDY Cécile, *L'écriture des médias informatisés : espaces de pratiques*, Paris, Hermes Science Publications, 2007, p. 24

L'approche se veut pédagogique et complice. Les articles commencent par un résumé du synopsis du film ou de la série traitée, puis continuent avec plusieurs sous-parties. Ils passent en revue les scènes et les personnages de façon méthodique et précise, ce qui leur permet de fournir une analyse poussée et détaillée, décrivant point par point en quoi le film peut être sexiste ou raciste. Dans la critique de *Lol*, l'auteur commence par réaliser le portrait des filles perdues, ces « putes » dont la sexualité dérange, pour mieux dresser en miroir celui des femmes idéales. Elles sont à l'image de Lou, elle qui n'est pas comme les autres et attend d'avoir trouver le bon pour avoir ses premiers rapports sexuels. À travers cet article, c'est la représentation des femmes qui est critiquée. La femme idéale de ce film, est comme l'indique le titre de l'article, une femme riche, blanche et hétérosexuelle. C'est aussi une femme qui ne doit pas avoir une sexualité jugée débridée, c'est une femme qui n'a comme conversation que les garçons et n'a pas d'autres centres d'intérêt dans sa vie, quand les garçons ont d'autres objectifs (se faire connaître avec un groupe de musique, se réconcilier avec son père...). La complicité avec le lecteur est particulièrement apparente quand l'article dénonce les clichés : il ne prend pas le temps d'expliquer en quoi ils sont néfastes, et se contente de les dénoncer. Pourquoi ? Car le lecteur a déjà conscience que ce sont des clichés, et qu'il faut lutter contre. Le rôle du *Cinéma est politique* n'est pas ici de les expliquer mais plutôt de les déceler dans les œuvres, car il s'adresse à un public déjà averti, un socle commun de connaissances et d'opinion unissant le lecteur et le site. Dès lors, une complicité surgit de ce partage entre auteurs et lecteurs. Le ton acerbe et plein d'ironie est une autre facette de cette complicité. Il s'observe notamment dans la légende des images qui parsèment le texte. Ainsi, dans la critique de *LOL* on peut voir sous une photo de l'un des personnages, « “Quand on vous respecte pas on est des gros bâtards et quand on vous respecte, ça vous fait chier...vous êtes vraiment tarées les meufs”, dit Julien. » soulignant ainsi la vacuité et le sexisme de ces paroles. La connivence est de mise au plus grand plaisir des lecteurs et lectrices.

À travers ses critiques, *Le cinéma est politique* dénonce les clichés sexistes et montre qu'il n'est plus acceptable de représenter les femmes ainsi. Souligner le ridicule du cliché pour le déconstruire et le rendre inacceptable, telle est sa façon de procéder.

L'objectif de Mirion Malle est le même, et si elle crée elle aussi une complicité avec ses lecteurs, son approche dans *Commando Culotte* est tout autre. Ici c'est bien l'auteure, dessinée, qui parle en son nom d'auteure, ce que souligne la couverture : une femme dessinée, sous laquelle on peut lire « Le blog de Mirion Malle ». Elle emploie la première personne du singulier pour s'exprimer, elle se représente à plusieurs reprises au cours de son post, réagissant à la série évoquée. Elle personnifie sa critique, il s'agit là de son avis personnel, basé à la fois sur son ressenti et sur son observation de la série. On peut la voir ainsi s'exclamer que « au niveau de la représentation, ça pue »¹⁰. Ce franc parler caractérise le ton de ce blog : ici point de faux-semblants, l'honnêteté est de mise. « J'ai choisi d'avoir un ton un peu humoristique, énervé, pour qu'il y ait une connivence avec les lecteurs et les lectrices. Je trouve que c'est plus facile avec le dessin. »¹¹ m'explique Mirion Malle. En effet ce ton crée la complicité avec le lecteur, l'auteure s'adresse à lui comme elle parlerait à un ami, sans se cacher derrière la bienséance mais surtout en s'appuyant sur une culture commune : le féminisme. Ainsi il est entendu qu'il est mal vu de créer une série avec des personnages uniquement blancs, sans diversité aucune. Il est aussi entendu que le public sait ce qu'est un « nice guy » et quelle est sa représentation dans la société actuelle¹².

Si le ton se veut plus léger que dans *Le cinéma est politique*, car il est plein d'humour, moins grinçant et pourtant souvent ironique, toujours jeune et pétillant ; il n'en arrive pas moins à dénoncer avec efficacité. En un dessin, souvent judicieusement caricatural, l'auteure dénonce un cliché comme elle l'explique lors de notre entretien :

Pour les séries, les films et les clichés ça permet de résumer en deux-trois cases une scène de film par exemple, on n'est pas obligé de mettre un lien ou d'expliquer ce qu'il se passe. Le dessin permet d'aller rapidement et droit au but, ça permet de mettre un certain ton. [...] L'avantage premier c'est que ça permet d'aller vraiment droit au but, de montrer les choses qui ne vont pas en un dessin.¹³

Ici encore l'approche est méthodique, Mirion Malle commence par résumer sommairement la série, pour ensuite approfondir sur la représentation des personnages. Sont passées au crible la

¹⁰ MALLE Mirion, « Love la pire série de l'année » 30 mai 2016 in *Commando Culotte*, <http://www.mirion-malle.com/2016/05/love-la-pire-serie-de-lannee.html> (consulté le 14 juillet 2016)

¹¹ CF Entretien avec Mirion Malle

¹² Le nice guy est un personnage masculin souvent représenté dans les séries télévisées comme ayant de nombreuses qualités (la gentillesse, l'honnêteté...) mais n'attirant pas l'attention des femmes, celles-ci étant attirés par les bad guy (leur versant opposé). Cette impopularité est souvent montrée comme « injuste », les femmes ne sachant pas ce qui est bon pour elles.

¹³ CF Entretien avec Mirion Malle

représentation des personnages féminins mais aussi la présence de mixité ethnique à l'écran. L'auteure se penche pour analyser la série sur plusieurs scènes qui mettent en évidence le sexisme, ou le racisme le cas échéant, de la série. Pour analyser la série *Love*¹⁴, Mirion Malle prend en exemple la scène de fin de la série entre les deux protagonistes pour montrer le sexisme de la situation. En effet, alors que la jeune femme avoue au rôle principal qu'elle est en situation de faiblesse à cause de ses addictions (notamment à l'amour) et qu'elle préfère ne pas le voir pendant un an, ce dernier l'embrasse, ce qui le place en situation d'agresseur pour Mirion Malle : il ne prend pas en compte son désir et profite de sa faiblesse. Comme l'écrit l'auteure « C'est "comme" faire boire un alcoolique. Si vous réagissez comme ça, vous êtes un agresseur. »¹⁵.

L'approche de Mirion Malle est double : elle montre le sexisme de séries et de films et met en valeur les œuvres qui sont porteuses de valeurs féministes. Elle recommande ainsi à plusieurs reprises des séries¹⁶ qu'elle encense notamment pour leurs qualités féministes : *Orphan Black*, *Orange is the new black*... Toujours pédagogue, Mirion Malle construit son discours en s'appuyant sur des extraits pour donner de la force à sa critique, elle prend le lecteur par la main pour lui démontrer point par point en quoi telle œuvre peut être sexiste. Par sa critique elle déconstruit aussi le discours des œuvres sur les femmes en montrant que la situation ne va pas de soi et n'est pas normal. Dans sa chronique sur *Harry Potter* elle démontre que les personnages féminins négatifs sont toujours rendus mauvais de part leurs attributs souvent perçus comme féminins (le fait d'être apprêtée à l'accès, l'hypocrisie, la malveillance, la fourberie...)¹⁷. Son approche pédagogique s'illustre particulièrement dans un article au sous-titre explicite : « Flingue ou rouge à lèvres. Un personnage féminin réussi doit-il forcément être viril ? »¹⁸, elle y démontre comment la société célèbre les qualités viriles et dénigre les

¹⁴ MALLE Mirion, « Love la pire série de l'année » 30 mai 2016, *Commando Culotte*, <http://www.mirionmalle.com/2016/05/love-la-pire-serie-de-lannee.html> (consulté le 14 juillet 2016)

¹⁵ *Ibid.*

¹⁶ *Id.*, « Tout joli tas de séries cool », 16 décembre 2015, <http://www.mirionmalle.com/2015/12/tout-un-joli-tas-de-series-cool.html> (consulté le 14 juillet 2016)

Id. « Degrassi : Next Class, un joli tas d'ados sympas », 29 mars 2016, <http://www.mirionmalle.com/2016/03/degrassi-next-class-un-joli-tas-dados.html> (consulté le 14 juillet 2016)

¹⁷ *Id.* « Harry Potter l'enfant prodige mais pas trop », 30 décembre 2015, <http://www.mirionmalle.com/2015/12/harry-potter-lenfant-prodige-mais-pas.html> (consulté le 14 juillet 2016)

¹⁸ *Id.* « Les personnages féminins : bagarre mais pas seulement », 2 juin 2015, <http://www.mirionmalle.com/2015/06/les-personnages-feminins-forts-bagarre.html> (consulté le 14 juillet 2016)

attributs perçus comme féminins, ce qui a conduit à ne créer des personnages féminins rendus forts et intéressants que par leur virilité. Mirion Malle conclut qu'il est temps de réhabiliter les valeurs féminines.

L'auteure offre donc un blog plein de richesses, conjuguant éducation au féminisme par ses critiques et connivence avec le lectorat déjà familier avec la cause. S'y mêlent éloges enthousiastes, critiques parfois pleines de rages et recommandations multiples.

Ces sites offrent, chacun à sa manière, une approche féministe et complice du cinéma et des séries. Ils permettent au lecteur de prendre conscience du message parfois sexiste que peut envoyer une œuvre cinématographique. La critique permet ici de déconstruire le message et d'amener, peut-être à une prise de conscience féministe. La déconstruction est à l'oeuvre, et ne concerne pas que les femmes : le cas de l'absence de mixité ethnique, de l'absence de représentation des LGBT est aussi traité.

La déconstruction est aussi en marche dans le domaine publicitaire. Si les féministes critiquent les séries alors que vont-elles dire des publicités qui représentent si facilement la femme comme un objet ?

2. *Dénoncer les pubs sexistes*

Nombreuses sont les pages Facebook féministes à relayer les pubs perçues comme sexistes par leurs membres. Sur la page *Encore féministe aussi longtemps qu'il en faudra* est ainsi dénoncée une pub pour une salle de sport qui semble insulter les femmes avec le message « Vous êtes grosses et moches »¹⁹. Ces posts sont réguliers mais ne constituent pas la majorité des publications. Pour trouver davantage de critiques envers la publicité, il faut se tourner vers des sites dédiés à cette cause.

C'est le cas par exemple du tumblr *Je suis une pub sexiste*²⁰ ainsi que du site *Sexiste ou pas* ?²¹. Les deux sites dénoncent la même chose avec chacun une approche différente.

¹⁹ Annexe 5 : Capture d'écran de la page *Encore féministes, aussi longtemps qu'il le faudra* - Salle de sport (10 mai 2016)

²⁰ *Jesuisunepubsexiste* <http://jesuisunepubsexiste.tumblr.com/> (consulté le 5 mai 2016)

²¹ *Sexisteoupas*, <http://sexisteoupas.com/> (consulté le 5 mai 2016)

Le premier annonce recenser « les publicités sexistes diffusées en France ou de marques françaises depuis Janvier 2014 à nos jours. ». Il répertorie les différentes pubs en affichant les visuels, parfois en renvoyant à des articles les mentionnant. Sous chaque pub, se trouve un texte, souvent sommaire, expliquant le contexte et pointant du doigt les éléments perçus comme sexiste. Véritable catalogue de la pub dite sexiste, ce tumblr dispose aussi d'une page Facebook où l'on peut observer des dénonciations de membres. Je me pencherai plus particulièrement sur cette page, car elle est active contrairement au tumblr quel que peu laissé à l'abandon. Aux articles et aux visuels repérés par l'administratrice de la page, se mêlent des photos prises sur le vif. Les sujets des photos ne se limitent pas à la publicité, même si elle occupe une grande place, on peut y voir en effet des dénonciations du marketing genré²² à travers un packaging ou un rayon de magasin par exemple. Chaque photo se voit agrémentée d'un court texte, souvent grinçant, et d'un remerciement à la personne ayant repéré la publicité ou le produit sexiste. Ainsi au dessus d'une photo d'un livre nommé « Le PC pour les Nulles. Un livre rien que pour vous ... les femmes », l'administratrice de la page écrit « Vu par Clothilde, juste minable. »²³. Ici encore, la complicité est de mise avec le public : nul besoin d'expliquer en quoi cet ouvrage est « minable », la photo suffit à elle-même. Le public est par conséquent jugé assez averti pour comprendre le sexisme de l'ouvrage, il n'a pas besoin d'explications supplémentaires. Ce public n'est pas un néophyte dans le féminisme, il est aussi acteur de la page. En effet c'est sur cette page Facebook que se reflète le caractère avant tout collaboratif de *Je suis une pub sexiste*. Il s'agit ici d'une veille sur les publicités sexistes où chacun peut contribuer. Il suffit d'envoyer la photo par message privé à l'administratrice de la page, ou de lui partager une photo pour être publié. En un clic on peut contribuer. Cette importance de la collaboration explique pourquoi la page Facebook est active contrairement au tumblr : la discussion y est plus facile, les échanges plus nombreux et la participation peut-être plus aisée sur un réseau social aussi répandu que Facebook.

Sexiste ou pas ? est un site davantage axé sur la pédagogie. Le titre « Sexiste ou pas ? » invite au questionnement, il s'agit ici de s'interroger sur le sexisme des campagnes publici-

²² Le marketing genré « désigne les pratiques qui consistent à adapter la politique marketing (produit, communication,...) en fonction du caractère masculin ou féminin de la cible. », BARTHELOT, B. Marketing sexué, définition, <http://www.definitions-marketing.com/definition/marketing-sexue/> (consulté le 14 juillet 2016)

²³ Annexe 6 : Capture d'écran de la page *Je suis une pub sexiste*- PC pour les nulles

taires. La page d'accueil est une mosaïque d'images de publicités, chacune porte en haut à gauche une jauge affichant le pourcentage de sexisme de la pub. Lorsque l'utilisateur clique sur cette image, il a accès à l'explication de ce chiffre. La rubrique « Pourquoi c'est sexiste ? » sous l'image, indique en quoi la publicité est sexiste. Par exemple, pour la publicité pour la purée Mousseline « La lettre », le site explique : « Une petite fille écrit « au directeur de la purée Mousseline » sans se poser de questions. Car il semble évident nous dit implicitement la publicité qu'à la tête d'une marque ou d'une entreprise on trouve un homme. À noter en l'occurrence que la personne responsable de la purée Mousseline « dans la vraie vie » est... une femme. »²⁴. Suit alors une rubrique donnant des pistes d'amélioration à l'égard des publicitaires : « Équilibrer les sexes dans les postes à responsabilité comme dans les autres postes. / Montrer des femmes en extérieur et des hommes en cuisine. ». La volonté pédagogique de ce site est double : il démontre point par point le sexisme et il donne des façons d'améliorer la publicité. Clair et concis, son objectif est d'amener le lecteur à prendre conscience du sexisme, et peut-être à encourager les publicitaires à produire des publicités autrement.

Sexiste ou pas ? et *Je suis une pub sexiste* mettent en relief le sexisme dont peut faire preuve la publicité. Tout comme dans le cas de la critique d'oeuvres cinématographiques le but est de faire prendre conscience que ces représentations de la femme ne sont pas normales, qu'elles sont dévalorisantes et doivent cesser. L'un agit plus dans un objectif de veille, le second davantage dans une perspective de questionnement et dans une démarche pédagogique. Chacun à sa manière, ils participent à la lutte contre une image de la femme qui est jugée comme inacceptable et avilissante.

Déconstruire les publicités, déconstruire l'image de la femme dans le cinéma c'est participer à son émancipation des codes de la société, considérés comme pesants et toujours contraignants. Ces codes, ces normes sont répandus dans la société et se matérialisent à travers des tabous. Tabous moraux, tabous sexuels qui emprisonnent la femme selon les féministes. Certaines ont donc décidé d'en parler pour mieux les briser et encore une fois les déconstruire.

²⁴ « Pub purée mousseline « La lettre »- Taux de sexisme 100% », 27 mai 2016, Sexisteoupas, <http://sexisteoupas.com/2016/05/pub-puree-mousseline-la-lettre-taux-de-sexisme-100/> (consulté le 5 mai 2016)

3. *Briser les tabous*

Le corps de la femme est enfermé par les tabous. C'est d'abord celui de la sexualité, que l'on peine à sortir du regard masculin, c'est aussi celui du corps que l'on juge tantôt provocateur, tantôt faible, tantôt sale.

C'est sur ce dernier point que je vais me concentrer ici, en abordant le thème des menstruations et le site *Passion Menstrues* créé par la journaliste Jack Parker. Elle explique l'origine de son projet en ces termes :

J'ai longtemps été complexée, comme beaucoup, par tout ce sang et ces crampes et ces répercussions sur mon système digestif et ces odeurs et ces textures et ces couleurs et tout ce qui tourne autour des règles et qui est, quand on possède un utérus qui fonctionne correctement, assez difficile à éviter. [...] Et puis j'ai grandi, et j'ai fini par me réconcilier avec mes menstruations. J'ai fini par les trouver intéressantes, puis fascinantes. [...] Et je me suis aperçue qu'il y avait un milliard de choses à dire et à partager sur le sujet, que c'était vaste et fascinant, sans fond, et que plus j'en apprenais, plus j'étais avide d'en savoir plus. J'ai commencé à en parler autour de moi et j'ai réalisé que j'étais loin d'être la seule à vouloir communiquer sur le sujet, partager, m'indigner, rire, dénoncer, décortiquer... Alors j'ai créé ce blog. En plus de servir de plateforme pour toutes les choses que j'ai à dire sur le sujet, et ce qui se passe dans le monde, j'aimerais que vous puissiez le voir comme un espace libre, sans tabou, sans jugement, sans honte (comme ça devrait l'être partout, en somme), où vous pouvez venir vous confier, me raconter vos petites histoires et me parler de ce qui se trame dans vos utérus et vos cerveaux quand on évoque le mot « règles » ou que vous êtes en plein dedans.²⁵

L'objectif de *Passion Menstrues* est comme celui de *Sang Tabou*²⁶, une campagne et un site d'Osez le féminisme, il s'agit de briser les tabous et dévoiler les mystères autour des règles.

Cet objectif est annoncé dès la première page : une bannière représentant des portraits de vulves ensanglantées accueille le spectateur. Ces sexes féminins, de formes et de couleurs diverses, chacun saisi par un angle différent, sont dessinés avec un cadre doré, aux formes variables, faisant penser aux tableaux des musées. La référence à l'art est accrue dans le sexe féminin qui occupe la place centrale : la référence à *L'origine du monde* de Courbet est claire. Une réalité crue s'offre au spectateur : celui d'un sexe, parfois ouvert, parfois ensanglanté.

Par ces vulves dessinées sans artifices, en gros plans, l'auteur cherche à signifier qu'elle montre la réalité des règles telle qu'elle est, sans s'embarrasser d'une esthétique pesante, sans glorifier ni diaboliser son sujet. Il s'agit pour elle de montrer la diversité des expériences des femmes autour des règles.

²⁵ PARKER, Jack « A propos » in *Passion Menstrues*
<https://passionmenstrues.com/a-propos/> (consulté le 5 juillet 2016)

²⁶ *Sang tabou* <http://sangtabou.fr/> (consulté le 5 juillet 2016)

Le vécu occupe une place importante dans *Passion Menstrues*. En effet la journaliste interviewe des femmes à propos de leurs règles et de leur ressenti. C'est la rubrique « Parlons menstrues avec... ». Elle questionne leur rapport aux règles, leur vécu, la façon dont elles en ont appris le fonctionnement. Ces questions, très intimes, permettent de relever les tabous qui demeurent autour des règles, c'est aussi une façon de dénoncer l'éducation ou plutôt le manque d'éducation autour des règles et surtout le rapport que notre société entretient avec les menstruations. Diglee, jeune illustratrice évoque ainsi la honte qu'elle ressentait adolescente « Je me souviens qu'au collège, assez vite (5ème, surtout), tout ce qui avait un rapport avec les règles était un sujet hilarant et propre à être moqué. Les garçons trouvaient ça dégueulasse, (« Baaaah elle a ses règles ! » était une insulte classique), se moquaient beaucoup et s'en servaient facilement pour humilier. Très vite, j'ai acquis le réflexe de le taire à tout prix. »²⁷.

Passion Menstrues désire lutter contre les tabous autour des menstruations féminines. En en parlant, en évoquant des expériences des unes et des autres, il parvient à libérer la parole, et donc à briser le tabou. En parler c'est démystifier le phénomène, le rendre banal et normal. C'est aussi permettre aux femmes de s'approprier leurs règles en les comprenant, c'est rendre aux femmes leurs corps par la parole.

Le féminisme critique, tel que je l'ai dépeint ici, à travers ces cinq sites, est avant tout une approche pédagogique. En parlant, en pointant du doigt des représentations qu'elles jugent avilissantes, contraignantes et bien évidemment sexistes, les féministes espèrent amener à une prise de conscience et justifier l'existence même du féminisme. Elles participent aussi à la construction d'une autre image de la femme, celle qui n'est pas véhiculée par la société : une femme forte, qui ne nie pas sa féminité et ne la considère pas comme affaiblissante, une femme qui s'empare de son corps pour le comprendre et l'assumer, une femme qui refuse d'être perçue qu'à travers un prisme étroit et diminuant.

II. La culture de l'exemple

²⁷PARKER, Jack « Parlons Menstrue avec ... Diglee », 20 mai 2016, in *Passion Menstrues*, <https://passionmenstrues.com/2016/05/20/parlons-menstrues-diglee/> (consulté le 5 juillet 2016)

Pour sortir de ce prisme si déformant et rabaissant selon les féministes, il semble important de montrer que les femmes aussi peuvent être fortes, qu'elles sont aussi talentueuses et courageuses que les hommes. C'est la culture de l'exemple. Il s'agit de montrer qu'il y a eu et qu'il y a aujourd'hui des femmes qui s'emparent de sujets masculins, qui connaissent des destinées grandioses, qui vivent une vie mouvementée et qui aussi fait l'histoire.

1. *Les grandes femmes de l'histoire*

La place des femmes dans l'histoire est peu valorisée. C'est du moins ce que l'on peut penser en ne comptant que 2 femmes inhumées aux Panthéon pour 71 hommes²⁸, en sachant que seulement 2% des rues portent le nom d'une femme²⁹.

Pour faire valoir la place que les femmes ont eu dans l'histoire, pour mettre en lumière les destins parfois extraordinaires de certaines, Pénélope Bagieu a lancé le blog dessiné *Les Culottées* en partenariat avec lemonde.fr, lancé en janvier 2016³⁰. Chaque lundi l'auteure raconte le destin d'une femme qui a marqué l'histoire à travers une planche de bande dessinée numérique, d'une femme « culottée » ayant eu un destin pas comme les autres.

L'auteure a prévu de conter le destin de 25 femmes qui sont unies par leur ténacité face au destin : « Le point commun à toutes ces femmes est la détermination dont elles ont dû faire preuve afin que les choses se passent non pas comme le voulait la pression environnante mais comme elles le voulaient, elles. Leur condition de femme fait qu'elles sortent du lot car elles ont été confrontées à une adversité plus importante »³¹.

²⁸ Blog Collectif Femmes au Panthéon <https://collectiffemmespantheon.wordpress.com/>

²⁹ Aурpoux, Agathe, « Seulement 2% des rues françaises portent le nom d'une femme » madame.lesfigaro.fr, 28 janvier 2014 <http://madame.lesfigaro.fr/societe/seulement-2-rues-francaises-portent-nom-dune-femme-280114-685236>

³⁰ Potet, Frédéric, « Pénélope Bagieu lance « Les Culottées », un blog dessiné » [Le monde.fr](http://www.lemonde.fr), 11 janvier 2016, http://www.lemonde.fr/bande-dessinee/article/2016/01/11/penelope-bagieu-lance-les-culottees-un-blog-dessine_4845218_4420272.html

³¹ *Ibid.*



*Margaret Hamilton*³²

*Lozen*³³

*Wu Zetian*³⁴

*Clémentine Delait*³⁵

Dans ses planches, Pénélope Bagieu relate les vies de ces grandes femmes de l'histoire. Les parcours sont aussi variés que les héroïnes. Tout change : le temps, les continents et la classe sociale. L'auteure évoque aussi bien le destin de Wu Zetian, impératrice, première et unique femme à porter le titre d'empereur dans l'histoire de la Chine, que celui Lozen, guerrière et chamman ou encore celui de Clémentine Delait, célèbre pour sa barbe. Aucun profil ne se ressemble : on peut suivre la carrière d'actrice de Margaret Hamilton autant que le changement de sexe de Christine Jorgensen née George Jr³⁶.

Cette démarche est féministe car elle permet de redonner aux femmes la place qu'elles méritent dans l'histoire. Mettre en récit ces destinées c'est reconnaître leur place dans l'histoire, c'est reconnaître que les femmes comptent aussi des grandes femmes parmi elles, que ces femmes méritent autant que les hommes un récit de leur vie.

Au-delà de leur importance historique, ces récits permettent aussi de dénoncer les nombreux obstacles auxquels ont été confrontées ces femmes. C'est par exemple les mariages forcés

³² BAGIEU, Pénélope « Margaret Hamilton, actrice terrifiante », 25 janvier 2016, in *Les culottes*, <http://lesculottes.blog.lemonde.fr/2016/01/25/margaret-hamilton-actrice-terrifiante/> (consulté le 3 juillet 2016)

³³ *Id.* « Lozen, guerrière et chamane », 15 février 2016, in *Ibid.*, <http://lesculottes.blog.lemonde.fr/2016/02/15/lozen-guerriere-et-chamane/> (consulté le 3 juillet 2016)

³⁴ *Id.*, « Wu Zetian, impératrice », 18 avril 2016 in *Ibid.*, <http://lesculottes.blog.lemonde.fr/2016/04/18/wu-zetian-imperatrice/> (consulté le 3 juillet 2016)

³⁵ *Id.*, « Clémentine Delait, femme à barbe », 11 janvier 2016, in *Ibid.*, <http://lesculottes.blog.lemonde.fr/2016/01/11/clementine-delait-femme-a-barbe/> (consulté le 3 juillet 2016)

³⁶ *Id.*, « Christine Jorgensen, célébrité », 11 avril 2016, in *ibid.*, <http://lesculottes.blog.lemonde.fr/2016/04/11/christine-jorgensen-celebrite/> (consulté le 3 juillet 2016)

pour Sonita Alizadeh³⁷, c'est la violence conjugale pour Leymah Gbowee³⁸, c'est la difficulté d'être homosexuelle pour Tove Jansson³⁹, c'est enfin l'épreuve d'être femme médecin pendant l'Antiquité pour Agnodice⁴⁰. Ces combats sont ceux que rencontrent encore de nombreuses femmes aujourd'hui. Actuels, ils parlent aux femmes contemporaines.

Les Culottées constitue, au fil des planches, un véritable recueil de destinées féminines hors-normes. Le choix de le publier sur le site du *Monde* questionne, mais il est aussi porteur d'une grande symbolique. Bien entendu, on peut expliquer le choix de ce journal par un souci de visibilité ou un contrat imposé par le futur éditeur du recueil, Gallimard. On peut aussi y déceler un symbole fort, ces femmes, méconnues du grand public pour la plupart, se voient mises en lumière aux côtés des acteurs de l'actualité, aux côtés des grands de ce monde. Elles qui, en leur temps, n'ont pas forcément connu leur heure de gloire, disposent désormais de la visibilité qu'elles méritent.

2. *Les femmes rappent aussi*

Si ces femmes qui ont fait l'histoire méritent qu'on leur rende la place qui leur est due, pour les féministes nos contemporaines doivent aussi être mises en lumière. C'est le parti-pris de *Madame Rap*.

Éloïse Bouton a créé le tumblr *Madame Rap* en août 2015 pour montrer que les femmes ont aussi leur place dans l'univers très masculin qu'est le Hip-Hop. Elle y recense plus de 400 rappeuses originaires du monde entier. Le tumblr est composée à la fois d'interview de rappeuses mais aussi de clips, permettant ainsi à la fois de faire découvrir leur musique et de les connaître et comprendre davantage.

³⁷ *Id.*, « Sonita Alizadeh, rappeuse », 2 mai 2016, in *Ibid.*, <http://lesculottees.blog.lemonde.fr/2016/05/02/sonita-alizadeh-rappeuse/> (consulté le 3 juillet 2016)

³⁸ *Id.*, « Leymah Gbowee, travailleuse sociale », 28 mars 2016, in *Ibid.*, <http://lesculottees.blog.lemonde.fr/2016/03/28/leymah-gbowee-travailleuse-sociale/> (consulté le 3 juillet 2016)

³⁹ *Id.*, « Tove Jansson, peintre, créatrice de trolls », 14 mars 2016, in *Ibid.*, <http://lesculottees.blog.lemonde.fr/2016/03/14/tove-jansson-peintre-creatrice-de-trolls/> (consulté le 3 juillet 2016)

⁴⁰ *Id.*, « Agnodice, gynécologue », 21 mars 2016, in *Ibid.*, <http://lesculottees.blog.lemonde.fr/2016/03/21/agnodice-gynecologue/> (consulté le 3 juillet 2016)

L'objectif est clairement annoncé dès la première page, il s'agit de « rappeler que les femmes font aussi partie du hip hop ! »⁴¹. L'auteure s'explique davantage dans une interview donnée à *Terriennes* pour TV5 Monde⁴², c'est par passion pour la culture hip-hop et parce que « l'idée diffuse que le rap est exclusivement masculin et violent [l]'agace » qu'elle a créé ce tumblr, « [elle avait] donc aussi envie de rendre hommage à toutes ces artistes femmes qui se sont appropriées ce registre musical. ».

Selon Éloïse Bouton le rap, comme d'autres genres musicaux, est un milieu dominé par l'entre-soi masculin ce qui empêche les femmes d'accéder à davantage de visibilité notamment en France :

Le problème c'est que dans notre pays il n'y a aucune femme à des postes clés de l'industrie musicale pour les mettre en lumière. Tous les labels sont détenus par des hommes. Les producteurs artistiques sont des hommes. Les chaînes de radio électro hip-hop comme NRJ ou Génération sont tenues par des hommes. Il y a parfois des femmes, mais elles sont cantonnées à des rôles secondaires. Tout cela participe au fait que les rappeuses bénéficient de moins de visibilité. C'est un fait, les hommes privilégient les hommes.⁴³

Madame rap permet donc de mettre en valeur des artistes et des titres peu connus du grand public. L'objectif semble double : montrer que les femmes existent dans ce milieu et sans doute encourager les rappeuses débutantes à se lancer. Les rappeuses dont les titres et les interviews sont publiés sur le tumblr peuvent être érigés en modèles à suivre, elles peuvent être sources d'inspiration et d'encouragement pour toutes celles qui rappent sans oser le faire publiquement.

Le féminisme est omniprésent sur ce tumblr. Tout d'abord il est manifeste dans cette volonté de mettre en lumière les femmes alors qu'elles peinent à sortir de l'ombre dans les médias. De plus les interviews abordent souvent la question du féminisme. Éloïse Bouton interroge les rappeuses sur leur rapport au féminisme, sont-elles engagées ? Se considèrent-elles comme féministes ? Si certaines ne se reconnaissent pas dans cette cause, d'autres la revendiquent. Chacune explique ainsi son rapport au féminisme. L'une refuse le terme car :

⁴¹ BOUTON Éloïse Présentation, *Madame Rap* <http://madamerap.tumblr.com/> (consulté le 3 juillet 2016)
Un site *Madame Rap* a été créé en août 2016 <http://www.madamerap.com/>

⁴² PLUYAUD Louise « Machiste le rap ? Éloïse Bouton prouve le contraire », *Terriennes*, 14 septembre 2015
<http://information.tv5monde.com/terriennes/machiste-le-rap-eloise-bouton-prouve-le-contraire-52733> (consulté le 3 juillet 2016)

⁴³ *Ibid*

Je ne me définis avec aucun mot en « isme ». Je suis fière de qui je suis et de ce que je fais. Je me bats pour être traitée de manière équitable, et pas seulement parce que je suis une femme, mais parce que je suis un être humain.⁴⁴

L'autre au contraire affirme qu'elle est féministe.

Depuis le jour où j'ai lu la définition du terme. Comment ne pas vouloir l'égalité homme-femme ? C'est vrai que je ne le répète pas à longueur de morceaux et je ne suis pas une activiste hardcore, mais je le suis à travers ma démarche et mon approche au quotidien.⁴⁵

Autant de rapports au féminisme que de femmes. Certaines se refusent à l'être car le terme leur semble renvoyer uniquement à leur condition, d'autres l'embrassent et le revendiquent.

Tumblr riche, source à la fois de morceaux et d'interview, *Madame Rap* permet de faire la place aux femmes dans le rap. Parcours, identité, musique, le lecteur apprend davantage sur les femmes dans le rap.

Les femmes méritent une autre place que celle que la société leur accorde, tel est le message de ces deux sites. En montrant qu'il existe des femmes fortes aux destinées inspirantes, qu'il existe des femmes qui se font une place dans un milieu dominé par les hommes, ces deux sites montrent qu'il existe des femmes à prendre en exemple. Ce sont elles qui montrent la voie aux suivantes, qui montrent qu'il est possible pour une femme de vivre la vie qu'elle désire. Elles montrent que les femmes sont bien plus que ce que la société laisse croire, elles construisent une autre image de la femme. La portée pédagogique est puissante : « si elles l'ont fait, pourquoi pas moi ? » se dit la lectrice.

Si, pour les féministes, il faut s'inspirer de ces modèles, s'il faut critiquer l'image que nous renvoie la société, il est aussi utile d'en rire. Quand le féminisme s'empare de l'humour il faut s'attendre à se voir bousculer, au plus grand plaisir des féministes.

III. Le féminisme humoristique

⁴⁴ BOUTON Eloïse « Interview Chacha » <http://madamerap.tumblr.com/post/146670155769/interview-chacha> (consulté le 14 juillet 2016)

⁴⁵ *Id.* « Interview Pumpkin »

Qui a dit que les féministes n'avaient pas d'humour ? Surtout pas elles. On voit émerger depuis quelques années des féministes s'élever contre le patriarcat en usant de l'humour. Elles sont nombreuses et viennent toutes d'horizons différents. Certaines ont une ligne éditoriale uniquement dédiée au féminisme, comme le duo québécois *Les brutes* ou la chaîne youtube *Le meufisme*, d'autres sont plus généralistes comme Natoo, la chanteuse Gierdré ou les vidéos du magazine web *Madmoizelle*.

Mais de quoi rient-elles ? Avant tout des clichés sur les femmes et les féministes, des situations gênantes qui incombent au genre féminin. Par le rire elles déconstruisent les messages et stéréotypes sexistes, par le rire elles arrivent aussi à se moquer des blagues habituellement machistes.

1. *L'humour féministe, les féministes sont drôles elles aussi*

L'humour féministe semble important sur Internet. Il occupe une place majeure, aux côtés des dénonciations et des posts indignés ou appelant à la lutte. Parmi les personnes interrogées lors de mon questionnaire, 46,3% d'entre elles pensent que l'humour a une place importante, 52,9% que l'humour est un atout pour fédérer davantage et 61,4% que l'humour permet de toucher un public plus grand⁴⁶. Il faut dire qu'Internet offre aux féministes de nombreux moyens et supports de véhiculer leur humour. Aussi une grande variété s'offre au spectateur.

L'humour féministe sur Internet c'est ainsi tantôt des touches d'humour noir disséminées sur une page à la ligne éditoriale plutôt sérieuse, comme par exemple la page *Femmes et féministes insoumises* qui publie une planche de l'illustratrice Coco montrant une femme entourée d'un chaos fait d'enfants, de cuisine et de travail, rouge de colère à l'annonce du montant de la retraite moyenne des femmes. Cette planche dessinée reflète l'humour noir féministe : rire d'une réalité bien sombre et ainsi la dénoncer au plus grand nombre. L'efficacité du post est flagrante, le montant d'interactions pour cette publication est de 98, chiffre supérieur à la moyenne des réactions sur la page qui se situe davantage entre 50 et 70.

⁴⁶ Annexe 13 : Résultats du questionnaire



Femmes et féministes insoumises, 29 juin 2016 (capture d'écran du 4 juillet 2016)

L'humour féministe trouve aussi sa place dans des pages dédiées. C'est le cas de la page *Humour féministe* qui regroupe 11 351 fans à la date du 4 juillet 2016. La créatrice, Delphine Girard a créé cette page pour apporter de la légèreté à la sphère féministe :

J'avais envie de montrer un petit peu qu'il pouvait y avoir des choses positives, un petit peu de rire aussi parce que c'est aussi le but. Je voulais faire quelque chose d'un peu sympa, qu'on lui puisse rire, que l'on puisse un peu se détendre chez moi.⁴⁷

En effet sur cette page le spectateur trouve une quantité d'images assorties de messages féministes, telle cette image, reprenant les codes des *mèmes*⁴⁸ sur internet (un chien, un fond coloré, un message concis écrit en lettres capitales) sur laquelle on peut lire « Comment appelles-tu une femme qui a une grande activité sexuelle ? » Par son nom ». Le ton est jeune, reprend

⁴⁷ Entretien avec *Humour féministe*

⁴⁸ Terme utilisé pour décrire un élément ou un phénomène repris et décliné en masse sur Internet. En général, c'est une image ou une vidéo, souvent comique, qui a fait du « buzz » dans la communauté Internet

les codes de l'humour internet : message court et impactant, image d'un animal, couleurs vives...



Humour féministe, 1 juillet 2016 (capture d'écran du 6 juillet 2016)

La reprise des codes de l'humour Internet est constante, ainsi l'auteure a repris l'idée d'un tumblr plaçant des paroles quelques peu dures et parfois vulgaires d'un rappeur français, Booba, sur des fonds de fleurs, de paysages aux teintes rosées⁴⁹. Jouant aussi sur ce décalage entre le texte et l'image, l'auteure de la page place des citations féministes, comme par exemple Simone de Beauvoir, sur des chatons attendrissants.

⁴⁹ Booba Quote <http://boobaquote.tumblr.com/> (consulté le 6 juillet 2016)



Humour féministe, 29 juin 2016 (capture d'écran du 6 juillet 2016)

Ce ton à la fois comique, jeune et incisif est la marque de fabrique de cette page. Il permet de véhiculer en quelques secondes des messages forts mais surtout de dédramatiser l'image des féministes en donnant l'image de militant-es sachant rire de tout et surtout d'elles-mêmes.

C'est une autre manière pour la créatrice de faire passer des messages féministes « J'essaie de rendre le féminisme abordable à tous, que cela soit vraiment quelque chose de près, que tout le monde se rende compte qu'on en a besoin. ». À ses yeux, cette approche a sa place au même titre que les autres :

Moi je pense qu'il faut de tout, il faut surtout faire comprendre aux gens que le féminisme c'est important et que c'est nécessaire, encore et qu'il faut peut être passer des messages un peu plus softs même si je n'aime pas trop ce mot, mais passer des messages un peu plus glamour, sexys... et rendre le féminisme plus soft [...].

Pour elle, l'humour permet de mieux faire le message⁵⁰, de dédramatiser le combat : « Au final ça permet de décomplexer le problème et ça permet peut être de cerner mieux le problème aussi. »⁵¹.

L'humour permet donc de dédramatiser le combat féministe, il est aussi la clef pour parler des inégalités sans trop brusquer le public, pour en rire afin de mieux les dénoncer.

⁵⁰ *Ibid.*

⁵¹ *Entretien avec Humour Féministe*

Youtube, par l'audience qu'elle offre, semble être une plateforme de choix pour les vidéastes féministes.

2. *Youtube : rire ensemble des inégalités pour mieux les dénoncer*

Sur Youtube, on trouve des vidéastes féministes comiques, utilisant le format du post-cast rendu célèbre en France pour des youtubeurs comme Norman, Cyprien... Natoo fait partie de ces youtubeurs stars aux millions de vues. Ce qui la distingue des autres c'est d'abord le fait d'être une femme qui ne se consacre pas aux tutos beauté mais plutôt à l'humour, la scène comique étant en effet occupée par une majorité d'homme, c'est aussi celui de diffuser des messages féministes par ses vidéos.

Natoo se sert de l'humour pour dénoncer les clichés qui oppressent les femmes. Elle l'a fait dans plusieurs vidéos dédiées à des sujets tels que « Comment être féminine⁵² », « Comment garder son mec⁵³ », « Les femmes et l'humour⁵⁴ » et plus récemment « Les femmes et l'argent⁵⁵ ». Forte de 2 607 680 abonnés⁵⁶, et de vidéos visionnées plusieurs millions de fois, Natoo use de son audience pour faire passer des messages forts à travers des scènes gorgées d'humour.

Elle s'attaque ainsi à l'image de la femme véhiculée de la société pour en montrer les contradictions et les aberrations. Dans sa vidéo « Comment être féminine » elle déconstruit l'article quelque peu caricatural de *WikiHow* sur la féminité⁵⁷. Elle relève les aspects ridicules de

⁵² Natoo, « Comment être féminine », 25 mai 2014 <https://www.youtube.com/watch?v=oob7sdekVHw> (consulté le 14 juillet 2016)

⁵³ *Id.*, « Comment garder son mec », 8 septembre 2013, <https://www.youtube.com/watch?v=geQiUeJMB9k> (consulté le 14 juillet 2016)

⁵⁴ *Id.*, « Les femmes et l'humour », 12 janvier 2014, <https://www.youtube.com/watch?v=bkN1QSJkhhQ> (consulté le 14 juillet 2016)

⁵⁵ *Id.*, « Les femmes et l'argent », 24 juin 2016, <https://www.youtube.com/watch?v=fXOserQIQe>, (consulté le 14 juillet 2016)

⁵⁶ Chiffre constaté le 4 juillet 2016 https://www.youtube.com/user/ptitenatou/videos?view=0&sort=dd&shelf_id=11

⁵⁷ « Comment être une fille féminine », Wikihow <http://fr.wikihow.com/%C3%AAtre-une-fille-f%C3%A9minine>, (consulté le 14 juillet 2016)

l'article, comme ce passage où il est indiqué que pour être féminine il faut avoir « une super personnalité », Natoo répond alors « Comme si on pouvait changer de personnalité rien qu'en lisant l'article », suivent alors deux tableaux mimant les publicités pour des services sur téléphone « Si tu veux avoir une super personnalité, envoie King au 82121, tu préfères avoir une personnalité bien moisie envoie crotte sèche ».

Dans « Les femmes et l'argent » elle choisit de montrer le ridicule du cliché en le mettant en scène et en le caricaturant à l'extrême. Après un tableau où est inscrit « L'amour sur les clichés », reprenant en fond la musique des *Feux de l'amour*, on peut voir une femme et un homme, face à une fenêtre. La femme s'exclame en s'adressant à celui que l'on devine être son compagnon « Je ne rêve que d'une seule chose... c'est... d'avoir accès à ton patrimoine économique ! », ce à quoi il lui répond « Bah moi je rêve uniquement d'avoir accès à ton patrimoine esthétique » en lui touchant les seins. Cette scène met en avant le ridicule du cliché : les femmes ne pensent qu'à l'argent et les hommes qu'au corps des femmes, donc au sexe.

Encore une fois, on retrouve les codes d'une génération d'humoristes apparus sur Youtube : l'usage de plans face caméra dans l'appartement / la chambre du vidéaste, l'adresse au public, l'utilisation de déguisements simples (une perruque, une tenue différente) pour mimer d'autres personnages, le recours au fond vert et aux extraits de vidéos, la référence à la culture populaire...

L'humour féministe réussit par conséquent à s'ancrer dans les codes d'une génération jeune et connectée, il est de son temps et échange avec un public de son temps. Aussi il n'est pas étonnant de le retrouver dans un type de production populaire sur Youtube : la fiction.

3. *La fiction féministe sur Youtube*

Quand la fiction et le féminisme s'unissent cela donne une chaîne Youtube à la fois drôle et militante, plein de bon sens et irrévérencieuse : *Le meufisme*. Cette chaîne, commencée en 2014, est partie de la volonté de faire « des vidéos faites par, pour et avec des

meufs⁵⁸ » pour « qu'enfin la nana lambda fasse entendre sa voix⁵⁹ ». Si un temps elles ont semblé refuser l'étiquette féministe⁶⁰ aujourd'hui elles paraissent davantage l'assumer désormais, ce qui se traduit notamment par des vidéos où les personnages se disent ouvertement féministes⁶¹. Le scénario est simple : on suit les aventures de la Joanne, personnage principale et de son compagnon Doudou.

Le contenu de la chaîne est assez divers, si la saison 1 et 2 sont constituées de divers sketches sans véritable fil rouge, la saison 3 amorce une nouvelle ère avec un scénario plus présent : on suit désormais la rencontre de Doudou avec les membres de la famille de la Meuf. Beaucoup de sujets sont traités, *Le Meufisme* aborde les clichés d'Hollywood⁶², la masturbation féminine⁶³, les règles⁶⁴, la situation des femmes dans le monde⁶⁵... Plusieurs de ces épisodes distillent des chiffres pour donner plus de corps à leurs arguments. Ainsi, dans l'épisode « Meufwood⁶⁶ », issu de la saison 2 on apprend qu'il y a seulement 23% de réalisatrices au cinéma, que 30% des personnages féminins portent des vêtements sexy contre 7% des hommes et enfin que 70% des dialogues sont prononcés par des hommes. Dans le même esprit les épi-

⁵⁸ « Le meufisme, les youtubeuses féministes à suivre absolument », 2 juin 2015, *Cheek* <http://cheekmagazine.fr/societe/le-meufisme-sophie-garric-camille-ghanassia-un-duo-a-lhumour-feministe-et-generationnel-a-suivre-absolument/> (consulté le 15 juillet 2015)

⁵⁹ MARCHAL Claire, « Web série Le Meufisme : Rencontre avec Sophie Garric » 11 novembre 2014 <https://www.cineseries-mag.fr/web-serie-meufisme-rencontre-sophie-garric/> (consulté le 15 juillet 2016)

⁶⁰ *Ibid.*

⁶¹ Je pense ici à l'épisode 2 de la saison 3 (https://www.youtube.com/watch?v=KKbzX9hd_9I) et l'épisode 3 de la même saison (<https://www.youtube.com/watch?v=XPDbUQJ7NsU>) où l'on découvre des membres de la famille du personnage principal, toutes féministes évidemment.

⁶² *Le meufisme* « Romconne », Saison 2, Épisode 11, 30 juin 2015 https://www.youtube.com/watch?v=-WVmB-BLzyrw&list=PLpDgQsCQmFR10BqRpe_XKHZVRfaHOt6cK&index=2 (consulté le 15 juillet 2016)

⁶³ *Id.*, « Oups » Saison 2 Épisode 12, 14 juillet 2015 https://www.youtube.com/watch?v=NZvsvyNC87OQ&list=PLpDgQsCQmFR10BqRpe_XKHZVRfaHOt6cK&index=1 (consulté le 15 juillet 2016)

⁶⁴ *Id.*, « Super Nénette », Saison 1, Épisode 3, 28 février 2014, https://www.youtube.com/watch?v=EeTYVv-KAXOA&list=PLpDgQsCQmFR2H1w_EQRRsRLyPGk04--3o&index=4 (consulté le 15 juillet 2016)

⁶⁵ *Id.*, « Tata Claude », Saison 3, Épisode 2, 8 mars 2016 https://www.youtube.com/watch?v=KKbzX9hd_9I&list=PLpDgQsCQmFR39skXG-0xhP6el6doLnksu&index=4 (consulté le 15 juillet 2016)

⁶⁶ *Id.*, « Meufwood », Saison 2, Episode 7, 5 mai 2015, https://www.youtube.com/watch?v=F7fbju2KSt8&list=PLpDgQsCQmFR10BqRpe_XKHZVRfaHOt6cK&index=6 (consulté le 20 juillet 2016)

sodes « Tata Claude »⁶⁷ et « Inventaire d'inventeuses »⁶⁸ passent en revue l'histoire pour en tirer les dates clefs de l'histoire des femmes, l'un pour évoquer les étapes de l'avancée de la cause féminine en France (le droit à l'avortement, le droit à travailler sans l'autorisation de son mari...), l'autre se penche sur les femmes dont les inventions ont marqué l'histoire.

Le ton se veut toujours drôle et décalé. *Le Meufisme* est là pour faire rire et divertir, et ne perd jamais son objectif de vue. La parodie est le procédé le plus utilisé. La chaîne force le trait, caricature à l'extrême de sorte à faire sortir le ridicule de certains clichés. Pour dénoncer le ridicule et l'absurde des publicités pour les protections hygiéniques féminines, « Super nénette »⁶⁹ les parodie : à l'écran une jeune femme en tutu qui danse, prend une mine extatique, en voix off les commentaires grinçants de la narratrice « On a une connasse qui nous chante que la vie est belle en faisant des trucs que seule une meuf ultime sait faire, qui parle avec des métaphores cul-cul et tout ça grâce à un coton magique qui absorbe super bien le sang d'un Schtroumpf ». Le ton parodique est aussi à l'oeuvre dans l'épisode consacré aux princesses « PrincessLess »⁷⁰ où on voit une princesse affronter la vie de tous les jours, et ce non sans décalage.

La parodie la plus réussie est sans doute celle des mouvements féministes radicaux. En effet dans l'épisode « F pour femina »⁷¹ *Le Meufisme* tourne en parodie à la fois les mouvements féministes radicaux, mais surtout la représentation que la société s'en fait. On y voit ainsi la sœur de Joline, féministe radicale depuis une mauvaise rupture, et ses amies. Elles sont masculines, activistes forcenées et occupées à préparer une opération symbolique passant par le comblement des pavés parisiens (car ils manifestent le patriarcat de la ville qui empêche les femmes de se mouvoir librement à cause de leurs talons). Le point d'orgue de la vidéo arrive, après quelques dialogues démontrant l'agressivité toute misandre de ces femmes (ce qui passe par des expressions comme « porte-couilles », ou des saillies : « T'as cru que ta teub

⁶⁷ *Id.*, « Tata Claude », Saison 3, Épisode 2, 8 mars 2016, https://www.youtube.com/watch?v=KKbzX9hd_9I&list=PLpDgQsCQmFR39skXG-0xbP6el6doLnksu&i (consulté le 20 juillet 2016)

⁶⁸ *Ibid.*, « Inventaire d'inventeuses », Saison 2, Episode 5, 7 avril 2015, <https://www.youtube.com/watch?v=RCNr4jkGjoE> (consulté le 20 juillet 2016)

⁶⁹ *Id.*, « Super Nénette » Saison 1, Episode 3, 28 février 2014, <https://www.youtube.com/watch?v=EeTYVv-KAXOA> (consulté le 20 juillet 2016)

⁷⁰ *Id.*, « PrincessLess » Saison 2 Episode 2, 24 février 2015, <https://www.youtube.com/watch?v=SCC1mWYNtdY> (consulté le 20 juillet 2016)

⁷¹ *Id.*, « F pour Femina » Saison 3, Episode 3, 26 février 2016, <https://www.youtube.com/watch?v=XPDbUQ-J7NsU> (consulté le 20 juillet 2016)

pouvait remplacer mon tire-bouchon »...), lorsqu'est montré un clip activiste auquel a participé Joline. On voit trois femmes masquées d'un maquillage rose sur les yeux, sur une musique où des « ovaires » retentissent régulièrement, s'en suit un discours radical aux envolées lyriques farfelues, « Voilà frissonne frangin car je t'apostrophe face à toi ce manifeste flamboyant des figures affranchies des fadaises phallogocratiques féminicide du fanatique je le phagocyte et déclare fermement le sexe fort foudroyé et en faillite. » s'exclament-elles. On peut y voir une caricature de groupuscules féministes radicaux au discours effrayant et à la misandrie tenace : les femmes enlèvent le pénis qu'elles ont collés sur le front, et menacent de le couper. La vidéo est dédiée à la destruction des clichés sur le féminisme : non toutes les féministes ne sont pas misandres et ne sont pas des "coupeuses de phallus".

A travers cette fiction les auteures du *Meufisme* font du féminisme un sujet qui permet de rire, de se moquer des clichés de notre société, elles parviennent à diffuser leur message tant par les sujets traités par les vidéos, que par les personnages féminins mêmes : des femmes d'aujourd'hui, loin des clichés, décomplexées, avec leurs forces et leurs faiblesses qui s'émancipent et critiquent la société dans laquelle elles vivent.

L'humour féministe est à la fois grinçant, pétillant et profondément ancré dans les codes d'une génération jeune et connectée. Il semble être un moyen de parler davantage aux novices, de s'adresser à eux sans les brusquer, de parler des inégalités sans agressivité.

Le kaléidoscope de féminismes qu'offre Internet est une grande source de richesse. Le lecteur peut trouver autant de thématiques et d'approches qu'il le désire. Qu'il préfère un blog centré sur l'écriture, un site plus orienté bande dessinée ou des vidéos, qu'il souhaite aborder, le thème du cinéma ou du corps, il trouvera sans doute le site qui lui convient. C'est là que réside la force du féminisme sur Internet : offrir une galaxie d'approches féministes. Dans cette partie, j'ai avant tout cherché à montrer la variété des sites féministes. On observe ici que le féminisme sur Internet utilise la majeure partie des plateformes disponibles : Youtube, Facebook, Tumblr, site internet...

Ce kaléidoscope de féminismes, esquissé seulement au fil de ces pages, envoie un message fort : le féminisme s'adresse à tous et toutes. Chacun peut y trouver « son » féminisme. Même le moins initié au féminisme peut trouver le site, la chaîne Youtube ou encore le tumblr pour commencer à s'informer sur le féminisme. C'est là un des points majeurs de ces divers sites : la pédagogie. Sur Internet les féministes, pour beaucoup, se veulent pédagogues. Elles veulent transmettre leur vision du monde aux autres, et pour ce faire communiquent avec pédagogie. Sur Internet, les féministes se font vulgarisatrices de leur savoir, chacune à sa façon, chacune transmettant sa vision du féminisme.

Cependant il ne faudrait pas résumer leur message à une œuvre pédagogique dédiée uniquement aux néophytes. Les féministes sur Internet s'adressent aussi à leurs pairs, à celles et ceux qui connaissent l'histoire militante, celles et ceux qui sont au fait des débats actuels. C'est ce que résume cette réponse à une question de mon questionnaire, demandant ce que c'est d'être féministe sur Internet :

Selon moi il y a quelque chose de plus pédagogique dans le féminisme d'Internet. Les personnes que l'on retrouve dans les groupes Facebook par exemple sont déjà des personnes un minimum intéressées par la question, qui ont fait la démarche de venir chercher ce type de groupe ; contrairement à des groupes IRL qui vont poser des affiches dans la rue pour interpeler tous les passants par exemple.

Néophytes, initiés, le féminisme sur Internet s'adresse à tous et toutes.

Un autre point émerge à travers cette étude. Celui de langue utilisée par les sites féministes. On l'a vu, souvent les sites féministes partagent avec leurs lecteurs un socle commun de connaissance, et par conséquent aussi un vocabulaire. Ce lexique est constitué de diverses notions (nice guy, masculiniste, hétéronorme, clichés...). Sur Internet se diffuse donc une véritable langue féministe au sens de Barthes c'est-à-dire : « à la fois une institution sociale et

un système de valeurs »⁷². Au sein de cette langue, des voix émergent : c'est là qu'apparaît le kaléidoscope de féminismes, c'est ici que les paroles féministes surgissent. Pour reprendre l'analogie entre parole et nourriture de Barthes⁷³, où il explique que la parole alimentaire « elle comprend toutes les variations personnelles (ou familiales) de préparation et d'association, (on pourrait considérer la cuisine d'une famille, soumise à un certain nombre d'habitudes, comme un idiolecte).⁷⁴ » quand la langue alimentaire est constituée de règles d'exclusion et d'association, d'oppositions signifiantes et de protocoles d'usages. Internet semble par conséquent le lieu privilégié pour l'émergence de ces paroles féministes, elles qui prennent à la langue féministe tout en construisant leur propre féminisme, construisant ainsi un kaléidoscope de féminismes.

Parler de paroles féministes, c'est aussi parler de parole des femmes, et par conséquent du témoignage. Une parole mise en lumière par Internet, et surtout libérée. C'est le sujet de ma seconde partie.

⁷²BARTHES Roland « Éléments de sémiologie » In: Communications, 4, 1964. Recherches sémiologiques, p. 93.

⁷³ *Ibid.*, p. 100.

⁷⁴ *Ibid.*, p. 100.

Le témoignage sur Internet : un acte de résistance féministe

Relou : Salut cocotte !

J'ai hésité, je me suis figée une seconde, puis j'ai mis mes mains sur mes hanches, j'ai battu des "ailes", j'ai fais "coooooot coooooot cooooot roooooo" et j'ai foncé sur le relou comme faisait les poules de ma grand mère quand on traversait leur territoire quand j'étais petite. Il s'est éloigné, j'ai fais mine de le suivre, il a crié "barre toi *****" et j'ai repris ma route avec l'impression d'avoir à nouveau cinq ans et confiance dans le monde. ¹

« Sale pute à face de chienne qui se fait baiser par tout Bordeaux ! »

Bordeaux — dans le tramway. Parce que j'ai changé de place après qu'il m'ait draguée de façon désagréable et mis son bras autour de mes épaules. ²

Se prendre une main aux fesses dans le métro en allant à la manif contre la loi travail par un manifestant. Réussir à obtenir des excuses du type parce que je l'ai affiché. ³

Internet est porteur de nombreux témoignages de femmes, certains sont drôles, d'autres vous saisissent la gorge d'angoisse.

Le témoignage occupe une grande place dans le féminisme. Témoigner c'est partager son expérience, c'est offrir aux autres un vécu, une histoire qu'autrui a peut-être déjà connue. Témoigner c'est parler de soi, c'est une autobiographie le temps d'un instant, c'est aussi parler de l'autre et de la société.

¹ *Répondons !*, 28 avril 2016 <http://repondons.tumblr.com/post/143545272011/relou-salut-cocotte-jai-h%C3%A9sit%C3%A9-je-me-suis> (consulté le 17 août 2016)

² *Paye Ta Shnek*, 17 mai 2015 <http://payetashnek.tumblr.com/post/144521935539/sale-pute-%C3%A0-face-de-chienne-qui-se-fait-baiser> (consulté le 17 août 2016)

³ *Salut Camarde sexiste !*, 22 mai 2016 <http://salutcamaradesexiste.tumblr.com/post/144748193231/se-prendre-une-main-aux-fesses-dans-le-m%C3%A9tro-en> (consulté le 17 août 2016)

C'est grâce à ces témoignages que les femmes se rendent compte que leur réalité n'est pas isolée, qu'elles ont un vécu en commun et que chacune a déjà vécu à sa façon une situation similaire.

Tôt les mouvements féministes ont encouragé la prise de parole entre femmes et les discussions autour de leur vécu. C'est ce dont témoigne Florence Montreynaud dans *Chaque matin, je me lève pour changer le monde. Du MLF aux Chiennes de Garde, 40 de féminisme* lorsqu'elle évoque les discussions au sein de son groupe féministe, « Femmes Mariées ». Ensemble les femmes parlent les violences subies, Florence Montreynaud y raconte les épisodes tels que celui de « l'exhibitionniste qui [l]'a traumatisée quand [elle avait] neuf ans, le prêtre doucereux qui [l]'a touchée bizarrement, le gynécologue dont les mains de médecins sont devenues des mains d'homme, les dragueurs du cinéma, les sales types dans le métro. » C'est avec des mots nouveaux, appris dans ce groupe, qu'elle qualifie ces événements, qu'elle apprend à en voir l'anormalité et la violence qui s'en dégage. Ce qui domine lors de ces discussions c'est le sentiment d'avoir vécu les mêmes choses : « Ah ! toi aussi ! Tu as vécu cela ? Je ne suis donc pas la seule ! » s'exclament les femmes. Le témoignage est alors bien plus qu'une simple histoire racontée à d'autres, c'est une prise de conscience pour chacune, c'est aussi le lieu de l'analyse et de la recherche de la compréhension : « Ensemble nous comprenons d'où vient la crainte qui nous saisit dans la rue, la nuit : nous analysons la peur du viol, la peur qu'on nous a inculquées des hommes et de leurs désirs présentés comme irrésistibles. »

Fortes de leur expérience commune les femmes déconstruisent et réfléchissent à ces événements, elles les mettent à distance et éclairent des schémas de pensée inculqués par la société. Autrement dit, les femmes, grâce aux témoignages, s'emparent de leur vécu et en font une force, comme le note l'auteure : « Ensemble nous prenons confiance en nous, car nous nous donnons confiance l'une à l'autre, nous apprenons à penser que « la rue est à nous », à nous aussi, les femmes, même la nuit, que nous avons le droit de dire « non » à ceux qui nous agressent. Oui, nous pouvons nous faire respecter ! »⁴.

⁴ MONTREYNAUD, Florence *Chaque matin, je me lève pour changer le monde. Du MLF aux Chiennes de Garde, 40 de féminisme.*, Paris, Eyrolles, 2014, p. 26.

Cette tradition se perpétue aujourd'hui. Ainsi lors des « Nuits Debout », ce mouvement visant à mener une réflexion citoyenne en occupant l'espace public, se tiennent des réunions féministes non mixtes⁵, dédiées aux femmes où elles peuvent prendre la parole librement et témoigner de leur vécu. Aux yeux d'une des participantes « Il faut des espaces pour que les dominés puissent prendre conscience ensemble des pratiques d'oppression et s'exprimer, sans la présence des dominants », la parole se libère alors et chaque femme peut partager son expérience :

Aurore, 24 ans, raconte l'agression sexuelle dont elle a été victime dans une gare sans que personne ne réagisse. Et le traumatisme, plus important encore, lié à la façon dont les policiers et les médecins l'ont reçue, ou plutôt « non reçue ». Une autre jeune femme fait part de sa colère que les médecins aient mis autant d'années à diagnostiquer que le mal dont elle souffrait avait un nom, l'endométriose, maladie gynécologique fréquente mais mal connue et encore taboue. Axelle, 18 ans, militante au MJS, témoigne pour sa part du sexisme dans les milieux politiques et associatifs.

Le témoignage occupe donc une place majeure dans le féminisme car il permet de réunir les femmes autour d'expériences communes. Ce qui interpelle c'est le besoin d'être entre femmes, c'est cette envie d'entre-soi comme si la parole ne pouvait se libérer qu'en présence de ses pairs et surtout en l'absence des hommes.

La place du témoignage est-elle la même sur Internet, ce lieu où les portes sont moins closes, où tout homme peut venir commenter voire réagir de façon hostile ? Témoigne-t-on de la même façon ?

Mon hypothèse est la suivante : Internet permet de mettre de lumière davantage de témoignages qu'ils proviennent d'inconnu(e)s ou des auteurs, de générer davantage de discussions et constitue un acte de résistance féministe. Internet fait entendre une parole peu écoutée jusqu'alors.

J'analyserai ici le témoignage en deux parties, l'une sera consacrée aux raisons qui poussent à témoigner sur Internet, la seconde sera dédiée aux sites relayant ces témoignages.

⁵ BORDENET, Camille « A la Nuit debout, les réunions non mixtes des féministes font débat », [lemonde.fr](http://www.lemonde.fr), 21 avril 2016, http://www.lemonde.fr/societe/article/2016/04/21/a-la-nuit-debout-les-reunions-non-mixtes-des-feministes-font-debat_4905848_3224.html

I. Pourquoi témoigner sur Internet ?

Nombreuses sont les féministes à souligner l'importance du témoignage. Lors de mon questionnaire, la majorité des répondants ont jugé que témoignage, dans le féminisme, avait une place importante, très importante, voire essentielle.

Les témoignages sont divers, cela peut aller d'une personne qui dénonçant le sexisme d'une situation, à celui d'une femme racontant comment elle a pu effrayer son agresseur, en passant par le récit d'un viol ou d'une agression. Le témoignage féministe a de multiples visages, ce qui unit ses faces c'est le fait qu'Internet a permis de lui donner une place majeure.

Témoigner n'est pas un acte anodin, c'est aussi un moyen de bénéficier du soutien et de l'écoute d'une communauté, c'est aussi une action destinée à faire réagir et prendre conscience.

1. Avoir du soutien et des encouragements

Le témoignage est une occasion d'être soutenue. En lisant les témoignages des autres, la lectrice se sent moins seule, elle comprend, tout comme Florence Montreynaud lors de ses réunions aux « Femmes Mariées », qu'elle n'est pas la seule à vivre cela. Cela permet « aux femmes de se soutenir, de se donner des tuyaux », de trouver des « soutiens émotionnels avec des personnes qui ont vécu la même chose ». La même chose se produit sur Internet. Ce sont souvent des femmes qui parlent de leur expérience à d'autres femmes qui les soutiennent en retour. Le cocon qu'a pu être l'association féministe est exporté en ligne, où les émojis, les likes et les commentaires remplacent les accolades et les discussions en face à face. Sur Internet la parole se libère et fédère, comme l'indique une des répondantes au questionnaire :

Le témoignage permet une meilleure expression des angoisses, des violences subies, d'une réalité inhérente aux femmes. La parole est fédératrice, elle libère et permet d'agir, de se lever ou de se relever. Il y a un sentiment de soutiens, un entre-soi bienvenu parce qu'on fait toutes face à ce type de problème qu'est le sexisme féministe ou non.

La créatrice du tumblr Paye Ta Shnek abonde dans ce sens, si ses objectifs sont multiples le soutien est bel et bien le premier but : « Sur PTS on se sent moins seules, on partage nos expériences, on se motive et se donne du courage, on donne la parole avant tout aux personnes concernées par ces problématiques. C'est le point auquel je suis le plus attachée. »⁶.

Internet permet donc de trouver une communauté bienveillante à qui se confier. Les personnes qui témoignent trouvent sur les pages Facebook et les blogs notamment des encouragements et des marques de soutien.

Ainsi sur la page Facebook de *Répondons!*, dédiée aux réponses souvent bien senties des femmes à leur harceleur, les signes de soutien sont nombreux. Autour de cette expérience se crée un échange où celle qui témoigne tire de la force et de la fierté, elle sent soutenue et approuvée par les membres comme on peut le voir sur la capture ci-dessous. Les commentaires sont élogieux, ils vantent le courage et l'audace de Florine, ils la félicitent : « Tu es parfaite ! », « tu as des raisons d'être fière ». Les réactions Facebook ne sont pas en reste : sous le post on peut voir que 125 personnes ont réagi. Aux simples likes se mêlent les cœurs et les smileys souriants. C'est une autre preuve à la fois de soutien et d'approbation. En quelque sorte, on peut estimer que les autres valident son histoire et approuvent sa réaction.

⁶ « Paye Ta Shnek : quand le harcèlement de rue devient une arme » buzzles.org, 18 novembre 2015 <https://buzzles.org/2015/11/18/interview-paye-ta-shnek-quand-le-harcelement-de-rue-devient-une-arme/> (consulté le 6 mai 2016)



Répondons!, 1^{er} mai 2016 (capture d'écran du 2 mai 2016)

Les signes de soutien sont aussi nombreux lorsqu'il s'agit de témoignages plus douloureux. Sur la page Facebook de Paye Ta Shnek sont postés les témoignages du tumblr, chacun récolte de nombreux likes, souvent bien au-delà de 1 000 likes. Le soutien se matérialise davantage dans les commentaires. Cela peut concerner le témoignage posté « Les mots me manquent quand je lis vos témoignages, les larmes me montent. Plein de courage à vous toutes », mais aussi des témoignages postés dans les commentaires. Une jeune femme explique « Mon violeur a eu le culot de me dire que ça m'apprendra à marcher seule dans la rue tard le soir. Il n'était que 22h30 et je rentrais du travail, je n'attendais pas qu'il me saute dessus par derrière, ce lâche », les réactions de soutien pleuvent alors : ce sont 27 likes, c'est l'administratrice de la page qui écrit « J'en perds mes mots... plein de soutien copine <3 », c'est une internaute

qui écrit « Pfiou... Un camion entier de soutien Thev <3 », c'est aussi un « Courage à toi ce n'est qu'une merde pathétique »⁷.

Comment appréhender ces réactions ? Ne sont-elles pas la manifestation de l'existence d'une communauté féministe en ligne, soudée et réactive ? On pourrait aussi voir en ces réactions la confirmation d'une vision optimiste d'Internet, et a fortiori des réseaux sociaux. En effet selon cette vision, Internet unit les collectivités et donc les peuples. Pour Lucien Sfez les deux caractéristiques principales du réseau, à savoir la convivialité et l'accès au savoir, contribuent au rapprochement des êtres humains⁸. Internet permettrait dès lors de réunir les féministes et de les faire interagir entre elles. Le témoignage représenterait dès lors une de ces occasions d'interagir.

Cependant, il faut nuancer ce propos : les interactions de soutien restent superficielles. En effet selon Breton, l'être ensemble est remplacé sur le réseau, par « l'interactivité », ce qui contribue à créer des « relations très réactionnelles, rapides, peu engageantes »⁹. Autrement dit on pourrait estimer que certes, les personnes qui témoignent reçoivent des marques de soutien et d'encouragement, mais que celles-ci demeurent superficielles et se limitent à un commentaire, un like ou encore un partage. Mais n'est-ce pas ce genre de soutien que cherchent les victimes ? On peut effet penser que ce type de soutien leur convient car elles ne désirent sans doute pas autre chose. Témoigner sur Internet viserait donc à un soutien momentané, manifesté par des réactions sur le moment, et non à la mise en place d'une aide de longue haleine.

En outre, le témoignage sur Internet rencontre une autre limite : celles des réactions haineuses. Tout n'est pas rose dans les réactions et la violence la plus extrême peut vite surgir. Certes, les personnes fréquentant les tumblrs, blog et autres pages féministes se considèrent

⁷ Annexe 11 : Commentaires Paye Ta Shnek, 28 avril 2016

⁸ LAFLAMME Simon, LAFORTUNE Sylvie « Utilisations d'Internet et relations sociales » dans *Communication. Information médias théories pratiques*. Vol. 24/2 | 2006, p. 97-128, mis en ligne le 18 septembre 2012, URL : <http://communication.revues.org/3395> ; DOI : 10.4000/communication.3395 (consulté le 11 novembre 2015).

⁹ BRETON, Philippe *Le culte d'Internet : une menace pour le lien social ?*, Paris, La Découverte, 2000, cité par LAFLAMME Simon, LAFORTUNE Sylvie, *ibid.*

pour la plupart comme féministes. Cependant Internet n'a pas la sécurité de l'espace restreint d'une association, et les personnes témoignant peuvent être confrontées à des réactions très hostiles. Témoigner n'est pas sans danger et comporte une part de risque, celle qu'évoque aussi Serge Tisseron¹⁰, celle de se mettre à nu et de risquer des réactions hostiles par exemple.

Témoigner c'est donc recevoir, éventuellement, des messages violents. Ce fut notamment le cas d'une journaliste écrivant sous le pseudonyme de Jack Parker. Alors qu'elle racontait sur son tumblr l'épisode de harcèlement sexuel auquel elle a été confrontée dans le métro parisien (un homme a glissé sa main sous sa jupe et a touché ses parties génitales)¹¹, la journaliste a dû affronter des commentaires culpabilisants et méprisants. Certains ont argué qu'elle était fautive : « t'as qu'à pas mettre de jupe sinon tu te mets à la place des fois des hommes », « je pense qu'à un moment tu devrais faire le choix entre coquetterie et pudeur si c'est si désagréable pour toi de séduire les hommes je pense que tu pourrais régler des problèmes juste en t'habillant mal ça me paraît pas insurmontable si ? », « Mais après faut pas venir se plaindre si te tu fringues comme une catin, et que tu fous ta jupe dès les premiers rayons de soleil en mode chiennasse »¹².

D'autres ont estimé qu'elle devrait être heureuse d'attirer ce genre de comportement : « Vu (*sic*) la gueule de tox que t'as tu devrais te compter chanceuse d'avoir des types comme ça qui enfilent leurs mains dans ta chatte. Qu'est-ce que tu viens chialer sur Tumblr ? Va porter plainte ou va voir un psy. Connasse »¹³, « Qu'elle fasse 120 kg et se fasse regarder avec dégoût ou pitié par les passants. Elle verra que c'est tout de même moins sujet à pleurnichage d'être trop attirante que trop laide »¹⁴.

¹⁰ TISSERON, Serge. *Intimité et extimité*. In: Communications, 88, 2011. Cultures du numérique [Numéro dirigé par Antonio A. Casilli] pp. 84-85.

¹¹ PARKER, Jack, in *Crack Rock Mountain*, 13 mars 2014, <http://crackrockmountain.tumblr.com/post/79452376073/edit-du-17-mars-ici-derni%C3%A8re-mise-%C3%A0-jour-%C3%A0> ((consulté le 5 mars 2016)

¹² SALMONA, Muriel « Agressée sexuellement, elle se fait insulter sur son blog : typique de la culture du viol », *Le plus, L'obs*, 17 mars 2014 <http://leplus.nouvelobs.com/contribution/1159826-agressee-sexuellement-elle-se-fait-insulter-sur-son-blog-typique-de-la-culture-du-viol.html> (consulté le 5 mars 2016)

¹³ BODOC Clémence, « Baisse les yeux. Tais-toi. Ravale ta colère et déglutis tes larmes », dans *Madmoizelle*, 15 mars 2014 <http://www.madmoizelle.com/colere-harcelement-agression-sexuelle-239358> (consulté le 5 mars 2016)

¹⁴ SALMONA, Muriel, *ibid.*

Enfin, certains commentaires ont cherché à mettre en doute la réalité de son récit et ont méprisé sa souffrance « C'est une merde d'hystérique féministe qui confond accident léger dans un métro où les freins font souvent s'entrechoquer les passagers et paranoïa de la victime » ; « Comme si sa vie était un enfer. L'auteur ne doit pas savoir ce que c'est de souffrir »¹⁵, « trop dur d'être séduisante »¹⁶.

Certes, le témoignage peut apporter son lot de réactions haineuses, mais cela souligne son efficacité. Si les messages violents pleuvent c'est parce que le témoignage touche un point sensible. Or, faire réagir, est aussi un de ses buts.

2. *Faire prendre conscience et réagir.*

Lors de mon questionnaire¹⁷, certaines personnes ont souligné que le témoignage rendait plus palpables les inégalités et les violences incarnées par les chiffres : « Cela permet d'incarner les inégalités, de les rendre "réelles" pour ceux qui en sont plus éloignés au quotidien », c'est un moyen d'apporter du concret : « Le témoignage apporte du concret dans les questionnements féministes, car il permet l'identification et l'empathie. Même de façon partielle et maladroite, les témoignages permettent de comprendre les enjeux du combat féministe car ils s'inscrivent dans le réel. ». C'est une façon de montrer que le combat féministe a des luttes concrètes à mener :

Je pense que c'est important de restituer le combat du féminisme dans les aspects quotidiens de notre vie. Donc les témoignages sont très importants, pour faire prendre conscience aux gen.te.s que ce n'est pas un débat philosophique et des paroles en l'air. Les discriminations, on les vit tous les jours.

Au delà de cette dimension, les témoignages permettent aussi de sensibiliser les personnes qui ne sont pas touchées par les phénomènes dénoncés : « Le féminisme ne serait pas complet sans ces témoignages qui permettent de prendre conscience du problème, que la moitié de la population ne vit pas forcément. », un homme explique à son tour :

¹⁵ *Ibid.*

¹⁶ PARKER, Jack, in *Crack Rock Mountain*, 14 mars 2014 <http://crackrockmountain.tumblr.com/post/79555485200/et-apr%C3%AAs-on-s%C3%A9tonne-que-le-premier-r%C3%A9flexe-soit> (consulté le 5 mars 2016)

¹⁷ Annexe 13 : Résultats du questionnaire

Pour un homme, même si pour moi le féminisme est une évidence, les témoignages sont importants. Ils me permettent de mieux appréhender l'importance de certains phénomènes que je ne subis pas comme les agressions verbales ou sexuelles ou les problèmes dans les transports par exemple.

Témoigner c'est aussi convaincre ceux qui ne pensent pas que les chiffres soient fondés : « Cela permet également, à celles et ceux qui ne croient pas aux injustices, de réaliser qu'elles sont belles et bien présentes. » Le témoignage, parce qu'il est personnel, rend une réalité quelque peu abstraite réelle. Le sexisme latent de la société prend forme dans les paroles de ces victimes, il endosse un visage, il a désormais un nom. Il ne s'agit plus d'un chiffre, il s'agit d'une réalité. C'est là la force du témoignage : donner du réel à une situation, faire prendre conscience de sa banalité. C'est un phénomène que l'on retrouve dans la littérature de guerre. Toutes proportions gardées, le processus est similaire : il s'agit pour une partie de la population de témoigner sur ce que l'autre n'a ni vu, ni vécu. En témoignant, les femmes mettent au jour une réalité jusque là ignorée par les autres. Autrement dit elles permettent une prise de conscience pour autrui, mais aussi par les personnes concernées qui arrivent alors à nommer ce qu'elles ont vécu : « Les témoignages permettent de mettre des mots sur ce qu'on subit au quotidien comme les remarques sexistes au lycée ou encore les sifflements dans la rue ». Une femme explique alors que lire les témoignages lui a permis de prendre conscience que ce qu'elle vivait n'était pas normal :

C'est en lisant des témoignages que j'ai pu me rendre compte que j'avais vécu des situations similaires et que je n'étais pas fautive. Et que j'avais le droit de me défendre et pas de subir mon sort. Par exemple, pour le harcèlement de rue, j'ai pensé jusqu'à 30 ans que c'était moi qui le cherchait parce que je m'habillais trop court. Maintenant, parfois j'ai même le courage de remettre le gars en place. Pareils pour les frotteurs.

Source de prise de conscience, le témoignage permet aussi de mettre en avant le caractère « anormal » d'une situation. Par les mots, elles transforment une situation autrefois jugée banale (une main aux fesses, un comportement insistant...) en une situation déplacée. Elles marquent ainsi leur refus de cette réalité que la société leur impose. Leur témoignage est un acte de résistance.

Un acte de résistance fait pour être vu et lu, car témoigner sur Internet c'est donner ce vécu à autrui, c'est le montrer à voir. C'est là où il se différencie du témoignage à huis-clos c'est qu'il est, dès lors qu'il est posté, visible de tous, à jamais sur Internet. Partager son témoignage c'est donc vouloir être lu, vouloir faire réagir et peut-être créer de la discussion, et par là même faire bouger les choses.

Diglee a témoigné dans son blog du harcèlement qui lui est arrivé dans le métro. Elle a été agressée par deux hommes, elle a osé réagir et a trouvé le soutien de la rame. Son but en témoignant était de non seulement faire-part de son ras-le-bol : « Je pense que ça a été le coup de trop, le sujet qui semblait nécessaire et juste je n'en pouvais plus, il fallait que je le dise ouvertement. », mais aussi de susciter le débat : « L'idée c'était d'être le miroir, de dire je suis lue par X mille personnes par jour, donc je peux me servir de ça pour renvoyer une info qui existe et me servir des gens pour prendre le courant en route. » L'effet n'a pas manqué : « Je n'ai jamais eu de ma vie un post qui a été rebloggé autant, c'est dire comment c'était le sujet qui nous brûlait tous les lèvres. Je pense qu'on en avait marre, ce n'était pas reconnu. Il y avait une espèce de condescendance. ».

L'article de Diglee a suscité beaucoup de réactions, il a permis aussi d'encourager les témoignages. C'était d'ailleurs l'un des buts de Diglee « je voulais juste renvoyer, que le post serve à dire aux gens : “Témoignez dans les commentaires et on va renvoyer” », « je peux me servir du fait que je suis lue pour vous faire témoigner en même temps que moi et on peut tous élever la voix en même temps » explique-t-elle. Le témoignage encourage les autres témoignages. Aussi Diglee en a reçu beaucoup :

Beaucoup de témoignages horribles, j'ai pleuré trois-quatre soirs en lisant les témoignages des nanas qui m'écrivaient des romans, et je leur disais « Ecoute, si tu es d'accord publie-le sur mon blog, rend-le publique, met un autre nom si tu veux, mais il faut que tu le dises, c'est trop important ». Les gens ont assez bien joué le jeu, mais c'est vrai que je n'avais pas prévu le temps que j'allais y prendre et ce que j'allais y laisser.

Grâce à Diglee, de nombreuses personnes ont pris conscience du harcèlement mais ont aussi pu trouver le courage de témoigner.

Dès lors on peut considérer qu'Internet a libéré la parole de nombreuses femmes. En leur offrant l'anonymat, mais aussi le soutien d'une communauté de lectrices, Internet a permis à des femmes, qui ne sont pas engagées dans des associations féministes ou des groupes de paroles, de trouver des oreilles à qui parler. Les témoignages incarnent ce que Serge Tisseron nomme *extimité*, ce « processus par lequel des fragments du soi intime sont proposés au regard d'autrui afin d'être validé ». L'auteur nous met en garde, il ne s'agit pas là d'exhibitionnisme, car le désir d'extimité est « inséparable du désir de se rencontrer soi-même à travers

l'autre »¹⁸. Or témoigner n'est-ce pas vouloir partager avec l'autre sa réalité et désirer une expérience commune avec autrui ?

L'objectif de la victime témoignant sur Internet est donc triple : elle désire à la fois partager sa souffrance, l'évacuer mais aussi se trouver des points communs avec les autres et faire réagir. Partager son expérience permet de se sentir moins seule, de faire partie d'un tout, et la présence en grand nombre d'autres témoignages encourage cette prise de parole et la facilite. Il est plus facile de faire le premier pas lorsque l'on sait que d'autres ont témoigné avant.

Témoigner c'est résister, c'est signifier son refus d'une situation que certains jugent normale. C'est refuser d'être victime de harcèlement ou d'agression. En mettant des mots sur le récit, les témoignages nomment le coupable, ils montrent que la femme n'est pas coupable et n'est pas à blâmer, au contraire de son agresseur. Un message repris par les sites qui relaient ces témoignages.

II. Les sites de témoignages, un plaidoyer féministe

Où témoigne-t-on ? Si l'on étudie les témoignages on ne peut pas faire l'impasse sur les réseaux sociaux.

Twitter notamment permet aux femmes de témoigner en 140 caractères et ce dans l'anonymat ou non. C'est autour de hashtags fédérateurs que se réunissent souvent les témoignages. On peut citer comme exemple le cas du hashtag #PayeTonUterus. Pendant quelques heures trending topic sur Twitter, à la source de plus de 7 000 tweets en 24 heures¹⁹, il a délié les langues des femmes autour de leur expérience chez le gynécologue en novembre 2014. Certaines témoignent de commentaires paternalistes des gynécologues comme @bolletje qui écrit « #payetonutérus de ma gynéco, à qui je demandais le stérilet : "mais vous avez un boulot, un

¹⁸ TISSERON Serge. Intimité et extimité. In: Communications, 88, 2011. Cultures du numérique [Numéro dirigé par Antonio A.Casilli] pp. 84-85.

¹⁹ DUGUET Margaux, « #PayeTonUterus : les dessous d'un buzz », [europe1.fr](http://www.europe1.fr/societe/payetonuterus-les-dessous-d-un-buzz-2295243), 20 novembre 2014, <http://www.europe1.fr/societe/payetonuterus-les-dessous-d-un-buzz-2295243> (consulté le 22 août 2016)

mec stable, pourquoi ne pas faire un enfant ?²⁰ », une autre dénonce un refus de prescription « Quand on te refuse de te donner des médocs un peu plus fort car "tout le monde a des règles douloureuses"/ #PayeTonUtérus »²¹, enfin elles sont nombreuses à des actes réalisés contre leur gré : « Quand ton gynéco te retire un stérilet contre ton gré, sans te prévenir ni te préparer, pendant un "simple contrôle" #PayeTonUterus »²², « Je voulais pas participer mais #Paye-tonutérus quand à 14 ans, première consultation, le gynéco te fait un toucher rectal sans te prévenir.²³ ». Twitter a, grâce à ce hashtag, permis de faire émerger un sentiment partagé par de nombreuses femmes : celui d’être victime de violences gynécologiques par leur médecin. Je ne m’attarderai pas ici sur ce sujet. D’abord parce qu’il mériterait une étude très approfondie et un mémoire entier, ensuite parce que ce thème de twitter et le féminisme a déjà été abordé par Flora Tiberghien dans son mémoire *Twitter et les mouvements féministes*²⁴.

Pour celles qui veulent témoigner dans l’anonymat le plus total, il existe des sites spécialisés dans les témoignages. Ils mettent ainsi en lumière leur vécu et la violence qui peut y régner. J’aborderai ici principalement deux tumblr : *Paye Ta Shnek* et *Projet Crocodile*. Ici l’accent est mis sur l’agresseur, sur son comportement et ses paroles, et ce de plusieurs façons. La mise en page de ces deux tumblr est porteuse de sens et constitue déjà un geste féministe : il s’agit ici de dénoncer le comportement de l’agresseur et non de blâmer la victime. Ces sites sont plus qu’un ensemble de témoignages, ce sont des plaidoyers féministes, ce sont des discours qui dénoncent.

1. *Paye Ta Shnek et la violence des mots*

²⁰ Tweet de @kaburyu, 19 novembre 2014, https://twitter.com/kaburyu/status/535013383779909632?ref_src=twsrc%5Etfw (consulté le 22 août 2016)

²¹ Tweet de @mrsxroots, 19 novembre 2014 https://twitter.com/mrsxroots/status/535014537758769152?ref_src=twsrc%5Etfw (consulté le 22 août 2016)

²² Tweet de @Dwam, 19 novembre 2014, https://twitter.com/Dwam/status/535070068905103361?ref_src=twsrc%5Etfw (consulté le 22 août 2016)

²³ Tweet de @marileneige, 19 novembre 2014, https://twitter.com/marieneige/status/535053051401621504?ref_src=twsrc%5Etfw (consulté le 22 août 2016)

²⁴ TIBERGHIE, Laura, *Twitter et les mouvements féministes*, M1 pro Information et communication, spécialité Médias et communication, soutenu le 11/09/2015, Promotion 2014-2015.

Paye Ta Shnek met en scène la parole des agresseurs rapportée par les victimes, une parole qui saute aux yeux du lecteur dès qu'il les pose sur la page mais aussi à la lecture du titre : « shnek », désigne en argot le sexe de la femme et sous-entend, dans un langage fleuri, l'agacement des femmes.

The screenshot shows the website for 'Paye Ta Shnek'. At the top, the logo 'PTS' is displayed in blue and pink, with 'PAYE TA SHNEK' below it. Underneath, it says 'témoignages de harcèlement sexiste dans l'espace public'. There are two buttons: 'Je témoigne' and 'PTS 480'. A downward arrow points to 'TÉMOIGNER SUR PTS'. Below this, three testimonial cards are shown, each with a date and time on the left, a quote in pink, and a location on the right.

1 mai 2016 | 7 minutes | **«Viens me sucer au lieu de regarder ton téléphone!»**
Paris – 10^e arrondissement. Je marche dans la rue mon téléphone à la main

5 notes | **«Mais oui t'es belle petite salope!»**
Vitry sur Seine – Traversant le passage piéton

5 notes | **«Eh la blonde, t'es bonne, nique ta mère.»**
Avignon – place Pie

Paye Ta Shnek, capture d'écran 2 mai 2016

La parole de l'agresseur, rapportée par la victime, occupe une place importante avec une taille de police à peine moins élevée que celle du titre, et une place centrale. Elle est rose pastel, ce qui tranche avec le bleu qui domine. Ce rose semble porteur de sens : c'est traditionnellement

la couleur réservée aux petites filles depuis le XXe siècle, et par extension celle des filles et des femmes. On peut considérer ce choix de plusieurs façons. Il peut être perçu de façon cynique : une couleur douce pour des propos insultants, mais aussi d'une façon engagée : c'est parole rose car elle est exclusivement destinée aux femmes. Autrement dit, derrière ces paroles roses, il y a des femmes victimes.

Le contenu de ces paroles lancées aux victimes est homogène. L'insulte domine, l'aspect sexuel aussi. L'apostrophe vulgaire du badeau dans la rue : « Hé toi ! Ce soir j'te baise »²⁵, et l'insulte « P'tite chienne de salope ! »²⁶ dominant ainsi que les remarques sur le physique : « Toi, change de coupe et maigris. »²⁷ ou la tenue « Hé sale pute ! T'aurais dû mettre un pantalon, t'es moche ! Grosse pute ! »²⁸ mais aussi les menaces de viol « Espèce de sale pute ! Dès que tu seras seule, je te violerai jusqu'à ta mort. »²⁹. On trouve aussi des messages qui veulent décredibiliser la victime de viol, comme le mépris de ce policier prenant une plainte pour viol « Tu fais quoi comme sport ? - Des sports de combat. - Ah bah ça t'a bien servi en effet. »³⁰, ou comme le refus de l'entourage de reconnaître ce dont la personne a été victime « Non mais on s'en fout de ça, c'est pas un viol, t'aimes bien le cul, non? Le pire dans l'histoire c'est que t'as baisé dans mon lit. »³¹. On trouve enfin, et c'est une des paroles les plus terribles, celle du violeur qui blâme sa victime « T'avais qu'à pas venir bosser chez moi si t'es pas contente. »³².

Bien que diverse la parole semble toujours un peu la même, des mots reviennent « salope », « chienne », « pute », des actions aussi « niquer », « baiser », « enculer », et bien sûr le

²⁵ *Paye Ta Shnek*, 1 mai 2016, <http://payetashnek.tumblr.com/post/143692926109/h%C3%A9-toi-ce-soir-jte-baise> (consulté le 2 mai 2016)

²⁶ *Ibid*, 25 avril 2016, <http://payetashnek.tumblr.com/post/143370667199/ptite-chienne-de-salope> (consulté le 2 mai 2016)

²⁷ *Ibid*, 12 janvier 2016, <http://payetashnek.tumblr.com/post/137154720604/toi-change-de-coupe-et-maigris> (consulté le 2 mai 2016)

²⁸ *Ibid*, 26 octobre 2015, <http://payetashnek.tumblr.com/post/131932134569/h%C3%A9-sale-pute-taurais-d%C3%BB-mettre-un-pantalon> (consulté le 2 mai 2016)

²⁹ *Ibid*, 28 août 2015, <http://payetashnek.tumblr.com/post/127800707969/esp%C3%A8ce-de-sale-pute-d%C3%A8s-que-tu-seras-seule-je> (consulté le 2 mai 2016)

³⁰ *Ibid*, 1 mai 2016, <http://payetashnek.tumblr.com/post/143692499809/tu-fais-quoi-comme-sport-des-sports-de> (consulté le 2 mai 2016)

³¹ *Ibid*, 25 avril 2016, <http://payetashnek.tumblr.com/post/143370719669/non-mais-on-sen-fout-de-%C3%A7a-cest-pas-un-viol> (consulté le 2 mai 2016)

³² *Ibid*, 25 avril 2016, <http://payetashnek.tumblr.com/post/143370571599/tavais-qu%C3%A0-pas-venir-bosser-chez-moi-si-tes> (consulté le 2 mai 2016)

lexique des parties génitales est récurrent « chatte », « bite ». La même rengaine revient presque à chaque invective : la menace ou la proposition d'un acte sexuel, l'insulte à caractère sexuel. À croire que les agresseurs se sont fait passer le mot, et qu'ils parlent tous d'une même voix.

Or, si les paroles semblent les mêmes, les situations semblent pourtant très variées, c'est du moins ce qu'indiquent les sous-titres. En dessous de chaque parole d'agresseur, ils sont dans une police beaucoup plus petites et de couleur bleue. Ils permettent de donner des informations sur le contexte de ces paroles. C'est souvent le lieu et le moment : « Vitry Sur Seine - Traversant le passage piéton³³ », c'est parfois une description plus poussée et donc plus parlante : « Lorient — ces hommes étaient dans une voiture qui est passée lentement près de nous. J'étais avec une amie sur un trottoir, en direction d'un cinéma. Il y avait une fille devant nous, seule, qui s'est directement mise à courir. Ah et oui, j'avais 12 ans. »³⁴, c'est aussi la description des vêtements portés par la victime : « Tours — Centre, 15h. Alors que je traversais une rue, de la part d'un mec de 35-40 ans (moi 19). Je portais des baskets, un jean, un sweat et un sac à dos... »³⁵.

Ces sous-titres sont aussi des descriptions des agresseurs qui semblent n'avoir rien en commun. Ce sont tantôt des étrangers : « Un père de famille au volant de son monospace »³⁶ ou encore « un jeune homme en voiture, accompagné de ses trois potes »³⁷, tantôt des membres de l'entourage comme des amis de la famille « en vacances dans la maison familiale, mon beau-frère a dit ça à son père, devant moi, alors que j'avais 10 ans. »³⁸ ou une relation profes-

³³ *Ibid*, 1 mai 2016, <http://payetashnek.tumblr.com/post/143693046919/mais-oui-tes-belle-petite-salope> (consulté le 2 mai 2016)

³⁴ *Ibid*, 25 avril 2016, <http://payetashnek.tumblr.com/post/143370788324/alors-les-pucelles-on-se-touche-vous-permettez> (consulté le 2 mai 2016)

³⁵ *Ibid*, 25 avril 2016, <http://payetashnek.tumblr.com/post/143370667199/ptite-chienne-de-salope> (consulté le 2 mai 2016)

³⁶ *Ibid*, 19 avril 2016, <http://payetashnek.tumblr.com/post/143055053959/salope-dans-la-voiture-monte-que-jte> (consulté le 2 mai 2016)

³⁷ *Ibid*, 18 septembre 2015, <http://payetashnek.tumblr.com/post/129360061859/hey-toi-la-petite-salope-l%C3%A0-tas-un-joli-petit> (consulté le 2 mai 2016)

³⁸ *Ibid*, 25 avril 2016, <http://payetashnek.tumblr.com/post/143370740189/dans-5-ans-elle-elle-sera-bonne-%C3%A0-baiser-la> (consulté le 2 mai 2016)

sionnelle : « Un collègue de 45 ans, qui s'adressait donc à moi, petite précaire de l'entreprise ne pouvant pas lui répondre, 25 ans. »³⁹

La diversité de ces informations souligne la multiplicité des lieux, des acteurs, des moments mais aussi celle des victimes. En choisissant de mettre en caractère plus fins, plus petits et d'une couleur plus sombre, ce qui fait penser davantage à une note explicative que l'on pourrait voir sous une illustration, l'auteure fait passer le message suivant au lecteur : le contexte change mais la violence et les propos restent les mêmes. Autrement dit peut importe le visage de l'agresseur, son profil et son identité, car la violence qu'il manifeste fait partie d'une violence généralisée envers les femmes. Le message envoyé ici pourrait être que les femmes sont victimes d'une violence masculine généralisée, qui n'est pas le fruit de parcours individuel, mais d'une société toute entière.

Paye ta Shnek fait donc bien plus que rapporter simplement les paroles des harceleurs, ce tumblr interprète les agressions et véhicule un message fort : les harceleurs sévissent partout et agressent les femmes de tout âge et de tout milieu. Ici c'est le harceleur qui est mis en avant, et non la victime. Dès lors le lecteur comprend que c'est bien lui le coupable et non la personne à qui il s'attaque, le tumblr prend alors la tendance inverse de notre société, qui, dans les agressions sexuelles, tend davantage à blâmer la victime que son agresseur⁴⁰.

Cette prise de position est aussi celle du tumblr *Projet Crocodile*. Les dessins font alors place aux mots.

2. *Projet Crocodile : Dessine- moi un agresseur*

³⁹ *Ibid*, 25 avril 2016, <http://payetashnek.tumblr.com/post/143370397874/tes-cheveux-longs-%C3%A7a-me-donne-envie-de> (consulté le 2 mai 2016)

⁴⁰ Selon une enquête Ipsos réalisée pour l'association Mémoire Traumatique et Victimologie à la fin de l'année 2015, 27% des Français considèrent que le violeur est moins coupable si la victime portait une tenue sexy et 40% si la victime avait une attitude provocante en public. Autrement dit, la victime est toujours suspectée de « l'avoir cherché ».

BAREA Anthony et MERCIER Etienne « Les Français et les représentations sur le viol », étude IPSOS / Game Changers préparée pour Mémoire Traumatique et Victimologie, Décembre 2015, p. 14.
<http://www.memoiretraumatique.org/assets/files/campagne2016/Resultats-Enquete-Ipsos-pour-Memoire-Traumatique-et-Victimologie-Les-Francais-et-les-representations-sur-le-viol.pdf> (consulté le 2 mai 2016)

Quand *Paye Ta Shnek* met en relief la violence des mots adressées aux femmes, le *Projet Crocodile* prend le parti de dessiner l'agression.

L'image que l'on voit ci-dessous est représentative du tumblr, j'ai donc choisi de l'analyser profondément afin d'en tirer les caractéristiques qui définissent tous les dessins du blog. Cela m'a semblé plus parlant qu'une analyse transverse.

On peut voir deux personnages dans une rame de métro, une jeune femme et un crocodile. Ce qui attire le regard de prime abord sur cette capture d'écran c'est bien entendu le vert. Cette couleur qu'on retrouve aussi bien dans le titre, où elle prend une coloration plus éclatante et même fluorescente, que dans le dessin où elle concerne exclusivement le personnage aux traits de crocodile.

Le vert c'est donc la couleur du crocodile, c'est ce qui le définit et le fait ressortir du dessin. Ce vert n'est pas qu'une simple couleur de peau pour le crocodile, c'est la couleur qui définit tout ce qu'il est : tout ce qu'il est est vert, sa peau comme ses vêtements⁴¹. Bien entendu on peut voir dans cette démarche une volonté esthétique : colorer uniquement ce personnage permet de le mettre en lumière, d'en faire un élément un part.

Cependant, distinguer le crocodile par sa couleur c'est rappeler qu'il est le personnage principal du dessin et au-delà du tumblr, comme l'indique le nom *Projet Crocodiles*. Le lecteur est donc amené à regarder avant tout ce crocodile, il est conduit à s'interroger sur sa conduite, sur ses gestes. Or, le crocodile c'est souvent celui qui est l'auteur d'un harcèlement sexuel ou verbal⁴², le mettre en lumière c'est donc mettre l'accent sur le harcèlement c'est aussi sous-entendre que le coupable est toujours le harceleur et non la victime. Or ce dernier point est majeur.

⁴¹ Cette façon de colorer se retrouve dans une grande partie des posts du tumblr, néanmoins il existe des dessins où les vêtements du crocodile ne sont pas verts mais gris comme le reste du dessin.

⁴² Souvent mais non toujours, car bien que tous les hommes sont tous représentés sous la forme de crocodiles, les posts ne les montrent pas toujours dans la posture d'un agresseur ou d'un harceleur.

Projet Crocodiles



Projet crocodile, 8 février 2016 (Capture d'écran du 29 mai 2016)

En effet, comme dans le cas du viol⁴³, la victime de harcèlement de rue a tendance à être perçue comme « coupable » : elle a provoqué son agresseur, elle portait une tenue trop sexy, elle n'avait qu'à pas « tenter » les hommes ainsi⁴⁴. Mettre l'accent sur le harceleur et seulement sur lui à travers la couleur est donc un message en soi : le harceleur, l'agresseur sont les seuls auteurs de leurs actes, ils sont par conséquent les seuls coupables.

⁴³ BAREA Anthony et MERCIER Etienne « Les Français et les représentations sur le viol », étude IPSOS / Game Changers préparée pour Mémoire Traumatique et Victimologie, Décembre 2015, p. 3. <http://www.memoiretraumatique.org/assets/files/campagne2016/Resultats-Enquete-Ipsos-pour-Memoire-Traumatique-et-Victimologie-Les-Francais-et-les-representations-sur-le-viol.pdf> (consulté 04 mars 2016)

⁴⁴ Voir le cas de Jack Parker cité plus haut.

Ce choix interpelle, pourquoi un crocodile ? L'illustrateur originel du tumblr (qui a depuis été repris par une illustratrice), Thomas Mathieu, s'explique : « Si je dessine des crocodiles à la place des hommes, c'est pour pouvoir jouer avec leurs rôles de prédateurs à sang froid, visqueux. Avec mon style je peux les rendre mignons et bêtes, ou plus effrayants selon l'anecdote que j'illustre. », il assume « la métaphore un peu clichée du dragueur/prédateur [...]»⁴⁵. Pour l'auteur le crocodile c'est par conséquent avant tout le « prédateur » à « sang froid », cela donne une image particulière du harceleur et de l'agresseur. Ce ne sont pas des hommes cédant à une pulsion, comme l'imaginaire populaire aime à laisser croire⁴⁶, mais des créatures qui agressent comme les crocodiles chassent : de façon réfléchie. Le choix du crocodile revient donc à nier cette image d'homme faible et misérable cédant à la pulsion sexuelle face à une jolie fille, il revient à faire de ce harcèlement un choix. Le harceleur est fautif car il choisit d'harcèler et d'agresser.

Ce choix d'agresser s'illustre aussi dans l'attitude du personnage : son visage semble serein et satisfait, un sourire s'esquisse et ses yeux sont rivés sur son objectif : les fesses de la jeune femme. L'agression sur le point de se produire, ce qu'indique le mouvement du corps du crocodile : il est en train de mettre sa main sur les fesses de la victime. Tout le corps de l'agresseur se dirige vers le postérieur de la jeune femme comme s'il était absolument décidé, aucun doute ne semble l'agiter.

Passons au reste de l'image. La victime est représentée sous la forme d'une jeune femme debout se tenant à la barre du métro, son corps est droit, comme tendu. La victime semble être encore jeune, on peut penser qu'elle a entre 15 et 25 ans. Elle a une coupe courte, avec une partie rasée, ce qui est original. Elle est habillée d'une tenue les plus commune : un jean, un sweat-shirt et un sac-à-dos. Cette tenue est importante car elle sert à montrer que peu importe sa tenue et son look une femme peut être agressée. Un autre élément se distingue sur son visage : une goutte de sueur sur la tempe. A travers ce dessin, l'illustratrice semble vouloir indiquer le stress et l'angoisse ressentis par la victime, son œil tourné vers la main du crocodile consciente de ce qu'il est en train de faire.

⁴⁵ RICHE, Sophie « Projet Crocodiles — Le Tumblr du moment » 30 mars 2013, in *Madmoizelle*, <http://www.-madmoizelle.com/projet-crocodiles-tumblr-202869> (consulté le 4 mars 2016)

⁴⁶ 63% des Français considèrent qu'il est plus difficile pour un homme de maîtriser son désir sexuel que pour une femme. Un agresseur de ferait donc que céder à son désir.
BAREA Anthony et MERCIER Etienne, *op. cit.*, p. 3. (consulté le 5 mars 2016)

L'attitude de la jeune femme contraste fortement avec celle du crocodile. Quand l'un semble à la fois serein, décidé et satisfait, l'autre semble angoissé et mal à l'aise. Les rôles sont donc une fois de plus très clairs et répartis : l'un est agresseur, l'autre est victime. Ce que le texte vient confirmer : une flèche, orientée vers la main du crocodile, a comme texte « Ceci est une agression sexuelle punie par la loi (article 222-27 du code pénal) ». Cette phrase sonne comme une sentence qui nomme tout ce que le dessin sous-entend. Elle met des mots, des mots du domaine juridique, sur l'action du crocodile. Elle la nomme et en fait une agression punie par la loi.

Cette illustration est donc porteuse de divers messages. Premièrement, elle montre que l'agresseur est toujours coupable, qu'il a fait ce choix d'agresser et que la victime n'est pas à mettre en cause. Deuxièmement, l'image montre le lieu où se passent beaucoup des agressions : les transports en commun⁴⁷, elle se veut donc à l'image de la majeure partie du harcèlement que subissent les femmes en France. Enfin l'illustration met un nom sur ce que subit la jeune femme, sur cette main aux fesses qui pourrait être anodine, elle la définit comme une agression et par là-même lui rend toute sa gravité.

À travers les diverses illustrations de *Projet Crocodile*, les deux auteurs successifs, au delà des histoires d'agressions, envoient un message fort : c'est toujours l'agresseur le coupable et peu importe qui il est, il demeure, avant tout, un agresseur.

Ces deux tumblr montrent que le relai d'un témoignage est loin d'être un acte anodin, c'est un acte de résistance face au sexisme et aux agressions. Car si dire c'est déjà résister, relayer c'est aussi faire preuve de résistance. En effet, en relayant ces témoignages les sites apportent une seconde grille de lecture aux témoignages. Ils donnent une forme au témoignage, ils mettent en lumière des éléments aux dépens d'autres et portent le regard du lec-

⁴⁷ Selon une étude du Haut conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes publiée en avril 2015, 100% des femmes ont été victimes, au moins une fois dans leur vie, de harcèlement dans les transports en commun. POUSSON Juliette, « Oui, 100% des femmes ont déjà été harcelées dans les transports », L'Obs, 9 juillet 2015. <http://tempsreel.nouvelobs.com/societe/20150709.OBS2426/oui-100-des-femmes-ont-deja-ete-harcelees-dans-les-transports.html> (consulté le 7 mars 2016)

teur où ils le désirent. Dès lors, ces architextes donnent au lecteur un second axe de lecture, une deuxième couche d'interprétation fortement porteuse de sens.

Ces sites en apportant leur interprétation refusent l'image de la femme tentatrice et forcément pécheresse. Car dans les histoires d'agression sexuelle et de harcèlement, c'est l'image de la femme toujours coupable, digne héritière de notre tradition judéo-chrétienne, qui se joue. En effet, si notre société a tendance à blâmer les femmes quand elles se font agresser c'est parce que l'image de la femme tentatrice est toujours très prégnante. Si la femme a été agressée, c'est qu'elle l'a cherché : sa façon d'être, de s'habiller ou tout simplement de se mouvoir dans l'espace public. Elle est coupable de se mouvoir dans un espace qui ne lui appartiendrait pas vraiment.

On peut voir en cette vision de l'espace public un héritage historique, qui rappelle notamment le XIXe siècle. En effet à l'époque la ségrégation des sexes est effective, aux hommes la rue, la chambre des députés, les cafés, aux femmes des espaces dédiés : les grands magasins, le salon de thé et pour les femmes du peuple le lavoir et le marché⁴⁸. La rue n'est pas le domaine des femmes respectables, il est celui des prostituées insoumises⁴⁹.

Depuis les femmes ont tenté de s'approprier l'espace public, mais dans l'imaginaire collectif une femme arpentant l'espace public est toujours suspecte, la rue ne lui appartient pas, son corps non plus dès qu'elle y met les pieds et c'est à ses risques et périls qu'elle s'y rend. Une vision confirmée aujourd'hui par les institutions, la Direction centrale de la sécurité publique incitant ainsi les femmes à prendre des précautions élémentaires : marché d'un pas vif et assuré si elles se retrouvent isolées, ne pas donner l'impression d'avoir peur ; elle sous-entend ainsi qu'une femme seule ne devrait pas flâner sur la voie publique ou s'afficher trop ostensiblement car elle prendrait le risque d'être agressée, comme le remarque Marylène Lieber⁵⁰.

⁴⁸ PERROT, Michelle, *Femmes publiques*, Paris, Textuel, 1997, 159 p.

⁴⁹ CORBIN, Alain, *Les filles de noces. Misère sexuelle et prostitution au XIXe siècle.*, Paris, Flammarion, 1982, p. 206-213.

⁵⁰ LIEBER Marylène, « Le sentiment d'insécurité des femmes dans l'espace public : une entrave à la citoyenneté ? », *Nouvelles Questions Féministes* 1/2002 (Vol. 21) , p. 41-56
URL : www.cairn.info/revue-nouvelles-questions-feministes-2002-1-page-41.htm.
DOI : 10.3917/nqf.211.0041. (consulté le 20 août 2016)

Paye ta schnek et *Projet Crocodile* dénoncent par ces histoires à la fois l'image d'une femme tentatrice et donc coupable et celle d'un corps féminin perçu comme disponible dès qu'il entre dans l'espace public, montrant ainsi que la place de la femme dans l'espace public reste encore à conquérir.

Internet peut être vu comme un moyen de libérer la parole des femmes. En effet nul besoin désormais de se rendre à visage découvert à une réunion féministe, ce qui peut être vécu comme une épreuve violente. Il est possible de témoigner anonymement tout en pouvant bénéficier d'un impact conséquent et d'une communauté prête à vous soutenir, autrement dit il n'est plus nécessaire de perdre la face pour partager sa souffrance.

Il ne s'agit pas ici de la création d'une nouvelle parole ou bien d'un nouvel élan porté sur les témoignages, mais bien d'un héritage qui se voit transformé par un nouveau média : Internet. Comme Dominique Cardon l'a souligné à propos des réseaux sociaux numériques, Internet permet ici de « prolonger, d'intensifier et aussi de transformer des formes d'échanges et de sociabilité qui leur préexistaient »⁵¹. Autrement dit il faut voir dans ces témoignages le prolongement d'une pratique existant avant Internet.

Avec Internet le témoignage trouve une autre portée. Il n'est plus confiné au huis-clos d'une réunion féministe, aux pages d'un journal, il se répand telle une traînée de poudre. Il se rend accessible à tous, il se donne aux yeux de tous. Rarement solitaire, il encourage et appelle d'autres commentaires. Une nouvelle place lui est donc confiée, il devient un étendard de la cause féministe. En effet, le témoignage est un acte de résistance. Témoigner c'est dire l'anormalité d'une situation, c'est signifier son refus de se voir traité de la sorte. Internet a permis de rendre cette résistance visible aux yeux de tous.

Certains sites de témoignages ont beaucoup fait parler d'eux. Le post dédié au harcèlement de rue de Diglee, tout comme le tumblr *Projet Crocodile*, ont eu un grand retentissement. Le premier a plus de 1000 commentaires, a été liké sur Facebook plus de 148 000 fois et est selon l'auteure un de ses posts les plus partagés. *Projet Crocodile*, quant à lui, a été publié. Tous les deux ont récolté de nombreux articles de presse.

S'il est dur d'estimer à quel point ces articles ont contribué à l'avancement de la lutte contre le harcèlement de rue, il est indéniable de constater que c'est grâce à eux, ainsi qu'à tous les autres sites dénonçant le harcèlement mais aussi aux associations, que le gouvernement a pris conscience du problème et mis en place des mesures⁵². En effet, le ministère des droits des

⁵¹ CARDON Dominique. Réseaux sociaux de l'Internet. In: Communications, 88, 2011. Cultures du numérique [Numéro dirigé par Antonio A. Casilli], p. 145

⁵² Diglee me confiait à ce propos avoir été contactée par Pascale Boistard : « récompense suprême : la première ministre qui nous contacte et qui nous dit « On veut faire une première campagne RATP anti-harcèlement de rue », ce qu'ils ont fait », Entretien Diglee

femmes, sous l'égide de Pascale Boistard, a lancé en juillet 2015 un plan de lutte contre le harcèlement dans les transports⁵³. Une campagne de sensibilisation a également été déployée au mois de novembre de la même année⁵⁴. Témoigner c'est donc aussi, à sa manière, participer au changement et à l'action, c'est un acte de résistance qui atteste du refus d'un quotidien sexiste et violent.

La résistance s'organise donc en ligne, elle est le fruit des actions du public féministe. Qui est-il ? Que fait-il ? C'est ce que nous allons voir dans la dernière partie.

⁵³ « Lancement de la campagne contre le harcèlement sexiste et les violences sexuelles dans les transports » Ministère des Famille, de l'Enfance et des Droits des femme, <http://www.familles-enfance-droitsdesfemmes.gouv.fr/lancement-de-la-campagne-contre-le-harcelement-sexiste-et-les-violences-sexuelles-dans-les-transports/> (consulté le 20 août 2016)

⁵⁴ « Le plan national de lutte contre le harcèlement sexiste et les violences sexuelles dans les transports en commun », in stop-violences-femmes.gouv.fr, <http://stop-violences-femmes.gouv.fr/Le-plan-national-de-lutte-contre.html> (consulté le 20 août 2016)

Le public féministe

Après avoir interrogé les différentes paroles féministes et les témoignages des femmes, il est désormais temps de se pencher sur le public féministe sur Internet.

Mais qui sont donc ces féministes qui militent en ligne ? Correspondent-elles aux clichés de leurs détracteurs : des femmes aux aisselles velues, lesbiennes par haine des hommes et restées bloquées dans les luttes des années 1960 ? Bien entendu, ma recherche ne m'a pas permis d'aller jusqu'à analyser l'orientation sexuelle et la pilosité des interrogées. Dans cette partie je me suis davantage intéressée à leur âge, leur genre mais aussi à leurs actions sur Internet. Je me suis basée principalement sur les réponses à mon questionnaire ainsi que sur les chiffres des pages et des sites.

Mon hypothèse est la suivante : « Sur Internet le féminisme tend à séduire un autre public que celui des associations, et ce dernier se caractérise par son ethos féministe. »

Pour vérifier cette hypothèse je procéderai en deux temps. Dans une première partie j'analyserai l'identité du public féministe, dans un second temps je me pencherai sur la façon de militer de ce public.

I. Qui sont-elles ?

Le public du féminisme sur Internet est-il différent de celui des associations ? Internet semble générer une adhésion plus large, qui va au-delà du cercle restreint des associations.

Un point commun émerge tout de même : la féminité du public. Les personnes ayant répondu au questionnaire sont à plus de 90% de sexe féminin. C'est pour cela que j'utiliserai le genre féminin en me référant à ce public.

Cette dominante féminine se retrouve aussi dans les pages Facebook et blogs féministes. La page *Les Glorieuses* compte 18% d'hommes et 81% de femmes¹, dans sa newsletter les femmes sont encore plus nombreuses : 85% contre 15% d'hommes². On retrouve aussi cette proportion dans la page Facebook du blog de Mirion Maille : 80% de femmes pour 20% d'hommes³. La page *Humour Féministe* a davantage de femmes : 85%, contre 13% d'hommes⁴.

1. *Un public plus jeune ...*

L'âge est sans doute ce qui distingue le plus le public féministe engagé dans des associations de celui du féminisme sur Internet en général. 51% des interrogé-e-s sur les pages Facebook féministes ont entre 20 et 30 ans, cette proportion tombe à 26,2% dans le questionnaire réservé aux associations. De même il y a davantage de personnes ayant entre 15 et 20 ans sur les pages Facebook féministes (17,7%) que dans les associations (11,5%). Les proportions s'inversent plus on avance dans les âges : on compte 15,1% de trentenaires sur les pages pour 24,6% dans les associations. Enfin alors que les plus de 40 ans ne totalisent pas plus de 15% sur pages Facebook, cette part atteint les 37,7% dans les associations⁵.

Si l'on se concentre sur les pages Facebook l'âge moyen correspond au questionnaire. Ainsi les fans de la page *Humour Féministe* sont à plus de 50% des personnes ayant moins de 34 ans (5% ont entre 13 et 17, 29% entre 18 et 24 ans, 24% ont entre 25 et 34 ans)⁶. De même la newsletter *Les Glorieuses* touche à 6% les 12-24 ans, à 45% les 25-34 ans, les proportions sur leur page Facebook sont sensiblement les mêmes : 4% de personnes entre 13 et 17 ans, 25% pour les 18-24 ans, et 24% pour les 25-34 ans⁷. En ce qui concerne Mirion Maille la propor-

¹ Annexe 8 : Statistiques de la page Les Glorieuses

² Chiffres communiqués le 3 mai 2015 à 16h35 par la community manager des Glorieuses

³ Annexe 9 : Statistiques de la page Commando Culotte

⁴ Annexe 7 : Statistiques de la page Humour Féministe

⁵ Annexe 13 - Résultats questionnaire

⁶ Annexe 7 : Statistiques de la page Humour Féministe

⁷ Annexe 8 : Statistiques de la page Les Glorieuses

tion des jeunes est plus élevée encore : s'il y a seulement 3% de 13-17 ans, il y a 36% de 18-24 ans et 33% de 25-34 ans⁸.

Ces chiffres édifiants sont à nuancer cependant. Il faut en effet prendre en compte la grande différence de participation entre les deux questionnaires, plus d'une soixantaine pour les associations féministes contre environ 749 réponses pour les pages Facebook. Néanmoins les chiffres des associations féministes semblent pertinents dans la mesure où j'ai pris garde à envoyer le questionnaire à des associations diverses, allant des plus historiques et ancrées dans le paysage médiatique (Les Chiennes de Garde et Osez le féminisme) jusqu'à des associations plus modernes et au ton plus jeunes (Georgette Sand, Stop Harcèlement de rue, Macholand...).

2. qui ne semble pas trouver sa place dans le paysage associatif

Les féministes interrogées dans mon questionnaire sont très peu engagées. 80,9% d'entre elles ne sont pas membres d'une association féministe. Néanmoins 91,1% d'entre elles suivent les pages facebook d'une ou plusieurs associations féministes. On peut se demander pourquoi tant de personnes n'ont pas franchi le pas d'une adhésion.

Certaines ne se sentaient pas à l'aise dans une association. C'est le cas de Diglee, illustratrice de 25 ans. Si elle a cherché, au début, à se rapprocher de l'antenne lyonnaise de *Stop Harcèlement de rue*, elle ne s'y est pas sentie à son aise. « Je pense que ça devait être trop tôt, j'avais pas les codes, j'avais pas les mots. » raconte-elle, « J'avais l'impression d'être le gros bébé qui dit « Bouuuuh ! Les misogynes c'est pas bien ! ». Diglee exprime la difficulté de trouver sa place face à des militants aguerris et forts d'une culture militante solide, elle ne savait pas où se mettre. Elle préfère « définir ses idées toute seule, chercher, rencontrer des gens, discuter et après faire ce qu'elle sait faire, à savoir a priori dessiner et écrire. », l'activité militante ne lui convenait pas : « Penser à des affiches, coller des affiches dans la rue, ça ne me parlait pas ».⁹

⁸ Annexe 9 : Statistiques de la page Commando Culotte

⁹ Entretien avec Diglee, p 11

Pour d'autres la réponse est autre et réside davantage dans l'offre elle-même des associations. C'est du moins le point de vue de Mirion Malle, auteure du blog féministe *Commando Cullotte*. Lorsque je lui ai demandé si elle était membre d'une association, elle m'a répondu par la négative : « Je n'ai jamais été dans une association, les seuls trucs que j'avais sur le féminisme c'était les discussions qu'on avait entre amies etc. ». Ce n'est pas l'envie d'aller dans une association qui lui a manqué, c'est davantage l'offre des associations qui ne lui a pas convenu. Elle ne s'est pas retrouvée dans le paysage associatif féministe français : « Je m'étais renseignée pour voir les associations. Je sais qu'il n'y en avait aucune qui m'avait plu, que j'avais trouvé correspondre à ce que je pensais. ». L'auteure reproche aux associations d'être assez élitistes et de ne pas s'ouvrir assez à d'autres problématiques, notamment du point de vue racial. En effet Mirion Maille pointe du doigt une actualité récente, lorsqu'une partie d'Osez le Féminisme fait scission en reprochant au groupe son manque « d'inclusivité » et son racisme.

Cette mauvaise image, les associations féministes en ont conscience. Alice Rahmoun, membre d'*Osez le Féminisme*, dénonce la mauvaise presse dont sont victimes les associations pour expliquer la difficulté de certaines féministes à y trouver leur place. « Qu'on ne trouve pas sa place dans aucune association ce n'est pas une question idéologique mais de communication, de bashing des associations féministes qui se fait énormément et sur Internet. ». Elle prend l'exemple de son association qui a souffert de plusieurs accusations, dont certaines rapportées par Mirion Maille plus haut, « À *Osez le féminisme*, il y a un truc qui revient tout le temps, c'est qu'on est islamophobe. Mais ce n'est pas vrai. Il y a des personnes qui disent que nous sommes contre le voile alors que ce n'est pas vrai, il n'y a pas de position sur le voile à l'heure actuelle. ». D'après elle, ce sont des personnes hostiles au féminisme qui « font des raccourcis », « montrent les choses comme elles veulent » pour faire du mal au mouvement. À ses yeux, c'est en rencontrant les militantes que les féministes extérieures peuvent dépasser cette mauvaise presse et comprendre davantage les actions, un processus qu'il est difficile de transposer sur Internet où le dialogue est parfois plus ardu « On arrive plus à attirer dans la vraie vie que sur Internet, c'est plus facile de dialoguer en vrai que dans un texte de 140 caractères, ça nous dessert toujours. ».

Encore faut-il trouver le temps d'aller voir une association. Lors de mon questionnaire beaucoup de personnes ont parlé de leur absence d'engagement dans une association, au détour d'une question sur ce qu'est le féminisme sur Internet. Un des arguments avancés le plus souvent est le manque de temps : « Je ne parviens pas à trouver le temps d'être dans une association sur le terrain. Internet permet de militer et de faire passer des messages féministes autour de soi plus facilement. », d'autres avancent l'engagement financier que cela peut nécessiter : « Pouvoir défendre ce combat et l'aider à progresser même si on n'a pas le temps ou l'argent pour militer de manière régulière sur le terrain ». Certaines personnes avancent en outre que dans certaines villes ou région de France, il n'y a tout simplement pas d'association féministe : « je vis dans une petite ville dans laquelle il n'existe pas d'asso féministe ».

Dès lors une piste s'ouvre pour comprendre pourquoi certaines préfèrent militer sur Internet et non dans une association. C'est plus « facile » disent-elles : « C'est plus facile que le féminisme de terrain, cela nécessite un engagement moins grand », « C'est plus facile pour moi de m'exprimer et d'être en contact avec d'autres féministes sur Internet car je vis dans une petite ville dans laquelle il n'existe pas d'asso féministe et que je suis plus à l'aise pour discuter virtuellement que IRL. », ou encore :

Honnêtement, c'est plus facile pour les provinciaux car la majorité des actions hors réseaux sociaux nécessitent d'être près des grandes villes, et d'avoir du temps pour aller manifester par exemple (ce qu'avec un travail à temps plein et deux enfants jeunes, je n'ai pas souvent). Ça permet donc d'être actif et de faire évoluer les mentalités même quand on n'est pas très disponible

Internet serait donc pour beaucoup un moyen de militer, de faire valoir leurs valeurs, sans avoir à subir les contraintes d'un engagement associatif.

3. *Et les hommes dans tout ça ?*

On l'a vu les hommes sont peu présents. Moins de 10% des répondants aux questionnaires, souvent moins de 20% des abonnés aux pages féministes et aux blogs féministes. Mirion Malle a ainsi 17% d'hommes qui la suivent sur Facebook, les pages Facebook *Humour Féministe* et *Femmes et Féministes insoumises* ont respectivement 15% et 20%, celle des Glorieuses, newsletter féministe a 19% (la proportion des hommes abonnés à leur newsletter

est légèrement inférieure : 15%)¹⁰. Les chiffres semblent être sensiblement les mêmes pour les associations. Ainsi Osez le Féminisme a 19% d'hommes dans son public. Les chiffres de la chaîne Youtube *Le meufisme* sont légèrement plus élevés : elles comptent d'après leurs dires 35% d'hommes en 2015¹¹.

Diglee semble faire figure d'exception avec un public masculin légèrement majoritaire : 54,15% d'hommes suivent son blog d'après Google Analytics¹². Elle explique ainsi qu'en dépit de sa réputation de blogeuse girly elle a toujours été lue par des hommes « Je suis revendiquée d'être lue par des femmes mais les hommes me lisent, c'est juste qu'ils ne le disent pas. Ça a toujours été comme ça, toutes les fois où j'ai regardé mes stats Google Analytics, j'ai toujours un tout petit peu plus de la moitié ou un tout petit peu moins de la moitié d'hommes, ça se vaut, c'est quasiment 50/50. »¹³ Comment expliquer ce succès auprès des hommes ? Peut-être parce que le blog de Diglee n'est pas que féministe, certes certains posts le sont, mais beaucoup ont longtemps parlé de son quotidien et ont été consacrés à son métier d'illustratrice.

Si peu d'hommes lisent et suivent ces pages, certains se font remarquer par un comportement agressif et conflictuel, ce sont des trolls. Certes certains sont féminins, mais la majeure partie est masculine comme l'explique Diglee : « La virulence venait des hommes, les insultes venaient des hommes, ça venait des misogynes donc oui pour détester les femmes à ce point là, il faut être de l'autre côté. Par contre il y avait des choses très très passif-agressif¹⁴venant des femmes. »

Certains se lancent une véritable chasse aux sorcières et harcèlent des blogueuses. Mirion Malle a été confrontée à ce genre de comportement : « Régulièrement j'ai des trolls, des mecs qui ont décidé que ça allait être le but de leur vie de me poursuivre sur tous les réseaux so-

¹⁰ Annexe 8 : Statistiques de la page Les Glorieuses , les chiffres de la newsletter m'ont communiqué par le 3 mai 2015 par l'administratrice de la page Facebook.

¹¹ *Le meufisme* « Bonus : Draw My Life » 31 mars 2015, <https://www.youtube.com/watch?v=znvEwe3-Cuc> (consulté le 24 juillet 2016)

¹² Annexe 10 : Statistiques du blog de Diglee

¹³ Annexe 1 : Entretien avec Diglee

¹⁴ Forme d'agressivité latente

ciaux, puis de m'envoyer des messages partout pour me dire que je suis vraiment une grosse conne. », « Dernièrement, il y a eu un mec qui a décidé que ça allait être son but de m'envoyer des messages toutes les semaines pour me rappeler ce qu'il pensait de moi, dans des mails et des commentaires. » poursuit-elle. Des sujets lui sont alors dédiés sur des sites comme Reddit ou jeuxvideos.com où les participants se plaisent à l'insulter. La créatrice de la page *Humour Féministe* a elle aussi été confrontée à du harcèlement, au point qu'elle a songé à porter plainte :

Là, la semaine dernière, je te le dis car c'est allé vraiment loin : je suis presque allée chez les flics, c'était très très hard ; ils m'ont même retrouvée (parce que j'ai fait la bêtise d'associer mon compte twitter à la page, ce que j'ai vite laissé tombé), les mecs ont retrouvé mon compte twitter avec un article que j'avais fait dans Le Plus, ils m'ont retrouvé au niveau de mon nom, ils ont su où j'habitais, m'ont retrouvée au niveau du travail sur LinkedIn et j'ai reçu des spams dans tous les sens. Une attaque de partout, sur Youtube... absolument partout. Et dans les spams j'ai retrouvé des photos de cadavres, de bébés morts. C'était violent.

J'ai changé tout ce que je pouvais sur Facebook, sur les autres sites. Je me suis googlisée dans tous les sens pour savoir jusqu'où on pouvait aller pour me trouver. J'ai fait ce que je pensais être possible, maintenant c'est difficile, sur Google c'est dur.

Ils ont disparu de la circulation parce que je les ai menacés d'aller chez les flics. Ça va rarement si loin. Là c'était assez violent.¹⁵

Il n'y a pas que les auteures qui sont confrontées à des messages haineux. En août dernier, une féministe a été harcelée après avoir posté un statut se réjouissant de la fermeture d'une page, celle d'un dessinateur assez controversé : Marsault, grâce à un signalement. En effet, le dessinateur a posté une capture d'écran, montrant ainsi le nom de la jeune femme et appelant ses fans à la harceler : « La question est donc la suivante : quand on affiche une connasse hystérique qui se vante de signaler et d'anéantir une communauté de 220 000 personnes, on est misogyne ? Bien joué [nom de la jeune femme] félicitations pour ton acharnement, et bonne soirée (tu vas peut-être recevoir 3-4 messages, hein). » Ce post agit telle une trainée de poudre. La jeune femme explique à *Buzzfeed* qu'en quelques heures « [elle] a reçu plus de 300 messages, avec des insultes sexistes, racistes, des menaces de mort, de viol... ». « Salut, sale pute je connais pas mal de gens qui vont te traqué (*sic*) », « Jr (*sic*) vais te retrouver pour te saigner »¹⁶ tels sont les messages reçus. Pourquoi un tel acharnement ? Il est sans doute possible d'avancer l'idée que c'est avant tout parce que la jeune femme est féministe (les féministes

¹⁵ Entretien avec *Humour féministe*

¹⁶ KIRSCHEN, Marie, « «On va s'occuper de toi»: une féministe harcelée par les fans d'un dessinateur », *Buzzfeed*, 10 août 2016 <https://www.buzzfeed.com/mariekirschen/on-va-soccuper-de-toi-une-feministe-harcelee-par-les-fans-du> (consulté le 21 août)

sont un des sujets favoris de l'auteur, qui se plaît à les dessiner frappées et violentées par un personnage qu'on devine être lui) et parce qu'elle est une femme. Nombre des insultes reçues sont à caractères sexistes et beaucoup des messages contiennent des menaces de viols. Il ne fait pas toujours bon d'être une féministe en ligne.

Cependant, tous les messages hostiles ne vont jusqu'au harcèlement. En effet, parfois les réactions hostiles se font plus dans le registre du mépris : « Quand je fais des articles sur ça [*sur les clichés*], j'ai souvent des mails, plutôt que des commentaires, très condescendants de mecs qui viennent m'expliquer la vie. Genre, vraiment, vraiment beaucoup de gars qui m'envoient des messages « Non, mais tu comprends c'est parce que t'as pas dû fréquenter les bonnes personnes etc ». C'est très méprisant, et ils veulent m'expliquer que le féminisme ça existe pas. »

Cette réaction qui consiste à dire « Tous les hommes ne sont pas comme ça » a été popularisée sous la forme de « Not All men ». Certains hommes se sentent en effet attaqués et tiennent à préciser que tous les hommes ne sont pas comme ça, quitte à attaquer la véracité du témoignage ou de l'article. Diglee en a conscience « Dès qu'on aborde le sujet du féminisme, il y a une espèce d'hostilité parce qu'il y a des hommes qui pensent encore que c'est une façon de détester les hommes et qui se sentent attaqués en tant qu'hommes, ça existe. ».

Ce sentiment d'être attaqué est peut-être une piste pour comprendre les réactions de certains hommes sur les pages et les blogs féministes. Parce que l'agresseur est décrit comme un homme, l'attaque est perçue comme générale, visant tous les hommes. C'est un point qu'a notamment souligné Alban Jacquemart dans *Les hommes dans les mouvements féministes*. Il explique que les hommes préfèrent les associations dénonçant les stéréotypes et les représentations de la féminité et de la masculinité, à celles luttant pour la défense des droits des femmes car cela leur permet de ne pas se confronter au rapport concret de pouvoir entre hommes et femmes, et de ne pas les faire se remettre en question dans leurs pratiques (il prend ici l'exemple de la répartition des tâches ménagères). A l'inverse les associations dénonçant par exemple des propos sexistes dans la sphère publique ou la publicité, car elles désignent

des coupables précis, permettent aux hommes de ne pas s'inscrire parmi les dominants, et donc les oppresseurs¹⁷.

On retrouve donc sur Internet ce phénomène qui a longtemps concentré les attentions dans les associations féministes. Pour reprendre le concept de « face » d'Erving Goffman, les blogs et pages féministes portent atteinte à la façade masculine collective, pour garder la face certains se sentent obligés de réhabiliter la gente masculine en montrant qu'« on est pas tous comme ça ». Pour aller plus loin, on peut être amené à penser que les sites féministes sur Internet remettent en question les rapports sociaux entre les hommes et les femmes, les premiers jouissant il y a quelques décennies encore d'une supériorité naturelle incontestée. Erving Goffman montrait, dans l'Amérique des années soixante, les stratégies féminines mises en place pour sauvegarder l'apparente supériorité des hommes sur les femmes. Elles n'hésitaient pas à cacher leurs compétences en mathématiques, en sport ou en orthographe confirmant ainsi aux hommes « l'infériorité du sexe faible »¹⁸. Aujourd'hui, certes, la société n'est plus la même et les femmes ont acquis davantage de libertés et un statut plus avantageux. Cependant les inégalités demeurent et le fait de les dénoncer égratigne l'image masculine : l'homme n'est pas naturellement supérieur et il peut se montrer oppresseur. La remise en question de l'image de la femme est aussi difficile pour certains hommes, car les faire sortir de leur « un panthéon de moindre valeur »¹⁹ comme l'écrit justement Goffman pour les revendiquer égales remet en cause la position masculine et ses privilèges.

La question du féminisme sur Internet et des réactions qu'il provoque égratigne un autre mythe : celui des « fondamentalistes de l'internet » selon lequel Internet aurait le « pouvoir de “réduire les tensions”, de construire un lien social “plus harmonieux”, moins conflictuel. Le monde imaginaire que nous promet ce discours est calme, lumineux, pacifié. »²⁰ comme le note Philippe Breton.

¹⁷ JACQUEMART, Alban *Les hommes dans les mouvements féministes. Socio-histoire d'un engagement improbable*. Presses Universitaires de Rennes, Paris, 2015, p. 116.

¹⁸ GOFFMAN, Erving *La mise en scène de la vie quotidienne. Tome 1 La présentation de soi*, Trad. Alain Accardo, Paris, Les Editions de Minuit, 1973, p. 44.

¹⁹ GOFFMAN, Erving, *L'arrangement des sexes*, trad. Hervé Maury, Paris, La Dispute, [1997], 2002, p. 60.

²⁰ BRETON, Philippe *Le culte de l'Internet, Une menace pour le lien social ?* Paris, La découverte, 2000, p. 31.

De même la chercheuse Elizabeth Reid a constaté, grâce à son observation des communautés en ligne, que « les communautés ne sont pas des agoras, ne constituent pas un espace public libre et ouvert. C'est une erreur de penser qu'Internet est fondamentalement une institution démocratique ou qu'il conduit nécessairement à plus de libertés individuelles, et à meilleure compréhension entre les gens »²¹. Elle a aussi observé, comme le note Patrice Flichy, que les communautés en ligne ont beaucoup de mal à élaborer les compromis nécessaires à l'autogestion du groupe. Elle relie cela à ces guerres d'injures (flame wars) où les individus élaborent très rapidement une opinion dont ils ne veulent plus démordre. Si éventuellement le conflit devient trop violent, ils abandonnent leur première identité et reviennent dans le débat avec une autre ²². L'échange sur Internet n'est donc jamais pacifié, il y a des affrontements entre différents modes de pensée.

Selon Patrice Flichy ce phénomène est à mettre en relation avec la coexistence des diverses identités numériques d'un individu : « Dans la vie réelle, les différentes facettes d'un individu sont unifiées par leur inscription dans un même corps, dans les interactions en face à face, chaque interlocuteur ressentant ainsi la complexité de l'autre et pouvant s'appuyer sur cette complexité pour trouver un accord. Les communautés virtuelles encouragent, au contraire, la multiplicité des points de vue rigides plutôt que la flexibilité. ». Il développe : « Le débat ne tend pas vers l'élaboration d'un consensus, mais plutôt vers une multiplication de points de vue contradictoires. Cet éclatement des opinions est encore renforcé par le fait que les identités des internautes sont floues et mobiles. Non seulement les interlocuteurs utilisent des pseudos et se créent une identité virtuelle, mais encore ils peuvent changer d'identité, en avoir plusieurs. »²³ Autrement dit, sur les pages féministes les oppositions sont vives car ce ne sont pas des personnalités complexes qui débattent mais des parcelles de personnalités. La féministe n'est alors perçue qu'à travers ce prisme, tout comme l'anti-féministe, chacun s'arc-boutant sur cette identité. Si on peut nuancer ce propos, en arguant que sur Facebook l'identité civile se rapproche de l'identité affichée (photo, nom, amis...), il n'en demeure pas moins

²¹ KOLKO Beth et REID Elizabeth « Dissolution and fragmentation : problems in on-line communities » in JONES Steven (ed) *Cybersociety 2.0*, Thousand Oaks (Californie), Sage, 1998, p. 216, cité par FLICHY, Patrice *L'imaginaire d'internet*, Paris, La Découverte, 2001, p. 199.

²² FLICHY, Patrice, *ibid.*, p.199-200.

²³ *Ibid.*, p. 200.

pertinent : dans les échanges le « troll » n'est qu'un troll et la féministe uniquement une féministe.

Face aux remarques désobligeantes, parfois haineuses les féministes ne reculent pas et continuent à militer sur Internet. Mais, comment milite-t-on sur Internet ? C'est le sujet de ma seconde partie.

II. Comment milite-t-on sur Internet ?

1. *Avant de militer : s'instruire.*

Internet permet de se forger une culture féministe. En lisant des blogs, en suivant des comptes Twitter ou des pages Facebook, les apprenties féministes apprennent. Elles se renseignent et acquièrent un vocabulaire propre au féminisme, s'enrichissent des expériences des autres, prennent connaissance de faits et de chiffres mais aussi de débat et de luttes jusqu'ici inconnues. Une personne interrogée lors de mon questionnaire estime ainsi qu'être féministe sur Internet « c'est surtout de l'apprentissage, de la réflexion [...] », une autre juge que « Cela me permet surtout d'apprendre ou de désapprendre ».

Mirion Malle, auteure du blog *Commando Culotte*, s'est familiarisé avec le féminisme grâce à Internet :

Et en fait justement c'est par Internet que j'ai commencé à lire alors au début c'étaient des blogs et ensuite c'était surtout Twitter en fait. C'est vraiment sur Twitter où j'ai commencé à suivre des féministes et à lire plein de choses, à beaucoup apprendre. D'un côté je me disais qu'Internet c'était un bon outil pour ça et que j'avais beaucoup appris grâce à Internet au niveau du féminisme.

Internet lui a permis de découvrir des luttes dont elle n'avait jusque là pas conscience :

Je sais par exemple tout ce qui est l'afroféminisme etc, j'ai découvert ça par Twitter. C'étaient des questions que je ne me posais pas du tout parce que je suis blanche, je suis privilégiée et je ne m'en rendais pas du tout compte, en tous cas pas au niveau du féminisme.²⁴

Le processus a été sensiblement le même pour l'illustratrice Diglee qui a pris contact avec le féminisme par d'abord des sites généralistes :

²⁴ Entretien avec Miron Malle

Beaucoup à travers *Madmoizelle*²⁵, quand je me suis mise à lire vraiment le site, ça m'a beaucoup aidée. Thomas Mathieu, le *Projet crocodile*. Tout ce qui était, au début, trop typé engagé me faisait peur, j'aimais bien les plateformes un peu plus populaires. *Madmoizelle* j'aimais bien parce que tous les termes étaient bien expliqués, il y avait toujours plein d'articles reliés les uns aux autres, tu pouvais faire ton petit marché.²⁶

C'est parce que ces sites étaient avant tout pédagogiques, que Diglee a pu se forger une culture féministe sans être brusquée.

Pour les féministes en herbe, il s'agit d'abord de s'instruire pour ensuite débattre et donner son opinion. L'une des personnes ayant répondu au questionnaire estime qu'il y a un certain processus dans le féminisme sur Internet : « D'abord s'instruire sur ce mouvement, puis participer aux échanges, identifier et affirmer son féminisme, puis participer à la pédagogie autour de soi. ». Autrement dit, on ne naît pas féministe, on le devient. Il ne suffit pas de se dire féministe pour l'être, il faut se renseigner, réfléchir sur le sujet.

Une fois les bases acquises, l'apprentissage demeure présent, notamment dans les débats. « On a également plus le temps de faire des recherches, de réfléchir avant de répondre dans un débat etc. Il y a des échanges instantanés comme dans un meeting IRL mais on peut également différer le débat, parler d'un sujet sur plusieurs jours en approfondissant et élaborant son discours. [...] ». Les débats sont importants dans la sphère féministe. Il s'agit de défendre ses opinions, de faire avancer la cause féministe en convainquant d'autres personnes. Être féministe, ce n'est donc pas seulement lire, c'est aussi pouvoir échanger avec d'autres personnes, ce que résume cette réponse au questionnaire :

Être féministe sur internet peut se faire de manière "passive": s'informer et s'éduquer et/ou de manière "active": informer, éduquer, corriger, partager, signaler (si on le souhaite) quand on trouve des articles/commentaires/vidéos qui nous semblent (*sic*) justes ou erronés voir sexistes et violents.

C'est alors que démarre la partie visible du militantisme : les dialogues, les débats et les différents partages d'informations, autant d'éléments que l'on retrouve dans un des piliers du féminisme sur Internet, la veille.

²⁵ *Madmoizelle* est webzine féminin orienté vers le féminisme, <http://www.madmoizelle.com/>

²⁶ Entretien avec Diglee

2. *Veiller pour partager et faire réagir : une forme moderne de militantisme ?*

Avant de se pencher sur ce que représente la veille, il est nécessaire de faire un rapide point sur les outils de veille. La veille féministe semble principalement se réaliser sur les réseaux sociaux.

Twitter est notamment très utilisé. Les féministes s'expriment, font circuler des informations et lancent des hashtags sources de témoignages et de discussions. De véritables mouvements sont créés grâce à des hashtags. C'est ce qu'à observé Laura Tiberghien dans son mémoire sur *Twitter et les mouvements féministes*. Elle évoque la twittosphère anglosaxonne, qui s'est rassemblée notamment autour du hashtag #YesAllWomen qui traitait de la misogynie de certains tueurs de masse et de leur volonté de « punir » les femmes. Ce hashtag a fait grand bruit, un jour seulement après sa création il y avait déjà 1 200 000 tweets à ce sujets²⁷. En France on peut citer le hashtag #PayeTonUterus, que nous avons évoqué dans la deuxième partie. Twitter permet donc de se tenir au courant de l'émergence de nouvelles polémiques, de nouveaux sujets en vogue dans la sphère féministe.

Facebook se présente aussi comme un outil de veille important. En effet en suivant des pages Facebook féministes il est possible de se tenir informé des actualités. De nombreuses pages féministes sont avant tout des pages de veille. C'est le cas par exemple des pages *Encore féministes aussi longtemps qu'il le faudra*²⁸, ou *Femmes et Féministes Insoumises*²⁹ pour n'en citer que deux. Ces pages diffusent ainsi des articles de presse féministe ou non, des vidéos en liens avec le féminisme ou encore partagent les posts d'autres féministes engagées.

Enfin il existe des sites féministes aussi dédiés à l'actualité. On peut citer comme exemple le blog de Marie Donzel *Ladies & Gentlemen* dont le sous-titre annonce la couleur « L'égalité des sexes au cœur de l'actualité » ou encore le tumblr *Meufs* même s'il semble abandonné depuis

²⁷TIBERGHIE, Laura, *Twitter et les mouvements féministes*, M1 pro Information et communication, spécialité Médias et communication, soutenu le 11/09/2015, Promotion 2014-2015, p. 10.

²⁸ *Encore féministes, aussi longtemps qu'il le faudra*, <https://www.facebook.com/encorefeministes/?fref=ts> (consulté le 27 août 2016)

²⁹ *Femmes et Féministes Insoumises*, <https://www.facebook.com/FemmesEtFeministes/?fref=ts> (consulté le 27 août 2016)

quelques temps. On peut également citer la newsletter *Les Glorieuses*³⁰ qui traite des « intérêts politiques et culturels des femmes dans le monde » et le blog *Terriennes* de TV5monde qui est consacré à « L'actualité de la condition des femmes dans le monde »³¹.

La veille se fait donc avant tout sur les réseaux sociaux. Ils permettent aux féministes d'être informés rapidement et surtout d'avoir un condensé de l'actualité féministe sans avoir à faire de recherche. L'importance des réseaux sociaux révèle un point important de la veille féministe : la question du partage d'actualités aux amis ou aux followers. Autrement dit, ce qui importe souvent aux féministes c'est certes de lire l'actualité mais aussi de la partager. C'est ce que nous allons vérifier ci-dessous.

Avant toute chose il est important de saisir l'importance de la veille dans le militantisme féministe sur internet. En effet, lors de mon questionnaire, posté sur différentes pages Facebook féministes, j'ai demandé « Qu'est-ce que cela veut dire pour vous être féministe sur Internet ? ». À cette question beaucoup ont répondu : c'est faire de la veille.

Pour certaines faire de la veille c'est avant tout s'informer et relayer les informations : « Faire passer des infos de manière quotidienne mais sans grandes actions ponctuelles » écrit une personne, « Transmettre et partager ses idées » répond une autre. « Être informée et faire circuler l'information » note une personne. Avec la veille le sexisme ne reste pas inaperçu comme le souligne Mirion Malle :

Et du coup les veilles comme ça c'est très important pour cette prise de conscience. J'ai l'impression que ça permet de ne pas laisser les gens tranquillement faire des trucs sexistes, ça permet de les souligner, de montrer leur omniprésence, de permettre une prise de conscience. Pour les personnes déjà sensibilisées ça permet d'avoir plus d'outils, d'avoir plus conscience de ce qui se passe, de ce qui est sexiste au final. Je trouve que c'est très important car on est dans une société qui a tendance à effacer les comportements sexistes. Ce travail de veille là est très, très important parce que c'est rarement vu au premier abord par la plupart des gens. C'est cool qu'il y ait des féministes et d'autres luttes qui soient là pour signaler ça et montrer ça.³²

L'envie de convaincre autrui est toujours présente. Les féministes ne partagent pas le contenu que pour elles-mêmes mais pour convaincre leur entourage et leurs contacts Facebook no-

³⁰ *Les Glorieuses*, <http://lesglorieuses.fr/> (consulté le 27 août 2016)

³¹ *Terriennes*, tv4monde.com, <http://information.tv5monde.com/terriennes> (consulté le 27 août 2016)

³² Entretien avec Mirion Malle

tamment : « Pour ma part s'informer, et relayer : faire prendre conscience aux personnes que je connais par internet des inégalités, des problématiques, ouvrir un débat en s'appuyant sur des argumentations », dit l'une. L'objectif majeur : « Sensibiliser aux attitudes sexistes », l'approche se veut aussi pédagogique, il s'agit de « Faire circuler les informations, simplifier le propos pour toucher le plus de monde ». Cette importance donnée au relais d'informations est un des traits principaux des néo-militants selon Fabrice Granjon. En effet à ces yeux beaucoup de ces derniers sont des « passeurs » qui se donnent comme mission de diffuser l'information aux autres³³. Parfois ce rôle prend des allures évangélistes.

« Répandre la bonne parole dans les milieux les plus jeunes » écrit une personne, « C'est essayer de propager une parole dans le monde entier et tenter de toucher encore plus de monde, tout en allant chercher des femmes qui n'osent pas sortir dans la rue pour s'affirmer... » note une autre, « Liker, commenter, partager la bonne parole ! Et se renseigner, aller chercher les infos et analyses ailleurs, notamment sur les blogs et sites étrangers (Feministcurrent, Gaildines, Laci Green etc) » répond une dernière. Véritables apôtres du mouvement féministe, certaines féministes sur Internet usent du champ lexical de la bonne parole biblique pour expliquer leur démarche. Elles cherchent bien à évangéliser leur entourage. Cet usage lexical est intéressant car il révèle un sentiment essentiel dans le féminisme : celui d'avoir ouvert les yeux sur la société. Parce qu'elles pensent voir la société telle qu'elle est, avoir conscience des injustices qui y règnent et se font un devoir de diffuser cette vision. Leur objectif est donc avant tout la prise de conscience. La bonne parole doit se répandre dans tous les foyers comme celle des apôtres, pour ce faire nul besoin d'allégorie, des articles et des témoignages suffisent. Et si la bonne parole se répand, peut-être le monde changera-t-il enfin se disent certaines, telle Mirion Malle : « Par exemple si jamais on dénonce tout le temps la femme-objet dans les pubs, j'ai espoir, et peut-être que c'est utopique, idéaliste, que lorsque les personnes verront une femme à poil pour vendre quelque chose, ils ne diront pas "Ah super ! Je vais l'acheter." mais " Ah non, je n'ai pas envie parce que ça m'offense ou ce n'est pas normal etc." »³⁴

³³ GRANJON, Fabien, « Les militants-internautes », Communication [En ligne], Vol. 22/1 | 2003, mis en ligne le 08 janvier 2014, consulté le 26 août 2016. URL : <http://communication.revues.org/4744> ; DOI : 10.4000/communication.4744

³⁴ Entretien avec Mirion Malle

Au delà de cette dimension évangélique, les interrogées mettent en avant leur utilisation de moyens modernes pour sensibiliser les autres. Ainsi l'une d'entre elle écrit « Liker, commenter, partager, faire valoir ses opinions. C'est une forme moderne de militantisme. », une autre note « C'est utiliser les médias sociaux et la pop culture pour diffuser la cause des femmes. ». Autrement dit il s'agit pour les féministes d'utiliser les réseaux sociaux pour faire valoir leur cause. Cette « forme moderne de militantisme » s'ancre donc profondément dans les nouveaux usages, loin des pancartes et des messages lancés aux foules par microphone, les féministes sur Internet s'arment du like et du partage pour faire avancer leur cause. Un autre axe ressort du second témoignage : le recours à la pop culture. On l'a vu dans la première partie, les féministes s'appuient sur les codes propres à Internet : mèmes, gif³⁵, podcast sur Youtube en sont des exemples. On remarque ici que le public féministe a, lui aussi, intégré ces codes. Certes le terme « pop culture » est bien vaste, mais il indique un élément fort du féminisme sur Internet : l'ancrage dans la culture populaire. Sur Internet, loin sont les discours intellectuels adressés seulement à une élite, ici on s'adresse à tout le monde et on traite de sujets du quotidien : le cinéma, les séries, la publicité... Un féminisme par tous et pour tous ?

3. *Un savoir-être et un ethos féministe numérique ?*

Le temps est loin où certaines féministes cachaient leur engagement. Désormais les féministes le sont haut et fort et cherchent à le faire savoir. Cela s'observe dans la veille, on l'a vu, mais aussi dans la construction d'une figure de féministe sur les réseaux sociaux notamment, et Internet en général.

Ainsi une des personnes interrogées écrit que, pour elle, être féministe sur Internet c'est : « Revendiquer que je suis féministe et que ce n'est pas un combat dépassé comme certains le pensent. », une autre explique que c'est : « exprimer mon adhésion aux revendications féministes. » Il ne suffit donc pas de se sentir féministe sur Internet, il faut aussi le revendiquer, le dire à ceux qui veulent bien l'entendre.

³⁵ Le Gif animé est un fichier gif comprenant plusieurs images qui permettent d'obtenir une animation par affichages successifs en boucle

Mais le clamer n'est pas tout, il faut agir en tant que féministe. Du féminisme découle en effet toute une myriade de valeurs et de principes qui s'appliquent à nos actions quotidiennes et donc sur Internet. C'est donc adopter une attitude critique : ne pas accepter tout le contenu qu'on peut juger sexiste ou dégradant pour les femmes, comme l'explique une des personnes interrogées : « Être féministe sur internet, c'est ne pas adhérer, voire dénoncer les sites / blogs / pages / actes sexistes sur le web. C'est faire des choses aussi simple (*sic*) que de ne pas faire des allusions déplacées en réponse à un commentaire, simplement parce que ce dernier à (*sic*) été posté par une femme. » Au delà de cette dimension critique, être féministe sur Internet c'est aussi adopter une attitude féministe libérée du regard des hommes : « C'est aussi assumer d'être une femme et ne pas se soucier de ce qu'on pourra dire sur soi si on publie tel ou tel statut coup de gueule après les hommes. » ; c'est aussi avoir un comportement féministe dans les interactions avec les autres, comme le note cette personne : « ne pas juger une personne sur le genre et/ou le sexe que son profil semble indiquer et se poser d'emblée comme son égal. »

Autrement dit il existe un véritable ethos féministe, porté par des valeurs ancrées dans la cause féministe. C'est du moins ce qu'explique Claire Rahmoun, d'Osez le féminisme, lors de notre entretien. À ses yeux, il existe un savoir-être féministe sur Internet :

C'est aussi tout le comportement qu'on peut avoir sur Internet. On essaie d'être féministe sur l'ensemble des choses que l'on pense être féministe, c'est-à-dire qu'on ne va pas aller bacher une meuf gratuitement sur Twitter et même tout court. Ce n'est pas du tout *sorore*³⁶, ce n'est pas féministe. C'est appliquer de la sororité sur Internet. S'il y a quelqu'un qui se fait troller, attaquer, on va lui apporter notre soutien. C'est sous l'angle de l'efficacité, on chasse les trolls, et de la moralité, pour que la meuf ne se sente pas toute seule et en panique. C'est aussi lui apporter notre soutien, c'est l'entraide entre femmes et féministes sur Internet. C'est avoir un discours féministe dans le sens tous les jours quels sont les mots à ne pas employer, les mots culpabilisants et agressifs. On essaie de déconstruire et de ne pas reproduire le modèle dominant des hommes.

Il y a aussi de manière assez concrète la visibilisation du langage féministe, on va écrire « toutes et tous » ou utiliser le tiret par exemple, c'est à la fois dans la forme et dans le fond. C'est une habitude de langage plus facile à avoir sur Internet peut-être.³⁷

Solidarité et entre-aide entre femmes, mise en relief du public féminin par la syntaxe, choix d'un vocabulaire égalitaire... tels sont les mots d'ordre du savoir-être féministe sur Internet et donc de l'ethos féministe numérique au sens où l'entend Ruth Amossy c'est-à-dire : « une no-

³⁶ Attitude fraternelle entre femmes.

³⁷ Entretien *Osez le féminisme*

tion qui relève de tout type d'échange et participe dans toute situation à son bon fonctionnement »³⁸. Autrement dit c'est dans les mots des féministes que transparaissent leur ethos.

Mais il serait regrettable de limiter cet ethos à leurs discours, car leurs actions sont aussi riches en enseignement. En effet, on peut estimer que l'ethos féministe se situe aussi dans ce que Fanny George appelle « l'identité agissante »³⁹, autrement dit il s'agit de toutes les actions qu'une personne féministe peut faire sur les réseaux sociaux ou Internet : commenter, partager, liker, retweeter etc... la liste est longue. L'ethos féministe peut être considéré comme un acte militant en soi, car il est porteur de valeurs et tend à vouloir convaincre les autres, ou du moins montrer l'exemple.

Militer sur les réseaux pour les féministes c'est donc d'abord s'instruire pour ensuite pouvoir débattre et surtout relayer l'information. Dans ces actes et discours se transcrit un ethos féministe, porteurs de valeurs ancrées dans le féminisme.

Le public féministe sur Internet n'apparaît pas être le même que celui des associations : plus jeune, plus connecté il ne milite pas dans les associations par manque de temps ou parce qu'il n'y trouve pas sa place. Loin d'être uniquement passif, il se caractérise par un militantisme adapté aux réseaux sociaux et par là même développe un savoir-être féministe et donc un ethos féministe.

S'interroger sur le public féministe sur Internet c'est s'interroger de façon plus globale sur le militantisme sur Internet, et a fortiori sur les réseaux sociaux. Le temps des pancartes, des slogans militants criés à travers un mégaphone et des radios de luttes n'est pas si éloigné d'Internet. Les statuts et les partages de publications ont remplacé les cris des militants mais n'en sont pas moins importants. Par bien des aspects militer sur Internet ressemble au militan-

³⁸ AMOSSY Ruth, *La présentation de soi - Ethos et identité verbale*, Paris : Presses Universitaires de France, 2010, p. 31

³⁹ GEORGES, Fanny « L'identité numérique dans le web 2.0 ». Le mensuel de l'Université n°27. Juin 2008. (Consulté le 25 août 2016)

tisme de terrain : il s'agit d'adopter une posture de militant et de convaincre son public, mais sur Internet le militant s'adresse avant tout à ses amis ou followers et non à des inconnus dans la rue.

Cependant des différences émergent, ici le militant ne clame pas ses revendications uniquement le temps d'une manifestation, au contraire c'est sur un long cours que se font ses actes militants : en partageant, likant, et commentant régulièrement il inscrit son militantisme dans sa pratique quotidienne. Si Internet est pour les militants une façon d'agir « plus facile », il n'en demande pas moins un engagement fort et constant.

Le sujet de cette nouvelle forme de militantisme a notamment été étudié par Fabrice Granjon, qui s'est penché sur ceux qu'il appelle les « néo-militants » et plus particulièrement sur leur « engagement distancié »⁴⁰. Sur Internet se crée une nouvelle forme de militantisme, où émergent divers profils : « passeurs », « filtreurs » et « interprètes » sont les piliers de cet activisme. Chacun a un rôle précis, les passeurs transmettent les informations (comme nos militantes), les filtreurs les trient (à l'image des pages Facebook féministes) et les interprètes, tels des experts, analysent les discours, font émerger des problématiques (comme les créateurs de sites). Tous constituent le visage d'une nouvelle façon de militer.

S'interroger sur le féminisme sur Internet c'est en outre se demander : prêchent-elles des convaincues ? Il est bien difficile de mesurer si les auteures arrivent à convaincre un auditoire qui se voudrait réticent au féminisme. Néanmoins, parmi les auteures que j'ai interrogé certaines m'expliquent que, parfois, leurs contenus changent l'opinion de certains de leurs lecteurs. Diglee, par exemple, me raconte : « Il y en avait beaucoup aussi qui m'écrivaient pour me dire « Oh bah mince, je ne me rendais pas compte, qu'est-ce-que je peux faire ? », « j'ai plein de petites pitchounes, comme je l'ai encore dit sur mon blog, qui ont 18 ans, 16 ans, qui me disent « Ouais, merci pour tes posts. Maintenant je me pose beaucoup de questions grâce à toi. » Ça c'est de l'or en barre »⁴¹. Le féminisme sur Internet participe donc, à son échelle, au changement des mentalités.

⁴⁰ GRANJON, Fabien, « Les militants-internautes », Communication [En ligne], Vol. 22/1 | 2003, mis en ligne le 08 janvier 2014, consulté le 26 août 2016. URL : <http://communication.revues.org/4744> ; DOI : 10.4000/communication.4744

⁴¹ Entretien Diglee

Conclusion

Qu'est-ce que le féminisme sur Internet ? Eh bien c'est une histoire de parole. C'est bien sûr la parole des auteurs de sites dont la variété constitue un véritable kaléidoscope de féminismes où chacun peut trouver la parole lui convient. C'est aussi une parole féminine qui conte le sexisme du quotidien. Que ce soit pour parler de harcèlement de rue, ou plus grave de viols, les femmes osent parler sur Internet, tantôt à visage découvert, tantôt dans l'anonymat ; et cette parole est entendue, telle une trainée de poudre elle atteint de nombreuses oreilles, parfois jusqu'au plus hautes sphères de l'état. Le féminisme sur Internet c'est aussi la parole du public, celui qui lit mais aussi celui qui ne se contente pas d'une posture passive et clame haut et fort son engagement.

Le féminisme est donc une histoire de parole, mais aussi de langue. Dans ma première partie, j'ai évoqué l'analogie culinaire qu'utilise Roland Barthes pour parler de la différence entre la langue et la parole. Il me semble que cette comparaison peut aussi avoir lieu dans le féminisme. Le féminisme sur Internet est une langue dans la langue, c'est une forme de féminisme propre à ce média, qui pioche de nombreux éléments dans langue féministe générale, celle qui a été construite par des années de luttes et de combats. Le féminisme sur Internet a donc ses codes et ses usages. C'est dans cette langue que se déploient les différentes paroles féministes. Ces paroles ce sont celles des auteurs, du public. Cette parole c'est la mienne comme celle de Diglee. C'est celle de la femme harcelée, celle de la femme qui trouvé le courage de répondre, celle de la femme qui dénonce le sexisme d'une publicité. C'est la parole de femmes pour beaucoup et parfois d'hommes, même si cette dernière tend à être masquée par les réactions haineuses de certains.

Le féminisme sur Internet c'est aussi une histoire d'ethos et de face. Les auteures, comme les militantes qui constituent leur public, se construisent une vision de féminisme. Toutes ne partagent pas la même vision, certainement, car chacune élabore à sa façon sa posture du féministe comme elles créent leur parole. Mais de toutes ces particularités émergent un seul ethos. Cet ethos les rassemble autour de valeurs communes : l'égalité des sexes, le respect des

femmes, la sororité. L'ethos féministe sur Internet se mesure dans les prises de parole mais aussi dans les actions, car liker, partager, retweeter ou encore commenter c'est déjà militer. En outre le féminisme est aussi une histoire de face, au sens de Goffman. Car le féminisme ébranle la face masculine et certains, se sentant attaqués, cherchent à la défendre en attaquant celles qui l'égratignent : les féministes.

Le féminisme sur Internet c'est enfin une histoire de militantisme. C'est se demander quelle place accorder à ce militantisme en ligne et voir que pour de nombreuses militantes, il a autant sa place et a autant d'importance que celui qui se déroule dans les rues à force de pancartes. C'est aussi se rendre compte qu'il y a une façon propre à Internet de militer : les commentaires, les likes sont autant de signes de soutiens que des slogans chantés en chœur, les pages Facebook dédiées à l'actualité féministes sont comme des associations portant au plus grand nombre leur message, enfin les auteures féministes sont comme les leaders des mouvements, accompagnant la discussion autour de sujets clefs et guidant leur public.

Alors en quoi Internet a-t-il transformé le féminisme ? Il lui a donné un nouvel élan, composé de voix jusqu'ici peu entendues, il l'a rendu aussi plus accessible à tous en lui faisant aborder des thèmes populaires, il a mis l'accent sur des phénomènes déjà existants, comme les témoignages, enfin et pour résumer Internet a rendu le féminisme acceptable et l'a mis en phase avec les valeurs actuelles. L'avenir du féminisme est sur Internet.

Ce mémoire a été pour moi une formidable occasion pour jeter un autre regard sur ces sites qui font partie de mon quotidien. J'ai eu en effet l'occasion de les analyser, de ne pas me contenter de les lire mais au contraire d'avoir une attitude critique et réflexive. Mon regard a changé désormais et j'ai pu mettre les mots sur des phénomènes dont je pressentais l'existence sans pour autant en avoir pleine conscience.

Ce travail de recherche peut, je pense, se révéler pertinent dans plusieurs domaines. Premièrement, il peut fournir de la matière aux études se penchant sur le militantisme sur Internet. Deuxièmement il peut présenter un intérêt pour les communicants désirant créer des contenus publicitaires et social media non sexiste. En effet, il peut être intéressant pour le communicant de connaître les codes et les attentes d'une communauté aussi active que celle des féministes, afin de savoir s'en faire des alliés. Enfin ce travail pourrait représenter un intérêt pour les associations féministes, elles pourraient ainsi s'inspirer de ce travail pour faire évoluer leur

communication digitale. C'est d'ailleurs à elles, et en particulier à *Osez le féminisme*, que s'adressent mes recommandations.

Recommandations

C'est en observant le féminisme sur Internet que j'ai pu élaborer ces recommandations à l'attention des associations. En effet, on l'a vu, le féminisme sur Internet réunit beaucoup de jeunes qui ne trouvent pas leur place ou n'osent pas aller vers les associations. Celles-ci semblent pâtir d'une mauvaise réputation, c'est du moins l'avis d'une des membres d'Osez le féminisme que j'ai interrogée¹.

Les associations doivent donc reprendre en main leur communication pour séduire les féministes sur Internet. Je m'adresserai à Osez le féminisme, car j'ai pu interviewer l'une de ses membres. Cependant ces remarques peuvent aussi s'appliquer à d'autres associations féministes.

Un constat a nourri mes recommandations : la communication d'Osez le féminisme apparaît un peu fade aux côtés des autres pages féministes et sites étudiés dans mon mémoire. Toute leur énergie semble être mise dans les campagnes, mais la communication quotidienne semble quelque peu négligée et peu stratégique. Il est temps qu'*Osez le féminisme* reprenne en main ses réseaux sociaux pour non seulement séduire ses fans existants mais aussi conquérir un autre public, plus jeune et peut-être masculin.

1. *Créer un univers fort et accessible*

Le féminisme peut faire peur : il a ses mots, ses notions, son histoire. Ces concepts peuvent intimider et réfréner l'envie de ceux et celles qui voudraient s'y frotter. Il est donc nécessaire de créer un univers féministe rassurant.

Cela peut passer par la création d'un « kit de l'apprenti féministe ». Il pourrait s'agir d'un site uniquement dédié à la vulgarisation du combat féministe. Ce kit en ligne se composerait

¹ Alice Rahmoun m'expliquait en effet : « Mais qu'on ne trouve pas sa place dans aucune association ce n'est pas une question idéologique mais de communication, de *bashing* des associations féministes qui se fait énormément et sur Internet » Entretien Osez le féminisme

d'éléments majeurs, tous nécessaires à l'apprentissage. C'est d'abord, bien évidemment, un lexique qui donne le vocabulaire pour se repérer dans les discours féministes. C'est aussi une brève histoire du féminisme, résumé en dates clefs et en citations inspirantes. C'est en outre un guide des mouvements féministes, ce qui permettrait d'expliquer le positionnement de l'association en question au milieu de toutes les luttes féministes.

Il serait judicieux de diffuser ces contenus sur les réseaux sociaux, notamment Facebook pour accentuer la portée généraliste, mais aussi sur Twitter pour en faire des contenus viraux.

2. *Élaborer une ligne éditoriale forte*

À l'heure actuelle, la ligne éditoriale d'*Osez le féminisme* est inexistante. C'est compréhensible, plusieurs mains écrivent les posts, chacune avec son style et aucune personne n'est attitrée à la gestion des différents comptes. Or, c'est une erreur à mes yeux.

Une ligne éditoriale forte permettrait de rassurer pour les lecteurs peu familiers avec le féminisme et de donner du corps à l'identité de l'association. Dès lors les posts d'*Osez le féminisme* ne ressembleraient à aucun autre et seraient reconnaissables au premier coup d'œil. Cette ligne éditoriale serait porteuse à la fois des valeurs et combats de l'associations, mais aussi de son objectif (à qui elle s'adresse et pourquoi). Une ligne éditoriale forte permettrait aussi à l'association de se distinguer parmi les autres et de montrer comment et où elle se positionne dans l'univers féministe. Ainsi elle serait clairement identifiée par les internautes comme unique.

À cette ligne éditoriale se mêleraient des axes éditoriaux adaptés à chaque plateforme. On ne communique pas de la même façon sur Instagram, Snapchat, Twitter ou Facebook. Voici quelques axes que l'on pourrait imaginer.



Facebook : « *Osez le féminisme* parle de son actualité et diffuse ». Il s'agirait de diffuser les informations liées à l'association et la diffusion de contenus d'informations réguliers.



Twitter : « *Osez le féminisme* affirme ses opinions et dialogue avec le public ». Twitter serait le lieu de prise de parole d'*Osez le féminisme* sur

l'actualité, cela permettrait de valoriser les combats. Il serait aussi l'occasion de dialoguer avec le public pour mieux faire valoir ses idées.



Instagram : « *Osez le féminisme* met en avant ses militants-es et esthétise ses moments forts ». Instagram sera le lieu des portraits de militantes et militants, tout en publiant des photos soignées de moments forts (manifestation, rassemblement...).



Snapchat : « *Osez le féminisme* dévoile ses coulisses ». Réunions, création de pancartes, moments de manifestation, ici est dévoilé ce que vous ne verrez pas ailleurs.

Enfin, pour renforcer cette ligne éditoriale il serait judicieux de créer des hashtags récurrents sur Twitter et Instagram qui pourraient notamment accompagner les typologies évoquées dans le « kit de l'apprenti féministe ». Voici quelques exemples :

Citation : #paroledefeministe #elleladit #iladit

Histoire : #histoiredefeministe

Portrait : #tetedefeministe #visagefeministe

Sexisme : #sexismespotted

3. *Oser l'humour*

Une des forces du féminisme sur Internet est sa capacité à rire de lui et du sexisme. Or les associations osent peu s'aventurer dans le domaine de l'humour. Mêmes, gifs, il existe tout un arsenal à disposition des associations pour apporter une touche de légèreté aux publications. *Osez le féminisme* a saisi les bienfaits de l'humour, cela s'est observé dans la création du tumblr *Quand tu es féministe*² où des phrases typiques de la vie d'une féministe sont illustrées de gifs ; néanmoins il est nécessaire d'aller plus loin et d'apporter cette touche d'humour aux réseaux sociaux.

Il serait judicieux de créer une typologie de post orientée vers l'humour. Chaque vendredi, par exemple, *Osez le féminisme* pourrait poster un gif ou un mème reflétant un moment du quoti-

² Tumblr *Quand tu es féministe*, *Osez le féminisme*, <http://quandtuesfeministe.tumblr.com/> (consulté le 27 août 2016)

dien féministe. Une note de légèreté pourrait aussi être apportée par une #chansonduvendredi, où l'association posterait une chanson féministe.

L'humour pourrait être aussi une occasion de rebondir sur l'actualité et de détourner de façon légère les propos sexistes entendus, par exemple.

Enfin des partenariats peuvent être mis en place : Natoo³ ou Marion Seclin⁴, par exemple, pourrait prendre la main sur la page Facebook, le compte Instagram ou Snapchat pendant une semaine. Cela permettrait d'attirer des membres de leur communauté et de leur faire découvrir le féminisme.

4. *Mettre en place un compte Snapchat*

Pour cibler une population plus jeune il apparaît central de s'appuyer sur les réseaux sociaux utilisés par les jeunes féministes. Si Twitter est assez bien manié par l'association, si leur compte Instagram a déjà plus de 91 publications⁵, Snapchat demeure inutilisé.

Or 33% des Français entre 15 et 25 ans l'utilisent⁶, il serait judicieux de l'employer de diverses façons. On peut penser à la création de snap faisant les portraits des féministes de l'association, avec des filtres pour sauvegarder l'anonymat et apporter une dimension humoristique.

En outre, pour que la communauté d'*Osez le féminisme* soit au courant de l'arrivée de ce compte il est nécessaire d'annoncer publiquement sa création (par une newsletter, sur les autres réseaux sociaux, en changeant les photos de profils de ces réseaux sociaux par un logo snapchat et le nom du compte).

5. *Faire vivre les événements en live*

³ Youtubeuse évoquée notamment en première partie.

⁴ Comédienne féministe

⁵ Chiffre constaté le 29 août 2016

⁶ COEFFÉ Thomas « Les 50 chiffres à connaître sur les médias sociaux en 2016 », 7 janvier 2016 <http://www.-blogdumoderateur.com/50-chiffres-medias-sociaux-2016/> (consulté le 14 juillet 2016)

Le live offre aux associations un avantage considérable. Il permet de montrer ce qu'est une manifestation et de la faire vivre de l'intérieur, dédramatisant ainsi ce qu'elle représente et la rendant plus accessible.

Réaliser des lives à la fois sur PériScope, sur Facebook et sur Snapchat permettrait de montrer aux féministes qui n'ont jamais su sauter le pas ce qu'est une manifestation. Cela permettrait de montrer les aspects des manifestations qu'on ignore souvent : les moments de camaraderie, les moments d'émotions, la joie que l'on peut trouver dans les rangs. Cela serait aussi un moyen d'encourager les internautes militantes à franchir le pas.

6. *S'adresser (aussi) aux hommes*

Les hommes sont peu nombreux sur les pages féministes, on l'a vu. Or il est important de séduire un public masculin. Pourquoi ? Parce que le féminisme ne saurait avancer sans les hommes.

C'est pourquoi *Osez le féminisme* devrait mettre en place des contenus spécifiquement adressés aux hommes. Cela permettrait de leur montrer ce que le féminisme peut leur apporter, qu'ils peuvent y trouver leur place et donc que le féminisme n'est pas contre les hommes. Ici, on pourrait s'inspirer du « kit de l'apprenti féministe », mais le contenu serait adapté aux hommes. L'objectif : montrer aux hommes que l'association a aussi besoin d'eux, un peu sur le modèle de HeForShe⁷.

On peut imaginer la production d'infographies montrant les bienfaits du féminisme sur le quotidien d'un homme, la mise en avant de portrait d'hommes féministes expliquant pourquoi ils sont féministes, un guide pour trouver sa place en tant qu'homme dans un espace féministe (sur le modèle de Do & Don't).

⁷ HeForShe, <http://www.heforshe.org/en> (consulté le 29 août 2016)

À travers ces recommandations s'esquisse une nouvelle façon de communiquer d'*Osez le féminisme* : plus accessible, plus grand public et légère, elle sera ainsi à même de toucher un plus large public.

Un dernier point reste à aborder cependant, c'est le cas de la place accordée au militantisme sur Internet. À mes yeux, il serait judicieux de mettre en avant cette forme de militantisme et d'en faire un militantisme à part entière, valorisant ainsi ces internautes militants. Militer sur Internet est aussi important que militer sur le terrain, et c'est aux associations de valoriser cette forme de militantisme. Il serait dommage de se passer de l'action de ces néo-militants. En proposant des ateliers, des formations dédiées ou encore des contenus orientés vers ces militants, les associations pourraient s'appuyer sur eux pour faire davantage circuler leurs idées, et donc, en tirer une grande force. L'avenir du militantisme est sous nos yeux, à nous de le saisir.

Corpus

Blog bd

- BAGIEU, Pénélope, *Les Culottées*, <http://lesculottees.blog.lemonde.fr/>
- Diglee, <http://diglee.com/page/>
- MALLE, Mirion, <http://www.mirionmalle.com/>

Sites

- *Le cinéma est politique*, <https://www.lecinemaestpolitique.fr/>
- *Sexiste ou pas ?*, <http://sexisteoupas.com/>

Tumblr

- PARKER, Jack, *Bitchcraft*, <http://crackrockmountain.tumblr.com/>
- *Je suis une pub sexiste*, <http://jesuisunepubsexiste.tumblr.com/>
- *Madame Rap* <http://madamerap.tumblr.com/>
- *Paye Ta Shnek*. <http://payetashnek.tumblr.com/>
- *Projet Crocodile*. <http://projetcrocodiles.tumblr.com/>
- *Passion Menstrues* <https://passionmenstrues.com/>
- *Répondons !*, <http://repondons.tumblr.com/>
- *Salut Camarde sexiste !*, <http://salutcamaradesexiste.tumblr.com/>

Youtube

- *Le meufisme*, <https://www.youtube.com/channel/UCefZbo-hnVK8IREebeyvRHw>
- Natoo, <https://www.youtube.com/user/ptitenatou>

Page Facebook

- *Je suis une pub sexiste*, <https://www.facebook.com/Je-suis-une-pub-sexiste-511165578980225/?fref=ts>
- *Encore féministes, aussi longtemps qu'il le faudra*, <https://www.facebook.com/encore-feministes/?fref=ts>
- *Femmes et Féministes Insoumises*, <https://www.facebook.com/FemmesEtFeministes/?fref=ts>
- *Humour féministe*, <https://www.facebook.com/HumourFeministe/?ref=ts&fref=ts>
- *Répondons !*, <https://www.facebook.com/groups/1518754401703050/?fref=ts>

Bibliographie

Ouvrages

AMOSSY Ruth, *La présentation de soi - Ethos et identité verbale*, Paris : Presses Universitaires de France, 2010, 235 p.

BRETON, Philippe *Le culte de l'Internet, Une menace pour le lien social ?* Paris, La découverte, 2000, 125 p.

CORBIN, Alain, *Les filles de noces. Misère sexuelle et prostitution au XIXe siècle.*, Paris, Flammarion, 1982, 573 p.

FLICHY, Patrice *L'imaginaire d'internet*, Paris, La Découverte, 2001, 273 p.

GOFFMAN, Erving, *L'arrangement des sexes*, Trad. Hervé Maury, Paris, La Dispute, [1997], 2002, 115 p.

GOFFMAN, Erving *La mise en scène de la vie quotidienne. Tome 1 La présentation de soi*, Trad. Alain Accardo, Paris , Les Editions de Minuit, 1973, 251 p.

JACQUEMART, Alban *Les hommes dans les mouvements féministes. Socio-histoire d'un engagement improbable*. Presses Universitaires de Rennes, Paris, 2015, 324 p.

JEANNERET, Yves, et TARDY Cécile, *L'écriture des médias informatisés : espaces de pratiques*, Paris, Hermes Science Publications , 2007, 222 p.

MONTREYNAUD, Florence *Chaque matin, je me lève pour changer le monde. Du MLF aux Chiennes de Garde, 40 de féminisme.*, Paris, Eyrolles, 2014, 416 p.

PERROT, Michelle, *Femmes publiques*, Paris, Textuel, 1997, 159 p.

RIOT-SARCEY, Michèle, *Histoire du féminisme*, Paris, La découverte, 2002, 126 p.

Mémoires

JACQUOT Fabienne, « Le discours des associations féministes en question dans l'espace public et médiatique », Mention Information et Communication, Spécialité, Communication des entreprises et des Institutions, promo 2011-2012 soutenu le 3/12/13,

TIBERGHIEU, Laura, *Twitter et les mouvements féministes*, M1 pro Information et communication, spécialité Médias et communication, soutenu le 11/09/2015, Promotion 2014-2015, 16/20

Articles

AURPOUX, Agathe, « Seulement 2% des rues françaises portent le nom d'une femme » madamefigaro.fr, 28 janvier 2014 <http://madame.lefigaro.fr/societe/seulement-2-rues-francaises-portent-nom-dune-femme-280114-685236>

BARTHES Roland « Éléments de sémiologie » dans *Communications*, 4, 1964. Recherches sémiologiques,

BODOC Clémence, « Baisse les yeux. Tais-toi. Ravale ta colère et déglutis tes larmes », dans *Madmoizelle*, 15 mars 2014 <http://www.madmoizelle.com/colere-harcelement-agression-sexuelle-239358>

BORDENET, Camille « A la Nuit debout, les réunions non mixtes des féministes font débat », [lemonde.fr](http://www.lemonde.fr), 21 avril 2016, http://www.lemonde.fr/societe/article/2016/04/21/a-la-nuit-debout-les-reunions-non-mixtes-des-feministes-font-debat_4905848_3224.html

COLLIN Françoise, AUBENAS Jacqueline, BOUCQUEY Éliane, CUVELLIEZ Marie-Thérèse, PEEMANS-POULLET Hedwige. Féminitude et féminisme. In: *Les Cahiers du GRIF*, n°1, 1973. Le féminisme pour quoi faire ? pp. 5-22.

DEJEAN Mathieu, « La question du voile crée une scission à Osez le féminisme », [LesInRocks.com](http://www.lesinrocks.com), 4 juin 2015, <http://www.lesinrocks.com/2015/06/04/actualite/la-question-du-voile-cree-a-osez-le-feminisme-11751700/>

DUGUET Margaux, « #PayeTonUterus : les dessous d'un buzz », [europe1.fr](http://www.europe1.fr), 20 novembre 2014, <http://www.europe1.fr/societe/payetonuterus-les-dessous-d-un-buzz-2295243>

FOUCAUD, Isabelle « Les femmes paient les produits du quotidien plus cher que les hommes », [Le Figaro.fr](http://www.lefigaro.fr), 3 novembre 2014 <http://www.lefigaro.fr/conso/2014/11/03/05007-20141103ARTFIG00125-les-femmes-paient-les-produits-du-quotidien-plus-cher-que-les-hommes.php>

GEORGES, Fanny « L'identité numérique dans le web 2.0 ». Le mensuel de l'Université n°27. Juin 2008.

GRANJON, Fabien, « Les militants-internautes », *Communication* [En ligne], Vol. 22/1 | 2003, mis en ligne le 08 janvier 2014, consulté le 26 août 2016. URL : <http://communication.revues.org/4744> ; DOI : 10.4000/communication.4744

KIRSCHEN, Marie, « « On va s'occuper de toi »: une féministe harcelée par les fans d'un dessinateur », *Buzzfeed*, 10 août 2016 <https://www.buzzfeed.com/mariekirschen/on-va-soccuper-de-toi-une-feministe-harcelee-par-les-fans-du>

KREMPEF, Antoine « Seuls 12% des auteurs de bande dessinée sont des femmes », [francetvinfo.fr](http://www.francetvinfo.fr), http://www.francetvinfo.fr/replay-radio/le-vrai-du-faux/seuls-12-des-auteurs-de-bande-dessinee-sont-des-femmes_1773387.html

LAFLAMME Simon, LAFORTUNE Sylvie « Utilisations d'Internet et relations sociales » dans *Communication. Information médias théories pratiques*. Vol. 24/2 | 2006, p. 97-128, mis en ligne le 18 septembre 2012, URL : <http://communication.revues.org/3395> ; DOI : 10.4000/communication.3395 (consulté le 11 novembre 2015).

LIEBER Marylène, « Le sentiment d'insécurité des femmes dans l'espace public: une entrave à la citoyenneté ? », *Nouvelles Questions Féministes* 1/2002 (Vol. 21), p. 41-56, www.cairn.info/revue-nouvelles-questions-feministes-2002-1-page-41.htm. (consulté le 20 août 2016)

MARCHAL Claire, « Web série Le Meufisme : Rencontre avec Sophie Garric » 11 novembre 2014 <https://www.cineseries-mag.fr/web-serie-meufisme-rencontre-sophie-garric/>

NADEAU Jean-Samuel, « Le test de Bechdel ou Hollywood déteste les Femmes », dans *Je suis féministe*, 24 février 2012, <http://jesuisfeministe.com/?p=4723>(consulté le 12 juillet 2016)

PLUYAUD Louise « Machiste le rap ? Eloïse Bouton prouve le contraire », *Terriennes*, 14 septembre 2015 <http://information.tv5monde.com/terriennes/machiste-le-rap-eloise-bouton-prouve-le-contraire-52733>

POUSSON Juliette, « Oui, 100% des femmes ont déjà été harcelées dans les transports », in *L'Obs*, 9 juillet 2015. <http://tempsreel.nouvelobs.com/societe/20150709.OBS2426/oui-100-des-femmes-ont-deja-ete-harceles-dans-les-transport.html> (consulté le 7 mars 2016)

POTET, Frédéric « Le festival de BD d'Angoulême accusé de sexisme après une sélection 100 % masculine », [lemonde.fr](http://www.lemonde.fr), 5 janvier 2016, http://www.lemonde.fr/bande-dessinee/article/2016/01/05/le-festival-de-bd-d-angouleme-accuse-de-sexisme-apres-une-selection-100-masculine_4842193_4420272.html

TISSERON, Serge. *Intimité et extimité*. In: Communications, 88, 2011. Cultures du numérique [Numéro dirigé par Antonio A.Casilli] pp. 84-85.

REINHICHE, Sophie, « "Point du mari" après l'accouchement : je n'y ai pas cru... jusqu'à ce que je le voie », in [leplus.nouvelobs.com](http://leplus.nouvelobs.com/contribution/1164169-point-du-mari-apres-l-accouchement-je-n-y-ai-pas-cru-jusqu-a-ce-que-je-le-voie.html), (26 mars 2014) <http://leplus.nouvelobs.com/contribution/1164169-point-du-mari-apres-l-accouchement-je-n-y-ai-pas-cru-jusqu-a-ce-que-je-le-voie.html>

RICHE, Sophie « Projet Crocodiles — Le Tumblr du moment » in Madmoizelle.com, 30 mars 2013, <http://www.madmoizelle.com/projet-crocodiles-tumblr-202869>

RICHE, Sophie « Une étudiante belge dénonce le harcèlement de rue en caméra cachée », in [madmoizelle.com](http://www.madmoizelle.com/etudiante-filme-harcelement-verbal-117901), 31 juillet 2012, <http://www.madmoizelle.com/etudiante-filme-harcelement-verbal-117901>

SALMONA, Muriel « Agressée sexuellement, elle se fait insulter sur son blog : typique de la culture du viol », in [leplus.nouvelobs.com](http://leplus.nouvelobs.com/contribution/1159826-agressee-sexuellement-elle-se-fait-insulter-sur-son-blog-typique-de-la-culture-du-viol.html), 17 mars 2014 <http://leplus.nouvelobs.com/contribution/1159826-agressee-sexuellement-elle-se-fait-insulter-sur-son-blog-typique-de-la-culture-du-viol.html>

« L'avenir des femmes est entre vos mains. Où en est l'engagement féministe ? Les Glorieuses font le point. » dans lesglorieuses.fr, <http://lesglorieuses.fr/infographie/>

« Le meufisme, les youtubeuses féministes à suivre absolument » in *Cheek*, 2 juin 2015, <http://cheekmagazine.fr/societe/le-meufisme-sophie-garric-camille-ghanassia-un-duo-a-lhumeur-feministe-et-generationnel-a-suivre-absolument/>

« Paye Ta Shnek : quand le harcèlement de rue devient une arme » in buzzles.org, 18 novembre 2015
<https://buzzles.org/2015/11/18/interview-paye-ta-shnek-quand-le-harcelement-de-rue-devient-une-arme/>

« Lancement de la campagne contre le harcèlement sexiste et les violences sexuelles dans les transports » Ministère des Famille, de l'Enfance et des Droits des femme, <http://www.familles-enfance-droitsdesfemmes.gouv.fr/lancement-de-la-campagne-contre-le-harcelement-sexiste-et-les-violences-sexuelles-dans-les-transports/> (consulté le 20 août 2016)

« Le plan national de lutte contre le harcèlement sexiste et les violences sexuelles dans les transports en commun », in stop-violences-femmes.gouv.fr, <http://stop-violences-femmes.gouv.fr/Le-plan-national-de-lutte-contre.html>

Étude ISPSOS

BAREA Anthony et MERCIER Etienne « Les Français et les représentations sur le viol », étude IPSOS / Game Changers préparée pour Mémoire Traumatique et Victimologie, Décembre 2015, p. 3.

<http://www.memoiretraumatique.org/assets/files/campagne2016/Resultats-Enquete-Ipsos-pour-Memoire-Traumatique-et-Victimologie-Les-Francais-et-les-representations-sur-le-viol.pdf>

Dictionnaires

Centre National de Ressources Textuelles et Lexicale (CNRTL) « Féminisme » <http://www.cnrtl.fr/definition/f%C3%A9minisme>

Dictionnaire en ligne LAROUSSE, « féminisme », <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/f%C3%A9minisme/33213>

BARTHELOT, B. Marketing sexué, définition, <http://www.definitions-marketing.com/definition/marketing-sexue/>

Vidéos

« Femme ≠ Objet : la vidéo choc qui expose le sexisme dans la publicité » dans Mr Mondialisation, 26 janvier 2016 <https://mrmondialisation.org/la-video-choc-qui-expose-le-sexisme-dans-la-publicite/> (consulté 4 mars 2016)

Communication & Entreprise , vidéo youtube « En 2016, luttons contre les clichés sexistes : No More Clichés », publiée le 4 mars 2016 <https://www.youtube.com/watch?v=wI6Q1I7dKMs&feature=youtu.be> (consulté 4 mars 2016)

On vaut mieux que ça, <https://www.youtube.com/watch?v=E3EbLui2B2k>

Pétition

« Non merci Myriam El Khomri », Caroline de Hass, *Change* <https://www.change.org/p/loi-travail-non-merci-myriamelkhomri-loitraitementnonmerci>

Table des annexes

Annexe 1 : Entretien Diglee	101-109
Annexe 2 : Entretien Mirion Malle	110-118
Annexe 3 : Entretien <i>Humour féministe</i>	119-125
Annexe 4 : Entretien <i>Osez le féminisme</i>	126-131
Annexes 5 et 6	132
Annexes 7 et 8	133
Annexes 9 et 10	134
Annexe 11	135
Annexe 12	136-139
Annexe 13 : Résultats questionnaire pages Facebook féministes	140 - 225
Annexe 14 : Résultats questionnaire associations féministes	225 - 248

Annexes

Annexe 1 : Entretien Diglee

Auteur du blog Diglee - 5 mai 2016

- Peux-tu me présenter ton blog ?

Mon blog je l'ai ouvert en 2007 et c'était d'abord une sorte de terrain d'expérimentation on va dire. C'était un défouloir pour moi, c'est-à-dire que j'étais en école supérieure de dessin, j'avais 19 ans et il faut croire que j'avais encore envie de dessiner davantage ; mais j'avais envie d'un truc un peu libre, qu'il n'y ait aucune contrainte, que je ne sois polluée par aucune contrainte. Je rentrais de l'école je faisais un petit post. C'était de l'intime, du quotidien, de l'humour. Je faisais ça entre mes heures de cours. C'était un petit terrain d'expérimentation et ça me servait beaucoup aussi à tester ma narration, c'est-à-dire que ça me forçait à trouver une chute tout le temps, à mettre en scène les choses. Ça m'a pas mal aidée, moi qui voulait faire de la BD, je m'en servais pas mal pour ça aussi. C'était très intime, des petites choses du quotidien et puis aujourd'hui je le tiens beaucoup moins qu'avant. Il y a eu un moment où c'était quasi tous les jours ou tous les deux jours, maintenant c'est beaucoup plus rare, c'est une fois tous les deux mois, si je suis en bonne forme.

Je le garde quand même et il me suit, maintenant c'est plus axé sur des questions que je me pose sur le féminisme, sur l'égalité d'ailleurs en général, sur l'humain... Ça me suit dans mes interrogations et moi je me sens beaucoup plus engagée aujourd'hui. Je me suis rendue compte que c'était une plateforme qui pouvait être efficace pour communiquer. J'ai d'abord dû comprendre que j'étais féministe, c'était déjà long, l'accepter et puis qu'une fois ça a été fait il a fallu faire quelque chose : trouver sa place, est-ce que je vais être dans une asso, comment je fais pour faire bouger les choses. Je me suis dit : j'ai la chance d'être lue, donc j'ai la chance de potentiellement parler et être entendue. Je crois que le déclic ça a été quand j'ai fait le post sur le harcèlement de rue⁸ et que c'est remonté au Ministère des droits de la femme⁹. Je me suis dit « Waw, si ça me remonte de cette façon-là, il faut que j'aille dans ce sens là ».

Aujourd'hui c'est comme un outil de réflexion, je garde mon personnage, je garde le ton humoristique et un peu décalé mais c'est plus écrit et ça me permet plus d'être en contact avec mes lecteurs et mes lectrices et de leur dire : « On réfléchit ensemble et on voit ».

- Qu'est ce qui a fait que tu ait pris la décision de faire un post féministe ?

Ce n'était pas d'un coup. Ce n'était pas d'un coup. Je crois qu'il y a eu un premier virage avec un post que j'avais fait sur l'amour¹⁰, qui avait été un des premiers posts comme ça, un peu viral, où on m'en a beaucoup reparlé. Le ton avait changé, je parlais un peu plus de choses intimes, un peu plus de galères. J'avais déjà axé un petit peu sur un ton nouveau. Ce qui est marrant c'est de voir qu'il y avait des petites pointes dans les posts, mais je n'osais pas, ni moi me déclarer féministe ni aller sur des sujets tabous. J'avais peur des attaques, des débats. Je suis très mauvaise débattreuse (je ne sais pas

⁸ Diglee, « Stop harcèlement de rue », in diglee.com, 2 juin 2014, <http://diglee.com/stop-harcelement-de-rue/> (consulté le 28 août 2016)

⁹ « Le plan national de lutte contre le harcèlement sexiste et les violences sexuelles dans les transports en commun », in stop-violences-femmes.gouv.fr, <http://stop-violences-femmes.gouv.fr/Le-plan-national-de-lutte-contre.html> (consulté le 20 août 2016)

¹⁰ Diglee, « Amour », in diglee.com, <http://diglee.com/amour/> (consulté le 20 août 2016)

si ça existe), je m'emporte vite, je me blesse très vite. Je me suis protégée pendant très longtemps, quasiment six ans. Puis à un moment, je me suis dit que ça devenait nécessaire d'en parler. Je crois ce que là, en occurrence, celui qu'on appelle mon premier post féministe sur le harcèlement a été déclenché parce que la goutte d'eau.

J'avais été agressée dans le métro par deux mecs, j'avais tenu tête et puis finalement la rame m'avait défendue, chose qui ne m'était jamais arrivé dans ma vie avant. Cela faisait plusieurs mois que je lisais le *Projet Crocodile*¹¹, plusieurs mois que je commençais à me familiariser avec ces mots : harcèlement de rue, culture du viol. Là j'avais pu apprendre plusieurs choses pour me défendre, je les ai mises en application. J'ai été émue parce que ça a marché, les gens m'ont aidée. Je l'ai raconté sur mon Facebook, avec du texte simplement. Les réactions étaient très vives. A ce moment là, le rédacteur en chef de *Madmoizelle*¹², Fabrice m'a appelée et m'a dit « Est-ce que tu ne veux pas qu'on écrive quelque chose sur *Madmoizelle* là-dessus ? ». Moi j'étais en train d'écrire mon article, je lui ai dit « Bah écoute je suis en train de le faire, je veux bien le faire sur votre site si j'en parle aussi sur le mien. » On s'est décidé à larguer le truc un peu en même temps, à lâcher la bombe un lundi matin¹³.

Tout ça ça s'est fait progressivement, il y a déjà eu, on reviendra peut-être sur d'autres questions, le milieu du travail, qui m'a forcée à dire stop quoi. J'avais déjà fait un article, il y a peut-être trois ans, sur le ras-le-bol que j'avais du mot « girly », sur ce que cela voulait dire dans les médias, de ce que ça renvoyait de mon travail et de comment on l'utilisait contre moi. C'était vraiment en maturation depuis une bonne année je pense.

Je parlais toujours du principe qu'il me fallait une expérience pour avoir le droit d'en parler. Le harcèlement de rue, là ça avait été vraiment le coup de grâce et ça a été l'énergie qu'il m'a fallu pour me dire : je m'en fous, je sais que toutes les meufs ont vécu ça. C'était encore très hésitant, je ne me mouillais pas trop, je voulais juste renvoyer, que le post serve à dire aux gens : « Témoignez dans les commentaires et on va renvoyer ». Je voulais vraiment faire miroir, dire « Moi ça m'est arrivé, est-ce que ça vous est arrivé ? », rendre tout ça public. C'est ce que ça a fait puisque ça a fait remonter l'info entre autres, avec tous les autres Thomas Mathieu¹⁴ et tout ça.

Je pense que ça a été le coup de trop, le sujet qui semblait nécessaire et juste je n'en pouvais plus, il fallait que je le dise ouvertement. En fait je le faisais dans ma vie mais pas dans mon blog parce que j'avais peur. Je me suis dit qu'il fallait que je sois cohérente et que de toute façon des critiques j'en ai pris plein. J'en ai pris pour avoir été girly, pour avoir été bête. Je me suis dit, autant prendre des critiques pour quelque chose qui a du sens plutôt que sur des croyances débiles, ça s'est fait comme ça je crois.

- *Quelles étaient tes motivations ? Partager ton expérience ? Créer du débat ? Créer de la discussion ?*

Oui, à ce moment là comme j'étais pas encore vachement engagée, j'étais dans les balbutiements de mon engagement, de mon militantisme. Je n'avais pas les mots, je n'avais pas les codes, je ne savais pas répondre. C'est pour ça que j'ai eu peur : je ne proposais pas de solutions. Je n'avais pas une idée politique des choses. L'idée c'était d'être le miroir, de dire je suis lue par X mille personnes par jour, donc je peux me servir de ça pour renvoyer une info qui existe et me servir des gens pour prendre le courant en route. Évidemment ça l'a fait bien plus que ce que j'aurais imaginé. Je n'ai jamais eu de ma vie un post qui a été rebloggé autant, c'est dire comment c'était le sujet qui nous brûlait tous les lèvres. Je pense qu'on en avait marre, ce n'était pas reconnu. Il y avait une espèce de condescendance.

Moi beaucoup de fois, même des gens très proches, des amoureux, je dis mes amoureux parce que c'est sur plusieurs années, quand je racontais mes histoires de harcèlement, ou d'attaque comme ça dans les métros on riait, ça leur est arrivé de rire. Celle que je raconte dans mon blog où il y a un homme qui a mis la main sous ma jupe, à même ma peau, qui m'a attrapé une fesse, quand je l'ai ra-

¹¹ *Projet Crocodile*, <http://projetcrocodiles.tumblr.com/> (consulté le 20 août 2016)

¹² *Madmoizelle* est un webzine orienté féministe fondé et dirigé par Fabrice Florent.

¹³ Diglee, « Diglee, les harceleurs et les passagères du métro », in *Madmoizelle.com* 11 octobre 2015, [harceleur-
http://www.madmoizelle.com/diglee-harcelement-de-rue-258677](http://www.madmoizelle.com/diglee-harcelement-de-rue-258677) (consulté le 20 août 2016)

¹⁴ Créateur du *Projet Crocodile*

contée à mon mec que je venais chercher à la gare, il a ri. Moi j'étais vraiment choquée, j'avais pas envie qu'il me touche ; c'était pour moi très violent, pour lui moins.

L'idée c'était ça, moi ça m'arrive tout le temps, je ne pense pas être une exception, je peux me servir du fait que je suis lue pour vous faire témoigner en même temps que moi et on peut tous élever la voix en même temps.

-Tu t'es un peu mise à nue dans ce post, est-ce que tu avais des peurs à ce moment là cra c'est très personnel ?

Je le trouve moins personnel que d'autres, que celui sur l'amour par exemple où là je me suis vraiment beaucoup mise à nue¹⁵ et puis depuis d'autres peut-être encore. Et puis je faisais ça depuis 7 ans parler de ma vie, donc même si c'était de façon romancée et où je tenais bien les rênes car je racontais que ce que je voulais.

C'est marrant parce que celui-là je le trouve pas si bien écrit, je le trouve un petit peu gentillet et qui ose pas trop se mouiller. Quelque part je me dis tant mieux, car c'est aller chercher des gens qui n'avaient pas le vocabulaire, qui n'avaient pas les codes et qui n'étaient pas militant du tout. C'était ça aussi le but.

Je crois que je n'ai pas trop réfléchi, le fait de me mettre en scène ça ne me pose plus trop de problème parce que je fais ça depuis toujours, et quelque part c'est un avatar. C'est moi sans être moi. Au contraire à ce moment là, pour ces sujets-là, me mettre en scène me rassure parce que je me dis « De toute façon je n'invente pas ». Ça rend légitime n'importe quel écriture à partir du moment où ça m'est arrivé, que vous aimiez ou pas je m'en fiche, c'est mon histoire, c'est vrai. De partir avec ce petit bouclier de la véracité, je ne me suis pas trop posé de questions.

Par contre une fois la bombe lancée, il y a eu peut-être un moment d'échange avec les gens, de gens qui m'écrivaient sur facebook. BEAUCOUP de mecs qui m'ont écrit, soit pour me dire « Not all men, on est pas tous comme ça », on adore, alors je prenais le temps. J'ai vraiment fait que ça pendant un mois, répondre aux gens, un par un. Il y en avait beaucoup aussi qui m'écrivaient pour me dire « Oh bah mince, je ne me rendais pas compte, qu'est-ce-que je peux faire ? ». Notamment un mec qui était policier, qui me disait « Moi j'aimerais bien créer un truc avec un système d'hommes qui accompagnent les femmes le soir », je lui répondais « Non, tu es encore dans le truc où on a besoin d'un homme pour pas se faire agresser. », J'essaie de montrer que si on en prend tous conscience et si on écoute les gens, on peut arrêter des situations, on a pas besoin d'un homme. « Ouais, mais tu comprends ça rassurerait » « Non ça rassurerait parce qu'on aimerait juste être tranquille en fait ». C'était hyper intéressant.

Beaucoup de témoignages horribles, j'ai pleuré trois-quatre soirs en lisant les témoignages des nanas qui m'écrivaient des romans, et je leur disais « Écoute, si tu es d'accord publie-le sur mon blog, rend-le publique, met un autre nom si tu veux, mais il faut que tu le dises, c'est trop important ». Les gens ont assez bien joué le jeu, mais c'est vrai que je n'avais pas prévu le temps que j'allais y prendre et ce que j'allais y laisser. Je suis un peu une éponge et c'est vrai que je ne me protège pas tellement.

Les attaques misogynes, je les ai laissées, je me suis dit que toute façon ils ne faisaient que renforcer ce que je démontrais. Je ne voulais pas les effacer (parce que je valide mes commentaires). J'ai laissé les attaques misogynes, j'ai enlevé par contre les attaques racistes, Front National, ce n'était pas le débat. Les « On sait très bien qui c'est qui vous emmerde », « Tous les mêmes », « Et s'ils étaient dehors »... Tous ça autant te dire que je rentrais dans des colères noires le soir. Il y avait beaucoup de salves de commentaires, je les lisais tous en biais et quand c'était méchant, agressif, je ne lisais pas je validais. Je lisais en biais pour savoir s'il y avait des choses raciales, insultantes. Quand c'était juste des connards misogynes, je laissais. J'allais pester et taper dans les murs après, mais je laissais.

C'est après coup que je me suis dit « Waw, j'en ai pris beaucoup dans la tête » et en même temps récompense suprême : la première ministre¹⁶ qui nous contacte et qui nous dit « On veut faire une première campagne RATP anti-harcèlement de rue », ce qu'ils ont fait. Même pas RATP, TCL aussi, enfin

¹⁵ Diglee, « Amour », in diglee.com, <http://diglee.com/amour/> (consulté le 20 août 2016)

¹⁶ Pascale Boistard, à l'époque à la tête du Ministère des droits des femmes.

tous les transports en commun. Quand j'ai vu que ça a été mis en exécution au bout d'un an¹⁷, que ça donnait quelque chose, ça a été la plus belle récompense, ça a été top. Ça valait bien le peu d'attaques qui allait avec.

De toute façon les attaques je baigne dedans depuis 2008, ça a pris un an pour que j'énerve les gens, donc je me suis dit « Au moins je suis attaquée pour un truc qui est cool ». Je suis attaquée pour défendre des gens, parce que je défends des gens, parce que je m'investis pour des gens ; je trouve ça cool. Alors qu'avant je me faisais attaquer sur ce que j'étais, que je n'étais d'ailleurs pas. Finalement, aucun problème. Ce qui est le plus dur c'est petits commentaires, qu'il y a rarement mais qui existe, qui disent que tout ça c'est de la com, que c'est des choses intéressées, que je suis débile, que je ne sais pas ce qu'est le féminisme. C'est toujours chiant, ils arrivent toujours à trouver quelque chose qui va m'atteindre et qui va me faire croire que, peut-être, je ne serais pas assez légitime. Sur Internet c'est impossible de pas se faire.... Quand tu es lue à plus de 2 000 personnes, tu es obligée de te prendre des trucs dans les dents. Autant que ce soit pour une bonne cause.

- Les réactions hostiles venaient-elles plus des hommes ?

Dès qu'on aborde le sujet du féminisme, il y a une espèce d'hostilité parce qu'il y a des hommes qui pensent encore que c'est une façon de détester les hommes et qui se sentent attaqués en tant qu'hommes, ça existe. Moi ce qui me faisait vraiment mal et vraiment gerber, c'était des commentaires de femmes. Parce que le patriarcat ça touche les femmes et les hommes malheureusement, ce n'est pas que les hommes. Je leurs répondais aussi.

Je me rappelle très bien d'une qui m'avait écrit en me disant « C'est marrant parce que moi ça m'est jamais arrivé, je me suis jamais faite emmerdée. Donc c'est peut-être 1° une question de tenue et d'attitude et 2° peut-être que juste tu ne sais pas comment te comporter, tu ne sais pas quoi répondre parce que moi personne ne me fait chier », en gros je suis la reine de ma ville, je trône dans ma ville et tout va bien. Je lui ai répondu, je lui ai dit « D'accord, j'entends ce que tu me dis. Tu es en train de me dire que jamais : tu ne t'es fait commenter sur ton corps, ta tenue, tes formes ou autre, que tu n'as jamais pris des ballerines dans ton sac car tu avais des talons de 15, que t'allais rentrer la nuit et tu t'étais dit que tu avais peur, tu n'as jamais été klaxonnée, un mec qui t'a suivi, jamais. Dis-moi où tu habites j'emménage demain. » Elle m'a répondu « Ah mais si, ça m'arrive tout le temps mais je m'en fous. » Je lui ai dit « Ce n'est pas ça que je dis, je ne vous demande pas d'être victimisé, d'avoir peur avec moi, je m'en fous, vous réagissez comme vous voulez. Moi, ce que je demande c'est « est-ce que ça arrive ? » et non pas « qu'est-ce que vous faites quand ça arrive ? ». Je lui dis, là c'est dommage parce que ton commentaire, tu es en train d'humilier et d'essayer de piquer les filles qui se sentent elles mal par rapport à ça. C'est louable de ta part d'être bien dans tes pompes et de t'en foutre, mais ce n'est pas ce que je te demandais. Elle a compris, elle m'a dit « Non mais voilà, c'est juste que moi j'ai décidé de ne pas être une victime ». Mais personne ne décide d'être une victime ici. Ça j'en avais pas beaucoup, mais j'en avais assez pour que ça me plante bien dans les tripes, et je me disais « Putain, mais comment ? Pourquoi ? ».

Je me suis rendue compte d'un truc, depuis que je suis plus ou moins militante, en tous cas que j'ai conscience de ces questions-là, je me suis dit « Génial ! Je suis tournée vers les autres pour la première fois de ma vie, les gens vont être contents ! », et bah non. Parce qu'en fait les gens le prennent comme une critique, comme si on leur disait « Si tu ne le fais pas, tu es une mauvaise personne. ». Je me suis beaucoup engueulé avec mes parents, notamment ma mère qui s'est toujours dite féministe, qui a toujours eu peur dans la rue, qui m'a toujours dit qu'il fallait faire attention aux hommes, que les hommes étaient des chasseurs, qu'il ne fallait pas que je les provoque. J'ai quand même grandi dans cette atmosphère là, elle a eu plein de menaces, elle a eu très peur très souvent, elle a encore très peur ; donc quand je me suis battue pour ça, je me suis dit que ça allait être la première derrière moi, à me dire « Go ma fille ! », et bah non. Ma mère, au début, a eu une réaction de protection, elle m'a dit « Non mais attends, dire "harcèlement" c'est fort, c'est quand même pas du harcèlement. Moi ça me fait plai-

¹⁷ Lancement de la campagne contre le harcèlement sexiste et les violences sexuelles dans les transports » Ministère des Famille, de l'Enfance et des Droits des femme, <http://www.familles-enfance-droitsdesfemmes.gouv.fr/lancement-de-la-campagne-contre-le-harcèlement-sexiste-et-les-violences-sexuelles-dans-les-transports/> (consulté le 20 août 2016)

« Le plan national de lutte contre le harcèlement sexiste et les violences sexuelles dans les transports en commun », in stop-violences-femmes.gouv.fr, <http://stop-violences-femmes.gouv.fr/Le-plan-national-de-lutte-contre.html> (consulté le 20 août 2016)

sir quand on me dit que je suis jolie dans la rue, et puis ça va ils ne nous tapent pas. ». Je lui ai dit « Non mais attends, donc on a le choix entre se faire siffler ou se faire taper. On ne peut juste pas être tranquille. ». Et je me suis retrouvée à avoir de terribles engueulades avec ma mère alors que pour la première fois de ma vie je suis engagée, je suis vers les autres, elle va être contente. Au début c'était très dur et aujourd'hui je comprends, et ça m'arrive tout le temps avec mon mec de me prendre la tête, car il le prend pour lui. Je comprends parce qu'ils entendent « T'as pas remarqué ? » ou « T'as remarqué mais tu ne fais rien ? », et non ce n'est pas ce que l'on se dit, mais il y a ça à prendre en compte. Du coup ma vie est plus agressive, est plus dure depuis que je suis engagée, alors que j'aurais cru le contraire. J'aurais vraiment cru que ça aurait apaisé tout le monde et c'est très compliqué. Je ne sais plus pourquoi j'ai dévié là-dessus, ah oui la part des hommes et des femmes. Malheureusement il y a pas mal de femmes qui se sont construites dans un modèle très patriarcal qui voudrait que les femmes plaisent aux hommes, et c'est un véritable accomplissement de plaire aux hommes. C'est cette même idée qui fait qu'on a peur d'être vieille fille, il y a quelque chose de la femme sans homme elle est ratée. Alors qu'un homme sans femme il est puissant, il est libre. Il y a ce truc là et c'est les mêmes idées qui font que la grande difficulté du harcèlement de rue c'est qu'il y a des femmes, oui, qui aiment qu'on les siffle dans la rue, qui se sentent validées, qui se disent « Ouf, je plais aux hommes. ». Donc ça il faut le prendre en compte, ça existe malheureusement. La virulence venait des hommes, les insultes venaient des hommes, ça venait des misogynes donc oui pour détester les femmes à ce point là, il faut être de l'autre côté. Par contre il y avait des choses très très passif agressif venant des femmes.

- *Est-ce que tu as eu idée de la part d'hommes et de femmes qui te lisent ? Et combien de fois ton post sur le harcèlement a été lu ?*

Les hommes et les femmes qui me lisent, j'ai fait une stat il y a deux mois, je l'ai publiée sur Twitter, et je crois que c'était 54% d'hommes¹⁸. Donc on me dit « T'es lue que par des meufs » non, non, non. Je suis revendiquée d'être lue par des femmes mais les hommes me lisent, c'est juste qu'ils ne le disent pas. Ça a toujours été comme ça, toutes les fois où j'ai regardé mes stats Google Analytics, j'ai toujours un tout petit peu plus de la moitié ou un tout petit peu moins de la moitié d'hommes, ça se vaut, c'est quasiment 50/50. Après bien sûr dans tous ça il y a les détracteurs, les trolls. C'est assez impressionnant.

Et le post je sais qu'il a été vu, d'après Facebook, par 1 300 000 personnes, j'arrondis je ne sais plus, mais c'était 1 300 000 et des cacahouètes. Sur mon blog à moi, je ne suis pas très chiffrée, je n'ai pas tenu des carnets, mais je me rappelle juste de ce 1 300 000. Je me suis dit « Non mais c'est quoi ce délire », je n'ai jamais eu ça de ma vie, en une journée 1 300 000 personnes, je n'ai jamais eu ça de ma vie (*rire*), et sans publicité Facebook ! C'était fou. Je pense que c'est aussi parce qu'on a posté en même temps avec *Madmoizelle*, il y a eu la volonté d'être coup de poing quoi. C'était énorme, je n'ai jamais fait autant depuis.

- *Tu évoquais le projet crocodile, tout ce long travail qui t'a fait prendre conscience de choses. Comment es-tu venue au féminisme ?*

Le féminisme, j'avais toujours un pied dedans, parce que j'ai quand même été élevée par une mère forte, qui a ses failles de femme qui est née dans les années 60. On a pas le même féminisme, mais elle se revendiquait quand même si ce n'est féministe en tous cas femme libre. C'était important. On m'a quand même donné des valeurs, même si j'ai un père qui illustre parfaitement la misogynie, enfin bon cela te montre ce qu'il faut fuir à tout prix. J'ai lu des choses, j'avais quand même un pied dedans mais j'étais très condescendante, je me croyais libre. Je me suis dit « Oui, mais sauf que moi j'y arrive, moi j'ai des bonnes notes, je travaille, j'ai un métier, je réussis, je gagne ma vie dans un métier d'hommes. » Enfin quand j'ai commencé à travailler j'ai déchanté, disons quand j'ai commencé à marcher. En plus j'avais lancé mon blog en même temps que mon chéri de l'époque, Renart, et lui galérait beaucoup et moi je trouvais ça facile, je me disais « On dit les femmes, les femmes mais regarde : j'y arrive bien moi ! ». J'avais une certaine condescendance oui, de me dire le féminisme c'est un combat d'antan, je les adore mais il n'y en a plus besoin.

Arrive le monde du travail. Au début : paillettes dans les yeux, je travaille, je suis lue, je suis vendue, on s'arrache mes trucs, c'était vraiment le monde parfait. Et puis ensuite, c'est ce que je raconte dans

¹⁸ Ses lecteurs sont à 54,15% des hommes et à 45,85% des femmes, cf annexe 8.

ce premier post où je parle du girly¹⁹ etc, je me suis rendue compte que ce dont je devrais fière, à savoir publier à 21 ans, réussir dans un milieu un peu difficile et tout ça, déjà j'en avais honte, j'avais l'impression que mon travail était bête et que ce n'était pas de la vraie BD, j'étais toujours un peu gênée de parler de ce que je faisais, je me disais que c'était un peu con-con, que ça ne servait à rien.

Et puis je me suis rendue compte que c'étaient des arguments que je récupérais, que j'entendais. C'est-à-dire que dans toutes les interviews c'était toujours axé sur la légèreté, le fifille, on me conseillait en lecture de plage dans *Glamour*. Quand on m'interviewait on ne me demandait toujours qui étaient mes lectrices et pas mes lecteurs, alors qu'il suffit d'un seul mec dans mille meufs pour qu'on dise lecteur dans la langue française, donc statistiquement il fallait dire mes lecteurs dont non « vos lectrices », comme si le fait d'être lue par un homme était inconcevable. Le mot « girly » quoi, dont j'ai ri, je me suis dit qu'évidemment j'en prenais le contrepied, si on lisait vraiment mon travail on voyait que j'étais vraiment décalée avec ces trucs féminin, c'est-à-dire que je me juchais sur des talons de 30 cm de travesti mais en même temps j'avais de la cellulite dégueulasse, j'avais jamais assez de seins, j'avais des poils. J'étais toujours là pour me moquer de moi et me moquer de ce dont on attend d'une femme : je ne sais pas cuisiner, il y a avait toujours une volonté de rire de ça. Je me suis rendue compte que le marketing qu'on faisait autour de mon travail me vendait comme un produit typiquement fille.

Au bout de deux ans, deux-trois ans, quand j'ai commencé à écrire *Forever Bitch*, à préparer un peu la sortie du livre, je me suis dit qu'il y avait un fossé entre la façon dont on présentait mon travail et ce que moi j'ai l'impression de faire. À l'époque j'avais six ou sept ans de blog derrière moi, j'avais abordé mille et un sujet, et puis il y avait un ton qui se voulait quand même un peu moqueur. Je n'ai pas compris comment j'étais tombée dans cette caricature, je pensais caricaturer et on m'a mise dans une caricature, ce dont je pensais me moquer on s'en est servi pour me décrire. Du coup je me suis dit, il y a un problème, pour moi c'était carrément une blague cette exubérance, ces licornes, et c'était tout à fait moi j'étais hyper exubérante. Mais il y avait quand même un décalage que je ne trouvais pas dans la façon dont on me traitait dans les médias.

Je me rappelle d'un plateau télé, dans un journal merdique, sur une chaîne locale que personne ne regarde mais quand même, où le mec avait une interview très hautaine, ce que je faisais était débile et ne servait à rien, et il m'avait dit « Vous ne voudriez pas, quand même, écrire sur des choses qui comptent, autre chose que vous quoi ? ». Je me suis dit : putain ! C'est quand même couillu de me dire ça alors l'autobiographie est un genre qui existe depuis tous les temps. On n'en veut pas à Sartre de faire son autobio, évidemment je ne me compare pas à Sartre, mais le fait de se prendre en objet d'étude ce n'est pas nouveau. Ce qui me faisais chier, mais chier fois mille, c'était qu'on était plusieurs à faire ça et qu'il y avait des hommes qui faisaient ça, comme Boulet²⁰, je le prends en exemple parce que c'est le Pénélope²¹ chez les mecs, qui cartonne, on ne lui a jamais dit qu'il faisait un blog de mec, alors que son blog c'était comme moi : raconter sa vie à travers un perso qui est lui-même donc un mec. Donc dès fois oui il y avait des thèmes masculins : jouer aux jeux vidéos, manger des kébabs, je ne sais pas ce qui est sensé être masculin, et puis des fois non, des fois c'était plus poétique. On ne l'a jamais emmerdé, et nous, je dis nous parce qu'on s'est toutes pris ça dans la gueule, parce qu'apparaît une fois un cupcake, parce qu'on a le malheur de dessiner des chaussures à talon, c'est fini, c'est un blog de fille.

C'est par le travail que je me suis dit qu'il y avait un traitement différent. Pourquoi on dit girly ? Et l'équivalent masculin c'est quoi ? Il n'y a pas de BD de mecs, il n'y a pas de BD « Boyy ». J'ai commencé à me dire, ce que je pensais être pas grave, rigolo, je me suis dit, non ce n'est pas rigolo parce que ça nous fait passer pour des dindes. Alors qu'en plus, que ce soit Pénélope, Margaux²² ou moi, c'était peut-être moi la plus bisounours mais on était quand même cyniques, hyper en décalé. Moi quand lis Margaux Motin c'est l'antithèse de la nana : elle rote, je veux dire elle casse le mythe, elle est hyper drôle, elle écrit extrêmement bien ; qu'on puisse toutes être ramenées à ça, je trouvais ça assez choquant. Et puis il y a eu la condescendance les pairs, des auteurs de BD hommes, je me suis ren-

¹⁹Diglee, « Mise au point », 8 février 2015, in diglee.com <http://diglee.com/mise-au-point/>

²⁰ Boulet est un illustrateur qui fut l'un des premiers à ouvrir son blog, en 2004, où il raconte des anecdotes personnelles. <http://www.bouletcorp.com/>

²¹ Pénélope Bagieu est une illustratrice et auteure qui s'est faite connaître par son blog, *Ma vie est toute à fait fascinante*, <http://www.penelope-jolicoeur.com/>

²² Margaux Motin, aussi illustratrice reconnue qui officie dans son blog <http://margauxmotin.typepad.fr/>

due compte que tout le milieu nous prenais pour, alors sauf Pénélope qui avait eu sa reconnaissance, mais tout ce qui est arrivé après Pénélope était de la sous-merde, alors que Pénélope s'en était pris plein les dents, ça remonte toujours, personne n'était jamais assez bien. Quand elle a eu la récompense de chevalier des arts et des lettres, les commentaires internet c'était complètement fou.

C'est vraiment en étant dans le milieu du monde du travail que je me suis dit, non il y a un truc qui ne me plaît pas, j'en ai marre. Pourquoi j'ai honte de mon travail alors que je réussis à cet âge-là, pourquoi je ne réussis pas à en parler. Ça s'est vraiment fait progressivement, et je crois que c'était impossible de ne pas le voir dans le milieu, qui est un milieu extrêmement masculin et très humour ras des pâquerettes et testostérone, j'ai bien senti qu'on faisait chier quoi. Alors que je fais partie de celles qui réussissent, alors j'imagine ce que c'est pour celles qui n'arrivent pas à percer. Avant le monde du travail je ne m'en rendais pas compte, je me sentais libre.

- *Comment as-tu pris contact avec le féminisme, comment t'es-tu renseignée ?*

Beaucoup à travers *Madmoizelle*, quand je me suis mise à lire vraiment le site, ça m'a beaucoup aidée. Thomas Mathieu, le *Projet crocodile*. Tout ce qui était, au début, trop typé engagé me faisait peur, j'aimais bien les plateformes un peu plus populaire. *Madmoizelle* j'aimais bien parce que tous les termes étaient bien expliqués, il y avait toujours plein d'articles reliés les uns aux autres, tu pouvais faire ton petit marché. Après je crois qu'il y a des gens qui sont venus vers moi, à partir du moment où j'ai posté le post sur le harcèlement de rue.

Une de mes amies, Olga, que je dessine souvent, qui a le blog *utoptimiste*²³, on s'est réveillé en même temps. Elle est un petit peu plus jeune que moi, elle a un an de moins que moi, on s'est réveillé en même temps, on a évolué en même temps. Aujourd'hui elle est hyper engagée, elle est hyper active, elle est dans la rue, elle colle des trucs, et elle est géniale. On vécu ça ensemble quand on lisait un article on en parlait, parfois on se posait des questions : mais toi est-ce que tu crois que ? Pour la grossophobie²⁴ aussi, elle a toujours souffert de se trouver trop grosse, on a eu beaucoup de débat là-dessus, notamment sur le fait qu'elle ne s'était pas rendue compte qu'elle avait pu stigmatiser les minces en disant « Les hommes préfèrent les rondes. », moi je lui disais « Mais moi j'ai souffert d'être maigre », on s'est retrouvé là-dessus, sur deux souffrances opposées, on a construit ensemble quelque chose de plus ouvert.

Voilà un mélange de discussion avec les gens qui m'entourent, quitte à ce que cela casse, j'ai perdu des amis dans le lot, qui n'étaient pas des vrais amis, il y a eu des couacs. Parce qu'au début quand ça nous tombe dessus, quand j'ai commencé à me sentir vraiment investi j'ai lu *Ainsi soit-elle* de Benoîte Groult²⁵, que je conseille au monde entier, qui date de 75, année dite de la femme, et c'est terrible. J'avais envie de tout casser quand j'ai fermé le livre, je me suis dit : Putain, rien n'a changé. Il y avait des chiffres, il y avait tout et quand j'ai comparé avec les chiffres d'aujourd'hui, ça va de l'excision aux nombres de femmes dans les postes importants. Hyper énervée, là c'était dur de me confronter avec mes amis, car eux n'en étaient pas là dans leur réflexion, en étaient encore au début et ça me rendait dingue d'entendre des choses. Quand tu ouvres les yeux ça paraît très violent en fait.

J'ai eu besoin de m'entourer de gens qui pensaient comme moi et après j'ai commencé à suivre des forums sur Facebook, les *Féministes par inadvertance*²⁶ j'aime bien parce que c'est plein de gens comme moi, qui ne sont pas encore sûr d'eux, qui apprennent, qui cherchent. J'aime bien Marion Seclin²⁷ de *Madmoizelle* et *Golden Moustache*²⁸... Jack Parker²⁹ c'est une nana que je suis, c'est un peu un *role model*, je la regarde, je me dit : « Waw je veux être comme elle ». Et puis voilà, des nanas inté-

²³ L'utoptimiste, <http://theutoptimist.blogspot.fr/p/a-propos.html> (consulté le 20 août 2016)

²⁴ La peur et la stigmatisation des personnes jugées en surpoids

²⁵ GROULT, Benoîte *Ainsi soit-elle*, Paris, Grasset, 1975 [200], 228 p.

²⁶ *Les féministes par inadvertance*, <https://www.facebook.com/groups/296825270510434/> (consulté le 20 août 2016)

²⁷ Comédienne engagée, qui s'est notamment fait connaître par *Madmoizelle*

²⁸ *Golden Moustache*, <http://www.goldenmoustache.com/> (consulté le 20 août 2016)

²⁹ Journaliste, anciennement à *Madmoizelle*, créatrice du tumblr *Passion Menstrues* <https://passionmenstrues.com/>

ressantes sur Instagram, que je cite dans mon article sur la grossophobie³⁰, qui mettent leur corps en scène différemment... Lena Duhnam³¹ aussi, Emma Watson. J'ai vraiment cherché des nanas de mon âge, avec les codes de ma génération, pour apprendre à parler de tout ça pour comprendre mieux les choses.

J'avais beaucoup de questions, il y a aussi Mirion Malle³² avec qui on parlait de temps en temps par message, en disant « Tu en penses quoi, tu crois que là je suis allée loin ? Tu crois que si ? Comment tu fais toi ? ». J'avais besoin d'un airbag féministe autour de moi. Parce que lorsque tu es la seule dire « Youhou, ce n'est pas normal ! » et tout le monde te dit « Roh attends, ça va ! » c'est violent quoi.

- *Tu parles d'engagement, est-ce que tu as eu envie d'aller dans une association ?*

J'allais t'en parler. Oui, au début j'ai eu envie. Je me suis dit, vite, vite, trouvons quoi faire. Je suis allée voir et j'ai fait la première réunion Stop Harcèlement de rue à Lyon, on a notre branche à nous, et je ne me suis pas sentie à l'aise. Je pense que ça devait être trop tôt, j'avais pas les codes, j'avais pas les mots. Eux étaient vraiment des militants avertis, hyper engagés, politiquement engagé. J'avais l'impression d'être le gros bébé qui dit « Bouuuuh ! Les misogynes c'est pas bien ! ». Je me suis rendue compte que j'avais un petit peu de mal à trouver ma place dans un groupe, ça ne me convenait pas. J'étais fière de tout ce qu'ils faisaient, je relayais avec plaisir ce qu'ils faisaient. On a fait une réunion à Lyon sur une péniche, on a fait un petit débat, donc ça c'était top. Mais cela ne me convenait pas. Ça ne me convient toujours pas je pense, pour le moment j'aime pas l'idée d'être associée... ce n'est pas que j'aime pas, c'est que je ne sais pas où me mettre.

Je préfère définir mes idées toute seule, chercher, rencontrer des gens discuter et après me savoir de ce que je sais faire, à savoir a priori dessiner et écrire. Penser à des affiches, coller des affiches dans la rue, ça ne me parlait pas. Cette asso-là voilà... celle de Paris j'ai rencontré des gens, ça s'est super bien passé, il y a aussi des rencontres humaines. Peut-être que ces gens là c'est moi à ce moment-là qui n'étais pas prête, c'est fort probable.

Pour le moment, ça me va d'être plus ou moins un électron libre et d'être active dans les causes importantes, par exemple le collectif d'auteur-e-s de Bande Dessinée contre le sexisme³³, de créatrices de Bande Dessinée contre le sexisme, dès qu'elles m'ont contactée évidemment que j'en ferai partir. J'ai beaucoup de mal avec le collectif, je ne sais pas faire, je ne sais pas trouver ma place, je ne sais pas comment parler, je ne sais pas comment être utile, je ne sais pas quoi faire de moi. C'est la grosse gauche qui ne sait pas quoi faire de ses dix doigts. Je suis un peu timide, je me sens plus à l'aise chez moi toute seule, pour le moment.

- *Pour toi, qu'est-ce que c'est être féministe sur Internet ?*

Je pense que ce qui compte pour moi, aujourd'hui, déjà, c'est de dédramatiser le mot féministe ; c'est-à-dire que j'ai besoin que cela ne fasse plus peur, c'est une grande partie du problème. Je trouve que c'est cool que des gens jeunes, et a priori pas dans un truc intégriste, très fort, très marqué, très virulent, disent « Oui oui, je suis féministe ». Moi ça m'a aidé, de voir Emma Watson dire « Je suis féministe », de voir Lena Duhnam. Au début c'est un gros mot, on se dit : « elle a osé dire qu'elle était féministe, oh la la les mecs vont plus l'aimer, oh la la elle va faire peur aux mecs ». Là je me suis dit que si c'est ça ma raison de ne pas dire que je suis féministe, alors je ne suis pas féministe, parce que je n'ai pas peur de ne pas plaire aux mecs. C'est pour ça que je l'ai intégré maintenant dans ma bannière et d'ailleurs mon mec avec ses gros sabots m'a dit « Tu es sûre que tu veux le mettre sur ta bannière quand même ? T'es sûre que tu veux le dire que t'es féministe ? » OUI MEC ! Ça fait partir du truc ! Pour dire comment c'est, « Wow t'es sûre ? », le gros mot arrive.

Première chose : vu que je suis publique et lue, le dire c'est déjà beaucoup. J'ai beaucoup de gens jeunes qui me lisent et j'aimerais bien dédramatiser le mot, qu'on arrête de croire que c'est ou une Femen ou une Chienne de Garde, il y a mille façon de l'être. Pour moi, être féministe sur Internet, c'est me servir encore une fois du fait que je suis lue pour éveiller les consciences, comme moi j'ai eu

³⁰ Diglle, « Le problème du modèle unique dans le monde de l'image », 29 mars 2016 in diglee.com, <http://diglee.com/le-probleme-du-modele-unique-dans-le-monde-de-limage/> (consulté le 20 août 2016)

³¹ Comédienne et réalisatrice de la série *Girls*, connue pour son engagement féminisme.

³² Auteur du blog *Commando Culotte*, <http://www.mirionmalle.com/>

³³ *Collectif des créatrices de bande dessinée contre le sexisme*, <https://bdegalite.org/> (consulté le 20 août 2016)

besoin d'être réveillée par d'autres sites et par d'autres nanas publiques. Je pense qu'aujourd'hui avec les réseaux sociaux, et j'en ai la preuve car j'ai plein de petites pitchounes, comme je l'ai encore dit sur mon blog, qui ont 18 ans, 16 ans, qui me disent « Ouais, merci pour tes posts. Maintenant je me pose beaucoup de questions grâce à toi. » Ça c'est de l'or en barre, quand je reçois des messages comme ça, je me dis, même si c'est deux personnes sur X mille je m'en fous ; c'est-à-dire qu'avant mon moteur c'était, dans ce que j'écrivais dans mon personnage, « Acceptez-vous comme vous êtes » : vous êtes cheloue, vous avez des lunettes moches, vous êtes pas jolie, vous êtes en décalage avec les autres ou avec la société, soyez fière, c'était ça mon leitmotiv jusque là. Là j'ai étendu à « C'est cool en réfléchi. Est-ce que tu trouves ça normal ? Est-ce que tu as remarqué ça ? Moi je n'avais pas remarqué, mais là je remarque, est-ce que tu remarques ? ». Ce n'est pas un dialogue, car je fais un monologue et les gens réagissent. C'est vraiment éveiller les consciences au maximum, comme j'ai eu besoin qu'on le fasse avec moi, toute seule je n'y arrivais pas. Et là je me dis j'ai plein de gens jeunes qui me lisent, qui sont prêts à réfléchir avec moi, qui sont à l'écoute, qui m'écoutent. C'est cool. Ce n'est pas prêcher quelque chose, c'est dire « J'ai remarqué ça, qu'est-ce que vous en pensez ? Je ne trouve pas ça normal et je le partage avec vous. »

- C'est un peu une nouvelle façon de communiquer, j'ai remarqué que l'humour était assez présent. Je ne sais pas si tu regardes la chaîne *Le meufisme* ?

Oui ! J'aime bien mais je leur en veux de ne pas se déclarer féministe, je trouve que c'est dommage. Elles ont peur du mot « Féministe », c'est dommage, c'est dommage et elles sont très drôles et souvent c'est très fin ce qu'elles écrivent. Je me dis, mais putain ! Oui bien sûr que vous êtes féministes, ce n'est pas grave d'être féministe. C'est « Est-ce que tu penses que les êtres humains sont égaux en droit ? Oui. Est-ce que tu penses que la femme est un être humain ? Oui. Bravo tu es féministe ! ».

J'aime bien aussi l'humoriste Amy Schumer³⁴. Il y a pas mal de nanas qui font des stand-ups comme ça et qui dédramatisent un peu le truc, c'est hyper bien.

Je me dis, sans Internet, qu'est-ce que je ferais ? Si tu publie des choses, des livres ça a un côté moins ... faut avoir envie de l'acheter et de l'ouvrir le livre, alors qu'Internet, moi j'aime bien et c'est ce que j'aimais bien dans ce que je voulais faire avant, c'est le côté populaire. J'aime bien être sur un média qu'est la BD qui est populaire, ce n'est pas une émission de philosophes intellos à 23h sur Arte, c'est tous les jours. Je veux qu'il y ait un langage qui soit compris des gens qui ne sont pas militants. C'est vrai qu'on a souvent reproché à la BD d'être un peu un sous-art, en fait je suis contente que ça soit un sous-art parce que ça veut dire que c'est dans les foyers des gens, des vrais gens. C'est lu par des vrais gens. L'intérêt c'est de parler à ceux qui ne sont pas conscients, parce que ceux qui sont conscients évidemment qu'ils vont upgrader, qu'ils vont aller lire des choses. Ils vont lire des livres, ils vont se renseigner, faire des conférences. Moi je pense qu'à mon stade j'ai envie de touches des gens qui sont à la naissance du truc, qui ont pas forcément l'impression que ce sont des choses qui les touchent, c'est eux que je veux aller chercher. C'est eux qui après vont voir, s'ils ont été touchés, se renseigner, se dire « Ah oui merde, ce n'est pas normal. » Je suis assez fière que cela soit populaire.

J'ai envie de reprendre mes perso de *Forever Bitch*, c'est une BD que j'ai beaucoup aimé faire et que j'ai envie d'emmener plus loin parce que justement, par le biais... c'est comme les séries, c'est dans les foyers, c'est pour se détendre et en même temps tu peux faire passer des choses quoi. Je crois que *Girls*³⁵ pour moi ça été une révolution. Je me dis qu'avec des choses légères et potentiellement humoristique, tu peux en faire vachement passer.

- Féministe, tu l'es aussi dans ton quotidien ?

Bien sûr, tu n'es pas féministe de 10h à 18h, misandre le soir et misogyne le matin. C'est complètement inhérent à moi, il n'y a pas de décalage. Je suis celle qui va reprendre dans un débat, qui va recadrer un petit peu quand on va dire des petites choses.

³⁴ Humoriste et comédienne américaine

³⁵ Série HBO écrite par Lena Dunham, qui montre le quotidien de 4 vingtenaires à New-York

Annexe 2 : Entretien Mirion Malle

Auteur *Commando Culotte* - 2 mai 2016

- *Est ce que tu pourrais me présenter ton blog ?*

Oui bien sûr, c'est un blog de bandes dessinées que j'ai ouvert en 2011 il me semble et depuis l'été 2013 je publie plus ou moins exclusivement des notes d'analyse soit de films soit de séries. A la base c'était de films et de séries puis ensuite c'est passé aussi sur des clichés sexistes en général où j'explique, soit si c'est un film ou une série je vais l'analyser sous l'angle, en fait au niveau de la représentation. Donc premièrement au niveau du genre, mais j'essaie quand même d'avoir une approche assez intersectionnelle³⁶ afin de souligner le reste, ou sinon voilà plus précisément sur des clichés sexistes. Par exemple euh la première que j'avais fait c'était les filles ne sont pas drôles ou voilà tout ce qui est dit comme féminin est nul, des trucs comme ça que j'essaie d'expliquer un petit peu et de montrer pourquoi bah c'est pas bien (rire) et que c'est sexiste et comment faire pour sortir de ça.

- *D'accord, donc tu penses à priori traiter de sujets féministes ?*

Ah oui clairement, enfin je me définis hm, mon blog est féministe c'est assez clair je n'évite pas le mot.

- *Pourquoi as-tu choisi d'écrire sur ce sujet ?*

Parce que je suis féministe depuis quand même longtemps. Je pense que je me définis comme féministe depuis au moins le lycée mais je pense que j'étais aussi très bête à ce moment là. C'est-à-dire un bon féminisme blanc.

Et en fait justement c'est par Internet que j'ai commencé à lire alors au début c'étaient des blogs et ensuite c'était surtout Twitter en fait. C'est vraiment sur Twitter où j'ai commencé à suivre des féministes et à lire plein de choses, à beaucoup apprendre. D'un côté je me disais qu'Internet c'était un bon outil pour ça et que j'avais beaucoup appris grâce à Internet au niveau du féminisme.

De l'autre côté je regarde beaucoup de films, beaucoup de séries et je pense que la représentation c'est très important. C'est aussi quelque chose, c'est mon métier en quelque sorte parce que je fait de la bande dessinée. J'ai commencé ça quand j'étais encore en école de bande dessinée. On avait des cours de scénario etc entre autres, et on abordait jamais ces sujets là, alors qu'il y avait quand même un ras-le-bol de la part de mes amies avec qui on en parlait de ce manque de représentation.

C'est un peu ces deux choses là qui ont fait que assez naturellement, je pense que j'étais en vacances, je n'avais pas Internet et je me suis dit « Ah tiens je vais dessiner des notes sur les films que j'ai vu dernièrement, puis quand je rentrerai je posterai tout sur mon blog. ».

- *Internet a donc été pour toi une porte d'entrée pour le féminisme, est-ce que toi tu penses que ce féminisme sur Internet est différent du féminisme de terrain ? Qu'est-ce que tu en penses ?*

Je ne sais pas trop parce que moi, j'avoue que je n'ai jamais fait partie d'associations féministes par exemple. Cette année je suis en master de sociologie et de genre à Paris VII, et c'est peut-être la première fois où je suis dans une espèce de groupe qui se dit féministe dans la vraie vie. Mais je

³⁶ Approche qui mêle différents facteurs d'oppressions : la race, le genre, la classe sociale...

n'ai jamais été dans une association, les seuls trucs que j'avais sur le féminisme c'était les discussions qu'on avait entre amies etc.

Par contre ce que je sais c'est que je me suis intéressée très vite au féminisme. Je trouvais que c'était un truc de base, que c'était injuste la différence de traitement etc. Je m'étais renseignée pour voir les associations et je sais qu'il n'y en avait aucune qui m'avait plu, que j'avais trouvé correspondre à ce que je pensais.

Au final la différence d'Internet c'est que ce n'est pas toujours les mêmes personnes qui parlent. Il y a une diversité beaucoup plus grande et en plus tu peux choisir les personnes que tu veux écouter, que tu veux lire. Quand tu es sur Twitter par exemple tu choisis quelle personne tu vas suivre parce que tu les trouves intéressantes et du coup d'une certaine façon quel féminisme tu vas écouter. Je ne sais pas trop comment expliquer ça.

Je sais par exemple tout ce qui est l'afroféminisme etc, j'ai découvert ça par Twitter. C'étaient des questions que je ne me posais pas du tout parce que je suis blanche, je suis privilégiée et je ne m'en rendais pas du tout compte, en tous cas pas au niveau du féminisme.

D'une certaine façon ce sont des voies beaucoup plus diverses, qui viennent de niveaux très différents. Ce ne sont pas que des universitaires, ce sont beaucoup des propos tirés d'expériences. Je pense que c'est peut être ça la différence. Quand on voit ce qui se passe, je prends, par exemple *Osez le Féminisme*, où il y a une branche qui a fait scission parce qu'elles ont reproché le racisme et le manque d'inclusivité³⁷. J'ai l'impression que sur Internet on peut plus facilement éviter ça. Mais c'est une supposition, ce n'est pas une vérité générale.

- *A part Twitter, il y avait des blogs que tu suivais lesquels ? En quoi ça t'a influencée ? Est-ce que tu peux m'en dire plus ?*

Je ne sais plus trop les premiers mais un des blogs que j'avais commencé à lire régulièrement, quand j'avais 17 ans il me semble, c'était celui de Maïa Mazaurette³⁸, dont je me suis complètement détachée au bout de deux ans parce qu'elle a eu des propos qui n'étaient pas du tout en rapport avec le féminisme et tout ça. J'ai complètement laissé tomber. Il y a eu aussi le magazine Causette mais ce n'est pas sur Internet. Pareil, j'ai aussi laissé tomber après des propos et certains articles.

Sinon ceux auxquels je suis vraiment encore fidèle aujourd'hui c'est le blog d'Anne-Charlotte Husson, Genre!³⁹. Il est à mon niveau plein de très bonnes ressources.

Il y a Laci Green⁴⁰, qui fait de l'éducation sexuelle sur Youtube. Ce n'est pas vraiment un site ou un blog, c'est une chaîne Youtube. Elle est super intéressante, elle a beaucoup évolué aussi dans ce qu'elle dit, je pense que c'est très important.

En blogs il y a Crêpe Georgette⁴¹ qui est aussi une référence.

J'aimais beaucoup, cela fait longtemps que je n'y suis pas retournée, pendant longtemps je rediriger un peu tout le monde vers ça c'est le site deuxbiaises⁴². Elle avait fait une FAQ sur le féminisme qui était très bien pour casser un peu les gens qui, disons les propos de base sur le féminisme, c'était pas mal du tout parce que c'étaient les critiques et les questions qui reviennent le plus souvent par exemple « Ah vous êtes mal baisées ! », « Ah le féminisme ça sert à rien. », « Ah l'égalité ça existe déjà. », « Ah allez plutôt en Arabie Saoudite » et des trucs comme ça.

C'était un peu ces ressources là, après je vogue un peu de sites en sites. Il y a les effrontées qui sont pas mal, il me semble. Je ne sais plus, il y a Mar_lard⁴³ qui est sur Twitter. A part ces blogs là... Il y a

³⁷ L'antenne lyonnaise d'*Osez le féminisme* a en effet fait scission de l'association en mai 2015. La position de l'association sur le voile était une des raisons de la séparation. DEJEAN Mathieu, « La question du voile crée une scission à Osez le féminisme », in [LesInRocks.com](http://www.lesinrocks.com), 4 juin 2015, <http://www.lesinrocks.com/2015/06/04/actualite/la-question-du-voile-cree-a-osez-le-feminisme-11751700/> (consulté le 28 août 2016)

³⁸ *Dans ton strip*, <http://mazaurette.net/> (consulté le 28 août 2016)

³⁹ *Genre !*, <https://cafaitgenre.org/> (consulté le 28 août 2016)

⁴⁰ Laci Green, <https://www.youtube.com/user/lacigreen> (consulté le 28 août 2016)

⁴¹ *Crêpe Georgette*, <http://www.crepegeorgette.com/> (consulté le 28 août 2016)

⁴² *Biaise*, <http://biaise.net/> (consulté le 28 août 2016)

⁴³ Compte Twitter de Mar-Lard https://twitter.com/mar_lard?lang=fr (consulté le 28 août 2016)

aussi Le Cinéma est Politique, qui est vachement bien mais qui est sur la représentation pour le coup aussi. Et sinon Mar_lard, mais elle a écrit deux articles qui sont pour moi des grosses références sur le monde du jeu vidéo.

- *Est-ce que tu suis aussi des pages Facebook féministes ?*

Des groupes facebook ? Non, je ne suis pas du tout sur ça parce que, j'imagine très bien que cela peut être chouette et qu'il y a des bonnes choses, mais je trouve qu'il y a beaucoup de violence. Il y a eu beaucoup de cas où j'ai eu l'impression qu'il y avait des mecs qui s'étaient un peu infiltrés, qui s'étaient mis à des positions de pouvoir dans les groupes. Ce que j'en vois de l'extérieur ça ne me donne pas envie, après c'est de l'extérieur et peut-être je me trompe.

Je suis abonnée à la page fan de Laci Green, d'Anne-Charlotte Husson⁴⁴, du blog *Genre!* ou des trucs comme ça mais ce sont plus des pages fans qui relaient les publications plutôt qu'un espace de discussion.

- *En parlant de violence, est-ce que toi, dans ton public tu as des réactions violentes ? Comment ça se passe ? Parce que tes posts peuvent déranger ?*

Oui, souvent. Après j'ai l'impression que ces derniers temps celles qui parviennent jusqu'à moi sont beaucoup plus positives. J'ai beaucoup plus de commentaires positifs que d'insultes. Quand j'ai commencé c'était presque du 50 / 50 le ration d'insultes par rapport aux commentaires positifs ou critiques intéressantes. Maintenant c'est seulement 10% des commentaires qui sont insultants.

Régulièrement j'ai des trolls, des mecs qui ont décidé que ça allait être le but de leur vie de me poursuivre sur tous les réseaux sociaux, puis de m'envoyer des messages partout pour me dire que je suis vraiment une grosse conne. Des posts sur jeuxvideos.com ou sur Reddit, je suis allée voir et il y en avait qui étaient en train de m'insulter, bon... Ils restent beaucoup plus dans ces enclôts-là, ça fait que ça arrive moins jusqu'à moi. Et puis je ne fouille pas, là j'y suis allée parce que j'ai eu un pic de visites sur mon blog et que j'étais étonnée. Sinon je ne pousse pas trop, mais il y en a c'est sûr, c'est un peu embêtant.

Dernièrement, il y a eu un mec qui a décidé que ça allait être son but de m'envoyer des messages toutes les semaines pour me rappeler ce qu'il pensait de moi, dans des mails et des commentaires. Bah c'est cool, merci de me porter toute cette attention.

Sinon un autre truc drôle par rapport à ça quand même, c'est que j'ai beaucoup beaucoup de, moins ces derniers temps, mais quand je fais des articles, puisque ça fait presque un an que je n'ai pas fait un article sur un cliché plutôt qu'une série, j'avais un peu moins de temps cette année. Quand je fais des articles sur ça, j'ai souvent des mails, plutôt que des commentaires, très condescendants de mecs qui viennent m'expliquer la vie. Genre, vraiment, vraiment beaucoup de gars qui m'envoient des messages « Non, mais tu comprends c'est parce que t'as dû pas fréquenter les bonnes personnes etc ». C'est très méprisant, et ils veulent m'expliquer que le féminisme ça existe pas.

Sinon il y a encore le dernier cas, c'est le cas très bizarre de ceux qui m'envoient des messages pour me dire, et c'est tout le temps, tout le temps des hommes, parce que lorsque que c'est des femmes c'est beaucoup plus un truc d'échange, de discussion et ensuite si jamais elles doivent m'envoyer quelque chose, il y a quand même une demande de consentement d'une certaine façon avant. Il y a juste des mecs qui m'envoient leur travail en disant « Voilà j'ai écrit un truc sur un sujet qui a 10% de rapport avec ce que toi tu as écrit, ça va t'intéresser, lis-le. ». Ce n'est pas vraiment méchant ou quoi, ce n'est pas de la violence, c'est très étrange.

- *Est-ce que tu mesures dans ton public la part de femmes et d'hommes ? Est-ce que tu as des chiffres comme ça ?*

Alors je sais que c'est clairement plus des femmes, je peux voir sur ma page, je ne sais pas si je vais réussir à retrouver comme ça, je me perds toujours un peu dans les options des pages Facebook. On peut voir le ratio, ça doit être du 75% / 25%, ou 70%/30% quelque chose comme ça. Pour moi c'est assez clair que c'est une grosse majorité de femmes qui me lisent, ça ne me dérange pas.

Il y a des fois des gens qui m'ont demandé dans des interviews si c'était un peu un échec pour moi, et j'étais un peu « Pourquoi ? » et qui disaient « Ouais c'est parce que tu ne voudrais pas avoir 50/50 » et non.

⁴⁴ Auteur du blog *GenEre- Genre : Epistémologie & Recherche*, <http://labogener.fr/> (consulté le 28 août 2016)

Cela ne m'étonne pas du tout que les garçons ne s'intéressent pas au féminisme en général. Il y en a bien sûr et c'est très cool, mais c'est pas très étonnant.

- Ce ne serait pas un objectif pour toi de sensibiliser plus les hommes ? En se disant que les femmes sont déjà plus ouvertes à ça alors que les hommes il y a plus de travail, ce serait alors un objectif autre.

Oui, du coup là je te donne juste le ratio sur Facebook, c'est quand même 80% de femmes. C'est beaucoup plus que ce que je pensais.

Alors est-ce que c'est un objectif ? D'un côté oui j'aimerais bien, parce que j'aimerais bien que les hommes soient moins, qu'il y ait moins de mecs sexistes parce que bien sûr ça serait une bonne partie du travail qui serait fait si jamais ils arrêtaient de nous mettre des bâtons dans les roues par rapport au féminisme et au combat pour l'égalité.

Au final, au début j'étais très « Ohlala il faut vraiment que je sensibilise les hommes, mon travail c'est pour les hommes, enfin c'est aussi pour les hommes, il faut vraiment ... » Et maintenant je suis un peu lassée, et ça j'ai l'impression que c'est par rapport à toute mon expérience dans le milieu féministe dans la « vraie vie », ça m'énerve d'utiliser ce terme, je ne sais pas trop, mais disons dans mes interactions sociales physiques et sur Internet. Je suis un peu lassée par rapport à ça, où il faut vraiment se décarcasser pour que les hommes veulent bien daigner s'intéresser. Ils veulent s'intéresser souvent quand ça pourrait leur apporter un certain bénéfice. Voilà quand il y a eu Emma Watson qui a fait son discours où elle disait « Ah la la, oui les hommes souffrent vachement aussi, c'est pour ça qu'ils doivent faire HeForShe là », bah là il y a eu plein de mecs qui ont partagé ça, genre « Oh les féministes vous devriez en prendre de la graine », mais bah non désolée. Enfin oui, toutes les féministes le disent, les hommes subissent aussi des trucs comme ça mais si jamais vous avez besoin qu'on mette ça en numéro un pour que ça vous intéresse.

C'est quelque chose d'assez fatiguant et assez déprimant dans le monde, ou dans le féminisme. Il y a une espèce de pression de devoir aller toucher les hommes, de leur dire, de s'adresser à eux pour les éduquer et au final ils en ont rien à faire, la plupart en tous cas. C'est un assez bon filtre au relation social, on peut savoir si un mec est pas craignos ou sexiste, si jamais il ne dit pas « Not all men »⁴⁵, qu'il ne réagit pas comme ça.

Je ne sais pas, oui bien sûr j'aimerais bien qu'il y ait plus de garçons qui s'intéressent au féminisme, après je n'en fais plus du tout mon but premier parce que ce n'est pas forcément à moi de faire des efforts, enfin ce n'est pas aux personnes féministes de faire des efforts pour intéresser les gens sexistes, c'est plutôt l'inverse mais bon. Je sais que cela ne marche pas forcément comme ça. Je suis un petit peu lassée.

- Je reviens un peu sur le féminisme sur Internet en général, est-ce que tu penses qu'il y a une façon de faire propre au féminisme sur Internet ? Une façon de communiquer par exemple, une différence par rapport à l'image traditionnelle, à part le fait que ce soit une parole diverse.

Alors je ne sais pas trop, j'avoue parce que je n'ai pas eu d'expérience en association.

- Peut être par rapport aux discours que tu entends dans les médias par exemple ?

Ah oui, ça par contre bien sûr. Disons que le féminisme des médias est un féminisme institutionnel, c'est un féminisme très blanc. En ce moment on parle du voile et de la prostitution, or on n'entend jamais parler les femmes voilées et les prostituées, ou alors ils vont essayer de faire du misérabilisme en gros. Ce qu'il ne faut pas nier non plus mais, il y a clairement une manipulation.

Alors que sur Internet la parole est plus diverses, je l'ai dit, et c'est pratique tu peux renvoyer facilement à d'autres discours, d'autres personnes ce qui est plus difficile physiquement j'ai l'impression. Tu peux balancer un lien, tu n'as pas besoin de partir pendant trois ans à définir quelque chose.

Il y a beaucoup de gens qui n'arrivent pas à comprendre que quand ils lisent quelque chose sur Internet, ils peuvent ouvrir un autre onglet Google et taper une définition. Je trouve que ça c'est aussi un avantage : ça peut être des discours plus pointus sans que ça soit élitiste, ce qui est le cas dans le milieu universitaire par exemple, où je trouve qu'il y a un discours très élitiste avec un vocabulaire qui est fait pour écrémer les personnes qui pourraient entendre. Tandis que là, ça permet d'utiliser du lan-

⁴⁵ Not all Men désigne la réaction que peuvent avoir certains hommes qui, face à un récit d'agression par exemple, s'empressent de crier « Tous les hommes ne sont pas comme ça ! »

gage un petit peu pointu que quand on doit vraiment parler des bases, parce qu'il y a Google, parce que tu peux mettre un lien.

Du coup ça permet peut-être d'avoir un discours plus construit, plus complexe sur certains sujets... Je ne sais pas trop, j'avoue.

- Est-ce que tu penses que ça crée plus de dialogue, de discussions ?

Oui ! Parce que, sur Internet, c'est assez rare que le propos féministe soit posé sans qu'il y ait de moyens de répondre.

Disons qu'il y a deux types de propos féministes sur Internet. Il y a le propos éducatif, je considère que c'est ce que je fais sur mon blog. C'est aussi ce qu'il va y avoir sur Twitter lorsque des gens disent « On va parler de ce sujet », ce qu'il y a sur Youtube, quand tu penses à Laci Green. Il y a un discours éducatif, où je pense que ça peut être ouvert au dialogue mais les personnes ne sont pas là pour éduquer non plus. Elles viennent, elles font leur boulot mais elles ne sont pas disponibles à 100% pour les personnes qui viennent réagir ensuite. Ça crée quand même du débat. Il y a un échange dans les commentaires, dans les réponses à des tweets. J'ai l'impression qu'il y a un certain débat.

Il y a aussi une autre forme de débat, quand ce sont des discussions. Il peut y avoir des personnes qui corrigent une autre. Disons : quelqu'un dit un truc super sexiste, et un groupe de féministes va s'en emparer, va faire des articles, va mettre le propos en évidence ou juste le signaler en faisant un tweet « Voilà ça c'est sexiste ». C'est une autre forme de débat plus individuel, je ne sais pas trop.

Je pense que ça crée du débat mais pas forcément tout le temps. Il y a un problème avec Internet, j'ai l'impression que les personnes s'attendent à ce que les gens qui s'expriment sur le féminisme soient des éducatrices ou éducateur tout le temps, à 100% de leur temps et au final, non. Mais quand même ça crée du débat et je pense que comme plus de personnes peuvent s'exprimer, c'est dans les deux sens aussi.

- C'est le féminisme sur Internet qui t'a permis de devenir féministe. Dans ta vie quotidienne ça se manifeste en quoi ton féminisme ?

Il y a mon blog de BD, que je considère quotidien mais si c'est sur Internet. Il y a aussi mon travail de Bandes Dessinées fictionnelles qui ne seraient pas de la pédagogie, de la didactique en tous cas. Clairement quand je travaille sur ça, il m'est arrivée de travailler sur des projets lors de les études de bande dessinée, il y a une réflexion par rapport à la représentation, j'essaie d'appliquer ce que je pense, ce qui est juste disons.

Et après il y a tout simplement le fait que j'essaie de, si quelqu'un dit quelque chose de sexiste je vais rarement rester sans réagir. Ça dépend des cas, si c'est en soirée je ne vais pas la gâcher pour éduquer un type que je connais pas. En tous cas quand il y a des situations sexistes, j'ai l'impression que j'interviens plus. J'ai souvent des débats avec mes amis sur le sujet. Je fais aussi des études dans ça. J'essaie aussi de faire en sorte que mon comportement soit en adéquation avec ce que je pense : pas faire de slutshaming⁴⁶...

C'est un travail au niveau individuel, c'est sûr que je ne laisse pas passer des trucs sexistes etc, j'essaie de beaucoup relayer... Mais ça reste beaucoup sur Internet. A mon niveau j'essaie de relayer les paroles de personnes qui me semblent importantes.

- Sur Internet j'ai l'impression qu'il y a pas mal de veille pour dénoncer les inégalités. Quel effet ça a sur le public à ton avis ? Est-ce que cela a un impact ?

Je pense que c'est très bien la veille, c'est très utile. Je pense que le féminisme, comme beaucoup de sujets qui concernent les privilèges, les oppressions etc... Quelqu'un qui pense de façon sexiste, c'est rare que d'un seul coup il se réveille en se disant « Wow, en fait j'avais complètement tort », ce n'est pas au bout d'une discussion qu'il va tout remettre en question. Je pense que c'est plutôt quelque chose qui se fait petit à petit. Cela dépend du niveau de l'hostilité de la personne à ces sujets-là bien sûr, c'est quand même quelque chose qui se fait petit à petit.

Et du coup les veilles comme ça c'est très important pour cette prise de conscience. J'ai l'impression que ça permet de ne pas laisser les gens tranquillement faire des trucs sexistes, ça permet de les souligner, de montrer leur omniprésence, de permettre une prise de conscience. Pour les personnes déjà sensibilisées ça permet d'avoir plus d'outils, d'avoir plus conscience de ce qui se passe, de ce qui est

⁴⁶ Le *slutshaming* désigne l'attitude qui consiste à juger une femme négativement en se basant sur sa vie sexuelle ou sentimental ou bien tout simplement son style vestimentaire.

sexiste au final. Je trouve que c'est très important car on est dans une société qui a tendance à effacer les comportements sexistes. Ce travail de veille là est très, très important parce que c'est rarement vu au premier abord par la plupart des gens. C'est cool qu'il y ait des féministes et d'autres luttes qui soient là pour signaler ça et montrer ça.

Je pense que c'est très important de pas laisser les personnes faire leur petit truc sexiste et partir tranquillement sous couvert que c'est juste de la pub, c'est juste une série, c'est juste un propos comme ça. Non c'est bien de rappeler la gravité et l'importance.

- Est-ce que tu penses que ça participe au changement de la perception de la femme ? Est-ce que tu penses qu'il y a des gens qui prennent conscience que la femme ce n'est peut-être pas l'image de la pub ?

Complètement, sinon je ne ferais pas ce que je fais. C'est vrai que je pense que c'est très important d'éduquer les gens sur ça, de leurs donner des outils. Il faut réussir à voir les choses telles qu'elles sont, je pense que c'est très important et que cela permet de changer les choses petit à petit.

Si je prends le thème de la représentation, parce que c'est sur quoi je travaille, mon but, et le but de beaucoup de gens qui dénoncent ça, c'est de faire que les personnes qui vont créer ces histoires, elles vont réaliser que c'est pas normal et que le public réalise aussi que ce n'est pas normal. Le public a du pouvoir sur ça, et on peut très bien choisir de boycotter, de critiquer. Et puis au bout d'un moment ça peut lasser lorsque l'on se rend compte de quelque chose.

Ça permet tout simplement, en général, de susciter des critiques, et si c'est critiqué cela peut changer. Par exemple si jamais on dénonce tout le temps la femme-objet dans les pubs, j'ai espoir, et peut-être que c'est utopique, idéaliste, que lorsque les personnes verront une femme à poil pour vendre quelque chose, ils ne diront pas « Ah super ! Je vais l'acheter. » mais « Ah non, je n'ai pas envie parce que ça m'offense ou ce n'est pas normal etc. ».

Je pense que c'est dans ce sens là que ça peut changer, c'est un peu simpliste mais c'est un peu ça.

- Est-ce que tu as des gens qui t'ont déjà dit que l'un de tes articles leur avait fait changer d'avis ?

Oui et ça me fait vraiment trop trop plaisir. C'est vraiment la chose qu'on me dit qui puisse me faire le plus plaisir. C'est un peu mon but dans mon travail. Ça me fait super plaisir, c'est très chouette. Dernièrement il y a une amie à moi qui m'a dit qu'elle était en train d'écrire un roman et qu'elle réfléchissait à ça, j'ai trouvé ça super cool.

Je suis contente si je peux changer les choses à mon petit niveau. C'est ce que j'aimerais faire. J'ai commencé à faire des conférences sur ce sujet là, mon but ce serait d'en faire de plus en plus dans des écoles de scénaristes ou quoi, car je pense que c'est très important. C'est chouette quand ça arrive.

- Dénoncer ces clichés par le dessin, est-ce que ça a un autre impact ?

Je fais de la BD, j'aime ça. Ça permet de faire passer des trucs que j'aurais plus de mal à faire passer dans du texte. Pour les séries, les films et les clichés ça permet de résumer deux-trois cases une scène de film par exemple, on n'est pas obligé de mettre un lien ou d'expliquer ce qu'il se passe. Le dessin permet d'aller rapidement et droit au but, ça permet de mettre un certain ton. J'ai choisi d'avoir un ton un peu humoristique, énervé, pour qu'il y ait une connivence avec les lecteurs et les lectrices. Je trouve que c'est plus facile avec le dessin.

L'avantage premier c'est que ça permet d'aller vraiment droit au but, de montrer les choses qui ne vont pas en un dessin. On ne perd pas de temps. Je pense aussi que c'est peut-être plus attrayant de lire un dessin plutôt qu'un texte, mais ceci-dit je fais des longues notes avec des petits dessins et des petits textes... Je suis pas sûre que cet avantage là s'applique beaucoup à moi.

- Tu parles d'humour, à ce propos il y a beaucoup d'humour sur les pages féministes, tu en penses quoi ?

Je suis contente car ça cloue le bec à tout ceux qui disent que les féministes sont pas drôles, parce qu'il n'y a rien de plus agaçant que ça. Moi j'adore rire, j'adore l'humour. C'est très important pour moi l'humour dans ma vie en général.

Par contre je ne trouve pas du tout drôle cet humour qui consiste à taper sur des personnes sur lesquelles déjà tout le monde tape : l'humour sexiste, l'humour raciste, l'humour transphobe, homophobe. Je trouve que c'est vraiment pas très drôle et c'est possible de rire de plein d'autres choses.

C'est vrai que c'est très chouette qu'il y ait un espèce d'humour féministe. Que ce soit un humour potache, c'est un peu un mot nul, quand c'est des gens qui reprennent des blagues : « Combien d'hommes il faut pour changer une ampoule ? Not All Men ». je trouve ce détournement très drôle, beaucoup plus que les blagues originales qui sont un peu nulles. Il y a une volonté de développer cette humour là.

Il y a aussi les féministes qui vont s'exprimer d'une façon un peu légère. Je ne sais pas trop à quoi c'est dû, je ne pense pas que ça soit des féministes qui deviennent d'un coup mille fois plus drôles. Peut-être qu'il y a un truc de dédramatisation.

Il n'y a pas que ça, parfois il y a des propos très grave, ça s'adapte à la situation. Il y a rarement de l'humour mal placé, en tous cas chez les personnes que je suis je n'ai jamais trop vu ça. Je ne sais pas trop... Je pense que les gens aiment bien rigoler en général. Je ne sais pas, je n'ai jamais trop réfléchi à ça.

- Peut-être qu'Internet permet les détournements, permet aussi de parler autant de choses drôles que grave. Le temps n'est pas compté comme dans une réunion féministe, il y a peut-être ça aussi, il y a du temps et l'espace, on peut le faire.

Je pense que c'est ça, c'est exactement ça, c'est ce que je voulais dire. Comme c'est beaucoup plus étalé, ça permet de parler des choses un peu ridicules et qui sont des fois assez salutaires. Quand tu vois les trucs masculinity is so fragile⁴⁷, les gens qui se moquent de tout ce qui est estampillé pour hommes. Alors que d'un côté c'est faux, la masculinité elle n'est pas fragile, elle tue des femmes tout le temps. C'est une façon de se moquer de ces mecs là, sans oublier cet autre aspect.

- Pour terminer j'ai une question sur les témoignages, sur la place qui est accordée aux témoignages d'inconnus ou d'auteurs sur le harcèlement qu'elles ont vécu. Tu en penses quoi ? Quelle place ça a dans le féminisme sur Internet ?

Si on prend le monde de la BD c'est vraiment trop trop bien. J'insiste mille fois sur ça. Il y a eu le collectif des créatrices de BD qui a été créé l'année dernière. J'ai l'impression d'avoir attendu ça depuis que j'ai commencé à fréquenter le milieu de la BD. C'était très important et ça a permis qu'il y ait un mini scandale autour d'Angoulême⁴⁸ en janvier. Ça fait trois ans que les autrices gueulent chacune de leur côté, et ce n'est que parce qu'il y avait ce collectif que ça a été enfin pris en compte, c'est vraiment super. C'est très important car le milieu de la bande dessinée est horriblement sexiste, le milieu des festivals est horriblement sexiste.

Quand tu discutes avec des auteures femmes, il y a des noms qui reviennent sans cesse mais on ne peut pas les dire, parce qu'on se tire dans le pied, c'est ça le problème. C'est plus un truc qui se dit dans le privé, ça se sait. C'est dur les dénonciations publiques parce que c'est très caché, c'est un truc très bon enfant blablabla. Bon enfant mais c'est quand même des mecs trop relous qui font des remarques trop reloues à d'autres meufs, qui essaient de draguer telle fille alors qu'elle a 15 ans de moins.

On retrouve ça partout mais dans les milieux artistiques on essaie de le cacher vachement, parce que « Oh lalala ce sont des artistes ». Pareil au niveau des éditeurs et des journalistes quand ils posent des questions sexistes, ou alors les éditeurs qui demandent à des autrices de faire de la BD pour filles, qui refusent des projets parce que c'est des femmes.

C'est très important de pouvoir enfin parler de ça parce qu'il y a toujours cette idée dans les milieux artistiques et dans la BD que les femmes sont minoritaires, alors que les états généraux de la bande dessinée ont très bien montré cette année que les femmes étaient, je ne sais plus, légèrement majori-

⁴⁷ Masculinity is - So - Fragile, <http://masculinityissofragile.tumblr.com/> (consulté le 28 août 2016)

⁴⁸ POTET, Frédéric « Le festival de BD d'Angoulême accusé de sexisme après une sélection 100 % masculine », in [lemonde.fr](http://www.lemonde.fr), 5 janvier 2016, http://www.lemonde.fr/bande-dessinee/article/2016/01/05/le-festival-de-bd-d-angouleme-accuse-de-sexisme-apres-une-selection-100-masculine_4842193_4420272.html (consulté le 28 août 2016)

taires, un truc comme 48% ou 52%⁴⁹ de femmes chez les moins de 40 ans, la nouvelle génération. Effectivement avant on été moins nombreuses car on était coloriste ou dans l'administration.

C'est très important de libérer cette parole là. Après pour les témoignages en général je trouve qu'il est extrêmement important de valoriser les expériences des personnes, parce que sinon on ne va pas s'en sortir. On reste dans un espèce de savoir abstrait qui se base sur des chiffres etc. C'est bien, tout ce qui est quantitatif c'est très important et ça permet de voir l'ampleur du problème, je ne veux pas diminuer cette valeur là. C'est vrai que l'expérience sans ça on ne peut un peu rien faire.

Par exemple le harcèlement de rue c'est exactement ce qu'il s'est passé. C'est avec Sophie Peteers⁵⁰ qui avait fait son court-métrage, il y a eu des femmes qui ont commencé à en parler. Il y a *Paye Ta Shnek*⁵¹, tous ces sites qui se sont créés pour recueillir des témoignages. Ce n'est pas étonnant qu'ensuite le gouvernement commence à se saisir du problème depuis un an. Cette question là a complètement permis une espèce de nouvel intérêt pour le féminisme de la part des médias mais surtout des femmes j'ai l'impression, ça a un peu décoincé la parole féministe.

Je pense que c'est vraiment très important et que ça permet de voir des choses. Quand on maltraite des personnes qui sont pas vues comme importantes dans la société on s'en fiche. Je pense aux témoignages sur la médecine, ça a commencé avec une femme qui a témoigné sur le point du mari⁵² et les gens se sont rendus compte que cette pratique complètement barbare était encore en état et que les gens l'apprenaient dans certaines facs de médecine, que beaucoup de médecin la pratiquaient etc. Ça a décoincé un peu la parole. Et puis il y a eu plein de gens, d'ailleurs aussi des hommes, et beaucoup de femmes qui ont parlé que ce soit au niveau gynécologique ou pédiatrique, ou alors au niveau de simplement aller chez le dentiste : il n'est pas correct ou il fait quelque chose, ou alors tout ce qui est toucher vaginaux, toucher rectaux qui avait pas été demandés. Alors que le monde médical est plus ou moins intouchable j'ai l'impression, il l'est toujours beaucoup car ça n'a pas eu un si gros impact. Donc je pense que c'est très très important les témoignages.

- Est-ce que tu penses que sur Internet c'est particulier, un témoignage va en entraîner un autre ? Si quelqu'un a témoigné ça va plus te pousser à le faire ?

Oui, c'est très dur d'être la première à témoigner sur quelque chose. Par exemple si je prends le viol, les violeurs ne vont jamais en prison, les plaintes sont très rarement reçues. On sait très bien ce qu'il se passe quand tu vas porter plainte pour viol, c'est-à-dire c'est à toi qu'on met des bâtons dans les roues et pas à la personne accusée. La société a tendance à toujours excuser les violeurs, à les croire, à les voir comme innocents et à voir surtout la victime comme coupable. Du coup quand on voit les victimes qui témoignent de viols, il y en a encore très peu et ça se comprend complètement, c'est horrible de voir l'accueil qu'elles reçoivent, les insultes, le fait que les gens se placent tout le temps derrière le violeur, que personne ne les croit.

Et voilà de l'autre côté dans d'autres situations où il y a plus de témoignages ça fait que c'est plus accepté. Au début les personnes qui témoignaient du harcèlement de rue, je prends mon expérience à mon petit niveau, je sais que je me rappelle quand j'étais ado, j'avais 14 ans, c'étaient les premières fois où je me suis faite harcelée dans la rue. C'est dans ma petite ville toute pourrie de Charente Maritime, et avec mes copines on rigolait parce que c'était période où c'était des blagues genre « Ahaha ». On se plaignait que quand on marchait dans les rues de notre ville soit toute seule soit ensemble, on était 4 filles, bah il y avait toujours des mecs qui s'arrêtaient pour demander « C'est combien ? ». C'était le truc de pas mal de mecs de ma petite ville, c'était un sujet de blague. Et puis il y a eu ce truc sur

⁴⁹ Elles seraient en réalité seulement 12%, selon l'ABCD, l'association des critiques de BD. KREMPF, Antoine « Seuls 12% des auteurs de bande dessinée sont des femmes », in [francetvinfo.fr](http://www.francetvinfo.fr), http://www.francetvinfo.fr/replay-radio/le-vrai-du-faux/seuls-12-des-auteurs-de-bande-dessinee-sont-des-femmes_1773387.html (consulté le 28 août 2016)

⁵⁰ RICHE, Sophie « Une étudiante belge dénonce le harcèlement de rue en caméra cachée », in [madmoizelle.com](http://www.madmoizelle.com), 31 juillet 2012, <http://www.madmoizelle.com/etudiante-filme-harcelement-verbal-117901> (consulté le 28 août 2016)

⁵¹ *Paye ta Shnek*, <http://payetashnek.tumblr.com/> (consulté le 28 août 2016)

⁵² REINHICHE, Sophie, « "Point du mari" après l'accouchement : je n'y ai pas cru... jusqu'à ce que je le voie », in leplus.nouvelobs.com, (26 mars 2014) <http://leplus.nouvelobs.com/contribution/1164169-point-du-mari-apres-l-accouchement-je-n-y-ai-pas-cru-jusqu-a-ce-que-je-le-voie.html> (consulté le 28 août 2016)

le harcèlement de rue et c'était plus du tout sujet à faire des blagues entre amis ou des statuts Facebook « Oh oh oh regardez ce qu'il m'est encore arrivé », mais on le dit, on arrête de faire semblant que c'est drôle et on dit que ça nous ennuie, et que c'est une agression etc.

Je pense que ça permet une progression des mentalités et ça permet d'avoir moins peur, de moins se cacher derrière la pensée dominante, de libérer la parole. Je n'arrête pas de le dire, c'est un peu ça. Je suis complètement d'accord avec ce que tu disais dans ta question, plus il y a de témoignages plus ça aide à analyser, mais pas d'une mauvaise façon, juste que la personne qui témoigne ait moins peur. Après je pense que ce n'est pas du tout la seule variable, c'est-à-dire pour le viol je ne pense pas du tout que c'est la faute des personnes qui ne veulent pas témoigner, au contraire, c'est la société toute autour qui doit changer. Il y a des sujets où c'est très dur de témoigner.

Annexe 3 : Entretien avec la créatrice de la page *Humour Féministe*

Delphine Girard – 9 juillet 2016

- *Est-ce que tu pourrais me présenter ta page ?*

J'ai créé cette page en décembre 2015, cela fait un peu plus de six mois qu'elle est sur Facebook. J'avais envie de quelque chose d'un peu positif parce que c'est vrai que dans le féminisme il y a beaucoup de choses, et malheureusement les infos ne sont pas toujours très très joyeuses. J'avais envie de montrer un petit peu qu'il pouvait y avoir des choses positives, un petit peu de rire aussi parce que c'est aussi le but. Je voulais faire quelque chose d'un peu sympa, qu'on lui puisse rire, que l'on puisse un peu se détendre chez moi.

- *Pourquoi Facebook comme support ?*

Parce que j'y suis souvent et que j'ai 37 ans, j'ai perdu un peu le rythme de toutes ces applications, de ces réseaux comme Twitter. Twitter j'y suis aussi mais je suis moins active. Instagram ou autre... Je pense aussi qu'il y a beaucoup de gens sur Facebook, c'est un des plus gros réseaux donc c'est plus facile de toucher un maximum de gens.

- *Ta page s'appelle Humour féministe, mais dans quel sens est-elle féministe ? Qu'est-ce qui la définit comme féministe ?*

Parce que je le suis moi (*rires*) ? J'essaie de faire un féminisme un peu abordable, ce n'est pas un terme qui me convient... J'essaie de rendre le féminisme abordable à tous, que cela soit vraiment quelque chose de près, que tout le monde se rende compte qu'on en a besoin. C'est important pour tout le monde, homme ou femme.

- *Il y a donc une vraie volonté pédagogique derrière ?*

Tout à fait, je travaille dans la pédagogie c'est pour moi un vecteur principal d'informations, de passage d'informations.

- *Tu dis vouloir aborder le féminisme sous l'angle de l'humour, pour avoir une vision moins pessimiste, négative. Pourquoi ? D'où cela vient ?*

Je n'avais pas envie de faire quelque chose qui se faisait déjà. Il y a déjà beaucoup beaucoup de pages féministes qui sont très généralistes : il y en a qui vont peut être être un peu plus pour les

femmes battues, pour la violence, d'autres ça va être pour les lesbiennes, pour la culture du viol... Moi je lis *Paye Ta Schnek* qui traite du harcèlement. Je voulais faire quelque chose d'assez général et d'humour, parce que je pense que c'est l'humour qui fait passer les messages.

- *Que penses-tu de la place de l'humour dans le mouvement féministe ?*

A priori, il y a une féministe qui s'appelle Murphy⁵³, une féministe radicale, qui pense que ce n'est pas forcément quelque chose de sympa de faire un féministe un peu glamour. Moi je pense qu'il faut de tout, il faut surtout faire comprendre aux gens que le féminisme c'est important et que c'est nécessaire, encore et qu'il faut peut être passer des messages un peu plus softs même si je n'aime pas trop ce mot, mais passer des messages un peu plus glamour, sexy. Et rendre le féminisme plus soft, même si au fond de moi je suis quelqu'un de radical sur certaines choses, c'est des choses que je vais garder privées.

- *Comment es-tu venue au féminisme ? Internet a-t-il joué un rôle ?*

Alors je n'ai pas forcément eu de parents féministes, c'étaient plus des communistes. Je ne sais pas au fur et à mesure on se rend compte qu'il y a des choses aberrantes, qu'on est bercé par le patriarcat, toutes ces constructions sociales vraiment horribles. À un moment on ouvre les yeux, on se rend compte de pas mal de choses. J'ai beaucoup lu, ma grand-mère me faisait lire Benoîte Groult⁵⁴ parce qu'elle adorait ça et puis *Ainsi soit-elle* ça été déclencheur sur pas mal de notions féministes. Internet aussi je pense, car il a permis de libérer toutes ces paroles.

C'est plus facile maintenant, je pense, d'être informé et de s'intéresser à des causes, notamment le féminisme. Je pense que c'est bien, il y a beaucoup de choses. C'est un outil, on trouve des jolies choses et des choses absolument horribles. Il faut savoir trier l'info, il faut savoir chercher, il faut savoir manier tout ça mais c'est intéressant.

- *Es-tu engagée dans une association ? Te sens-tu plus proche d'une association particulièrement ?*

Osez le féminisme si je devais en citer une, c'est celle où je me retrouve le plus au niveau des idées et des points de vue.

Après je suis dans certains groupes, mais ce n'est pas vraiment des associations, c'est plus des groupes de paroles qu'on a entre nous en Suisse, car je vis en Suisse.

Je fais aussi beaucoup de bénévolat. Comme je travaille dans la pédagogie je fais des bilans de compétences à titre privé, pour des associations. Mais je ne suis pas forcément membre de ce genre d'association.

Je préfère être de terrain, je suis tout à fait pour les associations, il en faut. Mais je ne suis pas plus engagée que ça au niveau associatif. Je ne suis pas encartée.

- *Que penses-tu du mouvement féministe sur Internet en général ? Tu disais qu'Internet avait permis une libération de la parole, qu'est-ce qu'Internet a apporté, selon toi, au féminisme ?*

La publicité, du moins plus de paroles, et de contacte avec les gens. « Ça sort un peu du bois », c'est plus facile d'avoir accès à ces infos. Il se passe énormément de choses dans ce monde, Internet permet de se tenir au courant. D'après ce que je vois sur Facebook, ça se démocratise, c'est plus simple d'avoir accès à ces assos, à ces groupes, à ces informations, à tout ce qui concerne le fé-

⁵³ Meghan Murphy auteure de *Feminist Current*

⁵⁴ Benoîte Groult, (1920-2016), est une journaliste, romancière et militante féministe française.

minisme en fait. Après je pense qu'avec toutes les associations féministes, toutes les pages qui peuvent exister sur Facebook on peut trouver beaucoup de choses. On peut trouver de la radicalité (je n'aime pas trop ce mot non plus, pour moi c'est tellement juste que ce n'est pas radical, c'est du militantisme un peu plus *punchy* comme les Femens⁵⁵) et en même temps trouver des pages comme la mienne, donc il y a de tout, il y en a pour tout le monde. Toutes sont nécessaires et toutes ont leur place.

- *Ta ligne éditoriale se distingue assez des autres, par exemple tu utilises des gifs.*

C'est tout simple, c'est plus facile : en quelques mots on arrive à faire passer un truc soit une situation vécue. Ça permet de faire comprendre aux gens que c'est complètement ridicule et que c'est quand même fou qu'on en soit obligé d'en rire. Au final ça permet de décomplexer le problème et ça permet peut-être de cerner mieux le problème aussi.

- *Sur ta page tu sembles utiliser les codes d'Internet comme les gifs, ça donne l'impression que le féminisme s'adapte vraiment à son public. Qu'en penses-tu ? As-tu une stratégie derrière ? Une façon particulière de parler à ton public ?*

Absolument pas. À l'époque mon ami était un UX designer, il s'occupait des applications *Iphone, Android...* Il avait quelques codes et m'en a donné quelques uns. C'est lui qui m'a donné l'idée de faire cette page. Au final il est super surpris du résultat, même moi je ne m'attendais pas à avoir autant de retours.

Je ne suis pas pro dans le sens où j'ai besoin de mettre mon nez dans les conversations, quand j'ai un troll j'ai besoin de lui répondre. Quelqu'un qui serait pro lui ne ferait pas ce genre de choses, je ne suis pas tout à fait parfaite sur ce niveau là mais je ne peux pas laisser dire des choses. J'ai envie d'un espace assez safe pour les gens donc je n'ai pas envie que les filles, ou les hommes d'ailleurs, se fassent insulter parce qu'il y a un blaireau qui vient chercher la merde.

- *D'ailleurs ces trolls qui sont-ils ? Y a-t-il un profil ?*

C'est assez jeune j'ai remarqué.

Là, la semaine dernière, je te le dis car c'est allé vraiment loin : je suis presque allée chez les flics, c'était très très hard ; ils m'ont même retrouvée (parce que j'ai fait la bêtise d'associer mon compte twitter à la page, ce que j'ai vite laissé tombé), les mecs ont retrouvé mon compte twitter avec un article que j'avais fait dans *Le Plus*, ils m'ont retrouvé au niveau de mon nom, ils ont su où j'habitais, m'ont retrouvée au niveau du travail sur *Linkeldin* et j'ai reçu des spams dans tous les sens. Une attaque de partout, sur *Youtube...* absolument partout. Et dans les spams j'ai retrouvé des photos de cadavres, de bébé morts. C'était violent.

J'ai changé tout ce que je pouvais sur Facebook, sur les autres sites. Je me suis *googlelisée* dans tous les sens pour savoir jusqu'où on pouvait aller pour me trouver. J'ai fait ce que je pensais être possible, maintenant c'est difficile, sur Google c'est dur.

Ils ont disparu de la circulation parce que je les ai menacés d'aller chez les flics. Ça va rarement si loin. Là c'était assez violent.

Généralement ils sont jeunes, à 90% des hommes de toute façon. Et puis quelques personnes de 50 ans, mais qui ne sont pas vraiment des trolls. Ce sont des personnes qui ne sont pas renseignées, qui ne sont pas déconstruits, on ne peut pas vraiment appeler ça des trolls, plus des *haters*.

- *Comment les gères-tu ?*

Souvent je réponds quand ce sont des gens qui trollent ou quand je trouve que c'est pas bien méchant au début. Après c'est l'agressivité que tu peux trouver derrière dans les réponse qui là font

⁵⁵ Groupe féministe d'origine ukrainienne

que généralement je bannis c'est justement parce que je les ai bannis, ils étaient trois ou quatre quand même ceux qui m'ont envoyé des photos de ce genre, c'était une attaque organisée, ceux de la semaine dernière ont été bannis mais n'ont pas accepté de l'avoir été, ils pensaient que c'était de la liberté d'expression, sauf que cette fameuse liberté d'expression quand tu attaques directement des gens ce n'en est plus.

- *Ton public est surtout féminin, y a-t-il des hommes qui réagissent autrement ?*

Oui oui, j'ai quelques soutiens d'hommes qui sont là et de personnes même assez justes qui ne s'engagent pas à prendre le débat, qui vont laisser les filles parler et s'ils voient que ça peut dégénérer ils sont capables d'intervenir mais avec du retrait. Il y a de très belles personnes, même hommes. J'ai plus de soutiens que de trolls, après des hommes féministes, qui ne prennent pas la parole à la place des femmes, qui arrivent à prendre une certaine distance sans s'appropriier le débat il y en a un peu moins, mais c'est normal.

- *Est-ce que tu penses avoir une communauté ?*

J'en sais rien, je ne sais pas (*rires*). Il y a toujours des gens qui reviennent régulièrement, qui interviennent régulièrement, des gens qui me suivent depuis le début ou d'autres qui arrivent et que je vois tous les jours liker les pots. Je ne publie pas beaucoup car je n'ai pas envie de saouler les gens, c'est une façon de faire mais c'est difficile de savoir pour la communauté, oui il y a des gens qui interviennent régulièrement, je ne sais pas si c'est une communauté.

- *Est-ce que tu suis d'autres groupes, pages féministes sur Internet ?*

Oui plein, Osez le féminisme, les Femen... Je suis tout ! Ça m'inspire déjà, ça me permet de suivre les infos, même si je ne vais pas forcément les rediffuser j'ai besoin de les connaître. J'ai peut-être une trentaine, une quarantaine de sites que je suis. *Les Glorieuses*⁵⁶... Ça passe par les petits groupes aussi, les groupes privés : c'est pas mal de pouvoir se lâcher, de parler des choses qui nous horripilent sans que ce soit affiché sur ton mur. Ça permet aussi, pour les femmes qui ne peuvent pas parler parce qu'elles sont suivies par d'autres gens pas du tout féministe, de pouvoir parler, dire ce qu'elles pensent. Je suis beaucoup de groupes, et des pages...

- *Que viens-tu y chercher ?*

De l'info, de l'inspiration comme je te disais. Parfois ça me fait penser à un truc et puis typiquement hier Claire avec l'épisode de la coiffeuse, cette fille est devenue une amie sur Facebook avec qui je communique régulièrement, on est souvent en ligne, elle m'a raconté son histoire ça m'a fait mourir de rire. J'ai posé un gif dessus et puis c'était parti. Ce sont des petites choses comme ça qui inspirent, qui me font penser « Tiens, je n'avais jamais pensé à dire ce genre de choses. C'est vrai que cette situation, je ne l'ai pas vécu mais on peut en faire quelque chose ».

Je cherche aussi du débat, parce que même si on est sûr de ce qu'on pense c'est bien d'entendre les arguments des gens qui sont contre. C'est important. C'est important de débattre. Si on ne débat pas c'est l'anarchie, la dictature.

- *Penses-tu que sur Internet il y a un savoir-être féministe, une façon de se comporter en tant que féministe ?*

C'est pas facile comme question, je pense... C'est marrant, des fois, je suis aussi d'autres pages *Les Inrocks*, *Libé*, et je vois des gens de ma page, qui me suivent et qui interviennent sur des sujets plus ou moins féministes et qui ont ce discours féministe dans leurs prises de parole. Je pense qu'il y a peut-être un savoir-être, peut-être c'est une bonne question.

⁵⁶ Newsletter féministe, *Les Glorieuses*, <http://lesglorieuses.fr/>

- *Suis-tu des chaînes Youtube ? J'ai l'impression, pour revenir au sujet de l'humour, qu'il y a une émergence d'un humour féministe qui permet de rendre cela accessible. Par exemple connais-tu Le meufisme ?*

Oui, je connais aussi *Les brutes*⁵⁷ au Canada, ça fait six mois, ce sont des capsules qui passent à la télé une fois par mois je crois. À une époque il y avait Solange⁵⁸, il y avait *Dans Ton flux*⁵⁹ : elle cherchait des trucs sur Internet et ça l'emmenait. Il y a Natoo, qui est féministe dans sa prise de parole mais qui ne fait pas que des sujets féministes, c'est très intéressant.

- *Que penses-tu de cette émergence ?*

C'est bien ça rend le féminisme naturel, ça le rend banal, intégré en fait. Ça permet de le poser comme si c'était absolument normal, d'en faire quelque chose de naturel, quelque chose d'absolument évident. Il y a Ginger Force⁶⁰ qui parle de cinéma, il y a d'autres qui traitent de science... Il y a beaucoup de femmes sur Google, enfin sur Youtube, mais il n'y en a pas assez à mon sens. Je pense qu'encore, malheureusement, la société pense que les hommes sont plus crédibles pour parler de certains sujets. Mais il y a des petites choses qui émergent et je les soutiens, je pense qu'il le faut.

- *Est-ce que ça permet de séduire un autre public ?*

Tout à fait, ça le séduit, ça l'intéresse. Les gens s'intéressent à ça. Les féministes ont d'autres paradigmes, elles voient le monde avec d'autres yeux et ça intéresse je pense, oui ça questionne les gens, ça les remet un petit peu en question. De mon point de vue, ça fait trois ou quatre ans (moi j'ai 37 ans) et j'ai vu les choses changer. Il y a 20 ans ce n'était pas comme ça quoi, on ne parlait pas de ça ou ce n'était pas du tout... c'était complètement caché, oui c'est bizarre quoi. Ça a beaucoup changé, c'est bien ça veut dire que la parole se libère. Les gens maintenant n'ont pas honte de dire qu'ils sont féministes ou anti-racistes, c'est bien.

- *Penses-tu qu'Internet a joué un rôle dans ça ? Car avant Internet la télévision était un moyen de se faire entendre, mais qui demandait beaucoup de logistique, de l'argent...*

À la télévision je ne sais pas si ça passerait. Malheureusement ils sont quand même plus nombreux à être un peu débiles quand même, je ne sais pas si ça passionnerait les gens. Je me souviens d'une émission⁶¹, sur France 2 je crois, sur l'homophobie qui était passée en deuxième partie de soirée, je trouvais ça juste lamentable ; pour moi c'était en première partie de soirée qu'il fallait le mettre ce truc là, si on voulait vraiment que ça touche. Malheureusement ce ne serait pas passé au niveau du public. On est quand même en 2016 à parler d'homophobie en deuxième partie de soirée, il y a vingt ans ce ne se serait jamais vu non plus. Il faut être patient, je sais que ce n'est pas facile car c'est aujourd'hui que je vis, c'est aujourd'hui que j'ai envie d'égalité et pas dans vingt ans, trente ans mais il faut prendre son mal en patience et agir pour les femmes dans vingt, trente, cinquante ans.

Internet on revient, l'information est assez proche, facile. On arrive à savoir ce qu'il se passe dans le monde très vite, il s'agit juste de savoir où chercher et ce que l'on cherche. Forcément il y a des inégalités, des choses qui sont juste aberrantes, on ne peut pas laisser passer ça. Je pense que les gens s'en

⁵⁷ Duo d'humoristes québécoises, <http://lesbrutes.telequebec.tv/>

⁵⁸ Comédienne et youtubeuse française, <https://solangeteparle.com/>

⁵⁹ Court programme vidéo réalisé par Klair fait grr, <https://www.youtube.com/user/danstonflux>

⁶⁰ Youtubeuse féministe, <https://www.youtube.com/user/GingerForce01>

⁶¹ Il s'agit de *Homo, la haine*, diffusé en décembre 2014 sur France 2, http://www.france2.fr/emissions/infra-rouge/diffusions/09-12-2014_283401

rendent compte. C'est juste fou. On arrive à joindre des femmes sur les marchés aux enchères. Il faut vraiment être dans une grotte pour ne pas voir qu'il y a un problème.

- *Est-ce que tu es parvenue à convaincre certaines personnes, à les faire changer d'avis ?*

C'est une super question, j'aimerais bien. C'est le but au final. Je ne sais pas, peut-être. Dimanche j'ai discuté en off, parce que le gars, à la fin, a arrêté de vouloir parler sur la page, il voulait parler en off. Le gars était homo et sortait des propos homophobes, ça arrive le gars était persuadé d'avoir choisi son homosexualité et c'est moi, en tant qu'hétéro, qui lui ait fait comprendre que ce n'était pas un choix. Mais il a fallu deux heures. Ce n'est pas facile quand les gens sont construits de les déconstruire. Il faut qu'ils en aient envie, qu'ils se renseignent, ça va plus vite chez certains. À partir du moment où ils se posent des questions c'est déjà bien, ça veut dire qu'ils se rendent compte du problème. Si on peut leur apporter des réponses au fur et à mesure de ces questions, on peut espérer qu'ils finissent par changer au fur et à mesure. Mais ça ne vient pas comme ça.

- *Tu prends donc vraiment le temps de discuter avec ces interlocuteurs.*

Si je peux oui. Ça dépend aussi de la personne, si elle est réceptive ou pas. Ça ne sert à rien de le faire avec un gamin de 20 ans qui insulte les filles, ça ne sert à rien. Il y a des fois des vraies questions, des vraies demandes, des choses comme " Je ne comprends pas pourquoi tu as marqué ça ?"... Après quand tu développes, quand tu poses les choses différemment : "Ah ouais d'accord, ah ouais je vois ça comme ça un peu mieux maintenant". Donc c'est bien, ça veut dire que ça fonctionne.

- *J'ai l'impression que la pédagogie occupe une place centrale dans ton approche*

Oui c'est super important. Je travaille dans la formation professionnelle pour adulte, donc je fais ça toute la journée de la pédagogie. Je n'enseigne pas le féminisme par contre (*rires*). C'est pour ça que je suis obligée de le faire à côté si je veux m'amuser, parce que sinon c'est chiant.

- *Comment mets-tu cette pédagogie en œuvre ? Quels sont tes principaux outils ?*

L'humour est un bon vecteur encore une fois. Avec des mots simples et des choses qui sont évidentes, en tous cas qui me semblent évidentes et qui forcément posées, bien structurées, bien réfléchies avec un début, une fin et un peu d'humour au milieu. Déjà l'humour permet aussi de suivre, de garder les gens jusqu'à la fin du texte. Ça les tire vers la fin et puis après soit tu mets des liens... et puis les gens comprennent. Enfin je pense, j'espère que cela fait avancer certaines idées chez les gens.

La pédagogie c'est difficile, puisqu'il faut trouver des clefs, des clefs d'apprentissage chez les gens, mais ça c'est un autre problème. J'ai l'habitude de travailler dans la pédagogie avec des groupes de 15-20 personnes maximum, ce n'est pas tout à fait pareil (*rires*). Il faut avoir un message très général, essayer de convaincre le maximum.

- *J'ai vu que tu profitais de certains posts, autour de gif par exemple, pour mettre des citations. Est-ce que c'est un moyen pour toi de diffuser cette culture féministe ?*

Oui aussi ! De parler des femmes aussi. De parler des femmes dans la science, dans l'astrologie... non l'astronomie pardon. Tout plein de choses comme ça qui déjà les font connaître, car ces femmes-là on n'en entend pas parler parce que ça n'existe pas dans les livres d'histoire, et puis voilà de leur rendre hommage, de les faire découvrir aux yeux du monde parce que personne ne les connaît ou très peu ...

Les petites annotations, les petites citations, les petites choses comme ça permettent de les faire connaître. J'aime bien ouais.

- *Je m'intéresse dans mon mémoire à la place du témoignage dans le féminisme, de cette place qui est faite à la parole des femmes, peut-être de cette libération de la parole , tu en penses quoi ?*

Moi je le fais un peu aussi. Typiquement j'ai des fois des gens qui me contactent par message et me disent « Il m'est arrivé ça, est-ce que vous pourriez me donner quelque chose à dire... J'ai vu ça, est-ce-que vous pensez que c'est bien ». Du coup j'essaie de mettre un peu de rondeur à ces textes là, un petit gif, une petite image derrière et quand je peux le publier, je le publie.

J'aime bien parce que ça permet de se rendre compte que ça touche tout le monde. Quand les gens témoignent ça veut dire qu'on a gagné. Ces gens là sont enfin déconstruit, ils n'ont plus peur de parler etc ces femmes sont conscientes que le féminisme est important. C'est super cool, c'est génial. Si en plus on arrive à toucher d'autres personnes qui ont vécu la même situation ou similaire "Ah bah oui moi aussi au fait j'ai trouvé ça chelou, ouais ce n'est pas normal", enfin voilà leur faire prendre conscience de certaines choses. C'est génial, c'est cool.

- *Libérer la parole ça permet d'en libérer d'autres ?*

Oui, je pense.

Annexe 4 : Entretien avec *Osez le féminisme*

Alice Rahmoun, membre – 11 mai 2016

- *Pourrais-tu me présenter ton rôle au sein d'Osez le féminisme et cette association ?*

Osez le féminisme est une association féministe française qui existe depuis 2009. On vient de fêter nos sept ans. C'est une asso universaliste, laïque, mixte, abolitionniste. On s'est créé en 2009 suite à des coupes budgétaires pour le planning familial. À cette époque là il y a un groupe de copines féministes, plus ou moins militantes, qui s'est mobilisé. De là est née l'idée de créer une nouvelle association, qui a commencé avec un journal, qui sort tous les deux mois et qui est encore aujourd'hui un des piliers de notre action, de notre association. On est présent partout en France, on a une vingtaine d'antennes dans toute la France. À l'origine nous étions plus une association parisienne, maintenant on a des antennes à Lille, à Strasbourg, Marseille... Notre mode d'action est de sortir le journal pour décrypter avec un dossier et un thème central qu'on analyse. On a des campagnes menées sur du long terme : six mois, un an voire deux ans à l'avance. On choisit une thématique, quelque chose qui nous plaît et on planche sur le sujet jusqu'à trouver un angle d'attaque, de communication.

Pour cela on est réparti en plusieurs groupes de travail : des groupes de campagne, qui travaillent exclusivement sur la sortie d'une campagne, les groupes de travail plus pérennes, qui font un travail de veille quotidien sur des thématiques (libération des sexualités des femmes, violences économiques, violences de manière plus générale... On a un groupe lesbi-féministe, international...). Il y a des groupes de campagne qui se montent ponctuellement, j'ai participé à la campagne « Sang Tabou », pour détruire les stéréotypes autour des règles.

Sur Paris on a une réunion par mois ouverte au public, où l'on invite à discuter autour de thématiques. C'est un lieu d'échange et de discussion.

On est très présent sur les réseaux sociaux. On a un site internet, une page Facebook, un compte Twitter, Instagram, la totale.

Moi je connais l'association depuis 2011, et c'est quand je suis arrivée à Paris pour finir mes études que je me suis dit qu'il faudrait aller voir de plus près ce que cela donnait. La première fois ça a été lors d'une réunion ouverte au public, après pendant un ou deux ans j'ai pas mal tourné autour de l'association, en allant aux manifestations mais sans travailler de manière stratégique. Je n'avais pas le temps et je ne me sentais pas assez mature sur plein de choses, j'avais aussi un emploi du temps contraignant à l'époque.

Il y a un an et demi j'ai commencé à vouloir m'investir et à trouver une campagne qui se montait, qui me plaisait. Je me suis donc investie dans ce groupe de travail. Au fil de l'eau je me suis plus investie, on m'a proposé d'intégrer le conseil d'administration, j'y suis depuis mars 2015 et une fois qu'on est dans le CA on a accès à beaucoup plus de stratégie, ça donne envie de s'investir dans beaucoup plus de choses.

J'ai donc co-piloté une campagne : « Sang Tabou⁶² », j'ai participé à d'autres campagnes que ce soit en soutien ponctuel (conseils en communication, en orientation stratégique...), en soutien militant (juste des petites mains pour préparer le matos tout ça sur « FéminiCité »⁶³, une campagne pendant laquelle on a recouvert toutes les plaques de rue de la Cité avec des noms de femmes, après il y a eu une campagne « Marre du rose »⁶⁴ contre les jouets sexistes juste avant Noël).

Au sein du CA on se répartit en groupe interne : gestion des adhésions, mise en relation avec les antennes et suivi des antennes, communication. Moi je suis au pôle communication de part ma forma-

⁶² *Sang Tabou*, <http://sangtabou.fr/> (consulté le 22 mai 2016)

⁶³ *FéminiCité*, <http://femicite.fr/> (consulté le 22 mai 2016)

⁶⁴ *Marre du rose*, <http://marredurose.olf.site/> (consulté le 22 mai 2016)

tion⁶⁵. Ce pôle est hyper important pour nous sauf que personne n'est motivé, c'est en jachère totale depuis deux-trois ans, on est en roue libre, on n'a pas de stratégie dans le dur. L'idée c'était d'arriver et de bosser sur le sujet. Maintenant nous sommes deux à nous en occuper, mais comme il y a tellement de choses qui se passent en même temps, c'est le truc qui passe à la trappe, au second plan. Ça fait un an que j'y suis et je ne suis toujours pas parvenue à faire ce que je voulais faire. Mais, bonne nouvelle, j'ai créé un pôle web pour refondre le site internet. Il était moche, c'était un projet de longue date, on a eu quelques soucis. On a profité d'une période de creux entre deux campagnes pour le refaire. En quatre mois on a sorti le nouveau site internet.

L'idée c'était d'uniformiser plein de choses. À chaque fois qu'on fait une nouvelle campagne on fait un mini-site, il y en a donc plein. Ça pose des problèmes (perte d'accès, impossibilité de renouveler, oubli de renouvellement). Par exemple il y en a un qu'on a perdu, celui pour Osez Le Clito, qui était super bien, il y avait aussi My Bodie Is Mine. On essaie de les récupérer un par un pour réunir tout ça. Je m'occupe aussi de la newsletter du groupe Paris, je voudrais monter un groupe Wikipédia féministe.

- Est-tu en charge des réseaux sociaux ?

Je ne m'occupe pas des réseaux sociaux, sauf ponctuellement pour des live-tweets. Après notre force aussi c'est qu'on est pas mal sur les réseaux sociaux de manière individuelle, on tweet en notre nom et on fait retweeter par le compte Osez le féminisme.

- Est-ce qu'il y a des personnes attirées aux réseaux sociaux ?

Non, tout le monde n'a pas les accès au sein du CA, je pense qu'on doit être 5-6 à les avoir. Il y a des personnes qui l'alimentent ultra-régulièrement, enfin quand elles ont le temps, mais en gros qui sont là au quotidien, et il y en a d'autres qui sont là de manière ponctuelle. Par exemple je suis là de manière ponctuelle, s'il y a un problème et que personne ne peut réagir, qu'il n'y a que moi qui peut faire un truc, je suis là je dégaine. S'il y a un live-tweet, je tweete depuis le compte principal. Le compte Instagram c'est moi qui l'ai créé, on est trois à avoir les accès, je poste pas mal. Une autre poste pas mal mais c'est principalement moi. On a fait aucune communication et le compte a démarré en flèche, on est à 2 005 là, c'est quand même bien je trouve.

- Vous avez une stratégie ? Des objectifs ?

On a pas de stratégie, on a des stratégies de campagne : on essaie de soigner ce qu'on met sur les réseaux quand il y a une campagne.

On n'a pas de stratégie. Si quelqu'un voit un article intéressant il va le relayer et le mettre sur Facebook. Quand il y a des campagnes on les relaie. Quand on a un doute on a des boucles de mails pour le CA et on en parle.

Sur Facebook il y a beaucoup de contenu qui passe, on crée aussi pas mal d'évènements : Paris, manifestations... que cela soit en notre nom ou en allant faire du forcing auprès des collectifs féministes. C'est plus de relai d'informations. Énormément de personnes qui s'abonnent à la page c'est pour avoir nos actus, voir de l'actu et de la veille féministe.

Twitter c'est plus un outil d'interpellation. En gros faire monter la sauce quand il y a des actions, par exemple en ce moment l'affaire Baupin⁶⁶. C'est encourager les autres assos à se mobiliser, en faisant monter un hashtag et du coup attirer l'attention des journalistes, éventuellement des politiques.

- Est-ce que vous voulez attirer d'autres personnes étrangères à votre public actuel ?

Ce qui est clair c'est qu'on a des militantes féministes qui nous suivent. On a des personnes qui sont sensibilisées, par forcément militantes, on peut les capter peut-être une fois par an sur un truc qui va plus les toucher. Elles sont là et nous suivent parce qu'elles lisent nos actus et nous relaient une fois de temps en temps. On leur parle aussi. C'est à ça que sert la veille : les renseigner sur les choses qui se passent à l'international, sur des problématiques qu'elles ne connaissent pas du tout.

Il y a des trolls bien sûr, des gens qui nous suivent pour foutre le bazar. Après il y a une zone d'ombre. Ce que j'aimerais c'est mener une réflexion sur les personnes qui ne sont pas féministes ou qui sont sensibilisées mais qui nous suivent pas encore. Aujourd'hui on a pas de position là-dessus. Si on réus-

⁶⁵ Alice a fait des études de communication digitale.

⁶⁶ Le député Denis Baupin, ex Europe Ecologie Les Verts, a été accusé d'agression sexuelle et d'harcèlement sexuel.

sit à capter des gens autour d'un RT ou d'un partage, d'une invitation à un évènement c'est bien mais on ne cherche pas.

- *Votre ton est donc plus pour le public déjà présent que le public à conquérir ? Avez-vous un souci de pédagogie ?*

Oui, après il y a toujours une arrière pensée de conquête.

On a plusieurs personnes derrière la page Facebook, chacune a ses tics et ses habitudes, sa façon de penser. Certaines vont poster du contenu très brut, pas scientifiquement mais intellectuellement déjà réfléchi, d'autres vont poster des contenus plus intelligible, plus abordable. Cela dépend des personnes. C'est un contenu très hétérogène.

- *Est-ce que vous relayez du contenu de pages féministes non-associatives ? Ou c'est plutôt l'inverse ?*

Elles relaient nos contenus, c'est sûr. Après le contenu qu'il y a sur ces pages-là soit il nous correspond moins soit on l'a déjà relayé. Tout ce qui est visuel c'est un peu éloigné de ce que nous on fait. On le fait pas trop, on relaie plus des articles d'actu sur Facebook.

Au quotidien le contenu est plus sérieux sauf quand il y a un truc sur lequel on a vraiment envie de taper. C'est toujours un ton ironique, pour casser de manière un peu drôle.

Sur nos campagnes on va se permettre un autre ton, on a déjà des éléments de langage un peu plus choisis. Sur des campagnes de réaction un peu rapides, j'ai en tête Starbucks⁶⁷ : il y avait un article qui était passé comme quoi Starbucks divisait ses établissements en Arabie Saoudite, on avait réagi dans la journée, dans les deux jours avec des visuels, ce n'était pas une campagne à proprement parlé, c'était plus une réaction, avec des trucs punchy. Justement on a été repris par pas mal de pages sur Facebook.

Après sur Twitter ça va être un petit peu plus libre, on va se sentir libre de retweeter des blogueuses féministes sur des articles ou juste des journalistes féministes.

- *C'est moins institutionnel que Facebook ?*

Franchement même pas, c'est plus qu'on s'adapte au ton de Twitter alors que Facebook c'est moins approprié.

- *Est-ce qu'il y a des campagnes proprement digitales ?*

Oui, oui carrément, toutes les campagnes de réactions ultra-rapides, comme Starbucks. Quand il y a un hashtag à faire remonter, on bombarde sur Twitter. Aussi on n'a pas l'argent pour faire imprimer, on est assez limité.

- *Est-ce que vous créez des hashtags ?*

Oui sur des campagnes et sur des trucs ultra ponctuels, sur des affaires, des trucs qui sortent et tout ça. Il y a aussi des hashtags qu'on crée au sein des assos féministes, parce qu'on est pas les seules à bosser, il y a tout un paysage féministe autour de nous et on avance toutes ensemble. Il y a aussi des hashtags féministes qui sont lancés par des féministes qui ne sont pas forcément dans une association qu'on va réutiliser et ce genre de chose.

Il y en a un très emblématique, qui date un peu mais qui a super bien marché à l'époque, c'est le #ChereCarlaBruni⁶⁸. Je ne sais pas si tu te souviens c'était en 2011-2012, Carla Bruni disait au détour d'une interview qu'elle n'avait plus besoin de féminisme. Du coup, en quelques heures on a monté ça en fin de journée et le hashtag est resté peut-être six-sept heures si ce n'est plus en Top Tweet. Tout le monde l'a repris : à la fois nos militantes, les militantes féministes ailleurs, les journalistes. Tout s'est propagé hyper rapidement.

⁶⁷ Les féministes ont réagi à la nouvelle selon laquelle Starbucks interdisait l'accès de son café aux femmes à Ryad en Arabie Saoudite

« En Arabie saoudite, un Starbucks interdit aux femmes », *Lemonde.fr*, 7 février 2016, http://www.lemonde.fr/proche-orient/article/2016/02/07/en-arabie-saoudite-un-starbucks-interdit-aux-femmes_4860971_3218.html#T1oPFHsMIWo8IRK.99 (consulté le 22 mai 2016)

⁶⁸ GREUSARD, Renée « « #ChereCarlaBruni » : Twitter explique le féminisme à Carla Bruni », *Rue89*, 28 novembre 2012, <http://rue89.nouvelobs.com/rue69/2012/11/28/cherecarlabruni-twitter-explique-le-feminisme-carla-bruni-237395> (consulté le 30 mai 2016)

Un truc qu'on a repris et qui a super marché c'est #payetonuterus⁶⁹. C'était juste une twitteuse qui l'avait sorti comme ça, ça a monté, ça a commencé à parler et comme c'est une thématique qui nous intéresse et nous concerne on l'a repris.

- *Dans ces cas-là quel est votre objectif ? Provoquer des témoignages ?*

Oui complètement. S'il y a des femmes qui peuvent témoigner, parler c'est exactement ce qu'on veut.

Pour notre anniversaire des sept ans, on a lancé une campagne qui s'appelle « Je suis féministe »⁷⁰. Le but de la campagne, le but du hashtag, c'est d'inciter les gens, des femmes comme des hommes, à expliquer, en une phrase, un roman comme il et elle voulait, pourquoi il ou elle l'était.

- *J'ai remarqué qu'il y avait une tradition féministe du témoignage que l'on retrouvait peut-être sur Internet dans un certain entre-soi féminin, qu'en penses-tu ? Internet a-t-il apporté quelque chose ?*

Clairement ça a apporté parce qu'aujourd'hui tu peux très bien toute seule dans ton coin créer ton tumblr, parler de tes expériences et finalement tu reçois des tonnes de messages et tu finis par trouver un des tumblrs les plus viraux du semestre, comme par exemple *Je connais un violeur*⁷¹. Là c'est une militante de l'asso qui l'a sorti et a recueilli tellement de témoignages, c'est tellement horrible ce tumblr. C'est aussi, rien qu'aujourd'hui, une employée ministérielle qui suite à l'affaire Baupin a voulu publier son témoignage anonymement⁷². Ça veut dire qu'avec quelques relations, avec un journaliste elle a pu publier son témoignage sur une des plus grosses plateformes qui existe aujourd'hui, Slate c'est quand même très relayé, et aujourd'hui son témoignage est en ligne.

À la fois le témoignage montre la voie, ça ouvre et ça libère la parole, on se sent plus en confiance pour faire la même chose et en plus la multiplicité des plateformes qu'on peut utiliser est ultra positive en ce sens là.

Après il y a un point que je nuancerais, sur la mixité. La non-mixité sur Internet elle existe, mais je ne pense pas que sur Twitter on puisse avoir de la non-mixité, c'est trop public, il y a des hommes partout. Sur des plateformes plus confidentielles, où il y a un fonctionnement plus spécifique, je pense au tumblr *Je connais un violeur*, là on est peut-être plus sur un entre-soi. Le public va être plus féminin, je suppose, parce qu'il y a un système j'envoie mon témoignage par un formulaire de contact parce que j'ai confiance en la plateforme et tout. Il y a plus un entre-soi car c'est un dialogue, un échange entre femmes.

Il y a aussi des cercles plus public du tout, des groupes Facebook, des mailings listes, ou même des Doodles.

- *À propos des hommes, connaissais-tu la part d'hommes dans l'association ?*

Je n'ai pas les chiffres, de l'ordre de 10% d'hommes.

- *Qu'en est-il des réactions hostiles ? Ce sont des trolls, ce sont des hommes, des femmes ?*

C'est un peu des deux. Il y a beaucoup d'hommes, qui n'ont rien à faire, qui viennent faire leur job de troll. Mais dans les trolls il y a aussi des femmes bien sûr elles sont minoritaires par rapport aux trolls hommes, mais il y en a.

- *Comment vous gérez dans ces cas-là ?*

Quand c'est trop crade ou trop limite on supprime, mais en général on laisse couler. Quand on sent qu'on peut parler, négocier, quand on sent qu'il y a un échange possible, quand on a courage sur le moment on peut entamer. Mais quand on sent que c'est un troll, qu'il n'y a rien à en tirer, on laisse

⁶⁹ DUGUET Margaux, « #PayeTonUterus : les dessous d'un buzz », [europe1.fr](http://www.europe1.fr/societe/payetonuterus-les-dessous-d-un-buzz-2295243), 20 novembre 2014, <http://www.europe1.fr/societe/payetonuterus-les-dessous-d-un-buzz-2295243> (consulté le 22 août 2016)

⁷⁰ 8 mars, <http://8mars.info/osez-le-feminisme> (consulté le 22 mai 2016)

⁷¹ *Je connais un violeur*, <http://jeconnaisunvioleur.tumblr.com/> (consulté le 22 mai 2016)

⁷² « Ça peut être très tranquille un viol, le silence enfoncé dans la gorge, les yeux au plafond », [slate.fr](http://www.slate.fr/story/117927/zone-grise-viol-politique), 5 mai 2012, <http://www.slate.fr/story/117927/zone-grise-viol-politique> (consulté le 30 mai 2016)

courir. Sur Twitter on laisse courir on répond même pas, sur Facebook je ne sais pas trop ce qu'il en est.

De manière générale sur les pages féministes et pas que chez nous, la communauté féministe est assez solidaire dans le sens que quand il y a en a un qui vient troller il se fait dégager par tout le monde.

- *Est-ce que tu as une idée de l'âge moyen de ceux qui vous suivent et de ceux qui sont dans l'association ?*

L'association on est clairement orienté 25-35 parce que c'est aussi ce qu'on est nous, c'est notre âge aussi. Après depuis six mois on est en train de baisser la moyenne d'âge, dans le sens où il y a plein de jeunes qui viennent nous rejoindre : des étudiantes et même des lycéennes, et c'est super intéressant. On a de plus en plus de jeunes.

- *Comment l'expliques-tu ? Internet a-t-il joué un rôle ?*

Clairement, parce qu'elles se refilent les posts. Mais surtout parce que les événements Facebook font un tabac, c'est partagé, on le voit dans tous les fils d'actu, dès qu'un de tes amis va à un événement tu le vois.

On a fait des ateliers d'empowerment professionnel, cinq ou six le samedi matin. C'était une phase test on voulait voir ce que cela donnait, on voulait toucher plus des gens en dehors de nos militantes, qui avaient un réel besoin dans leur milieu pro. On a lancé des événements Facebook, ça a tellement bien fonctionné qu'on a rempli les ateliers avec des gens qu'on ne connaissait pas forcément. Parfois il y avait une personne qui nous suivait qui décidait d'y aller et de refiler à une autre personne, ça a eu un effet boule de neige. Je pense que dans les milieux étudiants ça doit beaucoup circuler comme ça.

Ma conviction c'est que sur Twitter c'est plus difficile de cibler les jeunes car ils ont tellement un entre-soi. Le Twitter des 13-18 et celui des plus de 18 n'est pas le même. Je pense qu'on a un levier différent que sur Facebook.

Notre base c'est donc le 25-35, mais sur des événements ultra-ponctuels on peut aussi avoir une population plus âgée, on élargit sur du 45 sur des soixantaines.

- *A ton avis il y a un féminisme propre à Internet ?*

Il y a deux choses. La première c'est que je pense qu'on ne peut pas être féministe sur le web et pas dans la réalité. C'est une question de mode de vie, d'idéologie. Il y a des gens qui par contre peuvent être beaucoup plus réfractaires à parler d'eux comme féministes et à relayer des posts féministes sur le web car ils touchent des gens qu'ils ne connaissent pas forcément. Alors que dans la vie IRL ils peuvent choisir des groupes féministes, choisir quand en parler, au bureau ou en famille... Cloisonner.

Après je pense pas qu'il y ait un nouveau féminisme mais une nouvelle façon d'être féministe et d'agir en tant que féministe. Dans le sens où je pense pas qu'il y ait de nouvelles choses qui aient été faites mais Internet a donné de nouvelles possibilités. Sur Twitter par exemple il va y avoir des meufs qui vont pousser leur coup de gueule en solo « J'en ai marre, je viens de me faire tripoter / siffler dans la rue ». Le coup de gueule avant existait déjà, sauf que tu pétais un coup de gueule toute seule dans ta chambre, toute seule dans ta voiture avec tes potes. Là tu peux le pousser toute seule mais tu n'es jamais vraiment toute seule car il y a des gens qui vont lire ton message. Toi ça t'as libérée, tu as mis des mots sur ta colère, ta rage.

C'est une nouvelle manière de communiquer tout ça. Je l'ai dit dans mon mémoire : on n'a rien inventé, tout existait déjà, on l'a transposé sur Internet. Avant on faisait déjà tout ce qu'on faisait aujourd'hui, on le faisait peut-être dans des cercles plus réduits. Aujourd'hui Internet nous permet d'élargir ces cercles et de toucher des gens qui n'auraient jamais mis un pied dans le féminisme.

Dans les années 60 -70, il y a l'émergence des mouvements, beaucoup de femmes se sont retrouvées pour écrire des journaux : *Le torchon brûle*... Les militantes écrivent, relisent, impriment avec la complicité d'imprimeur et les diffusent dans les cercles féministes peut être à l'échelle de 500 exemplaires.

Aujourd'hui on écrit, on maquette, on imprime et on met en ligne. On a à la fois le journal en ligne, mais on a aussi les blogs qui peuvent permettre de détacher des contenus. Il y a des contenus qu'on va plus mettre sur les blogs, d'autres sur les webzines, des contenus plus sur le site institutionnel d'autres sur des plateformes sociales : tumblr etc.

- *J'ai rencontré des féministes qui m'ont dit ne pas avoir trouvé leur place dans une association mais plus sur Internet. Est-ce que le féminisme sur Internet c'est synonyme de voix plurielles au sens de différents profils, est-ce que c'est plus facile ?*

Le terme voix plurielles me dérange un petit peu, ça montrerait qu'on est pas ensemble et qu'on serait chacune dans notre coin.

Mais sur Internet c'est vrai, il y a une multiplicité des initiatives. Après, ce n'est pas parce qu'on appartient à une association qu'on ne parle qu'à travers elle, on a toutes une présence sociale, dans le sens réseau social, et même si c'est assez rare que l'une d'entre nous s'exclame sur un sujet pas dans la ligne de l'association, on a notre libre parole, on fait tout ce qu'on veut. Après si nous on est abolitionniste et que l'une d'entre nous poste des trucs pro-prostitution on va se poser des questions. Mais ça n'arrive pas. moi en tant qu'Alice je poste des sujets qu'on a pas abordé dans l'association, je partage je vais voir.

- *Est-ce qu'il y a un savoir-être féministe sur Internet ? Qu'est-ce que c'est être féministe sur Internet ?*

Il y a plusieurs choses, le relai d'informations, la discussion avec des gens soit qui pensent la même chose que toi, soit que tu veux convaincre. C'est ça le militantisme, essayer de convaincre les autres qu'on est dans la raison, qu'il y a des choses à changer. C'est aussi visibiliser des actions, des choses qui peuvent servir notre cause.

C'est aussi tout le comportement qu'on peut avoir sur Internet. On essaie d'être féministe sur l'ensemble des choses que l'on pense être féministe, c'est-à-dire qu'on ne va pas aller bacher une meuf gratuitement sur Twitter et même tout court. Ce n'est pas du tout *sorore*⁷³, ce n'est pas féministe. C'est appliquer de la sororité sur Internet. S'il y a quelqu'un qui se fait troller, attaquer, on va lui apporter notre soutien. C'est sous l'angle de l'efficacité, on chasse les trolls, et de la moralité, pour que la meuf ne se sente pas toute seule et en panique. C'est aussi lui apporter notre soutien, c'est l'entraide entre femmes et féministes sur Internet. C'est avoir un discours féministe dans le sens tous les jours quels sont les mots à ne pas employer, les mots culpabilisants et agressifs. On essaie de déconstruire et de ne pas reproduire le modèle dominant des hommes.

Il y a aussi de manière assez concrète la visibilisation du langage féministe, on va écrire « toutes et tous » ou utiliser le tiret par exemple, c'est à la fois dans la forme et dans le fond. C'est une habitude de langage plus facile à avoir sur Internet peut-être.

Et que penses-tu de ces femmes qui se considèrent comme féministes, sont super actives sur Internet mais n'arrivent pas à trouver leur place dans une association ?

Les meufs qui font du boulot de militantisme féministe sur Internet je trouve ça génial, ça montre qu'on est nombreuses qu'on a pas besoin d'être dans une structure pour penser et imaginer.

Ce qui me déçoit un petit peu, mais que je peux comprendre, c'est qu'il y en ait plein qui ne trouvent pas leur place dans aucune association. Qu'on ne trouve pas sa place dans une association mais qu'on aille voir une autre, ou qu'on suive plus l'une sans aller dans la vie réelle c'est normal, on a toutes nos activités. Mais qu'on ne trouve pas sa place dans aucune association ce n'est pas une question idéologique mais de communication, de *bashing* des associations féministes qui se fait énormément et sur Internet.

C'est-à-dire que nous, à *Osez le féminisme*, il y a un truc qui revient tout le temps, c'est qu'on est islamophobe. Mais ce n'est pas vrai. Il y a des personnes qui disent que nous sommes contre le voile alors que ce n'est pas vrai, il n'y a pas de position sur le voile à l'heure actuelle. Ces personnes font des raccourcis, montrent les choses comme elles veulent et emploient des termes qui circulent après. Ce ne sont pas des féministes mais des gens qui veulent du mal au féminisme en fait, sauf que c'est tellement répandu que cela arrive aux oreilles des féministes détachées de la sphère militante. On a toutes des réputations qui nous collent à la peau, il y a des tas de femmes qui ne viennent pas nous voir à cause de ça.

Sauf qu'en fait, il y a plein de femmes qui viennent nous voir, qui nous disent « Je pensais que vous étiez comme ci comme ça », on leur explique ce qu'on fait, et elles ressortent ravies ou nous disent « Ce n'est pas ce que je cherche, mais vous n'êtes pas comme je me l'imaginai ». On arrive plus à attirer dans la vraie vie que sur Internet, c'est plus facile de dialoguer en vrai que dans un texte de 140 caractères, ça nous dessert toujours.

⁷³ Attitude de fraternité entre femmes.

Je pense aussi qu'il y a des femmes qui n'ont pas leur place dans une association parce que ce n'est pas leur mode, cela ne leur correspond pas. Il y a des gens qui préfèrent faire leur truc dans leur coin et qui n'aiment pas être dans l'association.

Annexe 5: Capture d'écran de la page Encore féministes, aussi longtemps qu'il le faudra - Salle de sport (10 mai 2016)

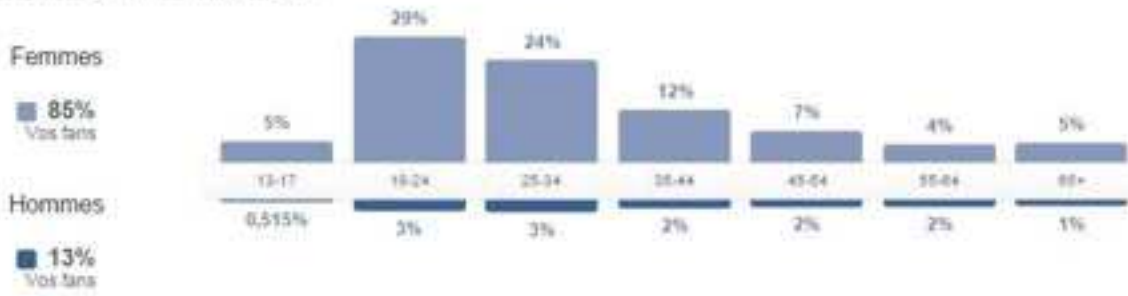


Annexe 6- Capture d'écran de la page Je suis une pub sexiste- PC pour les nulles (10 mai 2016)



Annexe 7: Statistiques de la page Humour féministes (capture d'écran le 3 mai 2016)

Les personnes qui aiment votre Page



Performance des différents types de publications en fonction de la portée et de l'engagement moyens.

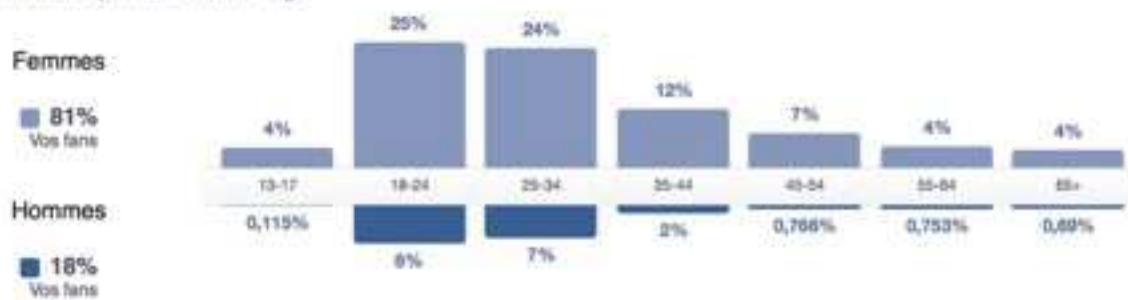
Afficher toutes les publications ▾

Portée | Clics sur la publication | Réactions, commentaires et partages

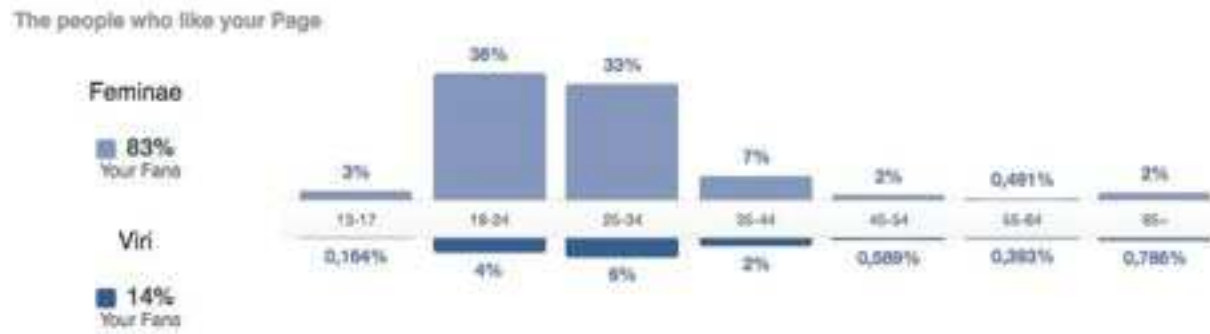
Genre	Portée moyenne	Engagement moyen
Vidéo partagée	11 758	1212 106
photo	10 767	1496 477
lien	7118	607 275
statut	1648	59 59
Article	1543	146 40

Annexe 8 : Statistiques de la page Les Glorieuses (capture d'écran le 3 mai 2016)

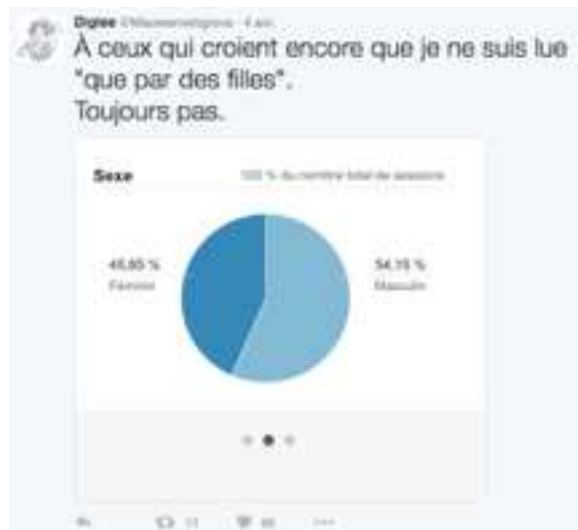
Les personnes qui aiment votre Page



Annexe 9 : Statistiques de la page Commando Culotte (capture d'écran le 3 mai 2016)



Annexe 10 : Statistiques du blog de Diglee (capture d'écran le 9 mai 2016)



Annexe 12: Commentaires Paye Ta Shnek, 28 avril 2016 (capture d'écran le 9 mai 2016)

 **Lilli Talia** Les mots me manquent quand je lis vos témoignages, les larmes me montent. Plein de courage à vous toutes.
J'aime · Répondre · 28 avril, 15:46

 **PTS Paye Ta Shnek** ❤️
J'aime · Répondre · 29 avril, 02:45

 **Thev Létolle** Mon violeur a eu le culot de me dire que ça m'apprendra à marcher seule dans la rue tard le soir. Il n'était que 22h30 et je rentrais du travail, je n'attendais pas qu'il me saute dessus par derrière, ce lâche 😞
J'aime · Répondre · 👍 27 · 28 avril, 12:37

 **PTS Paye Ta Shnek** J'en perds mes mots... plein de soutien copine ❤️
J'aime · Répondre · 👍 8 · 28 avril, 13:08 · Modifié

 **Adam Blackson** RAAAAAAAAAAAAAAAAAHHHHHHHHH mais crevez sales raclures... 😞
J'aime · Répondre · 👍 11 · 28 avril, 13:05 · Modifié

 **PTS Paye Ta Shnek** Un par un, on va les gommer de la carte.
J'aime · Répondre · 👍 33 · 28 avril, 13:07

 **Laurène Jarry** C'est vraiment hallucinant 😞 ... Et après on ose nous dire que tout ça c'est qu'une histoire de "pulsion incontrôlable" : non, le viol c'est une histoire de pouvoir et le but c'est de restreindre les libertés de l'autre. Courage x3000 ❤️
J'aime · Répondre · 👍 16 · 28 avril, 13:11

 **Thev Létolle** Merci Laurène, j'ai réussi à surmonter tout ça maintenant (c'était en 2003) mais je n'en reviens pas de voir que ces feds de chiottes d'agresseurs reportent la culpabilité sur leurs victimes (parfois avec l'aide de la société, la culture du viol quoi).
J'aime · Répondre · 👍 17 · 28 avril, 13:15 · Modifié

 **Celine Lillifairy** Pfiou... Un camion entier de soutien Thev ❤️
J'aime · Répondre · 👍 6 · 28 avril, 15:21

 **Léa Vinci-Dorado** Courage à toi ce n'est qu'une merde pathétique..
👎👎
J'aime · Répondre · 👍 3 · 28 avril, 16:47

 **Céline Gaudard** Quelle sous-merde de raclure... Même s'il avait été 5h du mat', peu importe le lieu l'heure et la situation, tu n'as aucun tort ! Soutien ❤️
J'aime · Répondre · 👍 2 · 30 avril, 01:06

 Votre réponse... 🗨️

Le féminisme sur Internet

Bonjour ! Je suis une étudiante au CELSA, et c'est dans le cadre de mon mémoire de Master II que j'ai décidé de m'intéresser au féminisme sur Internet. Je m'interroge sur ce que cela veut dire être féministe sur Internet, sur les changements et les permanences vis à vis du féminisme de "terrain" (pour le différencier d'internet).

Les pages facebook représentent une belle source d'information à mes yeux et c'est ici que vous intervenez ! Vos réponses seront très précieuses et vont m'aider à bien cerner le sujet et surtout à savoir ce que c'est pour vous le féminisme sur Internet.

Je vous remercie d'avance !

***Obligatoire**



1. **Quel est votre genre ?** * *Une seule réponse possible.*

Une femme Un homme

2. **Quel âge avez-vous ?** * *Une seule réponse possible.*

Moins de 15 ans Entre 15 et 20 ans Entre 20 et 30 ans Entre 30 et 40 ans Entre 40 et 50 ans
Entre 50 et 60 ans Plus de 60 ans

3. **Suivez-vous les pages facebook d'associations féministes ?** * *Une seule réponse possible.*

Oui Non

4. **Suivez-vous des blogs féministes ?** * *Une seule réponse possible.*

Oui Non

5. **Si oui, pourquoi et lesquels ?**

6. **Suivez-vous la ou les pages facebook suivantes ?** *Plusieurs réponses possibles.*

L'empêcheuse de penser en rond

Humour féministe

Femmes et Féministes Insoumises

Encore féministes, aussi longtemps qu'il le faudra Les Glorieuses

Paye Ta Shnek

Je suis une pub sexiste Autre :

7. **Pensez-vous que cette ou ces pages soient féministes ?** * *Une seule réponse possible.*

Oui Non

8. **Si oui, en quoi ?**

9. **Interagissez-vous avec cette ou ces pages ? (like)** * *Une seule réponse possible.*

Je like régulièrement

Je like de temps en temps Je like rarement

Je ne like pas

10. **Interagissez-vous avec cette ou ces pages ? (commentaires)** * *Une seule réponse possible.*

Je commente régulièrement

Je commente de temps en temps Je commente rarement

Je ne commente pas

11. **Interagissez-vous avec cette ou ces pages ? (partages)** * *Une seule réponse possible.*

Je partage régulièrement

Je partage de temps en temps Je partage rarement

Je ne partage pas

12. **Vous sentez-vous en accord avec cette ou ces pages ?** * *Une seule réponse possible.*

Oui Non

Autre :

13. Qu'est-ce qui vous séduit le plus dans cette ou ces pages ? *

Plusieurs réponses possibles.

Le partage d'actualités féministes

Le partage de citations féministes

L'humour

L'occasion de discuter avec d'autres féministes

Autre :

14. Humour et féminisme, qu'en pensez-vous ? * Plusieurs réponses possibles.

L'humour a une place mineure

L'humour a une place importante

L'humour dessert le combat féminisme

L'humour est un atout qui permet de fédérer davantage L'humour permet de toucher un public plus grand

Autre :

15. Nombreuses sont les pages à accorder une place importante aux témoignages de femmes, qu'en pensez-vous ? Quelle place a le témoignage pour vous dans le féminisme ?

*

16. Qu'est ce que pour vous être féministe ?

17. Vous considérez vous comme féministe ? * Une seule réponse possible.

Oui Non

18. Pourquoi ?

19. Êtes vous engagée dans une association féministe ? * Une seule réponse possible.

Oui Non

20. Être féministe sur Internet est-ce différent d'être féministe sur le terrain ? * Une seule réponse possible.

C'est la même chose

C'est un peu différent

C'est complètement différent

Autre :

21. Qu'est ce que cela veut dire pour vous être féministe sur Internet ?

22. Comment pensez-vous que cette ou ces pages pourraient gagner en visibilité ?

23. Êtes vous confrontée à des réactions hostiles dans les commentaires (troll, agressivité...) ? Comment y réagissez-vous ?

24. Des pistes pour améliorer ce questionnaire ? Des recommandations de pages ?

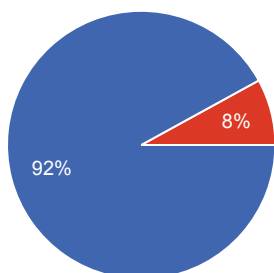
749 réponses

[Afficher toutes les réponses](#)[Publier les données analytiques](#)

Résumé

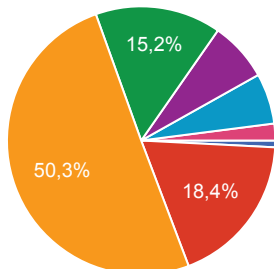
[Image]

Quel est votre genre ?



Une femme	668	89.2 %
Un homme	58	7.7 %
	0	0 %

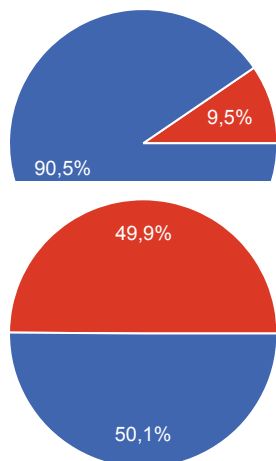
Quel âge avez-vous ?



Moins de 15 ans	6	0.8 %
Entre 15 et 20 ans	136	18.2 %
Entre 20 et 30 ans	371	49.5 %
Entre 30 et 40 ans	112	15 %
Entre 40 et 50 ans	53	7.1 %
Entre 50 et 60 ans	45	6 %
Plus de 60 ans	15	2 %

Suivez-vous les pages facebook d'associations féministes ?

Oui	418	90.5 %
Non	44	9.5 %



Oui	230	50.1 %
Non	229	49.9 %

Si oui, pourquoi et lesquels ?

Digle, les culottées. Parce qu'ils sont intéressants à lire, me font réfléchir.

Parce-qu'il est important d'avoir le ressenti des femmes sur leur place dans la société, et de se renseigner sur la façon dont celle-ci les considère et les traite. De plus, cela permet d'essayer de sortir des injonctions faites aux hommes, et de savoir comment essayer de participer, modestement, à l'avancée des choses : comment réagir dans les situations de harcèlement, comment réagir au récit des femmes qui nous entourent, comment prendre la parole sans s'imposer, comment arrêter de reproduire certains schémas... Blogs suivis : Buffy Mars, Cafaitgenre, CrêpeGeorgette

Diglee, crocodiles entre autre parce que ça traite de sujet qui me touchent personnellement
Crêpe Georgette principalement pour son sérieux et sa qualité

Crêpe Georgette, Femmes et féministes insoumises, Feministing

Je suis plusieurs blogs canadiens et américains, principalement pour l'actualité féministe.

Osez le féminisme, Humour féministe, Causette, Mouvement Jeunes Femmes. Pour rester au fait de l'actualité de ces mouvements, des débats, des combats, dénoncer avec elles le non respect des femmes

Parce que j'aime bien. Parce que je suis féministe. Parce que c'est important de savoir ce qu'il se passe et de déconstruire l'enseignement reçu et également pour éduquer mes enfants correctement.

Pour lire des billets d'humeur, des analyses (genre, crêpe georgette, daria max, ...)

Daria Marx, l'Echo des Sorcières. Pour me tenir informer, m'instruire, m'armer intellectuellement pour pouvoir débattre et "recadrer" mes proches et autres lors de discussion. Pour me déconstruire, prendre conscience des mécanismes sociaux et systémiques qui ont formaté mes pensées

shit people say to women directors

(ce sont des groupes FB, mais :) Les Paupiettes de Coquine, les Féministes par inadvertance, pour apprendre à me déconstruire encore et encore, me renseigner et apprendre.

Des comptes Instagram

Causette, Madmoizelle, et autres. Car j'aime me tenir informée sur ce sujet.

me tenir informée, me détendre (les nouvelles news, mirion malle, tout va mieux, ...)

Madmoizelle, Diglee, Les Culottées, Commando Culotte, Junon, le Meufisme, d'autres dont j'ai oublié le nom ^^

trop pour les lister, car ils sont une véritable source de réflexion

Women rights News - Encore Féministes - Paye ta schnek

L'eau rance

Afin de m'aider à construire ma pensée en la nourrissant de réflexions menées par des personnes davantage impliquées / concernées / déconstruites sur différents sujets. La plupart n'est pas exclusivement féministe, mais anti raciste, anti spéciste... blogs / sites :

<https://peuventilssouffrir.wordpress.com/> www.feministes-radicales.org/

<https://blogs.mediapart.fr/> <https://antisexisme.net/> ...

Je suis convaincu que la femme autant que l'homme est un être humain qui mérite les mêmes droits sociaux et professionnels, et même plus compte tenu de sa capacité à procréer. Or, le quotidien s'oppose à cet idéal dont seul le féminisme lutte pour. L'idée d'un être au dessus de l'autre du simple fait qu'il soit physiquement plus fort est la cause même du chaos mondial en tout genre... Bref, je suis un homme, je suis physiquement plus fort qu'une femme c'est vrai de prime abord, je n'ai pas les menstruations, je n'enfante pas, c'est encore vrai; seulement cela fait-il de moi un super héros? De la femme un sous être humain ou une moins humain que moi...? Non, lutter pour l'égalité entre nous et les femmes c'est un devoir bien plus qu'un combat aujourd'hui si nous aspirons à un monde meilleur surtout en France! Blogs féministes: theword.or.uk , theguardian.com, rabble.ca, europeanyoungfeminists.eu Everyday Feminism, Stop Harcèlement de rue et Paye ta Schnek. Je suis le premier parce qu'il amène une réflexion sur les violences de genre et sur les violences racistes. Je suis les deux autres parce que je suis confrontée quotidiennement au harcèlement de rue et qu'ils proposent des manières innovantes d'y faire face.

Répondons, Osez le féminisme, Everyday feminism, Diglee

Blogs : Crêpe Georgette, Genre !, L'écho des sorcières, pour des apports théoriques qui alimentent ma réflexion. Groupes Fb : Répondons, Les Paupiettes de Coquine, Les Féministes par inadvertance, pour partager les expériences et comprendre d'autres types d'oppressions.

Empêcheuse de tourner en rond - Osez le Féminisme et bien d'autres; Pour suivre l'actualité. au féminin, pour l'info

Je consomme beaucoup de contenus donc j'ai du mal à trancher mais pour les associations féministes je soutiens OLF, Femen, la Barbe entre autre ...Parce que je suis féministe.

Je me reconnais dans leurs combats et je m'informe des changements partout à travers le monde

Plusieurs pour m'informer des avancées (Et reculs malheureusement) des idées et mouvements de lutte et de défense des droits des femmes face au patriarcat omniprésent. Être précisément informée sur nos droits et nos oppressions.

Surtout pour me tenir informée, mais aussi pour me sentir moins seule. Voir qu'enormément de personnes sont aussi impliqués remonte le moral.

Pour me renseigner sur des oppressions que je ne subis pas, afin de mieux participer à la lutte antisexiste !

Poulet rotique, les pompettes poilues, j'aime leur humour, les sujets abordés et la manière de laquelle ils sont traités

Pour me tenir au courant des droits des femmes dans le monde

Beaucoup de questions là ...et réponses longues ...pourquoi parce que je trouve mes ressentis dans mes lectures et me sent moins seule ...parce que cela m'ouvre encore plus sur la notion de féminisme ...et lesquels ...osons le féminisme , les glorieuses, les chiennes de garde, je suis une pub sexiste...

groupes militants, infos

Femme et féministe sur internet

Les Glorieuses, Causette : j'y trouve des infos, de l'humour et cela m'aide à rester vigilante

Pour connaître l'histoire de femmes qui ont changé le monde, je lis régulièrement lesculottees.blog.lemonde.fr Un autre que je lis comme un divertissement: plaisirdemeufs.fr Et aussi occasionnellement je suis le projet crocodile

egalimere, maman travaille, humour féministe, causette. Parce que je me sens concernée par leurs articles, étant moi même mère active et cadre dans un milieu majoritairement masculin

Causette, osez le féminisme

Je supporte leurs idées

Pour me tenir au courant des avancées ou des régressions des droits des femmes dans le monde.

Salut Camarade Sexiste, en tant qu'ancienne militante syndicale et politique, Les Culottées, Diglee, Projet Crocodile... Je farfouille au gré des réseaux sociaux !

harcèlement de rue, causette, humour féministe ;), paye ta shneck, madmoizelle..ect j'aime la diversité des informations qu'on trouve sur ces différents réseaux et ça m'aide à guide mon propre site féministe : Junon

Principalement afin de m'informer sur la diversité des mouvance au sein de ce que l'on appelle le féminisme. Il y en a beaucoup trop pour que je les cite.

Les glorieuses, parce qu'elles abordent un spectre féministe large en de courts articles réguliers.

Stop harcèlement de rue, humour de féministe, osez le féminisme: se tenir informer, améliorer mon argumentaire pour les conversations sexiste.

Encore féministe, ni pute ni soumise

Pour m'informer petit à petit des problème sexistes au quotidien.

Osez le féminisme / Paye Ta Schneck / Projet Crocodiles / Les Questions Composent ... = accès rapide et ludique aux questions féministes + illustrations.

Causette Sanscompromis. Car je suis féministe et j'aime savoir ce qu'il se passe au sujet des droits des femmes et de l'égalité des sexes.

Feministe aussi longtemps qu'il le faudra cela permet une veille sur l'actualité

Pour garder le lien entre associations féministes et pour avoir des informations globales

Café langue de putes (grâce à un article sur lequel j'étais tombée par hasard) Madmoizelle Causette (magazine auquel je suis abonnée)

Pour me tenir informée des avancées

Salut Camarade Sexiste! sur Tumblr

Irène Kaufer

M'informer des activités liés à ce domaine. OSF PTS. Suivre les débats animant ce mouvement. Voir différents opinions liés au féminisme. Observer les nouvelles causes. Faire passer/circuler les débats afin qu'ils soient mieux connus

Humour féministe, crêpe georgette, ginger force, jack parker, paye ta shnek...

M'informer et me fornert

Le blog sur Tumblr "Quand tu es féministe" d'Osez le féminisme, parce qu'il résume bien en quelques GIFS l'actualité vis à vis des femmes

Parce que c'est intéressant

Répondons, les Paupiettes de Coquines et les féministes par inadvertance. Ca permet de rencontrer d'autres féministes, d'écouter et d'apprendre sur le féminisme, sur le respect, sur soi-même...

POur avoir une pluralité idéologique. Je suis des blogs et des groupes féministes anti-racistes/abolitionnistes, légalisateurs/ très connus (Osez le Féminisme) ou moins connus (les Peaux cibles....)

Parce que ça m'intéresse, que ça me permet de réfléchir, de m'informer. Je suis la page "Féministes par inadvertances", j'ai suivi et arrêté "les paupiettes".

Je n'en suis pas un en particulier, je suis ceux que relaient les pages facebook que je suis. J'aime pouvoir avoir connaissance de situation que vivent des femmes, lire des femmes qui défendent des sujets difficiles, j'aime me dire qu'on est plusieurs à se poser les mêmes questions et à défendre les mêmes valeurs, mais j'aime également confronter mes avis avec celles d'autres féministes. Nous ne sommes pas toujours d'accord sur tout.

osez le féminisme, Madmoizelle...

osez le féminisme et collectif george sand car les plus proches de mes idées

Crepegeorgette, Cafaitgenre, et d'autres, pour voir le monde sous d'autres points de vue, et pour comprendre d'où viennent et où mènent certaines idées

Pour que la lutte continue ! Mais j'avoue ne pas être très assidue.

Ces Chieuses de Féministes ou Les Panthères Roses mais aussi La Coordination Lesbienne de France, assez féministe, le blog BD Les Culottées pour le côté ludique et empowerment et aussi beaucoup de radios/émissions comme Langues de fronde, On est pas des cadeaux, Gouinement lundi ou les Furies Furieuses par exemple.

intéressant de lire des femmes réfléchissant sur les rapports hommes femmes

Souvent par des liens depuis des pages féministes. Les noms ne me viennent pas désolé

C'est une cause importante et ça me permet de me tenir au courant des actions et formes de sexisme à combattre

Elles nous apportent des nouvelles informations tous les jours, elles nous font réagir, parfois même nous font agir en proposant des actions.

m'informer dans "Sans compromis" et "Slutwalk"

Car il me permettent d'avoir une certaine inspiration dans ma philosophie de vivre

Humour féministe, pour les images et les articles toujours plus drôles

Les féministes par inadvertance, Encore féministes, Je suis une pub sexiste... Pour avoir l'actualité féministe dans le monde, des articles intéressants, débattre aussi

Meufs, humour féministe, paye ta shnek, ça fait genre, Femen

encore féministe, causette, terriennes.pour être infromée, pour me sentir moins isolée, pour pouvoir partager mes opinions avec "mes amis" facebook et transmettre des messages féministes

Je suis un pub sexiste, humour féministe etc... C'est à la fois drôle et révoltant à la fois.

pour suivre l'actualité et lire des analyses éclairées et parfois divergentes des sujets liés féministes.

Pour me tenir au courant des avancées, des mouvements...

Je suis une publication sexiste et Crêpe Georgette, j'aime leur ton mordant.

Quasi tous, pour avoir les points de vue de tou-tes et me faire un avis honnête sur la question.

Lean in principalement, car cela répond à mes besoins et m'inspire

pour l'actualité, des analyses, les groupes facebook pour discuter et se retrouver dans des pages safe, "souffler entre militantes". (Antisexisme, Egalitariste.net, Mémoire traumatique, sanscompromisféministe, Dikecourrier, Les nouvelles news, Decoleretdespoir, Tradfem, etc etc)

parce que je suis féministe :)

mademoizelle.com, causette, et de nombreuses pages facebook féministes; par ce que ça m'informe sur pleins de sujets dont j'aimerais en apprendre plus, ça m'aide à comprendre et ça me fait découvrir.

Blogs féministes sur tumblr, instagram et facebook ainsi que sites internet tels que Everyday Feminism, Women in the World, etc

weWantSexEquality

pour me renseigner sur l'actualité, mieux comprendre, mieux agir, mieux penser... Humour féministe, sans compromis

Le féminin l'emporte - ladies and gentlemen - le courrier de Diké - le cinéma est politique - crêpe Georgette etc etc.... parce que j'aime me documenter sur le féminisme, confronter les points de vue..

Everyday Feminism parce qu'ils ont des posts variés et intéressants

Car je suis féministe et ces pages partagent des informations intéressantes

L'empêcheur de penser en rond, Féministe aussi longtemps qu'il le faudra, osez le féminisme, contre le patriarcat, humour féministe, ... Fémen, ni pute ni soumise (avant), femmes au Kurdistan...(pas toujours certaine du nom exact)

Pour mes convictions. J'ai l'impression que c'est un sujet qui choc, déplaît. Je ne veux le revendiquer chaque jour mais j'aime me tenir informé.

Crepe Georgette, les questions composent, Many Chroniques, Mrs Roots, Daria Marx...

Parce que j'y apprend des choses, j'y trouve des arguments, des débats qui font évoluer ma façon de voir les choses, et ça me donne des arguments pour les débats IRL aussi.

Madmoizelle, colere nom féminin. Stop harcèlement de rue, humour féministe, femem, etc.

Activistes des mouvements Osez le féminisme, Mademoizelle, Femen et HeForShe

femmes féministes insoumises

Crêpe Georgette, Jack Parker, tout un tas en fait, des sites d'assos, de groupements, de réflexion, des forums, etc

Pour voir les idées, arguments des autres, et voir la façon dont c'est exprimé, pour soutenir les gens (hommes ou femmes) qui ont été victime de sexisme, harcèlement (sexuel ou non), viol, pour leur montrer qu'ils ne sont pas seuls et qu'il est temps de réagir

Osez le féminisme, poulet rotique

Rester informée de l'actualité qui concerne les femmes, avoir accès à des informations que l'on ne trouve pas facilement et avoir un avis critique sur des faits d'actualité. Encore

féministes, aussi longtemps qu'il le faudra. Collectif féministe! Les Chiennes de garde Les martiennes Collectif féministe contre le viol Collectif Pamplémousse Georgette Sand Paye ta shnek

Georgette Sand

madmoizelle, etc

Pour ce documenter actualité

"Sexisme et sciences humaines", "Comment peut-on être féministe", "Genre!", "Sortir les couteaux", etc. Car leurs auteurs sont plus spontanés que ce qu'on voit à la télé et relayent plus d'informations.

Étude en travail social

osez le féminisme, humour féministe, madmoizelle, pour l'actualité (et l'humour)

Too many to count darling

pour suivre les infos féministes

Pour me tenir informée et bénéficier de la réflexion des copines pour enrichir la mienne parce que c'est mon combat, et ça devrait être celui de tout le monde. Et tous ceux sur lesquels je pose les yeux, en France ou partout dans le monde

(j'en regarde de temps en temps mais pas régulièrement et je n'y suis pas abonnée)

Encore féministes, aussi longtemps qu'il le faudra. Je me suis abonnée à cette page fb car 3 ami(e)s partageaient régulièrement cette page et que ça me semblait plus que pertinent.

PTS, Projet Crocodiles, le tumblr jeconnaisunvioleur

Ça m'intéresse, je me sens concernée

Diglee, Les cheveux de Mini, Solange te Parle (seuls certains sujets de ces blogs traitent du féminisme)

Égalitariste, les questions composent...

everyday feminism, paye ta schnek, répondons, crêpe Georgette, ça fait genre, LMSI, les questions composent etc...

Lire des articles est toujours intéressant je travaille beaucoup et n'ai pas le temps de me rendre dans des asso

Je suis Ginger Force, BuffyMars, Jack Parker, Madmoizelle.com pour m'informer.

Genre !, Mrs Roots, les sorcières du web que j'adore, la fille pas sympa, anti sexisme, G.A.R.C.E.S etc.... Car ça me permet d'avancer sur ma compréhension de moi-même et de la société. En étant mieux informée on est mieux protégé, on se défend mieux aussi.

Les questions composent Rejected Princess L'écho des sorcières Anti-sexisme Ce sont des blogs abordables

Mon information, actualité, réflexion

Poulet Rotique, Vagina Guerilla, He For She, Stéphanie n'a jamais été un garçon, Projet Crocodile, Planning Familial, Ambivalently yours, L'émifion, En Tout Genre Sciences Po Grenoble, Paye Ta Shnek

Mademoiselle.com, paye ta schnek, Le mouvement contre le harcèlement de rue qui organise des collages et des zones sans relou. Parce que c'est important de faire comprendre aux gens que la femme est l'égal de l'homme. Pour la sécurité de tous dans la rue, contre l'idée d'apprendre aux filles à ne pas passer faire violée plutôt que d'apprendre aux garçons de ne pas violer ni faire de mal à personne.

pour me tenir informée, pour avoir une critique féministe de l'actualité, pour lire des avis féministes qui enrichissent mes réflexions (en complément des livres). Par exemple: l'Echo des sorcières, antisexisme.net, tradfem, le blog de Christine Delphy, LMSI, une heure de peine, les entrailles de mademoiselle, je putrifie le patriarcat, bobonne contre-attaque, le cinéma est politique, le blog de Lise Bouvet, féminist frequency, les vidéo de conférences de Lierre Keith sur l'éco-féminisme, Féminist Current, Les questions composent, chronique d'un nègre inverti, et avant qu'elle soit effacée : mélange instable. La liste s'enrichit des liens proposé par les blogs vers des blogs amies. Parfois des articles de Slaters.

federation nationale solidarité femme, je l'ai connu par mon travail et cela me permet de me tenir informé causette madmoizelle oui pour laliberté des femmes au XXI siecles

Pour m'informer principalement, suivre les différentes luttes et avancées. Pour l'humour aussi souvent très présents.

OSEZ LE FEMINISME, LES FEMMES DU PARTI DE GAUCHE, les effrontées, parce que je suis militante

Crêpe Georgette, Ressources Prostitution, Le Planning familial, FEMEN, Osez le féminisme...

Osez le féminisme, ça fait genre, l'empêcheuse de tourner en rond, antisexisme Permet l'apport d informations sur le féminisme et les études de genre en france Se sentir moins seule quand on realise que le sexisme est partout et que ça ne révolte que soi dans son entourage

m.e.u.f.s et humour féministe, pour me tenir au courant des visions de la société sur les femmes et pour me sentir moins seule.

Infos, actualités, source bibliographiques

Envie de suivre les sujets concernant les femmes

Georgette Sand, parce qu'elle a fait retirer les protections hygiéniques de la catégorie des produits de luxe. Dérange ton genre, pour les réflexions apportées sur le genre. Parmi les groupes féministes sur facebook : Répondons !, Les Copines, Les féministes par inadvertance, Convergentes. Principalement pour déconstruire les stéréotypes sexistes. Pour les blogs, j'apprécie beaucoup L'écho des sorcières qui propose des réflexions sur l'asexualité, la non-binarité, le racisme...

ça fait genre, mirion malle... parce que c'est un sujet qui m'intéresse et me mobilise

Pour me renseigner, suivre l'actualité féminite.

Stop masculinise, macholand, paye ta schek, humour feminisme car je les trouve bien fait , complet et donnent des informations fiables.

Les chiennes de garde , femen , etc..

Ça fait genre , Olympe, des blogueurs anglais et américains , de l'actualité dessinée

Parce que je suis militante et que je fais une veille sur la thématique. Les pages que je suis sur internet : Poulet Rotique, Gang misandre (<http://legangmisandre.tumblr.com>), <https://cafaitgenre.org>, <http://uneheuredepeine.blogspot.fr>, <http://salutcamaradesexiste.tumblr.com>, <http://assigneegarcon.tumblr.com>, <http://quandtuesfeministe.tumblr.com>, <http://invisibilisees.tumblr.com>, <http://prenezcecouteau.tumblr.com>

PTS, parce que ça permet à mes amis Facebook de voir de part des témoignages à quel point le sexisme est présent

Mélange instable pour l'aspect témoignage sur la prostitution, des afroféministes comme Ms dreyful, des transféministes comme Koala, les tumbler Salut camarade sexiste et Assignée garçon

pour m'informer et relayer, je pense à peu près tous femmes écolos

OLF, Causette, Encore Féministes autant qu'il le faudra, etc

Avoir des informations des points de vue

Pour en apprendre plus afin de lutter mieux

Poulet Rotique Parce que me tenir informée des injustices quant au genre et à la sexualité me semble primordial pour saisir le problème dans son ensemble et mieux le combattre, au-delà des cas auxquels j'ai pu être directement confrontée

Sysiphe, femem, pour l'info.

Je suis moi-même féministe depuis l'enfance et que je désire me tenir au courant des avancées des droits des femmes.

Femmes Solidaires, pour me tenir au courant et participer aux pétitions.

Le blog de madmoizelle qui est très informé sur le féminisme, et ce en termes sociologique et psychologique. Ce blog me permet d'acquérir une culture au féminin, ce que je trouve important car étant moi-même une femme.

Poulet Rotique, Antisexisme , ... Parce que les nanas derrière ces blogs traitent des sujets d'actu ou des questions que l'on se pose autour du féminisme de manière objective et bien plus complète que les articles de presse. J'aime beaucoup le blog antisexisme par exemple, les articles sont passionnants, on y apprend beaucoup de choses.

L'empêcheuse de penser en rond, les chiennes de gardes et d'autres pages dont je ne me souvient pas du nom. Pour me tenir au courant, ouvrir les yeux sur la réalité de notre société patriarcale

Parce que ça me fait rire, parce que ça me désespère, parce que ça m'instruit...

Parce que je suis féministe et que je veux suivre de l'actualité féministe que l'on ne trouve pas dans les médias généralistes.

pour m'informer. Femem, osez le féminisme, chiennes de gardes, stop masculinistes, L'empêcheuse de tourner en rond, ondine l'hérétique, femme liberté Iran, femmes libres et sans voile, brigade anti sexisme, pages féministes ispanophones : Espagne et Amérique du sud. et d'autres encore.

Il y en a trop pour tous les citer ! Les premiers qui me viennent en tête sont Madmoizelle et L'empêcheuse de penser rond

Commando Culotte, la Chatte, Je suis une publication sexiste

●L'empêcheuse de tourner en rond ●Causette Pour partager un max les infos qu'elles publient, il faut de plus en plus montrer au gens ce qu'il en est réellement sur les soit disant différences hommes femmes ... Électrochoc ! On l'aura ! ...

Car cela m'intéresse

Pour m'informer, approfondir mes connaissances, suivre l'actualité. Crêpe Georgette, ça fait Genre et d'autres.

Les mots sont importants, Crêpe Georgette, Une heure de peine

Tout un tas ! J'aime beaucoup aussi le blog "une heure de peine", c'est un sociologue qui parle parfois de féminisme et pas que. L'avantage des pages fb c'est que c'est régulier et

parfois c'est lié à un blog (par exemple : antisexisme.net qui a sa page fb et qui fait d'excellents articles de fond).

Pour approfondir mes réflexions féministes et de déconstruction (du sexisme, racisme, cissexisme, etc..)

Je me sens concernée par le sujet étant donné que le sexisme est particulièrement présent sur Internet

Pour en apprendre plus, partager, avoir des articles expliquant les différents termes pour avoir de quoi répondre facilement aux propos sexistes.. Blogs : Cafaitgenre, l'écho des sorcières, une heure de peine, Crêpe Georgette, salut camarade sexiste, egalitariste.net, biaise.net

L'empêcheuse de penser en rond sur Facebook. Pourquoi ? Je vais avoir du mal à répondre à cette question mise à part en disant : Parce que l'égalité pour tous.

Je suis moi même féminisme. Comme poulet rotique, paye ta shnek, projet crocodile
Sérénade chafik actualité féministe dans les pays arabes.

de temps à autres

Mademoizelle.com, Colère : Nom féminin, blog d'Isabelle Alonso, ...

L'empêcheuse de penser en rond car elle se bat pour le féminisme tout en restant drôle
"Je suis une publication sexiste" un tumblr qui répond à des émissions, publicités et articles ayant intégré le sexisme sans le remettre en question ou le voir. Je ne pense pas avoir retenu le nom des autres blogs, l'abonnement me permettant d'éviter la recherche google.

Pour me tenir informer de ce qui se passe autour de moi (toulouse) puis la France et le monde. Il y en a beaucoup trop

Le planning familial nord pas de calais parce que je participe à son animation, everyday feminism parce que je le trouve très bien fait, également les tubes et le facebook de Laci green et le facebook "les copines" lointainement issu de causette parce que j'y vois passer des infos que j'aurai peut être raté sinon

Oui parce que le sujet me concerne et que je souhaite m'informer et participer pour éduquer les gens.

Répondons !, Les Copines, Combattantes contre le patriarcat, L'empêcheuse de penser en rond, pour me tenir informée des actions en cours et trouver du soutien.

lempecheuse de tourner en rond. Diglee. Margaux Motin

Pour voir leur bêtise et leur hantise des hommes et des femmes normales

Plusieurs sortes, même de ceux qui ne correspondent pas tout à fait à mon degré de féminisme, car il existe beaucoup de forme au militantisme.. Sur le Harcèlement Sur le Genre Sur la Religion et les Femmes Sur la Transexualité et le Transgenre

Parce que je suis engagée pour l'égalité F/H et j'aime être informée des initiatives concernant ce sujet. Mais je suis concernée par bcp de sujets féministes.

Les effrontees, osez le féminisme, les glorieuses, paye ta schnek, je suis une publication sexiste,... Pour pouvoir être au courant des choses aussi bien positives que négatives qui se passe en France ou dans le monde. Et pour les pages des asso locales, cela me permet d'être au courant des débats, et autres manifestations qui sont organisés dans ma ville et les alentours.

38 ans de combats !

Une amie est engagée dedans

pour me tenir informée régulièrement de l'actu féministe

Passion Menstrues, Poulet Rotique, Everyday Feminism... Je lis surtout des articles relayés par des pages en fait.

mademoiselle, l'empêcheuse de penser en rond ça compte ? après je fais plutôt en sorte de ne pas suivre d'antis féministes

Je veux me renseigner sur ce qu'il se passe, pour avoir des arguments quand je parle de féminisme autour de moi, car on doit toujours expliquer pourquoi on est féministe.

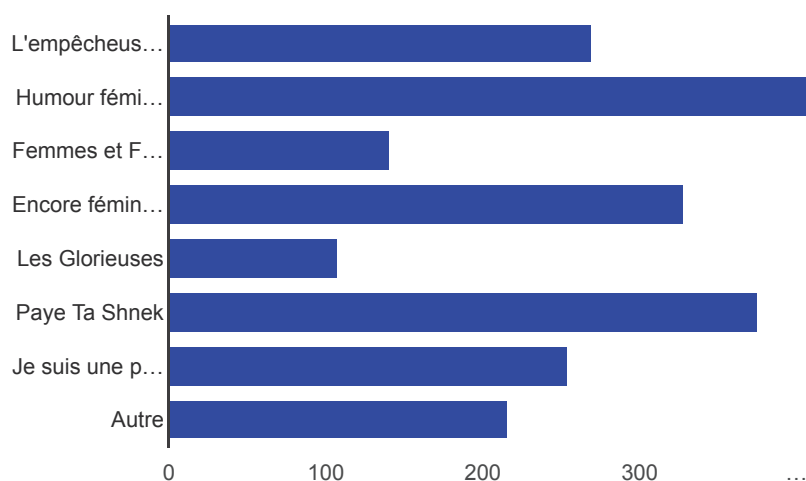
pour perdre foi en l'humanité a voir des gens s'occuper avec rien

Tout plein ^^ J'en tiens même une

madmoizelle principalement, mais aussi everydayfeminism. Ils correspondent à mes convictions et je pense qu'on a toujours besoin d'élargir sa réflexion, ce que les articles me permettent de faire.

l'echo des sorcières, madmoiz'elle, every day feminism, bust, bitch media, upworthy... Pour avoir une autre image des femmes, moins conventionnelles. pour m'informer des projets en cours, des lois etc...

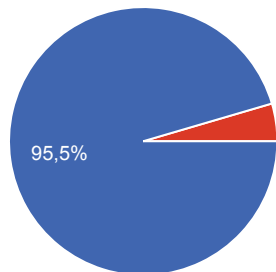
Suivez-vous la ou les pages facebook suivantes ?



L'empêcheuse de penser en rond	269	37.4 %
Humour féministe	407	56.6 %
Femmes et Féministes Insoumises	140	19.5 %
Encore féministes, aussi longtemps qu'il le faudra	328	45.6 %
Les Glorieuses	107	14.9 %
Paye Ta Shnek	375	52.2 %
Je suis une pub sexiste	254	35.3 %
Autre	216	30 %

Pensez-vous que cette ou ces pages soient féministes ?

Oui	715	95.5 %
Non	34	4.5 %



Elles alertent le public sur le sexisme

Elles se battent contre des siècles d'histoire pour changer les mentalités

Très clairement féministe engagée voir un peu radicale mais il en faut

Défense de la cause des femmes

Informent sur les luttes féminines en général

Elles dénoncent les inégalités autant envers les femmes que les hommes (histoire récente du coiffeur insulté de pédé), ce ne sont pas des pages pour la domination des femmes dans la société mais bien pour l'égalité des genres.

Elles partagent des informations sur la lutte pour le droit des femmes et contre les inégalités!

Elles dénoncent les clichés, sexisme vis à vis des femmes. Elles permettent de discuter des lois qui concerne l'égalité

Elle alerte sur les différences de traitement liées au genre, notamment

Dans leurs revendications, les actions qu'elles proposent, les articles qu'elle partagent ou écrivent.

Elle rapporte et s'insurge de la cause féminine

Elles proposent des articles sur l'actualité de la situation des femmes dans le monde et tentent de dénoncer les inégalités.

Ces pages proposent une actualité sur les avancées ou reculs du droit des femmes dans le monde, orienté par leur présentation des articles basée sur leur conviction (et la mienne) selon laquelle femmes et hommes devrait être considérés comme égaux en tout point.

Elles défendent le droit à l'égalité

Partage d'articles et analyse de l'actualité sur l'égalité des sexes et les droits des femmes

Par leur contenu

Elles promeuvent l'égalité entre les femmes et les hommes et alertent sur les inégalités.

Ces pages traitent des actualités qui peuvent concerner la cause féministe: égalité des droits, des salaires, sexisme, etc

Elles défendent l'égalité hommes/femmes

Elles militent pour que les femmes aient les mêmes droits que les hommes et informent un plus large public sur la cause féministe. Les avis divergent entre les groupes, et cela permet à chacun de trouver sa propre "branche féministe"

actualités féministes et réflexions de fond sur des sujets féministes

Elle traitent de l'actualité en lien avec les discriminations des femmes, ce qui pourrait nuire à leur droits, mais aussi leur "object" isation, le regard néatif que l'on pourrait porter sur elles, mais aussi les initiatives, actions sociales, politiques ou citoyennes car le féminisme est un humanisme.

Elles se revendiquent pour la plupart comme tel.

Elles dénoncent les inégalités et injustices sexistes

Dénoncent le patriarcat et la société phallocratique dans laquelle on vit

Dénonciation de pratiques sexistes

Elles mettent en évidence toute les inégalités homme femme, les stéréotypes et les combattent

Parlent du féminisme, soulèvent les inégalités, mettent en lumière le système patriarcal...

Elles dénoncent les discriminations et les inégalités qui existent encore contre les femmes.

Elles montrent aussi les avancées sur le droit des femmes. Elles décrivent aussi les initiatives de personnes à travers le monde pour plus d'égalité.

Elles défendent les droits des femmes et dénoncent des faits sexistes.

Parce qu'elle s'intéresse à l'opinion et aux pages facebook des femmes qui semblent féministes

Actualités sur le féminisme, explications sur les actions de mouvements féministes, citations de féministes, dénonciation d'actes/lois/mouvements/actualités sexistes.

Elle publie des liens et des articles qui dénonce des phénomènes sexistes et qui sont pour les droits des femmes. Mais pas que, elle publie aussi des articles sur les droits en général que cela soit des enfants ou même des hommes comme par exemple pour les réfugiés etc.

Leur positionnement et l'affirmation de droits évidents

Elles réfléchissent sur la condition de la femme dans le monde

simplement en défendant le droit d'être femme comme un être humain

Ce n'est pas de l'humour sorti de nulle part, elles sont très au courant de toutes les réflexions féministes qui se font (au niveau universitaires comme sur internet, car la réflexion féministe passe beaucoup (surtout ?) par internet) et des dernières actualités, de ce qui fait débat/polémique. Elles proposent souvent le point de vue du féminisme radical (anti-prostitution, anti-pornographie) et ne cherchent justement pas à plaire au plus grand nombre ou d'être mainstream : le but c'est vraiment le féminisme, même si cela ne plaît pas à beaucoup de gens (du moins pour celles que je suis)

oui car elles dénonces certaines pratiques

Promeut l'égalité homme femme, dénonce les inégalités, le sexisme, la misogynie, la haine

Dénonce les mauvaises choses pour les femmes

Expose des clichés sexistes auxquels les femmes peuvent être confrontées de manière humoristique.

Promotion de l'égalité entre les genres. Dénonciation de toutes formes de sexisme.

Elles relaient des infos sur le féminisme, intersectionnel ou non, lancent des débats, mobilisent pour des actions...

Ces pages militent pour l'égalité des droits entre les différents genres.

Elles dénoncent le sexisme sur Internet (pubs, publications, photos, etc.) et se battent pour une égalité homme-femme et pour que le sexisme sur Internet, dans les médias, dans les arts, dans la vie tout court, ne soit plus présent

sujets traités, déconstruction

Pour sa lutte contre les clichés sexistes

En la dénonciation du harcèlement sexuel par exemple.

Rien qu'en brisant les tabous, parler du non-dit, de toutes les violences faites aux femmes

Défendre l'égalité, stop harcèlement de rue, relais de sujets ayant trait aux droits des femmes

Elles dénoncent les inégalités hommes-femmes, défendent les droits des femmes, s'attaquent aux problèmes de fond comme aux conséquences

Elles apportent souvent des informations qui nous amènent à réfléchir sur la position de la femme dans la société et les injustices et inégalités qui en découlent

Elles soulignent les discriminations faites à l'encontre des femmes parce qu'elles sont des femmes.

Défendent les droits des femmes

Elle intervient avec humour contre les gestes sexistes du quotidien à travers les pub ou l'actualité.

elle se positionne face aux injustices, avec humour

Elles dénoncent, avec humour ou non, certains faits de notre société.

Acte à l'égalité

Dénoncent le sexisme

Car elles défendent l'égalité homme femme, dénoncent les inégalités, aident les personnes non sensibilisées au sujet de comprendre ce pour quoi on se bat.

Leurs idées et leurs actions

Elles défendent l'égalité entre homme et femme, et pour certaines de manière intersectionnelle (égalité racisée/blanche, trans/cis, etc.)

Elles défendent les droits des femmes en utilisant l'humour et l'image pour montrer que nous sommes loin de l'égalité.

dans leurs revendications, dans leurs mises en garde contre le machisme ambiant, dans les dangers de perte des droits des femmes ici et dans le monde

diffusion de théorie féministe, mise en exergue de comportement sexiste, organisation de lutte et de solidarité féminine.

Elles relaient des informations féministes et mettent en place des actions féministes.

Partage d'articles, éveil au féminisme

Dénonciations de discours ou comportements, entre-aides, conseils...

Elles se revendiquent féministes, se battent et défendent les droits et le respect des femmes, sur le même pied d'égalité que les hommes.

Défense des droits des femmes, conscientisation, information, vigilance, dénonciation du machisme,..

Elles débattent de problématiques féministes

Elles soulignent les phénomènes de domination sous toutes leurs formes quotidiennes.

Elles informent sur les violences sexistes tel que le harcèlement de rue

En dénonçant les clichés sexistes et les inégalités

la lutte contre le harcèlement de rue est un combat féministe, et les études de genre ont été appelées études féministes dans le passé...

Ce sont des pages qui mettent en avant certains pb que subissent les femmes. Elles peuvent avoir quelque pb : manque d'intersectionnalité ou être abolitionnistes, mais elles luttent toutes à leurs manières pour la déconstruction de l'individu et tentent de faire prendre conscience d'un sexisme ordinaire et latent.

Ces pages dénoncent, partagent et interrogent sur ce qui est ou n'est pas féministe

Elles traitent des questions d'inégalité de genre, des oppressions vécues par les femmes, relatent des témoignages d'expériences sexistes

Pointé le doigt, avec humour (ou pas) sur le sexisme ordinaire et transmission d'actualité sur le combat de quelques associations de courants féministes/humanistes qui partagent mes idées.

En mettant en avant des liens vers des pages / articles sexistes, et en nous demandant d'y réfléchir. En postant des pages / articles sur des actes militants pour les droits des femmes, ou pour l'égalité des sexes.

Intérêt pour le combat du féminisme

Prônent l'égalité des sexes. Combattent les clichés sexistes. Denoncent les inégalités rencontrées au quotidien

Il est difficile de répondre à la question car je ne connais pas toutes les pages et car je ne crois pas qu'on puisse dire qu'une page est en soi féministe, ce sont les personnes qui le sont. Ces pages sont alimentées par des féministes et suivies par des féministes.

Elles défendent l'égalité, dénoncent les discriminations et violences contre les femmes et valorisent des femmes positives invisibles dans l'actu générale

Ces pages combattent et/ou dénoncent (avec humour ou non) le patriarcat qui domine encore fortement la société. J'ai simplement un peu plus de mal avec la page d'Osez le féminisme qui, selon moi, n'est pas assez inclusive et tient des positions que je trouve parfois discriminantes ou irréflechies. Les pages anglo-saxones me paraissent plus intéressantes parce qu'elles proposent des vrais articles informatifs sur des sujets divers mais qu'il est important de discuter et de connaître (diversité de genres, d'orientation sexuelle, diversité aussi des féminismes, etc.)

Dans leurs façons de défendre les femmes et de montrer la réalité de certains actes

Les publications qu'elles partagent, les messages qu'elles font passer..

elles défendent les droits des femmes et visent l'égalité des genres

Elles délivrent un message militant

Elles parlent d'égalité et de problème de société à travers le monde

Elles défendent l'égalité de traitement entre les hommes et les femmes, dénoncent le patriarcat et combattent les clichés sexistes qui en découlent.

Ils créent débat sur la cause féministe dénonçant certaines pratiques qui étranglent toujours la situation de la femme et ce que ce soit par rapport aux hommes ou dans la place qu'on lui attribue dans la société.

Ces pages défendent l'idée d'égalité entre hommes / femmes - utilisant différents moyens (rire, sarcasme, etc...). Malgré les victoires acquises au fil des siècles, il reste un certains nombres d'inégalité auxquels nous devons faire face.

Prone l'égalité H F et dénonce le sexisme

Ces pages partagent des informations quant à l'actualité concernant les méfaits du sexisme dans le monde (harcèlement de rue, culture du viol, sexisme ordinaire, excision...). Je trouve que c'est un très bon moyen pour sensibiliser les personnes au féminisme.

oui, les 3 que j'ai sélectionnées, car elles sont inclusives et intersectionnelles.

Elles évoquent les problématiques que les femmes rencontrent dans notre société pour l'égalité, contre les discriminations de genre

Surtout les FPI, elles font preuve de respect, d'égalité pour tou.s.tes. Plus que les autres qui émettront un jugement malgré leur auto-proclamation de féministes.

Elles montrent l'importance de lutter pour les droits des femmes, de façon humoristique

Sensibilisation aux violences de genre, droits des femmes, veille sur le sexisme dans la société

Parce qu'elles disent à haute voix ce que l'on pense depuis bien longtemps concernant les divers problèmes sociétaux rencontrés par les femmes. Et ça fait du bien de se sentir comprise et soutenue.

Elles dénoncent quelques injustices, partagent des infos et ouvrent les yeux sur différents problèmes dont je n'avais pas forcément conscience.

Pointent les inégalités, la différence de traitement femme /homme, les pubs et propos genres.

..

Ces pages luttent et dénoncent le sexisme et les inégalités homme-femme et visent à atteindre l'égalité politique, économique, culturelle, personnelle, sociale et juridique entre les femmes et les hommes.

Présentation et anal

Elles mettent en avant des faits qui sont banalisés dans notre quotidien mais qui porte atteinte aux femmes.

C'est le thème principal

Parce qu'elles mettent en lumière - et fort bien - les bons et surtout les "mauvaises manières" dont tant de femmes sont traitées.

Partage d'articles relatif au combat féministe

Elles disent tout haut ce que certaines d'entre nous n'osent pas dire

elles défendent les droits des femmes, leur liberté et l'égalité hommes femmes

Elles dénoncent le sexisme

Défense de l'égalité entre les sexes/genres

Elles remettent en cause l'ordre établi, et elles agacent les connards. En général, quand on se prend dans la gueule des commentaires du style "sale pute je vais te saigner comme une truie" etc. c'est qu'on fait du bon boulot.

Elles défendent le droit des femmes à l'égalité en terme de salaire et de vie courante en dénonçant les abus.

Elles dénoncent les injustices

Ils pronent des valeurs contre le sexisme

contenu des publications

dénonce le sexisme et fait la promotion des événements féministes

Pour le contenu

Totalement, elles dénoncent les inégalités systémiques que subissent les femmes chaque jour et elles parlent de tous les féminismes

En ce qu'elles défendent les droits des femmes et l'importance de se réapproprier l'espace public à travers divers supports et formes (vidéos, photos, comics / articles d'actualités comme des articles humoristiques). En effet, ces pages féministes présentent régulièrement les grandes femmes effacées et oubliées du sport, de l'art, de la science, de la politique, les violations de nos droits ainsi que les instruments nécessaires pour détruire les dictats du patriarcat.

centrée sur le droit des femmes et les déséquilibres de genre dans la société

Elle défend des valeurs qui sont celles du féminisme, dénoncent des choses sexistes et/ou lancent des projets ayant pour but de les combattre

Déconstruction ou tentative de déconstruction de la misogynie internalisée, prise de conscience des processus qui compose l'oppression (victim-blaming, slut-shaming,...)

Humour "misandre" (c'est bon de pouvoir souffler ^^),... bref !

Par leur grille de lecture des événements

Elles défendent les droits des femmes et dénoncent les injustices dû au sexe féminin.

Publications

Dénoncent avec humour les injustices faites aux femmes

Elles sont contre le système patriarcal

Défendent les droits des femmes et égalité entre les genres

Dénonciation violences quelques qu'elles soient faites aux femmes, actualités

sensibilisation, dénonciation, partage, visibilité

Elles dénoncent et mettent le doigt sur les inégalités, mettent en exergue le combat féministe et combattent la misogynie en signalant et montrant des propos, actes, images (liste non exhaustive) pouvant être violents, humiliants, incitant à la haine contre le sexe féminin (encore une fois liste non exhaustive...)

Elles défendent le principe d'une égalité hommes / femmes dans le quotidien.

Pour Humour féministe, peut être pas clairement, mais pour les trois autres, oui, c'est clair : PTS et OLF font un peu les mêmes choses, à savoir promotion des événements en rapport avec le féminisme, la lutte contre le sexisme, celle pour l'égalité des droits... Je suis une pub sexiste lutte, comme son nom l'indique, avant tout contre le sexisme "ordinaire", celui qu'on voit au quotidien dans le milieu publicitaire. Le sexisme est un des combat du féminisme, car ce sont avant tout les femmes qui en sont les victimes.

elle essaie de promouvoir l'égalité homme femme en dénonçant les abus!

Elles tentent d'apporter des réflexions concernant les inégalités de genre et l'oppression patriarcale envers les femmes ; quelles que soient leurs opinions, elles permettent cet échange d'opinion dans une intention bienveillante envers les opprimées et oppressées, sans oublier les minorités de genre (par exemple, les personnes non-binaires). Bref, un espace "safe" et ouvert dans lequel on est écouté, dans lequel il y a des débats construits et argumentés.

Dénonciation des dérives sexistes/luttes collectives/partage d'informations etc

Poste régulièrement du contenu que j'estime féministe

Pages anti harcèlement, blagues féministes, partage d'article très intéressant, même si je ne suis pas d'accord avec tous leurs dires, les 3/4 m'intéresse.

Citations et renvoi vers des article de journaux mettant le doigt sur l'inégalité H/F (dernier exemple en date : la censure)

Se battent contre les inégalités

Elles défendent les droits des femmes et elles permettent de montrer que ces droits sont moins d'être acquis

Informations/réactions liées au thème du féminisme

Ça dépend des quelles. Celles que je n'ai pas cochées ne sont pas assez intersectionnelles pour moi.

Promotion de l'égalité, militantisme

Idées et combats

Elles dénoncent les faits sexistes et discriminatoires

relais de messages militants (antisexistes, inclusifs)

Ces pages questionnent la place des femmes dans notre société, mais ce qui est aussi important pour moi est l'intersectionnalité qu'elles proposent.

parfois certaines pages sont transphobes, islamophobes, putophobes, etc

Elles défendent l'égalité homme-femme et surtout, dénoncent ces inégalités. Certaines s'investissent même dans des manifestations...

Mise en avant et dénonciation du sexisme et du patriarcat de nos sociétés, lutte à travers les moyens que fournit Internet (presse humoristique, sondage, quiz, etc)

Denonciation souvent humouristique des dominations masculines

Dénonciation des inégalités liées au sexe

Elles permettent de réveiller les consciences quant à la différence de traitement encore trop fréquente entre les femmes et les hommes.

Égalité homme femme et remise en question des evidences

Elles promeuvent la déconstruction des stéréotypes autour des femmes

en ce qu'elle rappelle la nécessaire égalité des droits pour tou.te.s...et ce qui reste à faire pour cela.

Elle dénonce les stéréotypes liées au genre et les discriminations subies par les femmes.

Elle tente de faire passer le vrai message du féminisme : l'égalité entre hommes et femmes

Elles défendent l'égalité, dénoncent l'image de la femme dans les médias, relayent les actualités liées aux inégalités et aux violences faites aux femmes

Ça ne parle pas que de maquillage et chaussure ça fait du bien.

dénoncer des inégalités, des agressions subies par les femmes en raison de leur genre

Elles semblent défendre les droits des femmes et dénoncer les travers patriarcaux de notre société.

C'est leur ligne directrice

En mettant en avant les aspects de la société encore inégalitaires et sexistes.

Elles prônent l'égalité homme/femme

Elles mettent en avant les Inégalités femme/homme et les dénoncent

Elles défendent les droits des femmes, se mobilisent pour des combats qui concerne toutes les femmes du monde, et sont une source d'informations précieuse sur les conditions de vie des femmes dans le monde.

Elles dénoncent les injustices faites aux femmes qui sont la plupart du temps minimisés, voir non prises au sérieux

Montrer l'absurdité, l'existence quotidienne du sexisme, que le combat doit continuer au risque de régresser (Simone De Beauvoir expliquait à juste titre que nos droits ne sont jamais acquis)

Elles informent, aident, proposent des débats, agissent et luttent contre le sexisme dans tous les domaines pour un monde plus égalitaire.

Elles aident à véhiculer une bonne image du féminisme

Conscience de porter un message politique

Elles luttent contre une image stéréotypée de la femme.

elles défendent l'égalité homme/femme et s'opposent aux manifestations d'oppression des femmes dans la société.

Ces pages dénoncent le sexisme ordinaire et contribuent à lutter pour une société plus égalitaire et contribuent à la prise de conscience collective

Elles défendent le droit et le respect des femmes .

En tout! Les messages, les discussions dans les commentaires... Ca élève le niveau

Ces pages relaient de l'information sur les différents mouvement féministes "de terrain". Elles favorisent les questionnements sur le genre et sur la place de chacun dans la société.

Casser les stereotypes, les carcans. Valoriser la position de la femme car elle est bien souvent reduite et meme profondement ecrasee dans certaines cisonstances. Cela de part le monde.

Croient en l'égalité de tous et pour tous

Ces pages nous font comprendre que le féminisme est un combat important et ce pour tout le monde. Elles le rendent également moins extrême, j'ai changé d'avis sur le féminisme grâce à ces pages, je suis devenue féministe et je les remercie !

Elles dénoncent le sexisme au quotidien pour faire prendre conscience des discriminations dans notre société.

Ces pages sont féministes car elles partagent de façon ponctuelle des articles concernant les femmes et leurs droits, de façon engagée, qui permettent de se positionner quant aux questions des inégalités qui résident entre hommes et femmes.

Elles pointent du doigt les problèmes de société qui empêchent les femmes d'être traitées comme elles le méritent, en mettant en avant le harcèlement de rue ou les pubs sexistes.

Elles participent à briser des stéréotypes de genre et à informer sur les dérives sexistes de notre société patriarcale, en ça elles sont féministes.

lutte contre l'oppression patriarcale

Elles mettent en avant les clivages qui existent encore entre hommes et femmes que ça soit de l'ordre du stéréotype, du préjugé ou bien encore de l'inégalité, des violences etc. ...

Pour leur combat pour l'égalité des sexes

Le fait de dénoncer les inégalités homme/femme du quotidien

mise en lumière des problématiques féministes, harcèlement de rue, différences salariales h/f, discrimination, violences faites aux femmes

Cette page recense les inégalités entre les hommes et les femmes

elles mettent en avant la différence de représentation/de traitement des femmes dans l'espace public/ dans la société

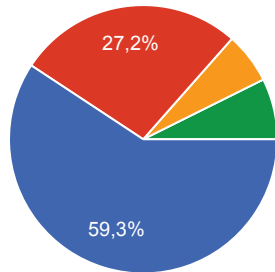
Denonciation du sexisme par l'humour et la diff d'infos

Ces pages informent quotidiennement des inegalites hommes femmes dans le monde, des combats feministes, des propos machistes ou mysogines....etc...

Ce sont des pages qui véhiculent les pensées et cultures féministes. De plus, Elles mettent en avant avec beaucoup d'humour (celui du désespoir), les soucis qui existent en matière de parité homme/femme.

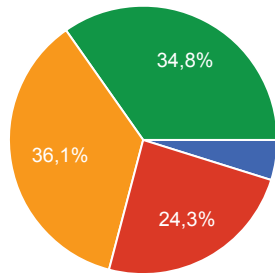
Parlent du HdRue, du féminisme à l'international, des problèmes de la vie quotidienne etc

Interagissez-vous avec cette ou ces pages ? (like)



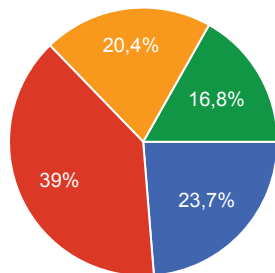
Je like de temps en temps	204	27.2 %
Je like rarement	46	6.1 %
Je ne like pas	55	7.3 %

Interagissez-vous avec cette ou ces pages ? (commentaires)



Je commente régulièrement	35	4.8 %
Je commente de temps en temps	176	24.3 %
Je commente rarement	262	36.1 %
Je ne commente pas	252	34.8 %

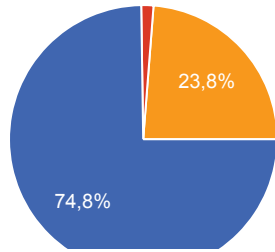
Interagissez-vous avec cette ou ces pages ? (partages)



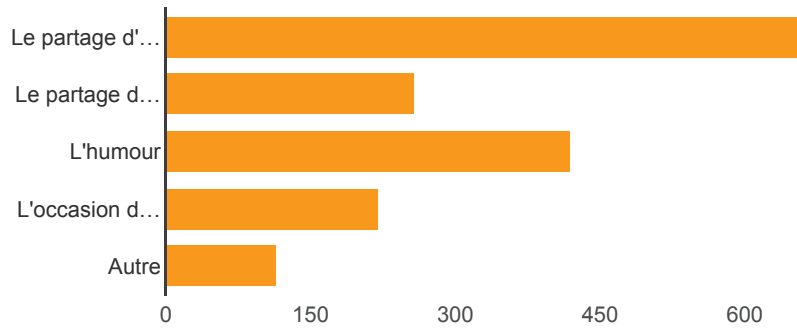
Je partage régulièrement	172	23.7 %
Je partage de temps en temps	283	39 %
Je partage rarement	148	20.4 %
Je ne partage pas	122	16.8 %

Vous sentez-vous en accord avec cette ou ces pages ?

Oui	560	74.8 %
Non	11	1.5 %
Autre	178	23.8 %

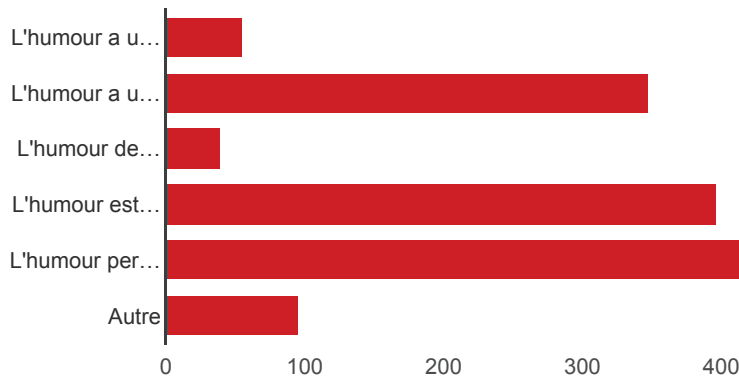


ces pages ?



Le partage d'actualités féministes	662	88.4 %
Le partage de citations féministes	257	34.3 %
L'humour	419	55.9 %
L'occasion de discuter avec d'autres féministes	220	29.4 %
Autre	115	15.4 %

Humour et féminisme, qu'en pensez-vous ?



L'humour a une place mineure	55	7.3 %
L'humour a une place importante	347	46.3 %
L'humour dessert le combat féministe	39	5.2 %
L'humour est un atout qui permet de fédérer davantage	396	52.9 %
L'humour permet de toucher un public plus grand	460	61.4 %
Autre	95	12.7 %

Nombreuses sont les pages à accorder une place importante aux témoignages de femmes, qu'en pensez-vous ? Quelle place a le témoignage pour vous dans le féminisme ?

Importante

Très important

Une place importante

Importante

Très importante

Important

Une place centrale

Indispensable

Une place majeure

important

Primordiale

Essentiel

Essentielle

Primordiale

Très importante mais il serait idéal qu'entre féministes on évite les guerres intestines...

Même si certaines questions (prostitution, GPA, port du voile) ne trouvent pas des réponses dogmatiques acceptées par toutes, se tirer dans les pattes entre nous est totalement contre-productif. Respecter la différence de conception du mouvement social vers l'égalité est indispensable pour y arriver un jour !

Le témoignage a une importance cruciale car il expose la réalité des violences de genre à tous. La majorité des français n'ont pas conscience de cette réalité.

Centrale, c'est à partir de vécus qu'on peut se positionner, aider l'autre, sensibiliser le public, etc

Le témoignage est très important. Il apporte une part de réel au discours d'une cause comme le féminisme. Sur Paye ta schneck par exemple qui est le noyau central de cette page, le témoignage fait froid dans le dos, il fait réagir, et plus il y en a, plus ça prend de l'importance. C'est comme ça que j'ai pris part à la cause du féminisme et à la lutte contre le harcèlement de rue et aussi parce-que j'ai subi (mais qui n'en a pas déjà subi d'ailleurs) des réflexions sexistes, du harcèlement de rue et que je ne veux plus avoir peur ou peur pour mes amies, futurs enfants, mes soeurs quand on sort dehors ou au travail.

Le témoignage est la clé

Il est important de lire des témoignages pour comprendre ce qui doit être changé et sur quoi travailler.

Il permet de mettre en lumière ce que les gens ont tendance à penser inexistant. À mettre une consistance et des preuves derrière notre discours. Comme quoi ce n'est pas que du vent.

Je le trouve toujours risqué, en fait. Il appelle assez systématiquement l'accusation de "victimisation", qui est assez pénible à contrer. Ils sont importants sur certains sujets (difficultés d'accès à la contraception, maltraitance médicale, harcèlement de rue) qui sont méconnus du grand public, très importants sur d'autres (violences conjugales, viols, témoignages de survivantes de la prostitution) pour casser les idées reçues sur ces questions, mais parfois assez inutiles (réactions sur publicités sexistes, difficultés à faire appliquer des inégalités administratives, harcèlement perso sur le net) car ils remplacent souvent le simple rappel ferme de la Loi et des conséquences encourues par ceux qui ne la respectent pas.

Nous femmes sommes les mieux placées pour parler de notre place dans la société.

Les témoignage sont une base nonnégligeable , on peut s'identifier et/ou être concerner pas les mêmes faits.

Le témoignage permet des prises de conscience. Il est important mais il ne doit pas prendre toute la place.

Grâce aux témoignages, nous nous rendons malheureusement compte que les chiffres sont des réalités et non pas simplement des classements dans des tableaux. Cela permet également, à celles et ceux qui ne croient pas aux injustices, de réaliser qu'elles sont bel et bien présentes.

C'est très important pour ouvrir nos yeux, et nous rendre compte du problème

C'est un élément important de prise de conscience du caractère systémique des discriminations et autres violences faites aux femmes, mais ça ne doit pas être le seul sujet. une place importante. c'est en écoutant et en étant au courant que l'on apprend ce qui se passe

Il est essentiel pour faire comprendre ce qu'il se passe à ceux qui ne vivent pas ce genre de situation.

Processus d'identification fondamental, moyen de sensibiliser différents individus par une variation de témoignages.

Le partage, la solidarité permettent de construire l'identité féministe
connaître, c'est la première étape !

Les témoignages sont évidemment importants, mais pour apporter du poids et de la crédibilité il faut qu'ils soient bien contextualisés et pas péremptores.

Oui, nous trouvons beaucoup de témoignages de femmes et très peu de happy end. Pour moi, le témoignage ne vaut que s'il est constructif, qu'il dénonce ou porte un changement.

Il est important mais là n'est pas le coeur du combat. Nous entendons beaucoup de témoignages mais constatons bien trop peu d'actes. Par exemple, chacun sait en France qu'une femme est moins payée qu'un homme à travail égal, on se plaît à nous le rappeler de manière récurrente mais personne ne fait rien pour que cela change. On le dit, on le rappelle, mais on ne le change pas.

Une place importante, et pas seulement pour des témoignages de femmes. Je connais des hommes qui m'ont expliqué en quoi ils avaient souffert eux aussi du patriarcat, et je trouve que ce serait intéressant d'avoir aussi des témoignages de ce type pour bien montrer que nos intérêts convergent, et non pas s'opposent.

Je pense que c'est bien, dépendamment de comment c'est raconté, puisque cela montre des exemples concrets et réels qui prouvent que le féminisme a encore sa place.

le témoignage, c'est la vie

Le témoignage est important pour permettre aux personnes renfermées de s'identifier aux personnes qui témoignent et éventuellement d'agir

Essentiel, il montre les aspects à la fois très personnels et en même temps universels des atteintes aux droits des femmes

Le témoignage a une place importante lorsqu'il s'agit de soutenir les femmes. Cela a en revanche peu d'impact dans la lutte contre le patriarcat.

Le témoignage Confirme des faits, encourage des victimes rend les idées des uns plus Claires...

C'est essentiel, pour bien comprendre les enjeux, des témoignages concrets sont importants, et ils permettent aussi de rendre la lutte féministe plus concrète. Il existe toujours un risque de se complaire dans des discussions intellectuelles brillantes mais vaines. Les témoignages aident à recentrer le débat sur les questions concrètes, car les problèmes rencontrés par les femmes sont concrets.

Je suis assez sceptique. Parfois, les témoignages tendent vers le misérabilisme et cela n'aide personne, alors que quand ils sont courts et percutants, ils sont efficaces.

Très important et plus "concret"

C'est une bonne chose car cela permet de renseigner un grand nombre de personnes, et pour moi le témoignage est plutôt important car il permet de citer des exemples précis et ainsi les gens seront plus choqués et comprendront mieux.

Importante, elle permet de se mettre à la place d'autres femmes et donc de se rendre compte des inégalités;

ça montre que le féminisme et surtout le sexisme est partout

Les témoignages montrent que l'égalité est nulle part et le sexisme partout.

Plutôt importante dans le sens où la parole des femmes est libérée du joug sociétal et patriarcal. Le témoignage permet une meilleure expression des angoisses, des violences subies, d'une réalité inhérente aux femmes. La parole est fédératrice, elle libère et permet d'agir, de se lever ou de se relever. Il y a un sentiment de soutien, un entre-soi bienvenu parce qu'on fait toutes faces à ce type de problème qu'est le sexisme féministe ou non.

Primordial

Il rend la lutte plus concrète

Il permet de prouver ce qu'on dit, car souvent on ne croit pas nos avis

C'est important

Ne pas se sentir isolée

Il est intéressant mais ne doit pas devenir l'essentiel : les idées doivent prédominer aux faits divers

Ça permet de rendre concret le combat, par des exemples quotidiens

Rendre les "chiffres" plus vrais

Il est très important. On ne peut pas comprendre une situation qu'on ne connaît que de loin. Les témoignages aident à se mettre à la place de l'autre.

Le témoignage permet de comprendre l'oppression à partir de ceux qui la subissent. C'est une démarche fondamentale dans la compréhension de l'oppression structurelle patriarcale.

Il a malheureusement seulement la valeur d'anecdote mais permet de libérer la parole et de commencer des débats, c'est en ça qu'il est important de partager des propres expériences une grande importance

Obligatoire, sans quoi on reste sur le papier et la thèse

Les témoignages - bien qu'essentiels - ne doivent pas être les seuls éléments de réflexion.

L'analyse doit s'appuyer sur les expériences des femmes

C'est souvent quand un.e "non-féministe" se rend compte qu'un.e de ses proches est victime du sexisme qu'il comprend la nécessité du féminisme. Donc le témoignage doit avoir une place importante. En plus, ça aide aussi à se décharger de tout ce qu'on subit et à trouver du soutien.

Le témoignage apporte du concret dans les questionnements féministes, car il permet l'identification et l'empathie. Même de façon partielle et maladroite, les témoignages permettent de comprendre les enjeux du combat féministe car ils s'inscrivent dans le réel. Les témoignages et le vécu des personnes est une base, il a une place fondamentale Important pour s'identifier ou voir les injections/autres que subissent les autres essentielle

Le témoignage as une place centrale dans le féminisme .

C'est très important. C'est en lisant des témoignages que j'ai pu me rendre compte que j'avais vécu des situations similaires et que je n'étais pas fautive. Et que j'avais le droit de me défendre et pas de subir mon sort. Par exemple, pour le harcèlement de rue, j'ai pensé jusqu'à 30 ans que c'était moi qui le cherchait parce que je m'habillais trop court. Maintenant, parfois j'ai même le courage de remettre le gars en place. Pareils pour les frotteurs. Et si une copine me dit que c'est normal que j'attire les hommes en m'habillant court, je n'hésite pas à ouvrir la conversation et à expliquer que le respect est dû à n'importe quelle femme, qu'elle soit nue ou en burqa.

Essentiel

Très importante

Cela permet d'incarner les inégalités, de les rendre "réelles" pour ceux qui en sont plus éloignés au quotidien

Ces pages peuvent avoir un rôle de soutien. Je pense que le témoignage sert surtout aux victimes pour se décharger et avoir des conseils, soutiens. Je ne pense pas que les témoignages soient utiles pour toucher un grand public et sensibiliser au féminisme, étant donné qu'ils ne sont lus que par des personnes qui veulent bien les lire.

C'est important de se rendre compte qu'on n'est pas toute seule dans notre coin à lutter pour la reconnaissance de nos droits

J'aimerais entendre plus d'hommes parler de féminisme

Essentielle

Je pense que le témoignage est important pour relaté des événements personnels ou au contraire publics.

Valeur empirique !

Je pense que les témoignages permettent de rendre cette cause plus réelle. À cause du fait que nous soyons en face d'un écran, ça peut paraître "distant". Ces témoignages montrent que des choses graves arrivent vraiment.

pour moi féminisme ou pas c'est souvent le départ de discussions et de décisions

C'est la base du féminisme, s'il n'y a pas de témoignage, il n'y a pas de problèmes soulevés et le féminisme est le fait de dénoncer ces problèmes et de faire en sorte qu'ils disparaissent un jour.

elle est importante mais ne suffit pas

Il est toujours important d'identifier les sources des témoignages avant de s'y fier, les témoignages sont importants mais la diversité des sources l'est encore plus... si on interroge juste le même groupe de personnes il y a peu de chances pour que les témoignages divergent de façon conséquente.

C' est important pour permettre une prise de conscience sur les réalités féminines

Indispensable pour contrer une histoire où les femmes ont délibérément été ignorées et invisibilisées par l'oppression patriarcale

le témoignage permet d'appuyer les idées dites féministes, en un sens oui c'est important

Je trouve les témoignages de femmes mais aussi d'hommes très importants, car il n'y pas qu'une façon de voir le féminisme; c'est toujours intéressant d'entendre d'autres façon d'être féministe.

Le témoignage est très important. Il est important pour les femmes, pour se sentir moins seules dans ce que nous vivons, que ce soit les microagressions subies au quotidien ou les violences sexuelles aux conséquences parfois graves. Dans ces circonstances il est extrêmement important de ne pas se sentir seule ou encore moins coupable (sachant que les médias, la justice, la police sont très très forts en matière de victim blaming, des témoignages d'autres victimes peuvent être une aide extrêmement précieuse pour des personnes qui se sentent seules face à un tel système). Les témoignages permettent aussi aux hommes de comprendre ce qu'est le harcèlement de rue par exemple, le sexisme bienveillant, ou encore le harcèlement sur le lieu de travail. Des histoires valent parfois beaucoup plus que de grandes théories sur des concepts "abstraits" pour les personnes qui n'en ont jamais fait l'expérience. Le témoignage peut aussi être la base de mouvements plus importants tel que le Everyday Sexism project, porté par Laura Bates au Royaume Uni. Cependant je dirais qu'il y a parfois des limites aux témoignages lorsqu'ils ne sont pas utilisés de façon constructive.

Je pense que c'est très important de laisser la parole au-x concerné-e-s, et ce sont les femmes et les personnes non-binaires qui le sont le plus souvent. Le témoignage est important car cela permet de se rendre réellement compte du ressenti de la personne, sans que son discours soit rapporté et donc puisse être modifié (intentionnellement ou non) par un-e tiers-e.

Une place d'une extrême importance : rendre la parole aux silencieuses et aux concernées.
très importante

C'est la première pierre : c'est en réalisant que d'autres ont vécu les mêmes choses que l'on peut se dire "l'égalité homme-femme progresse dans ce domaine" ou bien "nous sommes nombreuses à vivre les mêmes problèmes, il y a encore énormément de choses à faire dans cet autre domaine"

Le témoignage est très important, s'il n'y en a pas les gens ne se rendent pas compte de l'importance du féminisme. Ils peuvent penser que c'est une cause qui se bat contre quelque chose qui n'existe pas. Les témoignages permettent de montrer que c'est pourtant malheureusement une vérité.

Comme l'humour, il est une des différentes branches de l'action féministe.

Important, se centrer sur du concret permet de s'identifier pour les "indécis"

Une très grande place. Cela montre que ce ne sont pas des cas isolés, que ça peut toucher n'importe qui.

Extrêmement importante

On veut des faits, des lois et une véritable égalité des sexes. Le témoignage peut être utile pour prendre conscience des inégalités mais ce n'est pas forcément ce qui m'intéresse le plus.

c'est essentiel car les femmes ont trop peu la parole

Il est très important mais ils doivent s'intégrer dans une lutte collective

Les témoignages portent les idées tendent à illustrer des démarches féministes afin de les expliquer ou démontrer au grand public.

C'est très important et ça a le mérite de sortir les victimes de l'impression d'isolement

Très important, parce qu'ils permettent de servir d'exemples pour tous ceux ou celles qui croient que le combat féministe n'est plus utile de nos jours par exemple

ça permet aux non-féministes de se rendre compte de la réalité

une illustration du féminisme

Le partage des témoignages est primordial. C'est la lecture de ces témoignages qui m'a fait comprendre il y a quelques mois que le combat féministe était loin d'être obsolète, malheureusement ...

oui, le privé est politique! De plus ça rend les pages plus inclusive ce qui est à mon avis indispensable dans le féminisme. Nous sommes toutes concernées. Grâce à ces pages qqun va peut-être se rendre compte des enjeux politiques sous-jacents à ses expériences quotidiennes.

Important pour se rendre compte que d'autres vivent les mêmes situations

Les témoignages sont des exemples. Ils servent à illustrer un argumentaire. Bien évidemment l'argumentaire est toujours plus important que l'exemple. C'est d'ailleurs bien dommage qu'on tombe plus sur des exemples que sur des argumentaires construits.

Le témoignage est important > meilleure circulation des ressentis/infos

Il montre les violences physiques, morales et sociétales faites aux femmes de toutes conditions!

Montrer que certaines pratiques existent vraiment, jusqu'où ça peut aller.

Il est important pour donner des exemples précis

Je suis d'accord, pour moi le témoignage est la base pour dénoncer quelque chose ou donner un avis permettant d'avoir d'autres points de vue. Le témoignage dans le féminisme est important pour montrer que les combats que nous menons sont bien réels et qui restent encore du chemin avant d'avoir une égalité avec les hommes

Important car il permet de prendre conscience des problèmes et de leur envergure

je ne les lis pas car je préfère les informations rapides

Il permet une prise de conscience

importante

il place très importante, en tant que femme, on est toujours obligée d'argumenter

Les témoignages sont importants, car ils permettent d'avoir des exemples concrets du sexisme au quotidien, qui complètent les textes présents sur les pages.

Ça permet de se rendre compte des problèmes réels que subissent les femmes.

droit de parole des femmes me semble normal

On a besoin de témoignages pour expliciter nos propos, et le justifier aussi en quelque sorte.

Le problème majeur pour moi en ce qui concerne les témoignages c'est qu'ils peuvent tendre vers la victimisation.

indispensable

Il permet de rendre compte de la situation réelle, de concrétiser les oppressions pour les personnes les plus circonspectes.

Je trouve ça bien qu'il y ait des témoignages, et plus ils sont nombreux plus ils permettent aux non-féministes de se rendre compte de ce que vivent les femmes au quotidien. Mais je

pense que la réflexion doit aller plus loin ; l'expérience individuelle ne suffit pas à tirer des généralités, même lorsqu'elle est répétée.

Il est très important pour prendre conscience de la réalité concernant la place des femmes dans la société et leur considération par les hommes et par elles-mêmes.

Ras

il peut aider à faire connaître les causes

important. Permet de se rendre compte de la réalité pour ceux qui l'ignorent.

Les témoignages sont importants car ils rendent le sujet concret. Le féminisme n'est pas seulement une valeur ou une pensée mais une action. Les témoignages touchent peut-être aussi plus. Ils permettent aussi de sensibiliser d'avantage et de légitimer le féminisme (que certain(e)s jugent inutile en 2016)

Une place trop importante, dans le sens où on ne devrait pas prétendre faire de la sociologie sur la base de cas individuels et en cherchant à toucher les émotions plutôt que la raison.

C'est une bonne chose. Ça permet de se rendre compte qu'on est pas seul.e. on appréhende différemment le système. Et lorsque l'histoire se finit bien, ça donne sacrément envie de s'en sortir.

ces témoignages permettent de visibiliser les femmes et les discriminations qu'elles subissent, ils sont autant de faits qui s'accumulent et montrent à quel point ces discriminations sont fréquentes et inhérentes au système patriarcal.

Il est essentiel mais on ne doit pas oublier de donner la part aux hommes, qui doivent à mon avis plus être intégrés et plus sensibilisés à ce combat.

Les témoignages sont importants car ils expriment des vécus, parfois des souffrances et qu'ils peuvent fédérer des femmes dans la même situation ou qui ont vécu des choses similaires. Ils permettent l'empowerment, dans le sens où ils peuvent amener les autres à réfléchir sur des situations et à se construire, à savoir comment (bien) réagir face à celles-ci. Après ils peuvent aussi être orientés ou biaisés donc ils doivent toujours être resitués dans les contextes.

il est nécessaire de donner une identité à un témoignage, même par le biais d'un pseudo car il humanise un exemple

je suppose qu'il n'y a presque que dans ce domaine là que les femmes peuvent s'exprimer sur des sujets touchant au féminisme, sur leur ressenti vis-à-vis de leur quotidien. Dans une société sexiste qui nous atteint/blesse (souvent) plus que les hommes, il est bon de pouvoir parler sans pour autant perdre en crédibilité, sans être culpabilisées. Le témoignage est très important. Cependant, il m'est arrivé, une fois de voir le témoignage d'un homme (abusé sexuellement par une femme) totalement balayé, comme s'il avait s'agit d'une sorte de revanche oO.. c'était gênant.

Valeur d'exemplarité

Sans les témoignages des femmes, il n'y a pas de féminisme. Les femmes doivent parler pour elles-mêmes, et être encouragées à le faire.

C'est important que des femmes puissent partager leur expérience mais je ne les lis pas personnellement.

c'est important mais il ne faut pas se réduire qu'à cela, l'analyse est importante également
SO

Pour un homme, même si pour moi le féminisme est une évidence, les témoignages sont importants. Ils me permettent de mieux appréhender l'importance de certains phénomènes

que je ne subis pas comme les agressions verbales ou sexuelles ou les problèmes dans les transports par exemple.

c'est important, on se dit que finalement on est pas toute seule à se retrouver dans certaines situations, on peut en parler, faire évoluer les choses pour que cela ne se produise plus. Pour moi le témoignage dans le féminisme n'est pas assez important.. j'ai l'impression que dès qu'on va vouloir exprimer des situations, on va vouloir parler de quelque chose, on ne va pas être forcément écoutée .. c'est dommage parce que plus les personnes témoignent de leur expérience plus on pourrait faire des choses importantes.

Très importante, c'est le fondement de la lutte

bien sur que les femmes doivent témoigner, elles ont autant à dire que les hommes donc pourquoi ne pas les faire témoigner ?

Les témoignages sont très importants, en tout cas pour moi. Ils permettent d'avoir des mots, des pensées concrètes sur des faits dont on entend souvent parler mais de manière extérieure. Je m'explique : lorsqu'on lit des témoignages, ils permettent de mieux se rendre compte de l'ampleur de la situation sur la victime

Elles permettent de se rendre compte que ce que l'on vit aujourd'hui n'arrive pas qu'à nous. C'est très important car cela permet de se déculpabiliser et d'avoir d'autres pensées sur les choses qui peuvent arriver.

Une part essentielle, la parole des femmes a trop souvent été minimisée ou occultée.

Première place

La parole s'est libérée mais encore timide et le témoignage est le début d'une histoire sachant que notre histoire depuis la naissance de l'univers fut oubliée...

Les témoignages permettent de mettre des mots sur ce qu'on subit au quotidien comme les remarques sexistes au lycée ou encore les sifflements dans la rue

Intéressant car rappelle que le féminisme n'est pas qu'une idéologie mais un combat pour lutter contre des injustices envers la moitié de l'humanité.

Une place importante tant qu'ils apportent un message fort et une solution à des problèmes réguliers

Le témoignage est indispensable. Comment se faire un avis si on ne sait rien des réalités ?

Ultra important. Par exemple pour le viol, les chiffres sont tellement erronés que le seul moyen de connaître la réalité est d'accumuler les témoignages (voir le blog "je connais un violeur")

je suis plus intéressée par des réflexions, des théories etc... que par des témoignages.

On réalise à quel point le sexisme est présent dans notre société. Que ce que nous vivons tous les jours est grave et si peu par rapport à elles...

C'est important de partager son histoire avec d'autres. Cela permet de se rendre compte qu'on n'est pas seul.e et d'avoir des clefs pour comprendre et trouver des solutions aux situations problématiques que l'on rencontre au quotidien.

Il est primordial, les exemples aident à illustrer et font réfléchir

Les témoignages sont pour moi très importants !

Le témoignage de FEMMES est important vis à vis du féminisme, on a plus tendance à être choqué par des faits réels plutôt que par des suppositions..

C'est à partir de ces pages de témoignages qu'on peut commencer à établir des statistiques.

Un témoignage isolé est souvent perçu comme anecdotique et ne représentant que la

personne qui l'énonce, alors que les chiffres ont une plus grande force de conviction auprès des sceptiques.

C'est important. Pour que les gens voient qu'ils ne sont pas les seul-es, et aussi pour que les hommes cis comprennent que leur "on est pas tous comme ça" ne tient pas.

Le témoignage est important, mais je pense qu'il faudrait aussi faire témoigner les hommes féministes.

Tellement évident

susciter l'empathie

le témoignage à une très très très grande place! c'est très important car ça nous permet de connaître ou d'en apprendre plus sur la réalité.

Le témoignage est intéressant pour celui qui témoigne, pour moi on y accorde trop. De place Dialoguer et s'informer

Les témoignages sont des preuves indéniables que le sexisme et les inégalités sont toujours bel et bien vivants. Ils peuvent contribuer à convaincre et faire ouvrir les yeux aux personnes qui tendent à banaliser ces situations ou à penser qu'elles ne sont pas quotidiennes importante

le témoignage peut desservir le féminisme car il peut être critiquer et remet entièrement en question. Cependant il reste important car il permet à la personne qui s'exprime de se trouver des soutiens émotionnels avec des personnes qui ont vécu la même chose. Il peut appuyer une vérité énoncée. Il permet à celle qui ne s'est pas exprimée de s'y retrouver aussi.

La parole est absolument primordiale, trop de femmes taisent les tragédies qu'elles vivent C'est une façon de montrer la réalité. C'est important mais pas la seule façon de participer...

Je suis d'accord, cela est très important pour sensibiliser certaines personnes d'avoir des faits

le témoignage est important, car cela montre la réalité et l'utilité de notre combat. C'est un élément de la vie réelle, cela permet à notre combat d'avoir les pieds sur terre.

Il montre que les inégalité existe bien

Très important pour être face a une réalité globale de la place de la femme dans le monde et pas seulement de SA vie

Très important, pour que les gens puissent comprendre et être touchés . Ne pas se sentir seule sur certaines situations pouvons aussi nous arriver et pouvoir se dire que ce n est pas normal et se sentir soutenue

C'est important.

Le témoignage est primordial

Important

Nous avons toutes/ tous notre mots à dire. Pourquoi témoignages de femmes et non pas des hommes?

primordial. Ca soulage et ca rassure de voir que d'autres vivent la même chose... et qu'en fait on est super nombreuses. Et que c'est pas normal.

Essentielle pour que tout le monde se rende compte de la réalité

Le témoignage est important j'aime particulièrement suivre ceux de HeForShe, voir l'avis d'hommes qui soutiennent le féministes m'intéresse énormément. La preuve que le féminisme souhaite l'égalité et non pas comme le stéréotype/cliché décrédibilisant que le féminisme est seulement pour les femmes.

Il est un des éléments les plus importants pour ceux/celles qui témoignent et pour ceux/celles qui enquêtent.

Le témoignage est central, il permet aux femmes de se soutenir, de se donner des tuyaux, de renforcer la conviction féministe et surtout, SURTOUT de voir à quel point le féminisme est primordial. J'ai entendu quelque chose de choquant. Je jouais à un jeu vidéo, et j'ai commencé à parler avec une personne, présumé mec, présumé avocat de profession. Il m'a dit "la femme occidentale n'a pas besoin du féminisme". Je suis profondément inquiète pour les personnes victimes de viol ou autre qu'il rencontrera dans sa carrière, comment il détruit leurs vies en un instant avec ce genre de convictions complètement oppressives.

exprime la réalité vécue

les témoignages sont importants, mais je crois qu'il ne faut pas trop s'oublier dans l'empirisme pour aller de l'avant, et les épanchements, s'ils sont trop nombreux, peuvent devenir contre-productifs, point trop n'en faut donc.

Je pense que le partage du vécu permet d'établir un dialogue direct avec le lecteur en se mettant à son niveau. Il permet aussi de faire écho en lui et de le faire se sentir moins seul dans une éventuelle expérience commune.

Il est très important car mon entourage se moque de ces thèmes

Importante. Le féminisme est souvent mal interprété

Dénoncer - faire voir d'un œil différent

Je pense que c'est important de resituer le combat du féminisme dans les aspects quotidiens de notre vie. Donc les témoignages sont très importants, pour faire prendre conscience aux gens que ce n'est pas un débat philosophique et des paroles en l'air. Les discriminations, on les vit tous les jours.

Les témoignages permettent de se rendre compte de la réalité dans laquelle vivent les femmes tous les jours, des aberrations, insultes et violences qu'elles subissent. Le féminisme ne serait pas complet sans ces témoignages qui permettent de prendre conscience du problème, que la moitié de la population ne vit pas forcément.

Qu'est ce que pour vous être féministe ?

Se battre pour l'égalité

Vouloir l'égalité entre les hommes et les femmes

Vouloir l'égalité

L'égalité des droits humains

Atteindre l'égalité au niveau, social, politique, économique pour les femmes du monde entier.

Être revolté(e) par l'acceptation générale d'atteintes aux droits, à l'image, à la dignité de la moitié de l'humanité

Se battre pour l'égalité femmes-hommes. Réveiller les hommes sur leur responsabilité dans la domination masculine.

Selon ma mère qui était féministe et qui a lutté pour obtenir des droits simples comme l'IVG : lutter pour que la femme soit l'égale de l'homme dans ses droits dans sa vie civile, professionnel ...

Vivre l'égalité, comme elle est loin d'être une réalité, l'imposer.

Recherche l'égalité des hommes et des femmes.

Lutter contre le patriarcat et la domination masculine de façon plus générale

Etre féministe c'est vouloir rétablir des fondamentaux dans l'égalité des genres. C'est vouloir payer autant que les hommes et pas plus, c'est vouloir que toutes les femmes du monde est les mêmes droits que les hommes et qu'elles ne souffrent plus. C'est de vouloir voir les femmes respectées en tant qu'individu et humain. Et pareil pour les hommes (quand ils leurs arrivent des problèmes d'inégalités).

Ce serait se battre pour obtenir des droits égaux aux hommes, sur le papier et dans la réalité. Défendre les valeurs de l'humain, rétablir les égalités entre genre, le respect des femmes (exit le slutshaming)

se battre pour l'égalité entre les hommes et les femmes

Vouloir les mêmes droits et traitement, quel que soit son genre

C'est se rendre compte du lavage de cerveau qu'opère le patriarcat sur les hommes et les femmes et lutter contre pour arriver à un monde plus juste et plus sûr pour les 2 sexes.

Défendre la cause féminine ses inégalités homme/femme le sort des femmes dans le monde

Vouloir l'égalité (d'un point de vue politique, économique, légal, moral, intellectuel, éducatif...) des femmes et des hommes, partout dans le monde.

Se lever le matin et agir, se comporter, parler comme tout les autres êtres humains, hommes compris, sans s'imposer de limite parce qu'on est une femme et assumer les conséquences de tout ça par conviction profonde.

Ne pas être sexiste

Considérer chacun.e comme un être humain avant tout et en ce sens, vouloir l'égalité pour tous.tes

Vouloir l'égalité pour toutes et tous

Promouvoir l'égalité entre toutes les femmes et tous les hommes.

être féministe signifie vouloir se battre pour avoir les mêmes droits, les mêmes chances et le même statut social qu'un homme, et faire en sorte que chaque femme n'est pas à subir le machisme

Vouloir l'égalité hommes -femmes sur tout les domaines et lutter pour l'obtenir ou au moins sensibiliser les gens sur cela.

Défendre au quotidien les droits des femmes et filles, l'égalité, et la liberté des femmes, en lien également avec les droits LGBT et racisés etc

lutter pour faire respecter l'égalité des droits mais aussi la légitimité des droits

Etre féministe c'est vouloir que les êtres humains aient tous les mêmes droits et donc que les femmes aient les même droits que les hommes mais aussi que les hommes aient les même droits que les femmes.

Dénoncer les injustices faites aux femmes dans la société mais aussi lutter contre les préjugés sexistes dans les conversations quotidiennes

Lutter pour l'égalité h/f

S'opposer à toute forme de discrimination, notamment celles envers les femmes

Mettre tout en oeuvre pour établir l'égalité homme femme qui devrait aller de soi ! Défendre cette idée...

Être normale

Etre féministe aujourd'hui, c'est pour moi la continuité des combats de nos aïeux pour une égalité homme/femme. Surtout que nos droits acquis peuvent être vite menacés. Je pense que c'est notamment par l'éducation que les choses peuvent changer.

Pour moi être féministe c'est défendre les droits des femmes et dénoncer les actes sexistes. C'est aussi en parler autour de soi et essayer de fédérer des hommes et des femmes autour de cette cause. Le féministe c'est également traiter la femme comme l'égal de l'homme (ne pas faire de différence au niveau de leurs salaires par exemple).

Pour moi être féministe, c'est être conscient des injustices et violences imposées à toutes les femmes dans tous les pays et depuis toujours. C'est souffrir avec les femmes.

Croire en l'égalité des sexes, défendre les droits des femmes, s'opposer aux idées du patriarcat, défendre l'idée que les femmes peuvent disposer de leur corps librement.

C'est être pour une égalité femme-homme dans la société

Reconnaître que j'ai le Droit aux mêmes droits que les hommes, et me battre que nommer ce qui existe car ce qui ne se nomme pas n'existe pas

Ne pas être prise pour un meuble et lutter pour l'égalité

Croire en l'égalité entre la femme et l'homme

c'est une manière de vivre, une éducation. C'est donner du sens aux comportements. C'est regrettable de devoir être féministe car nous sommes hommes et femmes des êtres humains et donc également - complémentaires ! Sans prise de pouvoir l'un sur l'autre.

lutter pour l'égalité des droits et contre les pratiques abusives

Ne plus accepter le sexisme et les différences de traitement entre les genres, vouloir l'égalité homme femme.

Faire valoir le droit des femmes.

C'est être convaincu-e que la femme a autant de droits et de devoirs que l'homme, et que leurs rôles sociaux respectifs ne sont qu'une construction culturelle qui peut être modifiée, en particulier pour amener plus de femmes sur le devant de la scène.

Vouloir l'égalité entre les hommes et les femmes.

lutter pour l'égalité des sexes et des gens, pour les minorités opprimées, pour apprendre le respect des autres aux gens

Vouloir l'égalité entre tous les individus.

Me battre pour ce qui devrait être naturel

Promouvoir l'égalité entre les sexes et les genres. Dénoncer toute forme de sexisme.

Me battre pour l'égalité des genres, en incluant tou.te.s les personnes lésées par le patriarcat.

Être féministe, c'est estimer que chaque genre mérite les mêmes droits sans discrimination.

Se battre pour que les femmes aient les mêmes droits que les hommes

lutter contre les oppressions, soutenir les femmes dans tous leurs choix

Lutter pour l'égalité des sexes

Se battre pour dans un premier temps ne plus être perçu comme un bout de viande, ça sera déjà ça. Mais aussi refuser toute discrimination, notamment au niveau de l'emploi, des salaires...

Croire et agir pour l'Égalité totale et absolue

Ne pas dénigrer les hommes mais bien demander l'égalité vis-à-vis d'eux. Se battre contre les violences faites aux femmes. Se battre pour le droit de porter ce que l'on veut sans être affectée par un tiers.

Être féministe consiste à défendre les droits et le respect des femmes en vue d'une égalité sociale. Par extension, c'est la recherche d'une société égalitaire pour tous, nonobstant du

genre, du sexe, de l'orientation sexuelle etc.

Viser l'égalité des genres toutes les domaines + lutter contre les stéréotypes

Être un être humain normal. Qui sait que nous sommes tous égaux. Les non féministes sont comme des racistes.

Le féminisme c'est la lutte pour l'égalité des genres, et non pour la supériorité des femmes. C'est se battre, à son propre niveau, pour l'amélioration des conditions de vie des femmes à travers le monde.

Vouloir l'égalité entre les hommes et les femmes en tout points et ne plus être considéré Comme un objets sexuelle, de marketing etc etc

C'est une attitude qui souhaite que les droits des hommes et des femmes soient égaux, à égalité.

un moyen pour être égaux

Considerer les etres humains comme egaux et se battre activement ou moins activement a ce que ce soit le cas.

Vouloir l'égalité entre tous

Dénoncer le sexisme.

Etre feministe c'est vouloir l'égalité des sexes, pas plus, pas moins. Simplement avoir les même droits que les hommes. Pas en avoir plus, simplement les même. outre les droits, être considérés comme égales, avoir la possiibilité de faire la même chose qu'un homme sans être jugé

Une femme qui se bat pour ses idées et ses droits !

croire en l'égalité dans le société (pas seulement entre les sexes). Etre humaniste

Une femme est l'égale d'un homme, et doit être traitée de la même manière. Ni mieux, ni pire, de la même manière.

Dénoncer les inégalités entre les genres.

C'est vouloir et défendre l'égalité des droits entre les hommes et les femmes.

défendre le droit des femmes, l'égalité avec les hommes..

se battre pour que les femmes soient reconnues comme des êtres humains aux même titre que les hommes.

Etre pour l'égalité totale entre les hommes et les femmes.

Prôner l'égalité dans tous les domaines entre les hommes, les femmes et les transgenres.

Combattre le patriarcat dans toutes les formes qu'il prend, dans un esprit de solidarité internationale.

Croire en l'egalite economique et sociale entre les sexes et lutter pour.

Lutter contre la domination masculine sous ses formes implicites et explicites.

Vouloir l'égalité entre les hommes et les femmes à tout point de vue (et non pas la supériorité de l'un(e) des deux), la fin de la catégorisation genrée, mais aussi être pour l'inclusion sociale/économique/politique d'autres minorités

Combattre le sexisme

Pour moi le mot féministe ne signifie pas grand chose. Quelque part nous sommes tous féministes. Je me vois comme quelqu'un qui est pour l'égalité.

C'est être en faveur d'une égalité de droits et de faits entre les personnes, quels que soient leur sexe, leur genre ou leur orientation sexuelle.

Lutter pour l'égalité des sexes, faire en sorte qu'un pénis ne soit plus le dominant, que le masculin ne l'emporte plus sur le féminin. Lutter pour avoir une place dans l'espace public. Etre féministe c'est ne pas avoir besoin de cosmétique, ou de tenues affriolantes pour trouver une femme séduisante. C'est ne pas se considérer supérieur à une autre personne parce qu'elle est pas du même sexe que soi. C'est prouver quotidiennement par les actes : partager équitablement les tâches ménagères, s'occuper des enfants, ne pas privilégier sa carrière au détriment de son épouse, etc...

Se battre pour (se) déconstruire les stéréotypes de genre et ainsi réduire les inégalités (sociale, économique, de domination) existantes entre les différents sexes et genres dans le système actuel - et sur lequel il repose.

C'est surtout combattre les inégalités et détruire le modèle patriarcale sur lequel notre société et les Institutions (Du pays où même mondiale) ont été établies.

Être féministe c'est vouloir donner la même place aux femmes qu'aux hommes dans la société, c'est ne plus avoir à lire dans les journaux les chiffres des "femmes battues" en taisant les hommes battus, idem pour les pourcentages de viol, c'est ne plus avoir à apprendre que quelque part dans le monde un groupe religieux fait du lobby contre l'avortement, alors que ce ne sont que des hommes, et qu'il ne leur sera jamais demandé de mettre leur vie sur arrêt pour la donner à une autre personne. Être féministe c'est vouloir pouvoir être une femme en France sans qu'on me parle de quand j'aurai enfin des enfants, sans se rendre compte que ma vie de femme ne se construit pas sur le fait d'être en couple avec des enfants.

Vouloir l'égalité homme femme principalement

Vivre sa vie sans se soucier de son sexe. Ne pas se limiter sous prétexte d'être une femme. Là encore c'est une question complexe et personnelle, je crois que être féministe pour moi c'est défendre le droit des femmes, leur égalité politique, économique et social vis à vis des hommes, mais aussi juste œuvrer à un respect mutuel et une égalité entre les genres de la société. C'est une belle chose qu'être féministe et j'en suis fière. Et j'espère qu'un jour ce mot n'existera plus car cet esprit sera intégré en chacun et qu'il n'y aura plus besoin d'être féministe.

Considérer les hommes et les femmes comme égaux, se mobiliser contre les injustices liées au genre mais aussi tenter de proposer un autre modèle de société que le patriarcat

Je veux simplement les mêmes droits, le même salaire à compétences égales et les mêmes conditions de vie que les hommes, donc ne pas être traitée différemment à cause de mon sexe.

C'est défendre les droits des femmes; parler des injustices; combattre certaines idées reçues

Pour moi, être féministe c'est choisir. Le féminisme c'est simplement la certitude que les hommes et les femmes doivent être égaux dans tous les aspects de leur vie, c'est refuser que notre anatomie ne définisse qui nous sommes, nos compétences et nos chances dans la vie.

dénoncer les injustices qui touchent les droits des femmes

Revenir à l'égalité de l'homme et de la femme en toute circonstance.

Vouloir l'égalité et combattre le sexisme des deux côtés même à petite échelle en évitant de dire "pleurer comme une fille" , "c'est un jeu pour garçons/ filles"...

Etre féministe c'est estimer que tous les êtres humains doivent être traités de la même manière peu importe leur sexe ou leur genre, et lutter contre les inégalités de traitement

genrées.

Question assez complexe mais pour résumer je dirais "présenter, et respecter la femme en tant que humain premièrement et non pas pour certaines qualités qu'elle devrait être censée avoir.. "

Deux idées se sont longtemps opposées dans le féminisme. Celle de supériorité par rapport à l'homme et à l'inverse, celle qui prône l'égalité entre les sexes. Je suis sur la longueur d'ondes de la deuxième. Je suis graphiste et illustratrice, et pendant longtemps dans l'art, les femmes revendiquaient la différence de leur art notamment avec une exploration provocante et violente de l'intimité féminine (ex. Valérie Export). Pour moi, elles créaient l'écart et allaient à l'encontre de l'égalité. Le féminisme radical émettait alors un danger de stigmatisation. Pour moi, être féministe c'est donc trouver la part d'intelligence qui nous aide à aller de l'avant, à faire changer les choses et non pas à creuser l'écart entre les sexes.

Tout simplement vouloir une égalité de traitement, de salaire, de considération entre H et F
C'est lutter pour l'égalité entre les hommes et les femmes.

être pour l'égalité des droits entre les femmes et les hommes, et pour le droit à disposer de son corps (incluant donc travail du sexe et port du voile)

très compliqué à définir... Je suis en lutte contre les inégalités de genre, je suis en lutte contre le genre même, l'obligation de se définir. Je souhaite la fin de la domination masculine

Se battre pour l'égalité, rester vigilante pour conserver nos acquis

Demander les mêmes droits pour tou.s.tes (femmes, hommes, trans, asexuels, homos etc etc etc) ainsi que l'abolition des stéréotypes genrés qui nuisent toujours aux minorités.

revendiquer l'égalité femme - homme

Se battre pour les droits des femmes

Souhaiter l'égalité entre les femmes et les hommes, dénoncer les violences de genre, sensibiliser aux inégalités actuelles, etc.

Défendre le droit des femmes mais sans renier celui des hommes. Pour moi les deux sont complémentaires mais notre société est régit par une majorité masculine. Il faut donc créer des mouvements qui remettent les choses à leur place.

Le combat pour pouvoir être pleinement femme sans discrimination ou clichés associés.

Défendre ses droits à l'égalité, revendiquer que l'on n'a pas à nous juger sur nos comportements,

Me considérer comme un être humain à part entière

Lutter et dénoncer le sexisme et les inégalités homme-femme et viser à atteindre l'égalité politique, économique, culturelle, personnelle, sociale et juridique entre les femmes et les hommes.

Le fait que juste en allant chercher du pain pour ce midi j'ai été interpellée 3 fois (en moins de 500 m aller retour). C'est avant tout un ras le bol

Défendre les droits des femmes et critiquer la société actuelle pour mettre en avant les différences. Le but des féministe n'est pas de dire que les femmes sont mieux que les hommes, mais que nous sommes tous égaux (et donc ce que cela implique: ménage pour les deux sexes etc)

Être humaniste

Etre, toujours et partout, avec les femmes.

Vouloir une égalité réelle dans toutes les situations de la vie quotidienne entre homme et femme.

Défendre les droits qui ne sont pas toujours valable pour la justice

défendre l'égalité homme femme, respecter les femmes (et les hommes aussi...) et défendre nos droits et nos libertés

Considérer que tous les êtres humains sont égaux

Défendre l'Égalité entre tous

C'est faire tout son possible pour être quelqu'un de bien et ne pas faire de mal à qui que ce soit. C'est aussi avoir pris conscience des inégalités crasses portées par le patriarcat, et les combattre avec les moyens à disposition.

Prendre le droit d'être traitée à l'égal d'un homme. Refuser les remarques sexistes.

C'est prendre conscience que tout dans notre société est basé sur du patriarcal et la femme au foyer objet

Etre pour l'égalité des hommes et des femmes

question idiote, à mon sens

Être féministe c'est lutter pour l'égalité des sexe et contre les stéréotypes de genre. C'est aussi lutter pour que les femmes de couleur aient une place égale à celle des femmes blanches.

Pour moi, être féministe c'est défendre mes droits et mes compétences qui ne se cramponnent pas à un physique, à un statut (femme, mère, soeur, fille) et à un idéal inatteignable. C'est aussi faire en sorte que les cases de genre disparaissent (ou au moins, atténuées). Faire en sorte que chacun soit libre de tous ses choix, depuis l'enfance !

Considérer que l'homme et la femmes sont intrinsèquement égaux, s'apercevoir que ce n'est actuellement pas le cas dans la société, vouloir faire changer les choses.

Être féministe, et féministe intersectionnelle plus particulièrement, c'est vouloir que toutes les personnes, malgré toutes les différences qu'elles peuvent avoir, aient les même droits; et puissent les utiliser comme bon leur semble sans que personne ne vienne les y en empêcher. C'est lutter contre toutes formes de discriminations et de choses mises en places dans le but de séparer certaines "catégories" de personnes pour une raison sortie d'on ne sait où. Lutter contre le patriarcat en gros. Pour que tout le monde puisse partager les privilèges de l'homme blanc, cisgenre, hétérosexuel; et même casser les stéréotypes qui lui nuisent aussi.

Pour commencer, être une femme (trans ou non). Les cis-hommes ne peuvent qu'être des alliés. En suite je penserais qu'il faille reconnaître l'existence d'une forme de patriarcat et le besoin de le renverser. (je parle vraiment de la base des bases ^^)

le respect et le choix d'être

Être moi sans entrave

respecter et comprendre les femmes

Vouloir l'égalité entre les femmes et les hommes à tout niveau.

Vouloir diminuer les inégalités (les supprimer à terme)

Prôner l'égalité homme-femme et pour cela dénoncer et combattre les injustices faites aux femmes, en France et dans le monde.

Être pour l'égalité hommes/femmes

Vouloir et défendre l'égalité des chances, des opportunités, des considérations, entre les sexes, sans préjudice pour aucun d'entre eux.

oeuvre pour l'égalité des sexes, que ce soit homme ou femme, dans de nombreux domaines (harcèlement, injonctions sociales, salaires, mode de vie, choix, jugements..)

Penser et se battre contre le sexisme, la misogynie, le patriarcat. Éduquer ou rééduquer pour l'égalité et contre les idées reçues.

Penser que le fait d'être un homme ou une femme ne différencie pas les êtres humains. Que tous naissent avec les mêmes capacités et donc, qu'il faut combattre sans relâche toutes les difficultés rencontrées de façon systémique par les femmes.

Avant tout se battre (et le mot n'est pas anodin) pour que toutes les femmes puissent un jour être enfin considérées comme l'égal de l'homme. c'est à dire qu'elles puissent avoir le même salaire pour un poste et des compétences identiques. Qu'elles puissent se promener seule dans la rue à n'importe quelle heure, à n'importe quel endroit et dans n'importe quelle tenue sans être harcelée. Qu'elles ne soient plus violées et que celles qui le sont ne soient plus obligées de se justifier, qu'on ne leur dise plus qu'elle n'avait qu'à pas mettre de jupe/robe ni se promener seule la nuit. Qu'on ne les définissent plus comme des mères, des épouses, mais juste comme des femmes. Qu'elles puissent faire ce qu'elles veulent de leur corps, c'est à dire avorter ou ne jamais avoir d'enfant si c'est leur choix. Et qu'elles ne soient plus traitées de salopes quand elles changent régulièrement de partenaires, alors que les hommes faisant la même chose sont appelés, avec fierté souvent, des Don Juan ou des Casanova. Bref, l'égalité. On pourrait se dire égalitaristes, mais comme les inégalités touchent surtout les femmes, on s'appelle féministes.

Comprendre les structures d'oppressions systémiques de manière intersectionnelle, connaître et comprendre notre place (privilegiée ou victime) et amener les changements nécessaires qui évitent de les perpétuer.

Etre féministe est juste un concept, une idée, la vraie féministe agit.

Vouloir qu'il existe enfin une égalité entre homme et femme, moins de discrimination serait déjà un beau pas en avant...

Vouloir atteindre l'égalité sociale des genres en passant par une lutte afin que les privilèges masculins disparaissent, que les femmes cessent d'être discriminées systématiquement en raison de leur "genre" imposé socialement, et cela passe par la destruction du patriarcat. Vouloir grandir dans une société où on cesse de voir la femme comme quelque chose de négatif (parce qu'on la voit trop souvent comme une chose, on la voit comme "une", alors que toutes les femmes - qu'elles soient genrées ou sexuées ainsi - sont différentes, et que ses intérêts ne sont pas représentés car elles ne sont pas dans les sphères de pouvoir et de décision - son corps reste déterminé par une communauté masculine qui décide ce qu'elle peut ou doit faire) Dans l'idéal de l'idéal, vouloir abolir la notion de genre pour permettre aux personnes non-binaires de cesser d'être vues comme "anormales" et "monstrueuses", ou bien permettre l'émergence d'autres genres plus inclusifs

Lutter contre le patriarcat pour dénoncer et tenter de faire disparaître les discriminations et la violence envers les femmes (sexuelles/professionnelles/sociales). Penser et partager la vérité selon laquelle les femmes sont des êtres humains à part entière, égales des hommes qui ont les mêmes droits partout sur notre planète

Être pour l'égalité femme homme et être pour la liberté de la femme.

Etre féministe c'est refuser que notre mode de vie ou nos capacités soient dictées par notre genre. C'est lutter pour l'égalité afin que chacun, homme ou femme puisse être lui-elle même au delà de son genre

Penser que les hommes et les femmes doivent avoir les même droits.

Une parfaite égalité sur les droits/salaire F/H, que tout être humain puisse faire ce qu'il veut de son corps sans qu'il ne soit juger pour ça. Que le femicide cesse enfin.

Considérer qu'une femme est toute autant méritante qu'un homme (travail, société...) et se battre contre les inégalités

Être pour l'égalité réelle entre les genres

Être normal. Si on n'est pas féministe, on est sexiste

Vouloir l'égalité entre toutes les femmes, tous les hommes et plus largement toutes les personnes humaines, et lutter contre les formes d'oppression sociale qui nous contraignent.

Être pro-choix.

Être engagée au quotidien pour l'égalité des sexes

Penser que les femmes sont les égales des hommes

être féministe est être contre la domination d'un sexe sur l'autre et pour l'égalité de tous les êtres humains.

Croire que tout le monde est égal et devrait avoir les même opportunités, quelque soit son sexe, son genre, son orientation sexuelle, sa couleur de peau etc, et se battre pour que la société évolue dans ce sens.

essentiel !

Défendre l'égalité homme-femme tout en dénonçant surtout les problèmes rencontrés par les femmes.

C'est vouloir la VRAIE égalité pure et simple entre hommes et femmes dans TOUS les aspects de notre société.

C'est raler et dénoncer jusqu'à obtenir une vraie égalité...C'est aussi informer les plus jeunes sur leurs droits , leurs corps...

Défendre l'égalité entre l'homme et la femme mais ne pas tomber dans un machisme inversé

Être féministe c'est juste prétendre à un traitement, à un respect, à des droits et à des libertés similaires à celles des hommes.

Défendre le droit à l'égalité et à la justice. Faire avancer le monde.

Agir contre les discriminations envers les minorités de genre, et promouvoir des normes différentes (non-binarité, etc.)

agir pour l'égalité des droits pour tou.te.s

C'est s'inscrire dans la lutte pour l'égalité entre les femmes et les hommes.

Militer pour l'égalité et contre les injustices entre hommes et femmes

revendiquer la place de la femme dans la société, faire en sorte qu'elles ne soient pas invisibles

C'est quand une femme est libre de faire qu'elle veut

je ne me rappelle plus exactement la citation que je vais essayer de remettre ici, mais elle disait en gros, que ce que les gens appellent féminisme, ce n'est rien d'autre que décider de ne pas être traitée comme un paillason quand on est une femme

vouloir une égalité entre les sexes

Viser l'égalité entre les genres et les sexes.

Etre consciente des inégalités et trouver cela anormal en 2016

Etre pour l'égalité totale entre les genres, reconnaître la diversité des femmes.-

Considérer que les hommes et les femmes sont égaux. Pas biologiquement (deux hommes ou deux femmes ne sont pas égaux non plus, sinon on serait tou-te-s des clones).

Se battre pour que hommes et femmes soient à égalité en société

Vouloir l'égalité entre les homme et les femmes. Que les femmes puissent être libre de leur choix, sans avoir a nécessiter l'approbation d'un homme. Et ce peu importe leur choix (comme un homme, sans jugement.)

C'est a partir du moment où l'on veut respecter une certaine égalité entre hommes et femmes, quand on recherche une forme de respect mutuel, et l'accession aux mêmes droits

Juste desirer que les femmes aient les mêmes privilèges que les hommes

Défendre la cause féministe. En tant que femme, ne pas plier devant les inégalités subies.

Se battre pour un avenir meilleur pour les femmes de tous horizons.

Défendre le respect et la liberté des femmes

Réclamer l'égalité des sexes

Accès aux mêmes droits que les hommes et pour toutes les femmes du monde, ne plus avoir peur me promener seule dans la rue parceque je suis une femme, ou en tout cas si genre féminin, pouvoir vivre, penser et être librement

Lutter contre les inégalités en général, cela va plus loin que de simplement lutter contre le sexisme, même si cela est une des plus importante part du combat. C'est également une ouverture d'esprit à avoir pour mieux vivre avec les autres.

Penser que l'homme et la femme doivent etre considéré/traiter sur un meme pied d'egalité

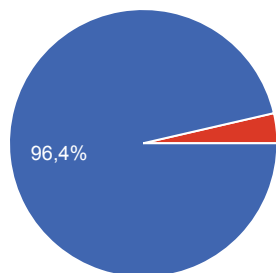
Lutter pour l'égalité et la fin du patriarcat

Revendiquer une égalité des sexes et refuser qu'une femme subisse son statut d'être humain de sexe féminin à cause de clichés véhiculés depuis des siècles...

être féministe, c'est prendre conscience de la place octroyée à la femme dans notre société, dénoncer les inégalités femmes/hommes et la violence faite aux femmes et lutter contre ces inégalités et cette violence.

S'indigner du sexisme ordinaire, ne pas cautionner les inégalités et le sexisme en communiquant via les réseaux sociaux et en défendant ses valeurs en société (lors de soirées , dans le milieu professionnel...)

Vous considérez-vous comme féministe ?



Oui	722	96.4 %
Non	27	3.6 %

Pourquoi ?

Parce que je suis une femme

parce que je suis une femme

Je suis une femme

Je combat le patriarcat dans mon quotidien

Parce que je veux avoir les mêmes droits qu'un homme, que nous ne soyons plus considérés comme un sexe "inférieur" qui ne peut accéder à certaines choses

Je suis pour l'égalité des sexes

Je n'ai pas choisi d'être féministe, mon vécu m'y a forcé. Les injustices et inégalités dont j'étais (je le suis encore) victime ne m'ont pas vraiment laissé le choix ;)

Parce que je suis anti-raciste, anti-spéciste et anti-sexiste.

Je suis, dans mon travail et aussi vie privé, attentive aux stéréotypes véhiculés et essaie d'avoir une pensée critique sur les différents phénomènes sociaux qui m'entourent comme la culture du viol

Je suis un être humain. Je mérite le respect et le droit à une vie décente, comme un homme.

Parce que je lutte pour l'égalité des genres

Dit plus haut

Car je lutte aux quotidiens pour revendiquer les comportements sexistes

parce que je partage la plupart des opinions émises sur la page, et j'essaie au quotidien de me positionner, en tant que telle

Ma réponse du dessus.

Je milite pour

Je dénonce le sexisme.

Car je ne comprend pas que l'on puisse être femme sans être pour l'égalité des sexes plusieurs recherches sur le sujet. Thèse en études de genre. Militante.

Je pense que les êtres humains doivent avoir les mêmes droits, et que les femmes sont des êtres humains.

Puis-je ici citer le Président du Canada : "Nous sommes en 2016" ? Ça fait trop longtemps qu'on habite cette terre pour continuer à ne pas avoir les mêmes droits sous prétexte que nous sommes porteuse d'un vagin. C'est ridicule. C'est super difficile d'expliquer "pourquoi", ça fait tellement longtemps que j'utilise ce terme qu'il fait parti de moi et de ma personnalité. Je suis féministe parce que je défends l'égalité de droits entre les femmes et les hommes au quotidien et que le sexisme c'est nul.

je suis révoltée par toutes les injustices subies par les femmes en France et dans le monde

Parce beaucoup de féministe tombe dans l'extrême

parce que je me considère comme une humaine à part entière, parce que je diffuse autour de moi les luttes et les théories, parce que je relève le sexisme qui m'entoure et le dénonce, parce que j'éduque ma fille dans l'idée qu'elle n'est pas une citoyenne de seconde zone définie uniquement par ses organes génitaux.

Parce que je veux que la société évolue, parce que j'ai une fille et que je n'ai pas envie qu'elle doive se battre comme je suis contrainte de le faire.

Je suis née femme. Je vis, je vois le système patriarcal. Je ne peux pas me taire.

Parce que je réponds à ma définition du féministe

Je participe de cette lutte

Je fais de mon mieux pour ne pas faire preuve de sexisme et je réprimande mon entourage quand il se laisse aller à des blagues/commentaires sexistes. Je suis pour l'égalité de TOUS les êtres humains.

Je suis pour l'égalité homme femme

Parce que je suis un être humain.

Parce que j'estime que les femmes et hommes doivent bénéficier de droits égaux.

Je suis opprimée en tant que femme et ne vais pas me battre contre mon camp.

Parce que je n'accepte pas de ne pas avoir le même respect qu'un homme de mon âge, que mon diplôme soit moins reconnu car métier manuel pour une femme, que je n'ai pas envie d'être "femme de" ou "mère de" pour exister.

Cf plus haut

Je suis pour l'égalité des sexes et je l'applique au quotidien

Ces sujets m'ont toujours touché et révolté et j'aspire à un monde plus juste

Oui, parce que j'essaie de m'engager un minimum dans la vie de tous les jours, de débattre et d'affirmer mes droits face mes camarades / amis / collègues, etc. Et non, dans le sens où je ne me reconnais dans aucun groupe féministe particulier. Je suis une femme cis blanche hétérosexuelle et je ne fais donc pas partie du groupe de femmes le plus opprimés et je pense que je préfère soutenir les mouvements féministes noirs, musulmans, trans, etc. parce que si les plus opprimés obtiennent leurs droits alors ceux qui le sont moins aussi.

J'essaie de faire changer un max les mentalités dans mon entourage, et de me battre contre les inégalités même si je suis mineur et donc difficile de s'engager partout

à partir du moment où l'on admet que la femme n'est pas inférieure à l'homme et inversement, que l'on est pour les égalités (salaire, etc.) pour moi on est féministe, que l'on soit un homme ou une femme.

Parce qu'en temps que femme je subis et je vois sans doute d'avantage que les hommes, les inégalités de traitement dont les femmes sont victimes.

J'essaie d'éviter de parler ou de réagir de manière sexiste et d'engager le débat avec des gens qui sont plus pour la suprématie d'un sexe

parce que je lutte au quotidien contre tous les stéréotypes de genre véhiculés par la société patriarcale, y compris contre ceux que j'ai pu véhiculer moi-même, principalement dans l'éducation de mes enfants.

Avec tout ce qu'il se passe dans le monde autour de la condition de la femme je ne pourrais pas ne pas l'être.

Mes idées je les dis haut et fort, peu importe la personne en face de moi. Le droit à l'avortement, l'égalité entre les sexes, la rémunération entre homme / femme, l'accès à l'éducation sont des valeurs pour lesquelles je me battrais toujours. Nous avons la possibilité de nous faire écouter et il est important que ses valeurs perdurent (ou naissent). Je suis dans l'idée la pensée de Gabrielle Suchon qui disait que "les amazones d'aujourd'hui sont celles qui auront réussi à s'instruire, à étudier, à lire, à philosopher et qui pourront grâce aux lumières acquises, se libérer..."

Parce que je veux une égalité de traitement, de salaire, de considération entre H et F

J'aimerais que les clichés que l'on voit tous les jours, véhiculés par les gens en général et les médias, n'existent plus. Par exemple j'aimerais que les femmes puissent avoir accès à des "métiers d'homme" sans aucune difficulté, que celles ayant une sexualité épanouie ne soient plus vues comme des "filles faciles", et que les hommes soient libérés des clichés sexistes

qui les enferment dans un rôle de protecteur qui ne doit pas laisser paraître ses émotions. J'ai également été victime de harcèlement de rue, ce qui est inacceptable. Chacune et chacun devrait pouvoir se déplacer sans avoir à subir des remarques déplacées ou des agressions. J'aimerais également que la culture du viol disparaisse, que les victimes ne soient plus considérées comme responsables de ce qu'elles ont subi.

parce-que je souhaite que l'égalité réelle entre femmes et hommes soit atteinte. J'essaie au quotidien de partager mes idées, mais ce n'est pas toujours évident.

voir réponse plus haut

Parce que ça me paraît une évidence

Par ce que je ne veux pas faire aux autres ce que je ne voudrais pas qu'on me fasse et vis versa. Nous vivons en communauté et nous nous devons le respect et les droits mutuels et égaux. Notre liberté s'arrête là où celle des autres commence donc trouvons un juste milieu.

je me bats au quotidien pour faire accepter l'égalité et la faire appliquer

Parce que je souhaite l'égalité entre les femmes et les hommes

Parce que j'essaie de transmettre les valeurs d'égalité et de parité aux enfants et adolescents avec qui ne travaille.

Parce que je suis une femme et que j'estime pouvoir vivre en accord avec moi-même sans risquer de jugement, de violence ou d'inégalité face à notre société patriarcale

Parce que je crois en l'égalité des chances homme/femme

Parce que je suis un être humain à part entière

Parce que je relève systématiquement un propos, un geste ou autre sexiste. Parce que je ne devrais pas à avoir à expliquer tout : je suis féministe parce que beaucoup trop de personnes sont sexistes

Parce que je suis professeure et que, malgré la désapprobation de mes supérieurs de l'éducation nationale et de certains parents, je cherche à transmettre une valeur d'égalité aux enfants. En effet, je pense que c'est en éduquant les plus jeunes, et en leur faisant comprendre l'importance de vivre ensemble que les choses pourront changer.

Parce que l'égalité entre les êtres humains est essentielle pour avancer vers la paix sociale

Voir ma réponse à "Qu'est-ce"

Car j'adhère à ces idées et essaie de les mettre en pratique dans ma vie.

Car si je ne me bat pas pour mes droits qui le fera

je respecte les femmes, filles et je me rends compte des inégalités sociales surtout et le sexisme donc je me bats contre ça

Parce que j'adhère complètement à ma définition du féminisme ;-)

Car je crois en la possibilité de changer les mentalités afin que nous soyons tous égaux de droit et de fait.

Parce que j'ai pris conscience des inégalités crasses portées par le patriarcat et que je les combats à ma petite échelle. Parce que je fais tout mon possible pour ne pas faire de mal à qui que ce soit.

Voir les réponses précédentes !

J'essaie de faire remarquer aux personnes qui m'entourent ces problèmes

Je fais de mon mieux pour combattre le sexisme dans mon entourage

j'y crois et j'essaie de partager autour de moi ses idées

Parce que je veux l'égalité homme femme

Étant plus jeune j'étais contre les stéréotypes de genre. Pendant les récréations je voulais souvent jouer à la guerre ou au foot pendant que mes copines jouaient au cheval. Puis j'ai commencé les jeux vidéos vers 10-12 ans et j'ai remarqué l'absence d'héroïne. Plus tard je me suis intéressée aux inégalités entre les hommes et les femmes dans la société puis à la question de la violence conjugale. Maintenant je suis des pages et des groupes féministes sur facebook car je ne peux en parler à mes parents qui pensent que je suis trop extrême dans mes idées.

Même si je suis entrée dans le combat féministe récemment, je fais mon possible pour apprendre et me rendre compte de toutes les inégalités que l'on subit et ce, à tous les stades d'une vie.

Parce que je correspond à ma définition d'une féministe. Parce que se dire féministe a mauvaise presse et ne le devrait pas. Parce que je suis fatiguées des remarques stupides ou des actes qui me réduisent à mon sexe. Parce que je vis dans un pays (France) où on est encore loin de l'égalité et pourtant je sais que je suis incroyablement chanceuse de vivre dans ce pays, à cette époque. Enormément de raisons mais en résumé: je ne suis pas une bête de somme, je ne suis pas un objet, je ne suis pas un serviteur, je ne suis pas source de péché et je ne "vient pas de Venus".

Parce que je considère que le féminisme est nécessaire, et que les valeurs qu'il défend sont les miennes.

Je pense que j'ai beaucoup oeuvré à me déconstruire de ma misogynie internalisée. Je pense que j'avance même si tout n'est pas toujours simple. J'ai réussi grâce à cela me démenager des griffes d'un compagnon violent et d'hommes mal intentionnés. Je pense avoir pas mal aidé une amie soumise à une relation violente elle aussi. Le féminisme a considérablement amélioré ma qualité de vie. J'ai beaucoup moins peur et je me suffit à moi-même. Dans 15 jours je pars faire un pèlerinage en solitaire de plus de 2000 km. Je sais que je suis forte et ça n'a pas de prix

je suis de toutes les minorités

Parce que je suis une femme et qu'en plus je me bat contre les effets du patriarcat car j'essaie au quotidien d'avoir une attitude de défense de la femme et de ses droits

Qui ne voudrait pas l'égalité entre les sexes?

Parce que je veux l'égalité

Je suis contre le patriarcat et les injustices faites aux femmes

Je défends les valeurs citées au dessus

tout le monde devrait être féministe =)

Parce que je souhaite simplement l'égalité entre hommes et femmes.

Parce que je ne veux plus d'un monde où les femmes sont systématiquement moins payées, plus violentées, moins valorisées, plus précarisées, travaillent plus (charge domestique) sans percevoir le fruit de ce travail.

Pour les mêmes raisons citées plus haut : pour que les femmes aient les mêmes droits que les hommes et la liberté de faire ce qu'elles veulent avec leur corps. Pour que mes cousines, et leurs futures filles, ma fille si j'en ai une, mes futures nièces... pour que toutes puissent avoir un avenir plus serein et égalitaire.

car je suis pour l'égalité entre homme et femme

Pour citer un certain pro-féministe "parce qu'on est en 2016" : plus sérieusement, parce qu'il y a de sérieuses inégalités systémiques liées au genre dans toutes les sociétés (Oui, même

celles occidentales où on tente de nous faire croire que "ça y est l'égalité est acquise, alors que c'est faux à tellement de niveaux) et que dans un système où un genre est dominé, il convient de libérer ce genre ou de l'aider à se libérer afin d'atteindre l'égalité Pour que nos filles puissent grandir dans un monde où on cessera de les juger selon des normes ancestrales qui perdurent en dépit des années de combat Parce que ça profitera à tout le monde : les femmes, les hommes, les être humains, la société - une société plus égalitaire, c'est une société plus heureuse, qui diable pourrait ne pas vouloir ça ?

Je pense que les hommes et les femmes sont des êtres humains égaux et je porte cette conviction dans mes actions quotidiennes

Parce que je ne juge pas les personnes sur leur genre.

Je milite fermement pour l'égalité des droits

Je lutte au quotidien, sur internet principalement pour faire comprendre la vraie définition du féministe, et que les hommes ont autant besoin de ce combat que nous.

Je suis pour l'égalité réelle des genres

Je vis ma vie sans les dictats modes, boulots etc

Parce que les hommes et les femmes sont égaux, penser l'inverse n'est pas normal.

Cf définition

Je suis consciente de la différence de traitement entre femme et homme et fait de mon mieux pour que cela change (faire changer les mentalités, stopper les stéréotypes/conditionnements sexiste...)

Je m'efforce d'être sensible et de sensibiliser mon entourage au sexisme ordinaire qui nous entoure.

Parce que je vois et expérimenté les oppressions de cette société patrilacale et je voudrais que cela change. Ne pas être traitée de la même manière selon son genre est pour moi une aberration et il faut changer sa.

il suffit de regarder autour de soi !

Je suis pour l'égalité des genres et j'en ai ras la casquette des remarques sexistes courantes, du harcèlement de rue, des différences de payes...

J'ai eu affaire à des comportements sexistes à de très très nombreuses reprises (travail, ami.e.s, scolarité)

50 ans de combat pour la contraception et l'égalité

Parce que je suis pour l'égalité des sexes et les injustices à l'égard des femmes me choquent

JE crois en l'égalité des droits et je considère le patriarcat comme une superstructure d'oppression

Car je suis consciente du traitement différent fait aux femmes (dans on environnement et ailleurs) et je communique à ce sujet, j'agis dans ma vie et auprès de mon entourage pour que ça change.

En tant qu'homme, je me considère comme profémiste. Je ne suis pas concerné au premier plan par les discriminations que subissent les femmes, je ne peux donc pas me dire féministe.

Parce que j'agis pour une société meilleure

Je pense que les femmes et les hommes sont égaux en droit.

Parce qu'en tant que femme, je suis l'égal d'un homme, et j'aimerais que tous soient d'accord avec cela

toutes les femmes devraient l'être

Je n'ai pas besoin d'un homme pour me défendre, je ne trouve pas non plus normal qu'un homme gagne plus que moi alors qu'on fait exactement le même boulot, les blagues sexistes me font tout de suite réagir, j'aime les films où les femmes sont des femmes fortes

cf la phrase du dessus

parce que subir une oppression en raison de son genre me semble inacceptable

Je comprends le combat et le trouve nécessaire, important. J'essaye d'agir à mon échelle.

En tant que femme ne pas vouloir des mêmes droits que les hommes (et c'est ce dont il est question à mon sens) et inconcevable. Je me questionne beaucoup sur les femmes qui justement ne se considèrent pas comme féministe. Dans mon raisonnement un homme peut totalement être féministe.

C'est un combat important - pour moi.

Voir définition du féminisme.

Car je souhaite faire partie de ce combat

Parce que ce à quoi correspond le féminisme pour moi correspond à ma façon de penser.

Parce qu'en tant que femme je suis confrontée en permanence à une forme de non respect ordinaire envers les femmes et que ça me révolte

Parce que je désire que les femmes aient les mêmes privilèges que les hommes.

Parce que j'ai pris conscience des enjeux liés au port de vagin en société patriarcale et que je refuse de me laisser marcher dessus, que je refuse que des femmes soient violées en toute impunité, je refuse la toute puissance du masculin et désire plus que tout que l'humanité de la femme ne soit plus un combat mais une évidence. Je pourrais continuer longtemps mais ça résume bien.

Je pense qu'il y a encore du boulot pour ce qui est de l'égalité homme femme dans pleins de domaines

Pour toutes les raisons citées ci dessus, parce que je suis une femme, parce que j'ai des enfants filles et garçons et que je souhaite qu'ils puissent vivre heureux et libre tout en respectant le sexe de l'autre...

Parce que c'est une évidence pour moi.

Parce que je pense que l'homme et la femme sont égaux et que j'essaye de faire des actions pour véhiculer ce message

Féministe de la première heure (années 70) ras le bal des injustices !!

Parce que femme, il a fallu que je lise des témoignages pour comprendre que les discriminations et harcèlements dont je faisais l'objet n'étaient pas une fatalité, mais bien le fruit du patriarcat

Je ne veux plus qu'on me dise que j'ai sûrement une part de responsabilité si j'ai été violée, que satisfaire les besoins de mon compagnon est un devoir... je veux être payée autant qu'un homme, je veux qu'on cesse de me juger sur le fait que j'ai un vagin !

parce que les inégalités et la violence envers les femmes existe et qu'elle n'est pas acceptable. Je suis féministe, autant que je suis antiraciste et anticapitalisme car je suis opposée à la violence que représente la domination d'un groupe humain sur un autre.

Féminisme rime avec humanisme.

Car j'ai une conscience des inégalités hommes/femmes et que je contribue à diffuser des idées féministes dans mon entourage et sur les réseaux sociaux.

Parce que je ne suis toujours pas l'égale de mes amis, collègues, famille... masculin.

Pour moi tout le monde devrait être féministe. On ne peut pas vouloir que la moitié de la population soit discriminée.

Je suis une femme! Je suis confrontée à une société patriarcale et cette société exerce sa pression sur ma vie. Malheureusement, au détriment de ma vie et de celle des autres femmes.

Parce que je crois qu'avec des compétences égales une femme est tout à fait capable de gérer un poste aussi bien qu'un homme, ce qui manque ce sont les opportunités et les exemples ou les modèles de femmes qui ont réussi. Cela passe aussi par l'éducation et aussi par l'arrêt de la publicité genrée où même si certains essaient de progresser, on retrouve des pages de jouets avec LE docteur et L'infirmière, LE chef cuisinier et LA maman qui cuisine pour la famille...

Je veux que tout le monde soit égal

Dans mon quotidien et dans ma façon de vivre, je pense avoir des positions féministes

Je suis contre toutes les formes d'oppression.

Car j'ai bien conscience du sexisme et que j'essaie de changer les mentalités.

Parce que je ne supporte plus ces inégalités qui persistent et je veux continuer le(s) combat(s) que de grandes femmes ont mené et qui ont permis que notre vie soit plus confortable aujourd'hui.

Parce que l'égalité est encore loin

Je veux avoir les mêmes droits que mes voisins de sexe opposés

Parce que j'ai espoir qu'un jour on ne classe plus une personne en fonction de si elle a un vagin, un pénis, les deux ou aucun et que ce ne soit plus jamais un motif de violence et de mise en place d'une hiérarchie. Parce que je ne veux pas être jugé(e) sur qui j'aime et comment j'aime. Parce que qu'être un homme, une femme ou une personne non binaire n'a pas à influencer la qualité de notre quotidien.

J'ai toujours été profondément féministe. Je souhaite qu'on rétablisse l'égalité, et que l'on ne différencie plus les gens en fonction de ce qu'ils ont entre les jambes. Que quelque chose de si intime ne soit plus une raison de créer une classe opprimés/oppresseurs.

Je déconstruis et aide mon entourage à déconstruire les stéréotypes liés à la place de la femme (et des minorités de genre) dans la société, je m'informe, je partage l'information, je milite etc. ..

Parce que j'aimerais pouvoir sortir en jupe courte avec un décolleté sans avoir peur et avoir de remarques. Je veux pouvoir prendre les transports sans être embêté, je veux pouvoir rentrer chez moi en pleine nuit sans flipper, je veux pouvoir avoir les mêmes responsabilités, et les mêmes considérations qu'un homme et qu'on arrête de dénigrer la moitié de l'humanité

Le contraire d'une personne féministe est une personne sexiste

Parce qu'on a besoin de l'égalité des sexes

voir ci-dessus

Parce que je pense qu'hommes et femmes n'ont pas à se conformer aux idées reçues concernant leur genre.

J'aimerais l'être plus dans mes actes et j'essaie de plus en plus, mais je le suis de base dans la pensée, peut-être parce que je suis moi-même une femme, mais aussi parce que je suis

contre toute inégalité, racisme, xenophobie ou autre. Et qu'il y a malheureusement beaucoup trop de con à l'esprit ferme.

Par ce que vu ma définition du féminisme, je ne peux que l'être... ne pas être féministe c'est être un imbécile ou une saloperie.

Je suis une femme, j'en subit les conséquences régulièrement

Il est important de ne plus définir la norme comme "homme blanc hétérosexuel" (la femme, le noir, l'homosexuel, ..., devenant alors "ce qui sort de la norme suivant tel ou tel écart"). De plus, je suis née femme. Je peux subir l'acception de ce mot tel qu'il m'est imposé par la société, ou je peux me battre pour qu'évolue cette notion. Je suis féministe.

parce que je le dis

Parce qu'il y a encore beaucoup de choses à faire changer

Parce que je me sens choquée par tous les abus dont sont victimes les femmes - des propos, clichés ou comportements sexistes courants jusqu'à la violence, aux discriminations institutionnelles et au statut subalterne auquel notre genre est trop souvent réduit

Parce que l'égalité n'est (encore) qu'une illusion

parce que je crois dans l'égalité entre les femmes et les hommes

Parce que les hommes et les femmes devraient être égaux et que le genre d'une personne ne devrait pas l'impacter

Je pense que le féminisme n'a que des choses positives à nous apporter, hommes comme femmes

Car je crois que le clivage mental homme / femme (et les préjugés qui en découlent) est un vestige du passé né d'un pragmatisme survivaliste et d'un obscurantisme religieux n'ayant plus sa place dans un monde moderne où la survie des individus n'est plus en question. Nous vivons à l'ère du progrès social, que ça plaise à nos élites et aux hommes en maque de domination, ou non.

Je suis convaincu qu'en continuant de se battre pour valoir nos droits, petit à petit l'oiseau fera son nid !

Car je crois en l'égalité homme/femme

Je défend nos droits (des femmes) et je revendique mon droit à être traitée en égale par rapport aux autres humains.

Cf. Définition ci-dessus. + J'ai envie de me battre contre le sexisme que je juge intolérable.

Par mes convictions, par mon travail, par mes discours

Être féministe pour moi c'est être juste et loyale

Pour mes idées

Parce que je suis pour l'égalité entre les femmes et les hommes

Parce que cela me semble évident et logique d'aspirer à une société plus juste.

Je suis pour la reconnaissance de la femme comme étant l'égal des hommes à quasi tous les domaines.

Parce-que je souhaite que tout être humain puisse être heureux et libre, tant que sa liberté ne met personne en danger, et que les droits des femmes sont encore à conquérir.

Parce que je suis une personne humaine, donc empathique, capable de ressentir les émotions des autres ainsi que les miennes :D

Parce que les différences de traitement hommes/femmes me révoltent , parce que j'ai une culture historique, parce que j'ai mon expérience de femme avec toutes sortes

d'autocensures bien ancrées

Une femme féministe, pléonasme !

Car je considère l'homme et la femme égaux en droit

Ben la question à poser c'est pourquoi est-ce que des gens ne sont PAS féministe...

J'ai pris conscience et j'ai lutté politiquement et syndicalement

Car je suis pour l'égalité et la liberté de tous

Car cette équité est indispensable

Parce que je ne supporte plus le sexisme ordinaire et le pouvoir du patriarcat.

Parce que je vis en fonction de préceptes féministes et les défends.

Je pense que nous avons encore beaucoup de chemin à parcourir avant d'atteindre l'égalité des sexes

Parce que je considère que ce n'est pas que je suis homme que je dois avoir des privilèges sur les femmes en raison d'un essentialisme conservateur.

Parce que je défends la liberté des femmes et des hommes de vivre leurs choix propres en paix tant qu'ils ne nuisent pas aux autres, et que je suis particulièrement sensible à toutes les violences et injustices que vivent les femmes partout dans le monde

Parce-que j'estime qu'être une femme ne signifie pas être faible, amoindrie, même si la société veut qu'on le perçoive ainsi et le féminisme est justement un moyen de casser ces préjugés.

Parce que je ne veux pas me soumettre, je veux l'égalité homme-femme, je refuse la société du patriarcat, le marketing genré, le sexisme ordinaire, je veux dénoncer le harcèlement de rue, promouvoir l'IVG, dénoncer toutes ces horreurs comme le viol (entre autres), je veux réveiller les consciences de tous, hommes et femmes.

On est en 2016 et je suis une femme.

Parce que je suis pour l'égalité de tout être.

Parce que je l'affirme, déjà. ;-) Et que mes pensées féministes rejoignent celles que partagent comme tronc commun irréductible les associations féministes.

Cf la réponse à "qu'est-ce que pour vous être féministe". Je lutte quotidiennement je me positionne pour dénoncer les inégalités de genre.

Je le suis parce que le machisme tu encore beaucoup trop de femmes. Je me considère comme telle parce que j'essaye, grâce à mes actions quotidiennes, de faire changer les mentalités à mon échelle.

Je veux que le monde arrête de nous imposer la façon de penser, de parler et de se comporter. Je trouve ça anormal que les femmes n'aient pas les mêmes droits que les hommes; qu'elles soient considérées faibles et comme des soumises. La place de la femme n'est pas dans la cuisine, mais dans la société. Nous avons le droit de réussir notre vie et gagner autant que les hommes !

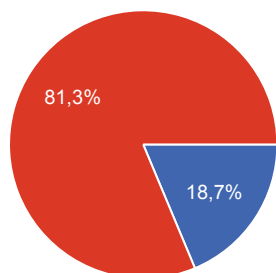
Parce que je me renseigne, je cherche à déconstruire les idées qu'on m'a inculquées, et que j'essaye d'avoir une attitude la moins oppressante possible.

car c'est un combat qui doit être mené, car mes parents ont menés ce combat à leur manière, car j'ai vécu des choses, entendu des choses injustes par rapport à la condition de la femme et ce ne sont pas des choses qui devraient encore exister

Parce qu'il est évident pour moi que les femmes sont encore vues comme inférieures aux hommes de manière générale et que je souhaite qu'un jour les femmes soient enfin

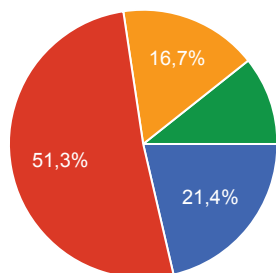
considérées comme l'égale de l'homme dans tous les domaines.

Êtes vous engagé-e dans une association féministe ?



Oui	140	18.7 %
Non	609	81.3 %

Être féministe sur Internet est-ce différent d'être féministe sur le terrain ?



C'est la même chose	160	21.4 %
C'est un peu différent	384	51.3 %
C'est complètement différent	125	16.7 %
Autre	80	10.7 %

Qu'est ce que cela veut dire pour vous être féministe sur Internet ?

Rien

je ne sais pas

Relayer un maximum d'informations. S'informer.

Option 1

La célérité : Toutes les informations vont plus vite

Transmettre et partager ses idées

Surtout, faire bénéficier mes amies et amis de ce que je lis - signer des pétitions

Sensibiliser les internautes à cette cause et à ces enjeux

Faire passer des informations

s'exprimer (en tweetant) discuter avec d'autres féministes

Véhiculer des messages féministes a un plus grand nombre a la fois

Participer aux débats et échanges afin de deconstruire certaines visions

C'est adhérer à des idées.

Faire passer des infos de manières quotidienne mais sans grandes actions ponctuelles

Defendre ses idees contre des personnes allant a l'encontre de mes idees en repondant a leurs commentaires et poster des articles feministes

oui

une autre façon de militer mais pas suffisante

Ca représente peu de choses si on ne fait rien de cohérent dans la vie réelle, mais partager des expériences et points de vue permettent d'élargir la vision de chacun

Être féministe sur internet c'est faire connaître notre cause et lutter contre le sexisme récurrent sur les réseaux sociaux, le revenge porn etc

Se servir de l'outil Internet pour transmettre un message

partager des documents qui rendent hommage et défendent les femmes

Partager son opinion, signer des pétitions, généralement les féministes sur internet sont différentes des "fémens" qui agissent plus sur le terrain.

Partager les actus, sensibiliser un public plus large et plus jeune

Suivre l'actualité féministe, apporter ses témoignages ou son soutien...

C'est de la théorie, des mots. Ce n'est pas plus simple, ni moins réel, ça permet juste de mieux sensibiliser les gens, sans avoir les inconvénients pratiques que peut engendrer le face à face.

une grande possibilité d'information, de débat, de lecture, de discussion mais aussi de ralage et arrachage de cheveux devant les réactions de certain(e)s!

Transmettre le bon message, dédramatiser le combat (pour un bon nombre le mot féminisme représente l'extrémisme...tristesse...) et se battre encore et toujours contre les inégalités.

S'informer, partager un discours, pointer au quotidien dans son entourage ce qui cloche...

La même chose que l'être tout court. C'est partager les informations, les faire circuler. Alerter mes contacts sur tel ou tel chose sexiste par exemple. Répondre de façon aussi pédagogique que possible à des commentaires ou publications que je vois passer et qui m'interpellent... C'est sans doute ce que je ferais "en vrai" dans la rue.

Je suis professeur et dans mes cours d'histoire j'essaie d'expliquer quelle a été la place de la femme au fil des siècles afin que les jeunes se rendent compte des avancées mais aussi du chemin qu'il reste à faire. Sur Internet il suffit d'appuyer sur un bouton pour liker et un pour partager mais ce n'est pas forcément faire beaucoup bouger les choses!

Pour ma part s'informer, et relayer : faire prendre conscience aux personnes que je connais par internet des inégalités, des problématiques, ouvrir un débat en s'appuyant sur des argumentations Affiner son argumentation et ses opinions sur les différentes problématiques féministes en observant ce qu'en pensent les autres féministes Pouvoir défendre ce combat et l'aider à progresser même si on n'a pas le temps ou l'argent pour militer de manière régulière sur le terrain

Suivre et interagir avec les groupes féministes/ partager sur facebook/signer des pétitions

Rien on est féministe ou on ne l'est pas on change pas de vision sur Internet !

Savoir défendre les intérêts du féminisme sans desservir le propos.

Jouer avec les mêmes par exemple, lors d'un débat anti féministe. Que les femmes reprennent l'espace qui leur est dû sur internet, comme dans la rue.

Partager des articles, exprimer son point de vue, discuter, débattre

Militer par rapport à des inconnus / se retrouver entre féministes pour partager et discuter, progresser dans la réflexion

Toucher plus de monde en montrant des exemples concrets de ce que peuvent subir les femmes et également en mettant en avant celles qui se battent ou se sont battues pour les

femmes.

Liker, commenter, partager, faire valoir ses opinions. C'est une forme moderne de militantisme.

S'opposer aux oppressions, aider ceux qui les subissent, s'informer pour mener son chemin vers sa propre déconstruction.

C'est avant tout pour moi s'éduquer, se tenir au courant, partager, sensibiliser autrui, faire de la pédagogie....

Toucher plus de monde avec le partage d'informations

S'interroger et "mettre un pied dans la bataille", prendre conscience et avoir des exemples concrets pour faire évoluer notre vision et celle des autres.

Dialoguer avec les autres internautes de sujets liés au sexisme et aux discriminations, sans jugement, mais dans un souci de pédagogie.

Selon moi il y a quelque chose de plus pédagogique dans le féminisme d'Internet. Les personnes que l'on retrouve dans les groupes facebook par exemple sont déjà des personnes un minimum intéressées par la question, qui ont fait la démarche de venir chercher ce type de groupe ; contrairement à des groupes IRL qui vont poser des affiches dans la rue pour interpeler tous les passants par exemple. Je trouve aussi le féminisme d'Internet plus inclusif, dans le sens où des personnes NA ou physiquement handicapées seront peut être plus facilement en mesure de militer en ligne. On a également plus le temps de faire des recherches, de réfléchir avant de répondre dans un débat etc. Il y a des échanges instantanés comme dans un meeting IRL mais on peut également différer le débat, parler d'un sujet sur plusieurs jours en approfondissant et élaborant son discours. J'ai aussi vu beaucoup de soutien entre membres, on peut partager son vécu, demander de l'aide quand nécessaire etc. En résumé, pour moi, être féministe sur internet c'est surtout de l'apprentissage, de la réflexion et de l'entraide.

s'éduquer et éduquer les autres, échanger

Être féministe sur internet me permet de me tenir au courant de l'actualité à ce sujet, de lire des témoignages, de remplir mon agenda de conférence sur le thème s'il y en a dans ma ville...

Je ne parviens pas à trouver le temps d'être dans une association sur le terrain. Internet permet de militer et de faire passer des messages féministes autour de soi plus facilement.

Répandre la bonne parole dans les milieux les plus jeunes

Partager des scandales et dénoncer

Pas que, non.

Avoir une information à jour. Partager son engagement

Partager des articles féministes, tenir des blogs sur la question, bref faire un travail de réflexion et de sensibilisation.

la même chose que féministe sur le terrain, la possibilité d'être agressée physiquement en moins.

Il s'agit essentiellement de communiquer sur des sujets qui touchent directement les femmes ou assignent un rôle aux genres des personnes. Être féministe sur le terrain, c'est agir.

C'est à la fois pouvoir partager ses opinions de manière libre, mais aussi combattre des opinions tout aussi libres mais stupides

partager les infos

une autre approche, un flux d'infos plus important, plus diversifié et une communauté de fait très élargie et peut-être alors, plus influente...

partager et s'informer sur des actualités féministes (actions, auteur-es, ...)

Ne pas assumer

Suivre des actualités, montrer son engagement sur les réseaux sociaux.

En tant qu'homme, respecter les femmes comme les hommes et globalement ne pas me comporter comme un connard =)

Avoir accès à l'info et la relayer en vrai

C'est comme être féministe "IRL" après tout, le féminisme c'est avant tout une pensée, peu importe ou elle est exprimée. C'est comme l'art, peu importe le médium, c'est le message qui compte.

Cela me permet surtout d'apprendre ou de désapprendre

C'est plus simple. Il y a moins d'inconvénients mais c'est quand même possible d'avoir un impact sur les gens via les réseaux sociaux. Mais pour moi le mieux reste d'être sur les deux fronts: internet et le terrain.

Sensibiliser aux attitudes sexistes

d'échanger des articles parlant du féminisme et des sujets traitant de l'inégalité et des injustices faites aux femmes, d'en parler

Comme dans la vie quotidienne !

Agir contre le sexisme qui est beaucoup plus insidieux sur internet qu'en IRL.

C'est être féministe et utiliser les moyens des réseaux sociaux pour "ralier des membres" à la cause féministe et faire réagir et insturire

Ne pas forcément avoir la possibilité de militer IRL

C'est essayer de propager une parole dans le monde entier et tenter de toucher encore plus de monde, tout en allant chercher des femmes qui n'osent pas sortir dans la rue pour s'affirmer..

diffuser des informations féministes, dénoncer les inégalités, les violences faites aux femmes, exprimer mon adhésion aux revendications féministes.

Cela veut dire s'appropriier les TIC pour faire avancer une lutte de manière pérenne et c'est aussi toucher un public plus large

Ca me permet de toucher un plus large public que sur le terrain et d'affirmer mon combat.

Liker, commenter, partager la bonne parole! Et se renseigner, aller chercher les infos et analyses ailleurs, notamment sur les blogs et sites étrangers (feministcurrent, gail dines, laci green etc)

Pas grand chose ^^ Pour moi cela fait partie d'un tout. Je suis féministe sur le terrain et sur internet.

Une extension de ce que je suis, ce que je fais dans la vie courante. Comme on distribue des tracts .

Faire passer l'information, créer un réseau qui peut être fédérateur, mettre en avant des actions de terrain, sensibiliser à des injustices parfois banalisées (Tva taxe tampon font je ne m'étais jamais soucié avant), créer une réflexion sur soi et sur la société.

Combattre les préjugés sur la toile comme partout ailleurs

C'est partager des informations sur le sujet

Diffuser des slogans, discuter des droits des femmes, écrire tout haut ce que tout le monde pense tout bas.

Dénoncer le sexisme.

Être féministe sur internet c'est se renseigner sur l'actualité des droits des femmes dans le Monde entier et c'est diffuser la pensée féministe sur des publications sexistes (à la façon de L'empecheuse de tourner en rond).

Cela veut dire sensibiliser mes amis et connaissances via les réseaux sociaux. Revendiquer que je suis féministe et que ce n'est pas un combat dépassé comme certains le pensent.

Sensiblement la même chose qu'être féministe au quotidien, ne pas juger une personne sur le genre et/ou le sexe que son profil semble indiquer et se poser d'emblée comme son égal.

Être féministe sur internet peut se faire de manière "passive": s'informer et s'éduquer et/ou de manière "active": informer, éduquer, corriger, partager, signaler (si on le souhaite) quand on trouve des articles/commentaires/vidéos qui nous semblent justes ou erronés voir sexistes et violents.

ça veut dire être féministe tout cours, je vois pas en quoi ça aurait une définition. internet est juste un moyen de diffusion et de communication sur le féminisme qui est différent de l'IRL. il y a plusieurs moyens de faire du féminisme sur internet, à travers les réseaux sociaux, les journaux en ligne, blogs, etc.

Avant tout partager de l'information car je ne crois pas le débat harmonieux réellement possible sur internet.

C'est pouvoir se tenir au courant de l'actualité des femmes dans le monde

Pouvoir toucher plus de monde et être toujours dans l'actualité

C'est faire circuler l'information sur les luttes féministes, et participer à l'éducation en sensibilisant le public autour de soi

c'est partager des idées mais ce n'est pas suffisant.

On choisit peut être moins son audience, si tout le monde peut voir ce qu'on publie ou commente, on s'expose à des insultes ou des propos méprisants. Dans la vie réelle je ne provoque pas de débat avec des gens que je ne connais pas. Et les gens sont plus respectueux en vrai que sur internet.

Je ne vois pas de différence entre être féministe sur internet ou sur le terrain, je ne comprend pas vraiment la question.

La même chose que dans la vie de tous les jours, pointer du doigt les inégalités. Pour ma part les informations glanées sur internet me permettent d'étayer mon argumentation lorsque je dois débattre sur le féminisme.

Partager sa vision, et la défendre

les combats ne prennent pas la même forme que sur le terrain.

partager des articles, nourrir la discussion, permettre au discours féministe d'occuper l'espace pour qu'il finisse par s'imposer comme normal.

m'informer, partager, compatir, avoir du soutien

chercher, discuter, partager des sujets féministes

C'est une façon de se tenir informée et de contribuer à la diffusion du message

Je pense qu'on est féministe tout court ou pas...

montrer aux autres que on croit dans l'égalité entre homme et femmes

Cela ne veut rien dire de particulier, il s'agit seulement d'être féministe

Être féministe sur internet, c'est ne pas adhérer, voire dénoncer les sites / blogs / pages / actes sexistes sur le web. C'est faire des choses aussi simple que de ne pas faire des allusions déplacées en réponse à un commentaire, simplement parce que ce dernier a été posté par une femme.

Rien ! Être féministe n'a aucun rapport avec du militantisme, c'est avant tout croire en l'égalité et ajuster son comportement de tous les jours en fonction. On peut être féministe militante ou pas, mais dans tous les cas on reste féministe.

La différence est minime, je dirais que le féminisme du net complète celui sur le terrain en permettant davantage de circulation de l'information et d'organisation entre les féministes géographiquement éloignées.

Être féministe sur Internet ça veut dire relayer des articles, prendre parti en commentaires quand quelqu'un poste quelque chose de sexiste... C'est plus compliqué que dans la vraie vie, à cause des trolls. Qui sont vraiment, vraiment nombreux... La plupart du temps on perd du temps à se justifier auprès de personnes qui n'entrent jamais vraiment dans le débat, qui sont juste dans la contestation.

tout dépend de ce que l'on fait sur internet ! je pense qu'être féministe sur internet peut être très variable, de la féministe qui s'informe à celle qui milite, sans que cela exprime que l'une est plus féministe ou engagée que l'autre.

Passer un message alerter denoncer

Être informée et faire circuler l'information

C'est essayer de faire avancer les mentalités par les réseaux sociaux surtout

Internet reflète une partie de notre identité : si être féministe fait partie de mes caractéristiques, sur internet je ne vais pas avoir une attitude différente. Mes valeurs et mes principes continuent à conditionner ma façon de communiquer avec les autres quand je suis derrière un écran.

Diffuser plus d'informations sur le féminisme.

Tout simplement participer à la diffusion d'informations liées au féminisme, peut-être faire de la pédagogie en fonction du temps et de l'envie, et essayer de créer des espaces safe sur internet, qui n'est que rarement accueillant pour les personnes qui ne sont ni des hommes, ni des blancs, ni cisgenres.

Militer (ce que je n'aime pas, puisqu'il est dur de faire preuve de pédagogie au vu des conditions de discussions)

Du partage, certes, mais un engagement qui ne "coûte" rien qui a juste le mérite d'apporter de l'eau au moulin

Signaler les pages et propos misogynes, tenter par le débat d'éclairer ceux qui ont des réflexes machistes presque malgré eux/elles.

c'est réagir à des publications/articles de presse ou autres, sexistes qui peuvent apparaître sur internet ou ailleurs. Cela permet de mettre en avant une actualité minimiser par les médias les plus communs

Pouvoir réfléchir à un problème dans la durée et construire son argumentation avant d'expliquer la nécessité du féminisme/l'oppression d'une action/etc

cela permet la transversalité et l'international

D'abord s'instruire sur ce mouvement, puis participer aux échanges, identifier et affirmer son féminisme, puis participer à la pédagogie autour de soi

Internet est un outil.

Partager, communiquer

Défendre l'égalité des droits dans mes posts et action sur internet.

C'est plus facile que le féminisme de terrain, cela nécessite un engagement moins grand

C'est de l'éducation. Les groupes féministes sur internet dénoncent des propos, actes, comportements sexistes afin de les mettre à la lumière dans l'objectif que les personnes prennent consciences des conséquences graves de la domination masculine.

Champ d'action et visibilité plus large que sur le terrain --> communication

C'est faire, ou du moins essayer de faire, réagir les autres utilisateurs d'internet sur des publications sexistes, de tenter de dialoguer sur ces questions de sexisme, d'inégalités femme-homme sans hostilité. C'est aussi assumer d'être une femme et ne pas se soucier de ce qu'on pourra dire sur soi si on publie tel ou tel statut coup de gueule après les hommes.

Ca veut dire qu'on ne fait pas grand chose pour faire bouger réellement les choses, ... partager des publications féministes ne changera pas la face du monde, surtout si on a très peu d'amis facebook ...

Partager....

Renvoier plus de haters. Pouvoir se servir de leurs armes (les troller).

Ne pas laisser passer les mensonges du patriarcat et les déconstruire à l'aide de chiffres sourcés, ne pas laisser s'exprimer la parole machiste sans rien dire, relayer les actions prévues par les associations, toujours essayer d'apporter un autre "son de cloche" lorsque la parole machiste populaire se lâche dans les forums, faire de la pédagogie constante, en fait. Faire circuler de l'info. Conscientiser, déconstruire. Faire de la pédagogie.

Sa évite de trop s'impliquer tout en étant quand même conscient de ce qui se passe .

c'est une façon de faire évoluer certaines représentations en touchant le plus grand nombre

Partager et relayer les informations. Débattre, discuter avec les internautes et souvent défendre ces idées face à des hommes qui considèrent que je me plains trop (C'est vrai quoi, je suis française, je ne me suis pas encore faite violée, alors, de quoi je me plains ? Et puis eux, les hommes, ils en ont marre qu'on râle après eux parce qu'ils ont le sexe fort : c'est pas leur faute après tout !)

Suivre les sites féministes, poster sur facebook et partager des articles

Participer aux espaces de discussions, soit qu'ils soient féministes, soit pour faire une guerrilla sur les espaces non féministes

ça veut dire que le combat est aussi important que celui dans la rue, internet est une gigantesque plateforme, comme le monde.

C'est plus facile pour moi de m'exprimer et d'être en contact avec d'autres féministes sur Internet car je vis dans une petite ville dans laquelle il n'existe pas d'asso féministe et que je suis plus à l'aise pour discuter virtuellement que IRL. Par contre du coup je pense que je suis aussi moins prompte à subir des violences anti-féministes en ne participant pas à des actions IRL par exemple.

Faire face à davantage d'individus qui manquent de pudeur quant à leur position sur le sujet. Mais il est plus facile de communiquer avec des visuels et des punch lines grâce aux réseaux sociaux.

Je ne sais pas trop. J'imagine que c'est militer sur internet. Comme partager des actualités ou discuter avec des internautes sur ces sujets.

Me tenir informée des luttes et des terrains de ces luttes

Il n y a plusieurs féminisme

Etre féministe... mais en utilisant les caractéristiques d'internet pour l'exprimer ? Ou bien internet est-il est terrain où le sexisme et l'inégalité des sexes s'exprime d'une manière différente de la "vraie" vie" ?

Trouver la voie à ses pensées présentes, passées et futures.

Je suis féministe mais n'ai pas besoin de l'exposer à tort et à travers sous n'importe quel prétexte. Je l'exprime lorsque le sujet est en rapport avec le féminisme. Et être féministe est une pensée, une idéologie, et pas simplement quelque chose que l'on écrit sur son profil pour être bien vu par ses amis Facebook. Je suis féministe sur Internet comme je le suis dans la vraie vie. Il n'y a pas quelque chose de particulier à faire pour être "féministe sur Internet".

Relayer des événements choquants parfois, essayer d'interpeller, et bien sûr faire attention à ses propres préjugés.

Ça reste plus une idéologie, ça permet moins de faire du "terrain" mais ça peut permettre de rejoindre énormément de monde grâce a des réseaux et ainsi tout de même amener des gens a mieux comprendre le féminisme et à y adhérer.

Suivre des pages, suivre des blogs, lire des articles, et éventuellement participer de façon numérique en écrivant des articles ou en les relayant

militier en partageant des articles, en luttant contre des groupes masculinistes, des contenus sexistes. Rassembler des personnes éloignées géographiquement autour d'une même envie de changer les choses.

Echanger les idées, se soutenir et encourager les féministes de terrain

En tant qu'homme, c'est un peu bizarre. Disons que je voudrais être la preuve qu'on peut être tout à fait à l'aise dans sa virilité tout en étant convaincu que celle-ci ne me donne pas de privilèges, privilèges dont je ne veux pas, d'ailleurs.

C'est utiliser les médias sociaux et la pop culture pour diffuser la cause des femmes.

Essayer de convertir des inconnu-e-s petit à petit, à notre niveau. Une échelle minime. Mais si tout le monde le fait régulièrement... Hum, je crois au progrès possible.

Partager ces idées mais sur internet

Partager des liens etc afin de répandre la "bonne parole" ahah

partager des infos féministes

Ce n'est pas vraiment lutter dans la rue, tout le monde n'a pas internet et cela ne peut donc pas toucher toute la population.

Étendre son champs d'action sur un autre espace que la rue.

.

Informers sensibiliser

Les réseaux sociaux sont devenus incontournables et relayer des infos féministes me semble pouvoir faire évoluer la situation

C'est inonder l'espace numérique d'idées féministes, en réponse à tout ce qu'on peut lire ou voir de nauséabond (sexisme, mais aussi racisme, homophobie etc). En fait partager une info féministe sur mon Facebook c'est comme si je leur faisais un doigt d'honneur. C'est prendre la place sans attendre qu'on nous l'accorde...

Toucher plus de monde que dans sa ville/village

Souvent, c'est comme brasser de l'air. Quand on essaye de faire comprendre a une personne qui tient des propos sexistes sur internet ce qu'est le féminisme, on se trouve

souvent face à un mur. C'est plus facile de débattre de vive voix.

Faire taire les mascus, organiser un rapport de force, des teams bagarre.

Partager des informations et débattre sur des thèmes qui touchent de près ou de loin au féminisme mais aussi aux questions de genre, notamment la condition des LGBT

c'est faire passer les messages par internet

Rester informée, sur ses gardes et recevoir une actualité mondiale

La même chose qu'IRL

Militer en utilisant un moyen actuel et dont l'usage est très répandu, l'Internet, pour atteindre toutes sortes de personnes avec l'espoir d'élargir la diffusion des arguments féministes et de créer un questionnement, une réflexion.

Participer par un autre moyen.

Aider à déconstruire les autres et soutenir les nôtres

se tenir au courant des actualités féministes

Féministe sur Internet est plus impersonnel, véhiculer une idée plus globale..

Pour moi, ça se limite à partager des informations que je trouve pertinentes ou des événements (conférences) auxquels je vais

Partager bien plus vite avec les autres femmes

Afficher son féminisme avec fierté

Les féministes sur internet s'adressent plus généralement à d'autres féministes, ou au moins à des personnes qui se sentent concernées. Cela est parce que les pages féministes sur facebook par exemple sont uniquement visitées par des gens qui les recherchent. Tout comme un/e féministe, à l'inverse, n'irait pas consulter une page facebook de machistes. En revanche, les féministes sur internet, en commentant des publications sexistes trouvées par hasard, se retrouvent confrontées à beaucoup de commentaires haineux. Le féministe sur internet est comme schizophrène: d'un côté, on est entre nous et on se soutient, de l'autre, dès qu'on sort de nos groupes fermés, on est soumis/es à beaucoup plus de haine, de harcèlement.

Honnêtement, c'est plus facile pour les provinciaux car la majorité des actions hors réseaux sociaux nécessitent d'être près des grandes villes, et d'avoir du temps pour aller manifester par exemple (ce qu'avec un travail à temps plein et deux enfants jeunes, je n'ai pas souvent). Ça permet donc d'être actif et de faire évoluer les mentalités même quand on n'est pas très disponible

Être plus dans son temps

Partager au plus grand nombre

Vigilance, pareil !!

C'est partager et échanger avec d'autres pour faire évoluer les mentalités

aucune idée

ça me permet surtout de pouvoir m'informer et me renseigner sur les avancées ou non dans le monde.

j'approuve et partage les pages qui m'intéressent

On est souvent plus "féministe" dans la parole ou dans nos écrits (internet) que dans nos actes ou engagements. Mais tel que mentionné précédemment même si je ne fais pas partie à proprement dit d'une association/d'un regroupement féministe... rien ne m'empêche au quotidien de m'informer sur les droits des femmes via l'actualité et internet, de discuter

quotidiennement avec mes amies de nos droits, de nos expériences, de nos sentiments...
est-ce que s'entourer de femmes fières et fortes et s'assumer ouvertement en donnant l'exemple aux autres femmes et aux autres générations de femmes, c'est pas un peu ça aussi être féministe?

Défendre les droits à l'égalité sur une autre tribune et aussi s'exposer à la critique...

Relayer des informations sur les réseaux sociaux, signer des pétitions, partager des visuels..
Entre autres.

ça relève plus du changement de conscience que de l'action directe, c'est permettre d'établir un débat sur le féminisme.

Pour moi être féministe sur internet c'est militer d'une autre façon, parfois avec plus d'impact, malheureusement le féminisme de "terrain" a déservi à l'image même du féminisme, souvent quand quelqu'un entend le mot féministe il pense directement aux femmes ou aux femmes militantes dans les rues alors que ce n'est pas que ça, le féminisme sur internet n'est pas passif, il atteint peut-être plus de générations et permet plus d'actions en faisant mieux passer les choses.

Pour moi (qui ne suis pas très active sur les réseaux sociaux à part facebook), c'est signer des pétitions, partager des articles qui me touchent, des infos qui me choquent ou des articles/photos/vidéos qui montrent ce qu'est le féminisme et qui dénoncent les clichés du type: "mouvement de lesbiennes mal baisées et de vieilles filles entourées de chats qui haïssent les hommes" afin d'essayer de "toucher" mes amis facebook qui ne connaissent rien au féminisme

Pour moi, cela veut dire que l'on se sert des réseaux sociaux pour diffuser de l'info, s'informer sur les avancements de la cause dans le monde, les événements et manifestations à venir, signer des pétitions, échanger avec d'autres personnes.

Pour moi, c'est faire de la pédagogie aux autres hommes, apprendre à laisser la parole, prendre moi de place, soutenir les discours de femmes etc.

Rien de spécial. Internet est un outil, c'est une plateforme comme une autre où diffuser de l'information / échanger des idées.

Cela permet d'être informée et de relayer l'information.

Faire circuler les informations, simplifier le propos pour toucher le plus de monde

Comment pensez-vous que cette ou ces pages pourraient gagner en visibilité ?

Je ne sais pas

je ne sais pas

Je ne sais pas

oui

Je ne sais pas.

Je ne sais pas.

Aucune idée

Aucune idée.

?

Ne sais pas

Par le partage

Il faudrait que les hommes commencent à les partager

Pas d'avid

Je ne sais pas, elles ne touchent pas une grande partie des gens alors peu suivent l'information et/ou cherchent ces pages

en parler dans des médias traditionnels (tv, journaux, radio)

Grâce à l'intervention de Youtubeur comme ça c'est déjà fait pour le site "madmoizelle" ou la chaîne "meufisme". Les autres médias dits "classiques" ne pourront apporter malheureusement qu'une majorité de haters . Ce faire connaître par le biais d'action et intervenir dans chaque moment populaire pour rappeler l'importance de l'égalité des sexes (comme c'est déjà le cas aux Nuits Debout) me paraît une bonne idée.

En les partageant le plus possible

Peut-être en faisant plus d'action de sensibilisation? Je ne sais pas, parce qu'en même temps les féministes qui sont déjà dans le truc se sentiraient moins concernées.

Le féminisme de part son nom ferme son accès à la moitié de la population, mouvement pour l'égalité homme-femme, ça m'irais mieux.

Les hommes y sont encore trop peu nombreux.

Action dans la rue, vidéos pour expliquer le but du féminisme pour éviter les préjugés

En ayant des articles dans d'autres médias plus traditionnels.

Aucune idée.

Il faudrait plus d'abonnements aux pages facebook, organiser des événements, communiquer plus

En faisant un maximum de campagnes.

Si elles étaient évoquées à la tv ou à la radio ...

Elles sont déjà très actives, ils faut maintenant que les mentalités changent

En étant peut être plus pédagogiques pour le grand public

Grâce aux partages des personnes qui suivent ces pages.

En les envoyant à des municipalités, des personnalités politiques...

/

peut-être avec des titres moins "féministe", c'est un mot qui fait peur à certains/nes

Pas d'idée

Le partage sans honte d'être une femme

S'encre dans une démarche de terrain.

être aussi présentes sur Twitter, organiser des rencontres

Bonne question.

En partageant plus d'articles sur nos profils, et par le bouche à oreille

Mise à part par le partage des personnes qui suivent la page, je ne sais malheureusement pas.

Ne pas convaincre que les convaincu-e-s , ratisser plus large. Je pense que l'humour et la satire peuvent aider dans ce sens. Le fameux pouvoir de la caricature. Ici je donne un exemple, la campagne #Si les femmes parlaient comme des hommes

Plus de like, plus de partages

Mettre plus en lien avec d'autres pages qui mènent des réflexions sur la société. Je pense à MR Mondialisation pour l'exemple mais être un peu plus systémique.

Il faudrait les partager. Montrer que le féminisme ce n'est pas un gros mot et que ce sont ceux qui ne le sont pas qui devraient être pointés du doigt.

Partages des publications

organiser des concours de bd, dessins sur le thème, comme ça les gens (hommes, femmes, et transgenre, j'espère, auront la possibilité de s'exprimer sur cette page et de donner leur point de vue)

Acheter de la pub ?

Partage

Se faire connaître sur d'autres médias (télévisions, radio etc)

le bouche à oreille.

Je ne sais pas, elles sont omniprésente sur mon fil d'actualité Facebook alors j'ai l'impression qu'elles sont super visibles.

En sortant dans la rue/

Organiser des rencontres grand public, cafés débats, milieu scolaire..

Promotion sur fb, partage de membres, publication de membres dans des magazines en ligne.

Je sais pas

En relayant les publications les unes des autres, ou alors en créant un genre de groupe collectif qui relayerait tout ce que chaque page publie.

en diffusant des aides pédagogiques, des video de vulgarisation... en communiquant ?

Elles sont aujourd'hui relativement solidaires et se (re)postent les unes les autres, continuer comme cela.

Les médias devraient en parler et s'INFORMER pour ne pas réduire le féminisme aux chiennes de garde et aux femens qui ne représentent pas MON féminisme et celui d'autres personnes.

Je pense que ces pages ont une bonne visibilité auprès des personnes intéressés et concernées. Être une femme féministe sur internet, c'est aussi jeter un pavé dans la marre, dans un univers où les hommes se sentent encore plus en position de force que dans la rue, et donc être facilement la cible des critiques, des moqueries et des injures (sans compter les menaces).

Partages

Même leviers que n'importe quelle page facebook

Aucune idée. Peut-être un partage plus systématique de ceux qui les consultent.

Impliquer le public masculin

En tentant d'avoir un titre qui parle à tout le monde hommes/femmes, jeunes/agées par des campagnes d'affichages dans les lieux publics, les transports en commun...

La présence des réseaux sociaux est extrêmement importante parce qu'elle permet de toucher toutes les cibles ne serait-ce que par un clic. Ne pas lâcher cette présence et peut-être organiser des événements publics à grande échelle ?

C'est difficile, quand on se s'intéresse pas, on passe forcément à côté

En les partageant et en véhiculant leurs informations, en en parlant au quotidien pour susciter l'intérêt des gens, en participant aux événements qu'elles organisent.

En évitant de cliver

Grâce aux utilisatrice, une mobilisation en dehors du net, participation à des évènements etc

En liant terrain et web comme les pages contree harcèlement de rue

Partager le plus possible

Partage sur des pages et forums qui ne sont pas féministes sinon c'est un monde qui tourne sur lui même

ne sais pas

RAS

En jouant plus sur l'humour

Être beaucoup plus partagé

Par le partage d articles de la part des gens qui la suivent

Aucune idée (demandez à Élise Lucet...?)

En réussissant à démontrer que le féminisme ne ramène pas aux années 70...

Malheureusement, nous n'avons toujours pas les mêmes droits que les hommes. Nous sommes même en train de perdre doucement ceux pour lesquels nos mères ont tant bataillées. Nous sommes toujours dans une société patriarcale, faite par des hommes, pour les hommes....

Des partages

plus de partages

Aucune idee

En les partageant

Je pense que ces pages font un travail extraordinaire car même si le combat est loin d'être gagné, elles gagnent toujours plus de visibilité. Proposer divers événements sur les réseaux sociaux pourraient être un plus: ateliers, conférences, expositions. Peut-être aussi, faire des collaborations avec des associations d'hommes féministes (si elles existent car je n'en connais pas en France)

Difficile à dire. Parmi les pages citées, il me semble lire certains blogs qui y sont liés mais je suis très peu de pages Facebook.

En les partageant au maximum mais sans rentrer dans le "bourrage de crâne", juste pour informer les gens et leur faire ouvrir les yeux.

Je ne sais pas mais merci pour ce que vous faites

Par le partage de leurs publications

En ne restant pas uniquement sur la femme, je pense que les hommes aussi sont touchés par une forme de harcèlement de rue, parfois les propos tenus de ces pages ressemblent à "les femmes sont les meilleures".

Peut-être en essayant de toucher un public plus large, en étant moins directement indignées (bien qu'elles aient raison de l'être) pour être moins vues comme agressives.

mise en avant dans les médias (du web, papiers, tv..), partage ect

Plus de visibilité dans les médias

Très certainement. Mais déjà, le fait de voir des non-féministes commenter prouvent que même ceux qui se disent contre les lisent ;)

En les partageant encore plus

En étant relayées par des pages "non féministes" : c'est triste à dire, mais la réputation des féministes est entachée par beaucoup de clichés nauséabonds qui ont la vie dure : savoir

que d'autres personnes soutiennent ce combat, des pages qui traitent aussi d'autres sujets et qui ont des abonnés qui pourraient suivre ce combat, qui pourraient peut-être aider mais qui n'en ont pas encore eu l'occasion.... De belles perspectives de visibilité !

Paye ta shneck a une très bonne visibilité je pense, j'ignore comment faire, mais ça a très bien fonctionné sur cette page

Grâce aux partages sur les différents réseaux sociaux

Si elles étaient plus partagées et si Facebook censurait moins.

En étant simplement partagées et likées (pour apparaître dans plus de fil d'actualité)?!

c'est pages sont déjà assez visibles selon moi, paye ta shnek particulièrement, je ne pense pas qu'il leur faille vraiment gagner trop de visibilité. J'aime que ces espaces soient assez clos, réservés aux personnes déjà un peu informées, afin de préserver la bienveillance qui y règne et éviter les trolls. Par ailleurs il y a d'autres pages de féminisme, plus axées sur l'apprentissage du "premier niveau" qui mériteraient sûrement d'être connues de tous. Pour ces pages, je suppose que des partenariats de communication avec d'autres pages, des sites internet, des youtubeur.se.s eet pourraient être utiles. Peut être communiquer également dans les collèges, les lycées, les universités, les écoles, les entreprises...

Je ne sais pas du tout.

Partenariats avec des marques (celles qui font l'effort - enfin! - de faire des pubs féministes - comme Always par exemple...), organiser des rassemblements tous les trois-quatre mois dans des points importants des grandes villes (pour gagner en visibilité publique et toucher un public plus large...)

Convaincre les publications installés (Causette etc) de faire un peu de pub aux petites soeurs
Par le partage et la médiatisation.

Oui si elles sont partagées

Oui

sûrement

Quand les mentalités changeront.. parce que oui après tout on a pas à se plaindre dans un pays comme le nôtre on s'en sort bien (sarcasme)

juste continuer comme elles le font, le reste suivra

La visibilité viendra avec le temps, sans doute de la même manière que L214.

Et se souciant de vrais problèmes.

En étant davantage partagée

Avec le temps. Être mentionnées dans les médias (internet, webzine, magazine, revue, radio, etc)

Je ne sais pas!

c'est une question délicate, je sais pas ./ J'arrive déjà pas a donner de la visibilité a la mienne, je suis mal placée pour ça...

En partageant leurs articles

En partageant et surtout en ayant le soutien de facebook qui malheureusement laisse trop de place ai sexisme...

Les images, bandes-dessinées, caricatures peuvent permettre de toucher un plus large public.

peut etre en "sous titrant " l'ironie (tout le monde ne comprend pas les blagues)

en gagnant en popularité pardi ! :)

Avec un soutien du gouvernement, de plus en plus de liens et évidemment un partage massif !

L'humour et les témoignages, c'est ce qui touche le plus les "non-initié-es"

Par la subvention de page proposée par Facebook. Certaines pages devraient se concentrer sur la création de contenu: la simple diffusion n'est pas suffisante je pense.

Aucune idée.

Je ne sais pas, peut être être regroupées en une seule page sur le féminisme où chaque page différente ajouterait ses notifications sur sa page perso et sur la page commune.

Il faudrait plus de partages de la part des lectrices et des lecteurs.

Ne sais pas.

Je pense qu'elles gagnent de plus en plus de visibilité de toute façon; mais pour en avoir davantage peut-être faudrait-il créer un site et non plus se cantonner à une page Facebook.

Je ne sais pas, j'avoue les avoir connues un peu par hasard

en étant partagées par les utilisatriceur, et, naturellement en étant diffusées dans la presse, mais vu le niveau de la presse, mieux vaut éviter.

En ne s'arrêtant pas à facebook, création d'un blog, d'un site, d'un webmagazine etc...

quand les gens penseront que être féministe c'est l'affaire de tous, et qu'on arrêtera de rire des "fait divers" d'une femme violé parce qu'elle avait une jupe

Je ne sais pas...

En laissant le temps faire, elles en gagnent de jour en jour.

Le partage sur d'autres réseaux que Facebook

la visibilité est elle une bonne chose ? parce que qui dit plus de visibilité dit plus de risques d'être confronté-e-s à des posts et des commentaires non safe.

c'est pas le point

inciter plus au partage?

En partageant sur les réseaux sociaux

Par la méthode classique : le partage de masse pour attirer les personnes en accord avec ces idées. Ou simplement en guidant les nouvelles générations vers ces dernières pour les pousser à réfléchir et à ne pas choisir la facilité des préjugés.

Je pense qu'elles ne manquent pas vraiment de visibilité, on les évoque parfois dans les médias et certaines sont connues, c'est plus un problème de volonté et de curiosité du public qu'un problème de visibilité.

Je ne crois pas que ce soit le but. Par exemple sur FPI, c'est un groupe fermé parce qu'on veut être avec des gens "safe", et chacune peut ensuite ajouter des gens qu'il ou elle juge "safe"... Du coup mieux vaut être un petit nombre et savoir qu'on est avec des personnes bienveillantes et déconstruites, c'est l'intérêt de cette page.

Moins agressif?

Ne pas se cantonner à internet

Le but n'est pas d'agresser et dire ce qu'il ne faut pas faire. Surtout, arrêter de partager des événements négatifs (qui placent les femmes dans un statut de "victime" (ex: partager des vidéos de femmes battues)) puisqu'il est prouvé sociologiquement que cela renforce les stéréotypes à l'encontre du groupe biaisé. Donc contre-productif. Par contre, dire quoi faire (comment ne pas manquer de respect à [un groupe d'êtres humains], comment aborder [groupe] sans être oppressif, comment aider telle cause, etc)

Être présenté sur toutes les pages susceptibles d'être amies, une convergence des luttes.
en étant partagé par le maximum de monde

Bouche à oreille

Les réseaux sociaux culturels de vulgarisation ont créé un collectif appelé la vidéothèque d'Alexandrie qui ne sert qu'à mettre en lumière et promouvoir différentes sources culturelles. Il serait sûrement tout aussi intéressant de faire de même pour les contenus féministes.

Les partages.

En les mettant en réseau et en évitant les leçons moralisatrices de féministes envers d'autres féministes

Avec patience et éducation de la population, l'humour ou les phrases choc peuvent aider mais j'ai peur que ce soit à courte échelle

En partageant un maximum leur publication, en en parlant autour de soi, que ce soit virtuel ou réel. Sur Facebook je partage énormément de publications de ces pages et plusieurs de mes amies se sont rendues compte qu'il y avait une vraie sensibilisation à mener et elles se sont également mises à partager, liker les publications et ces pages.

Plus d'actions de terrain, un buzz qui ferait qu'on en parle dans tous les médias, mais avec un discours de fond derrière et des arguments intelligents !

En continuant de partager leurs publiés.

Un portail féministe serait intéressant.

Il me semble qu'elles en ont suffisamment

Le principe n'est pas de toucher n'importe qui mais les gens vraiment investis dans cette lutte .

Je les fréquente peu. Je suis venue sur cette page (ce questionnaire) peut-être parce qu'elle proposait une implication de ma part, un avis à donner. Peut-être.

En faisant comprendre aux hommes qu'ils ont tout à gagner à l'égalité des sexes.

Nous pouvons surtout éclairer les gens et les éduquer

Toutes ces pages n'ont pas forcément intérêt à gagner en visibilité.

en parler dans les débats, les médias.

En faisant des actions sur le terrain, ou des campagnes virales comme PTS peut le faire par exemple, en contactant les grands médias...

Ne les suivant pas, je n'en sais rien.

selon moi il faut réviser tout nos classiques : éducation, loi et écriture avant tout. Je suis partisane du "droit des humains", de la "liberté, égalité, fraternité, parité" et le masculin ne l'emporte que s'il est majoritaire. Aussi, autre que + de visibilité du féminisme, j'opte pour un combat réel au sein même des comités de censure de la tv (beaucoup de films sur beaucoup de chaînes qui quotidiennement montrent des femmes se faire tuer ou agresser) + clips vidéo et images associées à la musique (de plus en plus), la pub ... Enfin, les lois et qui les appliquent, les peines ...

En parlant plus de là où sont des gens lambda, non engagés. Ces pages regroupent surtout des personnes qui le sont déjà avant de les connaître, il faudrait aussi des pages qui adoptent un langage moins militant pour approcher ceux qui sont les plus "loin", pour juste amorcer une réflexion.

Que les abonnés partagent du contenu.

Avec des opérations de buzz marketing éventuellement

En étant le plus partagées et publiées non pas seulement sur facebook comme la plupart, mais aussi sur d'autres réseaux sociaux.

En étant moins vindicatives. Il faut qu'elles montent davantage en généralité, qu'elles aient plus recours à l'humour et qu'elles fassent comprendre que tout le monde a intérêt à vivre dans une société plus égalitaire.

Grâce au partagés des internautes.

En étant relayé par les médias, qui ne parle pas ou très peu des combats féministes. En créant un parti politique féministes pour faire partie du gouvernement comme par exemple ministre des droits des femmes.

En partageant leurs contenus, en en parlant, en témoignant. Bref en faisant du bruit.

.

Je ne sais pas, c'est ma page et je la trouve assez bien

Par le partage !

En étant partagées et citées de manière positive par des personnes et des pages ou médias non-féministes

en augmentant les partages

Aucune idée

Paye ta shnek a déjà pas mal de visibilité, je pense parce qu'elle fait des visuels très graphiques et que le concept est assez percutant. Je suis moi-même beaucoup plus réceptive à une identité graphique marquée et travaillée.

En envoyant des invitations "aimer cette page" à n'importe qui. Tant pis pour les trolls que cela peut amener.

partager certaines publications, proposer des manifestations sur le terrain en rassemblant tout le monde.

NSP

en faisant des campagnes de sensibilisation

où

Je ne pense pas que ces pages doivent gagner en visibilité. Celles-eux qui les cherchent les trouvent facilement.

Il faut continuer d'en parler, d'en faire la promotion. Elles gagnent naturellement en visibilité car de plus en plus de femmes - et d'hommes également - se sentent concernés par ses sujets

En partageant

En les sponsorisant

En pointant les écarts des uns et des autres. Comme autour des points de vue des gouvernants.

peut être en montrant des différences de traitement entre les hommes et les femmes (tel homme politique gagne tant et telle femme tant...)

Etre moins extrémiste dans leur propos, insulter ou créer des clivages avec les hommes n'est pas la solution. Et aussi ne pas faire de mélange entre le féminisme et un parti politique (ex : Mélanchon)

Je ne pense pas que ce soit très important que les pages gagnent en visibilité!

Seulement si les participantes ne vois pas de problèmes à être en vu pour leurs opinions, que cela n'emettent pas en danger certains d'entre- nous...Donc je sais pas.

Bonne question, être mis en lumière par différents média influent sur la société comme un documentaire pour les adultes "affirmés", une intervention dans une émission genre petit journal ou Clique pour toucher les jeunes adultes et passer aux anges pour les ados (joke) En leur faisant de la pub IRL et sur des sites web très fréquentés (type Youtube et Spotify par exemple).

pas d'avis

En étant plus partagées

Plus de relais par les médias, et une prise en compte Generale qu'un engagement sur internet est avant tout un engagement, et que cela compte.

Êtes vous confronté-e à des réactions hostiles dans les commentaires (troll, agressivité...) ? Comment y réagissez-vous ?

Non

non

Rarement

Non

Oui par cynisme ou en ignorant si je suis pas d'humeur pédagogue

Tout le temps, harcèlement, slut-shaming, prud-shaming etc. Au début je tente une réponse constructive, calme et référencée, si la violence continu je me contente de rapporter ou ignorer.

L'humour est la meilleure des armes

J'essaie de ne pas m'énerver et de répondre de manière factuelle.

J'évite de commenter sur les sujets susceptibles de générer beaucoup d'agressivité

Oui. Fréquemment. Au début, j'argumentais en me fondant sur des références que je citais.

Mais, cela ne sert à rien car les références n'ont pour eux aucune autorité intellectuelle.

Dorénavant, je ne commente plus et je ne lis plus les commentaires. La liberté d'expression a laissé la place à la liberté d'opinion (donc de la doxa = préjugés, propos confus sans pertinences).

oui bien souvent, j'essaie de les ignorer et de les signaler

Oui sur certaines publications de pages féministes, que ce soit des antis féministes ou des féministes. Parfois les réactions des deux partis sont très exagérées et ça part dans tous les sens, ce qui rompt complètement le dialogue et fait passer les féministes pour des furies qui détestent les hommes. Ca dessert d'ailleurs complètement les valeurs qu'on voudrait transmettre... Quand il y a ce genre de situation je ne m'y frotte pas, je suis de loin les commentaires mais je n'aime pas en rajouter une couche surtout quand le débat est dans une impasse. C'est dommage parce-que même au sein du féminisme il y a des divisions alors que nous luttons justement contre ces formes de divisions qu'il existe entre les femmes et les hommes.

Non.

Oui. Souvent en les ignorant completement. Des fois en retournant leur argumentaire contre eux.

Tout le temps. J'en ris et me moque généralement de l'interlocuteur, en ré-appuyant mon discours à l'aide d'informations sourcées et vérifiables. Mais c'est assez démoralisateur, d'où l'importance de se ressourcer auprès des pages/blogs amies.

Oui. Les personnes ouvertement troll, je les bloque. J'essaye de désamorcer l'agressivité parfois, parfois je n'ai pas la patience d'être pédago et de répéter mille fois la même chose en quinze min, j'ignore

Oui, mais l'ignorance est le pire des mépris

Non.

Oui, souvent. J'y réagis en tentant d'argumenter, de la manière la plus correcte possible, en essayant de ne pas m'énerver.

Je suis souvent critiquée d'être féministe et on se moque de toi. Pour me défendre soit j'explique ce que c'est le féminisme soit je reste silencieuse.

Je n'y passe pas beaucoup de temps car c'est souvent une perte d'énergie et je vis assez mal l'agressivité.

Oui, en essayant de discuter ou d'ignorer lorsque cela prends de trop grandes proportions (violences verbales)

Pas souvent et pas directement puisque je commente peu, mais je réponds par l'humour aux vrais gros trolls et par la pédagogie aux réactions hostiles, toujours en restant calme et polie pour éviter d'alimenter le fameux mythe des féminazis hystériques.

Parfois je réponds avec dédain et agressivité, parfois je troll en retour, parfois je suis sarcastique. Parfois même je ne réagis pas.

Oui, je m'énerve toute seule...

Non pas vraiment. Je pense que je n'y répondrais pas. Bcp de provoc gratuite, le débat ne se fait pas comme ça.

Je les ignore

non, au contraire, le silence ...

Les trolls sont à la base des blagues. C'est pourquoi je ne les prends pas comme une hostilité à mon égard. Mais il arrive parfois d'être face à des réactions hostiles, oui.

Oui. J'essaie parfois d'argumenter de manière très factuelle, mais dans certains cas ça ne sert à rien. Dans ces derniers cas je ne commente pas ou plus.

Je n'y répond pas.

La plupart du temps, ce sont des personnes intéressées par les articles qui commentent et très peu de trolls ou de personnes agressives

Je réagit en argumentant calmement, en recentrant le débat et en refusant qu'il dévie sur ma personne, ma vie, ma sexualité (ma frigidity supposée quoi...)

Je suis au dessus de ça. Je repond si necessaire avec douceur ou agressivite tout depend de la personne a qui je m'adresse.

C'est arrivé très rarement, et je les ignore.

Très souvent. Au début avec politesse et discernement pour essayer de faire changer d'avis la personne. Avec humour. Et sinon violemment si l'agressivité monte.

J'essaye de rester le plus calme possible tout en leur expliquant

Oui, souvent dans les commentaires. J'y réagit avec humour et pragmatisme

J'ignore ou alors je réponds très froidement avec un air très agressif "on se connaît?" quand ce sont des simples jeunes.

Oui ça arrive. Je garde une logique et un argument qui défini mon avis et je vais à l'encontre de la personne en démontrant l'absurdité de ses propos, parfois l'humour aide, je fourni beaucoup d'exemple. Je garde mon sang froid.

Oui, et il vaut mieux ignorer, ça ne sert à rien d'essayer une explication avec eux.

Cela arrive. Je réponds souvent par l'humour

Oui, mais j'évite de passer trop de temps à les lire et je n'y réponds que très rarement

Oui le voile et la prostitution. En général, inutile de répondre, ça alimente et plutôt exclure/bloquer

Tres souvent. J'essaye de garder mon calme et sinon je ne repond simplement plus. Meme si c'est finalement tres frustrant.

Je demande à mes camarades antisexistes de m'aider !

Je réponds quand personne ne l'a fait de la manière la moins émotionnelle et la plus intelligible possible. Heureusement je n'ai pas besoin de le faire souvent car d'autres s'en soit chargé(e)s avant que je ne tombe dessus

ça ne m'est pas arrivé

Je ne perd pas mon temps avec ça , je compte sur les modérateurs et ça me fatigue de vouloir instruire les cons

Quand j'ai le temps ou que je suis calme, j'essaye de faire de la pédagogie et d'envoyer des liens vers des articles sur des concepts-clés. Sinon, soit je laisse tomber, soit je me fous d'eux en envoyant des mêmes misandres.

Je réponds mais sans agressivité.

Pas dans ces groupes grâce aux modos

pas vraiment, mais je passe au dessus et me dit que cette bataille n'est pas gagnée avec des gens comme cela

Calmement

Ma première envie est d'y répondre, en ajoutant encore plus d'agressivité ce qui ne ferait qu'envenimer les choses. Alors je préfère ignorer.

Non (j'ai de vrais amis!)

En dehors des pages féministes, j'ai déjà été confrontées à des commentaires très haineux. Ca me fait du mal. Un jour à la suite d'une publication parlant de la journée de la femme, j'ai rectifié en commentaire "la journée de la femme n'est pas une journée où on est censé offrir des cadeaux aux femmes, c'est pas une saint-valentin ou une fête des mères. C'est une journée internationale de lutte pour les droits des femmes". J'ai reçu énormément de réponses haineuses, j'ai essayé de me défendre, jusqu'à l'insulte "féminazie". Là, j'ai complètement supprimé mon commentaire, supprimant ainsi les réponses.

Avec humour ! ça déstabilise les trolls, et je n'accepte pas de me faire agresser dans la rue (je suis plutôt bagareuse) donc pas question de me laisser agresser non plus sur les réseaux. La meilleure arme sur internet, c'est une bonne répartie

Non c'est rare..

Je préfère ne pas lire et quand je les vois je préfère ne pas réagir. Un débat sur les réseaux sociaux est sans fin.

Par un petit cours de morale !

Je les trolls aussi puis je désactive les commentaires

Je n'ai jamais été directement confronté à de l'agressivité

je ne fais pas de commentaires

Parfois. J'essaie de résonner la personne, si elle n'est pas apte à écouter je laisse tomber, me disputer n'avancera à rien si elle ne cherche que la discorde.

Régulièrement, j'essaye de mieux expliquer ma pensée, si la personne est juste bornée, je finis par ne plus répondre.

Je bloque...

Par l'ignorance, l'humour, le mépris... Pas de réaction définie et systématique pas d'agressivité, les trolls ne sont pas si nombreux sur ces pages mais j'y réagis relativement bien: un troll c'est la personnification de l'ironie à son extrême, je ne pense pas qu'il faille y porter un grand intérêt.

Oui parfois, j'essai souvent un commentaire en réponse pour expliquer mon point de vue et si je vois que le commentaire suivant est non constructif je laisse tomber

Cela ne m'est pas encore arrivé personnellement étant donné que les groupes sur lesquels je suis ont une charte bien précise et bannissent toutes formes d'oppressions.

En permanence : J'y réagit avec calme car je parle d'une cause qui est pas une oppression que je subit directement. J'ai donc le privilège de pouvoir prendre plus de recul je pense.

je réponds par l'humour

Peu. Il arrive qu'on ne me prenne pas au sérieux ("encore un discours de féministe, passons à autre chose"), exactement comme moi. Je ne réagis pas, ou bien au contraire, je montre que c'est important - selon l'humeur.

J'ignore en général, sûrement pas assez confiance en mon argumentaire

Oui Patience ou pédagogie quand je suis courageuse, sinon osez j'oublie

J'essaye de prouver par A+B en restant courtoise

Quelques rares fois. J'argumente et j'abandonne si je vois que c'est un dialogue de sourds.

Si la personne est ouverte, je tente de lui apprendre ce qu'il faut apprendre, ou de partager les bons liens quand je ne suis pas sûre de bien expliquer.

oui soit je répond pas soit je les enlève

Les insultes ne font rien avancer au contraire.

Très calmement et fermement Avec humour en inversant les rôles !

Oui, j'argumente ou je cherche les raisons qui les poussent à être agressif

J'essaie de garder mon sang-froid et de répondre avec des arguments positifs. Je refuse les insultes, les sarcasmes car cela dessert la cause féministe. On ne peut pas espérer faire changer les gens en répondant à leur agressivité de la même façon.

JE suis très peu active

Je cherche volontairement les réactions hostiles. Je réagit par l'absurde. J'essaye de démontrer l'argumentaire en montrant les incohérences qu'il contient. Je troll le troll en somme.

Souvent, surtout lorsque l'on parle de voile, de pilosité!

OOOOUUUUIIIIIIIII. Tout le temps. J'essaye de prendre un point de vue éducatif et calme mais c'est parfois difficile quand on nous explique que "tu peux pas comprendre, t'es féministe".

indifférence

pas particulièrement, mon entourage respecte mes choix

Rarement, car mes contacts sont civilisés...

parfois . je préfère ne pas répondre aux imbéciles en virtuel

oh, oui, régulièrement, je réponds du tac au tac

Ces groupes ont essentiellement comme but d'aider à la déconstruction des idées reçues.

L'agressivité est seulement le résultat d'une exaspération, due aux répétitions des

discriminations et des incompréhensions.

Non pas dans le domaine féministe.... politiquement c est autre chose insultés sexismes et menace physique

Très très souvent. Troll, agressivité, shitstorm. Cela dépend du profil de la personne qui agresse mais en général, quand c'est dans la haine pure je les ignore car il n'y a aucune discussion possible et ils ne sont de toute façon pas là pour ça.

J'ignore ce genre de commentaires, ça me fatigue et je ne suis pas là pour faire de la pédagogie à des personnes qui n'écouteront pas.

Parfois oui, j'essaie de réagir avec calme (et humour) afin que ce soit l'autre qui soit "en tort" et que jamais ça ne puisse servir leur argument de "toutes les féministes sont hystériques".

Oui. J'explique, réexplique et puis je dis merde.

Oui dans la rue surtout

don't feed the troll....

Bien sur, c'est le web, c'est la vie. Difficile de définir ou s'arrête la contradiction et ou commence l'hostilité, mais dans tous les cas ca s'appelle du débat. Si il n y a pas de débat c'est qu'on ne prêche que pour les convertis, si on a peur du débat, c'est qu'on est pas convaincu par ses propres arguments, et si on refuse le débat c'est qu'on préfère se réfugier dans un entre-soi sectaire.

Oui souvent. Par l'humour. Je bloque les personnes en questions si l'altercation devient trop violente.

parfois

Les commentaires sexistes je n'en tiens même plus le compte ! Sans parler du harcèlement de rue. Mais donc non, pas sur internet en tout cas.

Pas réellement car mon entourage est assez safe donc dans le pire des cas je passe pour la féministe relou de service. Mais je fais quand même attention aux choses que j'aime en pensant au regard de ma famille (je pense notamment aux questions de lesbianisme car je ne suis pas out pour tous les membres de ma famille).

parfois. De ces échanges je peux ressortir vidée ou grandi

je réagis pas aux commentaires de ce genre, j'ai pas tellement envie de donner de l'importance à quelqu'un qui de toute évidence est complètement enfoncé dans son idée et sa vision (nulle) des choses. xD Dans le cas où ce serait un beau pâté qui pu, j'en ferais une capture d'écran, histoire d'avoir une preuve de débilité en souvenir xD

Il y a toujours des machistes qui s'égarent...

Cela arrive parfois. J'analyse si une discussion est possible pour faire comprendre mon point de vue à la personne, ou si la personne en face a décidé de "se payer une féministe", auquel cas je ne réponds pas, ou par l'humour (pour ridiculiser la personne et ses propos sexistes et agressifs publiquement si possible).

Ça dépend du niveau. Le troll je n'y répond pas. Pour le reste je n'ai rien trouvé de mieux que la pédagogie

Cela peut arriver oui. Je n'y répond pas et j'évite même parfois de regarder parce que certains commentaires peuvent vraiment blesser et je pense que parler aux imbéciles peut les instruire !

Je ne commente pas vraiment

Souvent et je trouve ça complètement stupide, les gens ne réfléchissent pas et cela ne fait pas avancer

Souvent oui. Selon moi il y a deux types de personnes : celles qui peuvent et veulent comprendre et celles qui ne veulent pas. Ça ne sert à rien de se casser la tête à leur répondre car on parle dans le vide.

Oui, je n'y réagit cependant plus. En effet, quand un homme (ou même des femmes!!) vient parler en des termes difamant de femmes qui subissent un avortement ou de celles qui sont violées, j'éprouve un profond dégoût pour eux. (Iels devraient d'ailleurs selon moi être condamné-es pour incitation à la violence)

Je choisis mon terrain, me censure donc, pour me protéger, et donc n'y suis pratiquement jamais confrontée.

oui forcément surtout lorsqu'on aborde des sujets sur l'homosexualité, le genre ou la politique, je rétorque assez vivement...

Oui malheureusement. J'essaie d'ignorer la plus part du temps, mais quand mes amis me font des blagues sexistes (qu'ils trouvent très drôles d'ailleurs) je leur explique que même si je n'ai pas de penis mon rôle est aussi important que le leur dans la société

Oui, régulièrement, mais je n'y réponds pas, car sur des blogs et pages féministes, les commentaires viennent très souvent de personnes qui ont conscience des problèmes mais ne veulent y apporter de modification Or je pense que la première étape du combat est de répandre la connaissance de ces inégalités

Il faut bien se rendre compte que chaque commentaire féministe obtient systématiquement des réponses hostiles lorsqu'on n'est pas sur un groupe spécifiquement féministe. Si je ne suis pas d'accord avec le commentaire mais qu'il est argumenté, écrit en français correct, je vais répondre de façon constructive. Sinon, je sais qu'il s'agit d'un cas désespéré et je ne réponds pas.

Oh oui ! Souvent je deviens moi même agressive, sinon je laisse couler après un petit commentaire plein de sarcasme

Oui parfois. Je commente en retour.

Je commente peu, donc je fais peu face à cela, cependant la vraie vie me réserve assez de mésaventures comme ça !!

non...

Je suis parfois confrontée à un énergumène sur un site de quiz de culture générale par chat. Il émet des propos racistes, antisémites, sexistes, homophobes, la totale. Je fais des captures d'écran que je transmets à la modération, qui supprime ses comptes. Mais il en crée de nouveaux, l'efficacité est insatisfaisante, mais la modération fait preuve de bonne volonté, c'est déjà ça.

Ça dépend de mon humeur. Ma patience a des limites aussi.

Pas vraiment hostile, mais de l'agacement parfois

tout le temps confrontée! insultes sur des pages de médias généralistes, par mp etc...

je râle devant mon écran et m'empêche de réagir, pour ne pas alimenter le monstre "anti-féministe/vrai homme"

oui il y en a mais généralement je ne commente pas les pages donc je n'ais jamais fais face à ce genre d'hostilité.

Oui, parfois, j'en rigole et j'en rajoute un peu, sinon je ne réagis pas !

Très souvent. J'essaye de prouver à la personne que le combat est réel, de les 'éduquer' en quelque sorte, à l'aide d'articles, de statistiques etc. Parfois cela ça marche, parfois ces personnes ont simplement envie de se moquer et d'être méchants alors je laisse tomber. Mon but lorsque j'engage un débat avec quelqu'un sur internet est d'ouvrir leurs yeux si j'estime avoir plus de connaissances sur le sujet, et non pas de finir frustrée et de perdre mon temps.

Alors déjà dans la vraie vie oui, donc sur internet tout autant. Plus ou moins les ignorer.

Souvent, en argumentant

Non mais c'est parce que je commente très peu..

Oui, ça dépend des situations. J'essaie de garder ma calme

Cela dépend du commentaire que je reçois. Si je sens que la personne est ouverte à un débat dans son commentaire alors je lance une discussion pour déceler ce qui dérange cette personne. Si le commentaire est agressif et haineux, je répond généralement assez sèchement et fait comprendre que je n'aurai aucune discussion avec cette personne.

Beaucoup de trolls, j'ignore

Non, je lutte au niveau des inégalités sociales avant tout, c'est plutôt par des gens de droite ou d'extrême droite que je peux être attaquée. Mais lorsque je vois une féministe se faire agressée pour sa position de féministe, je soutiens les autres lorsqu'elles le sont

Il faut répondre avec humour.

Me moquant et je réponds tjrs

J'ignore la plupart du temps, mais j'ai tendance à répondre que la tolérance est le chemin de la paix et l'harmonie.

OUI. J'y réagi en partant au quart de tour souvent. Sauf si la personne est complètement profane, dans ce cas-là j'essaie la pédagogie. Mais je ne plaisante rarement avec ce sujet.

Oui, parfois, y compris de féministes qui font passer l'affect avant le tangible. Calmement.

Je commente pas alors je ne suis pas confrontée à ça. Si c'était le cas, je pense soit avec humour, soit rien.

Non car j'évite les idiots, que ce soit sur le net ou en vrai

Je m'informe des réactions qui donne une idée de la vision des gens sur la place des femmes

Oui très souvent. Ma réaction dépend de mon humeur et de ma patience. Souvent j'essaye d'argumenter mais quand je me confronte à un mur (troll), je finis par le prendre de la même façon avec un humour avec cru.

Je n'y suis pas confrontée de manière directe, mais j'essaye de comprendre ce qui motive ces gens, pourquoi ils pensent de cette manière, et si possible de remettre à leur place ceux dont les propos ne sont absolument pas constructifs, voire insultants

pas sur le net, mais par la famille et les amis qui disent que les articles sur le féminisme ça va bien 5 min mais qu'après c'est embêtant.. alors on en met toujours plus, histoire de leur clouer le bec!!

oui, on combat le troll en le neutralisant, ne jamais lui répondre, en masquant ses commentaires, en le laissant troller dans le vide, ne jamais alimenter le troll

Je réponds en donnant des exemples, des contre-exemples, des statistiques. J'ironise....

Oui, cela me frustre, m'énerve et m'exaspère.

J'ignore où me défend quand cela est possible

Très souvent et non. Je ne vais pas commencer à répondre sauf si je connais les individus dans la vraie vie.

Sur internet je réagis et commente rarement les articles ou commentaires, et quand je partage c'est toujours par messages privés, aussi je n'ai pas eu de commentaires hostiles à mon égard, en revanche il est fréquent de voir des commentaires agressifs dirigés envers l'auteur dudit article, d'un autre commentateur, ou des féministes en général, et, en fonction de la bêtise et de la violence des propos cela me navre, me rend triste et/ou met en colère. Après avoir essayé la pédagogie, je trolle (humour anti-dominant, mêmes . . .)

J'essaye de participer aux débats, car c'est dur de laisser des idées agressives gagner du terrain sans rien faire, mais c'est parfois contre-productif quand le but de certains est de créer des tensions.

Souvent, des hommes essaient de descendre les femmes et le féminisme, comme s'ils se sentaient agressés par le mot lui-même. Ils parlent sans réfléchir, écrivent des arguments sortis du moyen-âge et ça me désole. Les hommes devraient se sentir aussi concernés que nous dans cette cause, pourtant j'ai l'impression qu'on doit encore se battre seules.

Je ne commente pas, précisément pour ces raisons. Il est difficile de discuter sur internet car on tend souvent à amalgamer un internaute avec son commentaire (il devient un troll avec qui on ne peut plus échanger).

Oui, des fois je répond , des fois je laisse sans rien tellement cest indigent.

Par la pédagogie les bons jours. Par le mépris le reste du temps.

souvent certains hommes se sentent agressés par la propagande féministe, et réagissent de façon agressive ou masculiniste. Dans ce genre de cas j'essaie de rester pédagogue autant que faire se peut, parfois quand je sature j'avoue que je lynche publiquement certaines personnes, surtout si ce sont des "récidivistes"

Oui. J'essaie d'expliquer. Encore et toujours. Et quand je tombe sur un troll, j'utilise l'ironie.

Dans les cas extrêmes : signalement. Sinon on tente la pédagogie en expliquant ce qui ne va pas ou ce qui n'a pas été compris. Toujours être cordial, et ne pas céder à l'exaspération ou à l'envie de répondre à l'agressivité par l'agressivité ; ça ne résout rien.

Non, pas encore, alors que dans la vraie vie, certains balance une grosse balague bien machiste pour la provocation

oui, je ne réponds que si ce sont des proches, par message privé. Rendre le dialogue public ne fait qu'exacerber les tensions.

quand c'est arrivé j'ai supprimé la personne de mes contacts...la vie est trop courte pour se laisser emmerder par des cons!

Je balance mon mécontentement

Parfois, je pense au flux libre instinctif, je j'ai vu être critiqué, même par des femmes se considérant féministes !

Je me fais agressée verbalement et harceler par messages privés souvent. J'essaie de ne pas prendre ça personnellement. Une fois un homme a fait de l'incitation au viol envers ma personne et j'ai pensé à porter plainte.

Oui, j'essaie d'être pédagogue. Si le débat tourne en rond avec une personne qui ne veut pas comprendre je passe à autre chose

La plupart du temps, je ris devant leurs arguments qui n'en sont pas ^^

oui, soit je laisse tomber soit je fait mumuse avec le troll

Par l'ignorance on ne fait pas boire un âne qui n'a pas soif

Il y a toujours des commentaires sexistes

Bien sûr que oui. En fonction de mon humeur, je répond par le cynisme, l'ironie ou la colère. Je répond rarement par commentaire, encore moins aux trolls... Je ne suis pas branché FB etc même si je le consulte.

Oui. J'essaie de raisonner tant que je crois que c'est possible.

Oui. souvent. j'essaie de répondre calmement mais face à la bêtise humaine en général je ne tient pas longtemps et j'arrête de répondre parce que sinon je perd mon calme. donc en général j'évite de lire les commentaires.

Toujours, les troll je les ignore (don't feed the troll!), les commentaires agressives j'ai tendance à être sèche mais à rester sur ma position. Je cesse le débat si je vois que la personne est trop fermée

Je suis indifférente

oui, je n'y réponds pas

Je n'aime pas ça et quand ce n'est pas constructif et que c'est agressif il faut signaler le commentaire. Mais dans tous les cas "don't feed the troll"

Don't feed the troll. Le supprimer.

oui parfois (comme je ne suis pas l'autrice et que je commente peu). J'y réagis très violemment, par des insultes sur leurs misogynie, car je pense que le débat n'est pas possible, et l'énergie passée à les convaincre perdue d'avance.

Oui il y en a mais c'est le principe d'internet. J'essaie de ne pas m'énerver. Je préférerais rencontrer les gens et prendre le temps de débattre. Mais les modérateurs le font très bien en général.

Ça m'arrive. Ça peut m'énerver mais je préfère en rire qu'en pleurer. Ça me montre à quel point on a beaucoup de travail à faire

Rarement

Trop de trolls et d'agressions malheureusement, l'argumentation est souvent inutile face à cela

Oui, souvent je ne réponds pas. Sinon, j'essaie d'avoir une approche pédagogue, mais souvent ces personnes n'écoutent pas. On peut sortir les meilleurs arguments du monde, ils restent bloqués sur leurs points de vue.

parfois mais rarement ... sinon je rentre dedans

ça dépend de mon humeur temps disponible: pédagogue ou irritée/agressive ou indifférente

De temps en temps... j'explique, j'essaie de débattre.

Oui, j'y répond calmement mais s'il est bouché, j'arrête.

Oui, très fréquents - à commencer par des femmes..

Je fronce les sourcils et me dis très fort "ne nourris pas le troll, ne nourris pas le troll", au pire je réponds avec douceur, arguments et humour. En mettant plein de smileys pour l'énerver. avec tact et humour.

Non pas de réactions hostiles

Dans les commentaires de quelles publications?? Pas compris.

Rarement. Je m'impatiente mais refuse de perdre du temps à y répondre.

Des pistes pour améliorer ce questionnaire ? Des recommandations de pages ?

Non

non

Non

RAS

ras

Georgette Sand, Genre !, Sans compromis, Égalitariste...

Aucunes recommandation , bon travail !

-Women you should know -Feminist Current -Je suis féministe -52% Petites chroniques du sexisme ordinaire -Antisexisme sexisme et sciences humaines féminisme -Osez le féminisme ! -Les effFRONTé-e-s -Terriennes -Je suis une pub sexiste -Paye ta shnek

Suivez-vous la ou les pages facebook suivantes ? * Si on ne suit pas de pages féministes ou pas celles mentionnées sur Facebook, est-ce qu'on ne peut pas se dire féministe pour autant? Peut-être élargir que seulement sur facebook, il y a peut être des comptes twitter et des blogs à mentionner aussi? je sais pas! Sinon très bien :) Delphine

Je te recommande les pages et chaînes que j'ai cité dans la première question. Je te félicite pour avoir pu traiter ce sujet. Lorsque je l'ai proposé à mes professeurs (je suis en 3eme années de Psycho), ils ont refusé.

Pour la case " quel est votre genre ", laissez une case vide que chacun.e puisse remplir librement. Ça éviterait aux membres de la communauté MOGAI à ne pas se sentir appart. Autre reste bien mais ça ne leur donne pas beaucoup de visibilité et d'importance.

En terme de sensibilisation au féminisme (vraiment une entrée dans la matière, les sujets ne sont pas non plus très très engagés) Madmoizelle.com

Un peu plus d'intersectionnalité et d'afroféminisme notamment ;)

Celles citées plus haut

il est plutôt bien fait

Projet crocodiles, stop HDR

Bon courage, sujet intéressant !

Vous pourriez peut-être demander aux personnes pourquoi elles se considèrent féministes.

Pour interagir avec les pages il n'y a pas que les commentaires ou les partages, on peut également leur envoyer des articles ou photos pour en parler, ou alors leur suggérer des sujets de discussion. Je pense donc que vous pourriez ajouter une question à ce sujet.

Super questionnaire ! Bonne chance pour le mémoire, mais après celui sur la syphilis lui devrait être easy ! ;)

/

Une chose qui n'a rien à voir avec le féminisme pour améliorer ce questionnaire : dans les tranches d'âge, il faudrait mettre par exemple "entre 20 et 29 ans" puis "entre 30 et 39 ans" car moi qui ai 30 ans je suis dans deux catégories d'âges ;)

Il y a féministe humaniste et féministe extrémiste, je fais la différence. Je ne rejoins pas les chiennes ou les autres dénominations qui ne me correspondent pas. Je suis une femme et je lutte je vis pour que les femmes soient respectées comme il est normal de respecter une habitante de la terre sans provocation nécessairement. Je suis , nous sommes elles sont au même titre que il ou ils . Merci à vous, Belle journée

Il faudrait élargir aux sites féministes qui ont énormément d'influence quand on parle du féminisme sur internet (par exemple Les questions composent, Genre!, Le cinéma est politique, etc, sans compter les sites anglophones comme Feminist Current).

Personnellement c'est par internet que j'ai développé ma réflexion féministe et c'est grâce à ces sites. Les pages me servent plus à être au courant de l'actualité.

les liens vers ces pages (je ne connaissais pas forcément)

RAS. Pas d'idée d'autres pages à cet instant.

Questionner le désengagement de terrain ambiant lié aux réseaux sociaux. Ces derniers ne nous incitent pas à faire du terrain.

plus de choix de pages féministes

Le projet crocodile bien sûr !

Aucune

Couvrir et s'intéresser davantage aux expériences féministes du monde entier. Je pense particulièrement aux combats menés en Amérique Latine, en Inde, le monde arabe (avec toute sa complexité).

Non. :)

Femin'Act, Projet crocodiles

Cabinet de curiosité féminine

la page "genre", et le site "cafaitgenre.org". Les pages des assocs féministes, comme "osez le féminisme", qui fait actuellement une campagne "je suis féministe parce que..."

Genre est vraiment chouette aussi, Passion Menstrues c'est top ça aide à accepter les règles, ça aussi c'est important. J'ai beaucoup de mal avec "Salut Camarade Sexiste" parce que j'ai l'impression que les hommes sont tous des connards stupides et je trouve que les textes sont trop acerbes, c'est dommage parce que ça pourrait être un chouette outil, mais ça sépare les hommes du féminisme : on a besoin d'eux parce que l'idée c'est d'avoir les mêmes droits. Il y a HeforShe aussi, le programme de l'ONU mené par Emma Watson qui est génial et je crois que pour l'instant c'est tout ce que je peux conseiller. P.S: bon courage pour le mémoire et bravo ! ;)

listes de pages sans classement particulier : <https://www.facebook.com/camaradesexiste/>

<https://www.facebook.com/blogcrepegeorgette/>

<https://www.facebook.com/georgettegeorgettesand/>

<https://www.facebook.com/officiallacigreen/> <https://www.facebook.com/Egalitariste/>

<https://www.facebook.com/antisexisme/> <https://www.facebook.com/femfreq/>

Demander si le féminisme URL a été précurseur ou "post-curseur" d'un engagement IRL.

Cf plus haut

Je m'attendais à ce que vous demanderiez notre définition du "féministe internet". Et en quoi ça différencierait du féminisme de terrain.

Je ne peux que conseiller Everyday feminism qui est vraiment une très bonne page ainsi que le collectif du 8 mars pour touTES qui fait vraiment l'effort de laisser la parole à tous-tes.

Demander qu'est-ce qui nous a fait devenir féministe, pourquoi sommes nous pour ou contre...

Junon - ce collectif de nana n'est pas forcément ultra féministe mais leur humour et leur libre parler est toujours appréciable. Très bon questionnaire sinon.

Genre !

Bon ça détruit un peu l'anonymat du questionnaire mais tant pis! J'ai fait un mémoire au CELSA également sur un sujet proche, il est probablement à la bibliothèque, au nom de Claire Jehl. Ce n'est pas la mémoire du siècle mais ça peut peut-être t'aider. Si tu as besoin de pistes bibliographiques ou de quoi que ce soit, n'hésite pas à m'envoyer un mail à clairejehl@hotmail.com. Bon courage pour tes recherches :)

Je le trouve juste parfait

Ça dépend de ce que vous recherchez. Il manque des questions du genre : "Vous êtes vous déjà fait.e agresser verbalement sur les réseaux sociaux parce que vous aviez fait remarquer qu'une publication était sexiste ?" "Avez vous déjà subi pour ces mêmes raisons : insultes ? menaces ? mecspliations (mansplaining) ? marginalisation ?" "Vous êtes-vous déjà auto-censuré.e (partiellement? totalement?) par peur/ennui/agacement/désespoir à l'idée de recevoir pareilles insultes, menaces ou mecspliations ?"

Je recommande le groupe des féministes par inadvertance

Oui . Votre première question est confuse parce que quel est mon genre Cest un homme et je suis un homme

AHIGE. Asociación de Hombres por la Igualdad de Género: association espagnole d'hommes pour l'Égalité des Genres. J'apprécie cette page en ce qu'elle traite tant des inégalités des femmes que les répercussions du patriarcat sur les hommes (articles sur la responsabilité paternelle, l'éducation des garçons, etc..)

Celles citées dans la catégories "Autre" de la troisième question, et bien d'autres aussi dont je ne me souviens pas ou que je connais pas encore ! Le questionnaire me semble assez bien et complet, bonne chance pour votre mémoire ! :)

Je ne sais pas

Ce quizz est pas mal!

"etes-vous engagé dans une asso féministe", lui donner un choix: je suis dans l'asso sos hoophbie, et la lutte contre le sexiste en ait indirectement partie ! Sinon, il n'y a pas que ce pages qui sont a vocatio féministe sur FB; Madmoizelle par exemple, même s'il y a un site, est très actif sur FB et très intéressante, très féministe tout en ne ciblant pas ses articles que sur la provocation/dénonciation de comportement sexistes mais aussi dans des articles le pronant de manière plus diplomatique et intraseque

Peut-être les Copines ? J'ai laissé tomber cette page car certaines membres refusaient parfois toute forme de débat, mais elle m'a apporté beaucoup au début. (sa modératrice, Emi Serres, est exceptionnelle)

RAS ;) Merci pour ce questionnaire et bon courage pour ton mémoire !

Je recommanderais de mettre en "obligatoire" les cases de réponses libres (celles où on écrit, pas celles où on coche une case) pour dénicher les trolls et éviter de polluer les résultats du questionnaire par des gens qui répondent des insultes, des propos misogynes, racistes ou transphobes pour le plaisir de troller. C'est une très belle initiative, ceci dit, et j'espère que beaucoup de personnes y répondront ! P.S : petite question : pensez-vous réellement que la "case blanche" à côté de "homme" ou "femme" est maligne ? Je serais vous, je demanderais à des trans ce qu'elles en pensent (par exemple Stéphanie n'a jamais été un garçon) afin de savoir si la troisième case "blanche" à côté de femme/homme n'est pas oppressive ou dérangeante pour ces personnes.

Je ne suis pas de pages facebook, mais je suis dans beaucoup de groupes féministes aux thèmes différents (pop culture ; réponse au harcèlement de rue, discussions pédagogiques,

discussions moins pédagogiques, intersectionnalité, sexualités...) A titre personnel je trouve ça bien plus riche, les groupes, au niveau du militantisme.

Les décolonisé-e-s

êtes-vous engagé dans une association féministe? --> demander oui/non, pourquoi? (pour ma part je ne suis pas encore engagé car je m'interroge sur les différentes associations et leurs actions) + Avez-vous un membre de votre famille/amis féministe? (je pense que le pourcentage de femme s'engageant dans ce type "d'actions" le deviennent rarement seule puisque ce n'est clairement pas un sujet dont beaucoup de monde parlent en dehors des féministes et des médias (qui ne parlent majoritairement que des "scandales" des femenn...))

Passions menstrues est un site top au niveau acceptation du corps, et le site madmoizelle.com est une bonne première approche des problématiques féministes.

Des pages que je suis, j'aime vraiment beaucoup Les Paupiettes et les lectures ont régulièrement de bonnes propositions d'articles et de livres féministes.

Peut-être demander ce que l'on fait dans la vie réelle de féministe afin de le comparer à notre féminisme du web ?

Très bon questionnaire !

Pages: Osez le féminisme, Causette Questionnaire redondant ds ses questions et mal relu (être "féminisme"???...Les travers qui me font souvent renoncer à contribuer

Genre, Stéphanie n'a jamais été un garçon, Codes de gonzzesses...

Audrey Vernon, Bérangère Krief

Il faut arrêter de considérer le féminisme comme un mouvement unique réservé à une bande de femmes castratrices et haineuses envers les hommes. L'action féministe fait partie de la vie de tous les jours, comme un état de veille permanent. Ce sont aussi des valeurs à transmettre à nos propres enfants

Demander où j'ai découvert le féminisme? Demander l'avis des gens sur le fait que l'éducation nationale devrait changer ces cours en parlant plus de femmes qui ont marqué l'histoire? Ais je été victime de sexisme dans le milieu professionnel? Ect.. il y a tellement d'autres questions.

"Nawak illustration" s'engage souvent dans les causes féministes!

Recommandations: Georgette Sand, Terriennes, Sans Compromis, Collectif Droits des Femmes, Les efrontées, Antisexisme sexisme et sciences humaines féminisme, Fondation des femmes, Collectif 8mars pour toutes, Les martiennes,...

Pourquoi je suis devenue féministe ? Merci !

non

Tumblr comme <http://salutcamaradesexiste.tumblr.com/>, <http://legangmisandre.tumblr.com/>, mais aussi OLF, les EfrontéEs, les Georgettes et le Planning Familial

Feministcurrent, stopharcelementderue, les nouvelles news, et Osez le Féminisme ! évidemment!!

...

Je suis également la page "stop harcèlement" car l'égalité c'est aussi de pouvoir être libre dans la rue, au travail, en vacances. ...

Causette

Super questionnaire ! :) Pas de recommandation particulière, sauf peut-être la page MWASI Collectif Afroféministe, qui permet de s'ouvrir à l'afroféminisme et ainsi de trouver un nouveau

point de vue féministe

votre questionnaire est parfait =). bonne continuation

Recommandation pour la page : histoires de femmes et les magazine féministes comme Causette (fr) ou Axelle (be)

Causette, Osez le féminisme et Femen

Il y a le projet crocodile, les martiennes, décider entre hommes, lol avec les connes, ...

Non , bravo pour le choix du sujet, Dommage juste d'oublier des groupes comme femen ou osez le feminisme.

Aucun

poser la question du féminisme inclusif et de l'intersectionnalités des luttes

projet crocodile

My Stealthy Freedom (groupe de féministes iraniennes osant défier l'obligation du port du voile)

au lieux que utiliser des reponse en oui non vous pourriez utiliser des échelles de 1 (pas d'accord) à 7 (tout à fait d'accord) pour avoir des réponses plus precises. bon courage

La question sur les différences entre féminisme sur internet et sur le terrain devrait peut-être être reformulée, en l'état elle est trop vague : - Parle-t-on des visiteurs des pages internet féministes ou des associations et militant(e)s présents sur internet ? - Parle-t-on des moyens d'actions, des publics visés/touchés ?

Je pense que la question des trolls dans les débats sur Internet est vraiment une question importante. Mais c'est peut-être un autre sujet, j'ai discuté avec une personne qui faisait un mémoire sur les trolls ! ça peut être intéressant de voir ce qu'elle dit de tout ça aussi. :) Sinon bonne chance pour votre étude !

Les Chiennes de Garde ; FCKH8.com ; Les effFRONTé-e-s ; les multiples heforshe ; Les Peaux Cibles ; Union des Femmes du Monde.

Colère, nom féminin. Certaines pages ne sont pas dédiées au féminisme mais sont liées à ce sujet, comme celle de Gallimard BD qui diffuse les strips de Pénélope Bagieu ou encore celle de Dagle qui s'exprime souvent sur le sujet.

Ca dépend du but du questionnaire ... pas très clair je dois avouer :)

Blague et humour anti-dominant ! (page ou le sexisme, le racisme, le validisme, la transphobie, la putophobie etc sont combattu :D)

Rosa en Irlande pour leur combat prioritaire pour l'avortement

Il y a une communauté youtube qui se met en place timidement et de nombreuses féministe sont sur Twitter, pourquoi se focaliser sur les blogs et Facebook? ;)

Votre questionnaire est très bien. Bonne continuation.

non c'est déjà pas mal

Je suis essentiellement des pages contre le harcèlement de rue, "Stop Harcèlement de rue", "ville sans relou", je lis régulièrement le blog "Projet Crocodile", ce sont des sujets qui me tiennent énormément à coeur car ils vont de pair avec le féminisme... Le magazine "MadmoiZelle" sur internet est aussi super, son forum est très fourni et on retrouve tout à fait l'état d'esprit de certaines pages féministes humoristiques, sans trop prendre parti. Leur politique éditoriale a un vrai sens à mes yeux sur les questions de la femme au sein de la société.

Non.

Peut-être qu'une question sur les autres engagements aurait permis de faire des liens intéressant avec d'autres causes, ce qui est souvent le cas (défense des droits LGBTQI..., véganisme, antiracisme, etc.)

C est bien de continuer à réfléchir sur ce sujet car il me semble que de plus en plus, on stigmatise ou on diabolise les femmes qui se prétendent encore féministes sous prétexte que l'égalité des droits serait acquise.

les artistes femmes - l'art contemporain

Non, désolé. Mais bon courage pour votre mémoire et pour vos études en général !

Madmoizelle, Junon, Passion Menstrues, Diglee, Commando Culotte, les Culottées... Les blogs BD me semblent vraiment bien pour atteindre un plus grand nombre de gens :)

Peut être un peu long et décourager certaines personnes.

ce questionnaire est beaucoup trop vague, et les questions ne sont pas hyper bien rédigées (j'ai dû les relire plusieurs fois pour savoir à quoi une série de pronoms faisaient référence)

Tu ne demandes pas pourquoi les personnes sont ou ne sont pas engagées dans une association féministe, beaucoup de raisons peuvent en être la cause et expliquer bien des choses sur le féminisme en ligne. A part ça, ce questionnaire est super ! Bon courage pour ton mémoire :)

Je pense qu'il faut aussi poser des questions dans l'écho inverse. C'est à dire: pourquoi les hommes craint ils autant que la femme soit aussi libre qu'eux? Pourquoi en font ils tres souvent une affaire personnelle a defaut de regarder a l'essentiel? Pourquoi un homme feministe est il sujet tabou en france et meme ailleurs? Les hommes ont ils besoin que les femmes soient soumises ou c'est juste un plaisir? ...Bref des questions qui n'expliquent pas juste le feminisme mais permettent de mieux le comprendre et cerner les enjeux.

La page du collectif Georgette Sand, Everyday Feminism, Ni Putes Ni soumises

Etant donné que vous êtes élève en com, je me serais attendue à un meilleur questionnaire. je ne connaissais pas les pages mentionnées donc ne pouvais pas répondre à toutes les questions suivantes et pourtant l'étoile m'y obligeait! le questionnaire est à revoir!! peut être que l'ordre des questions est à revoir aussi

Les pages sont très actives c'est bien.

Une question à rajouter peut-être: Est-ce que d'après vous les pages et blogs féministes peuvent sensibiliser a fortiori (et de manière positive) les personnes qui ne se définissent pas comme féministes ?

Femen, pour le côté extrême

Pourquoi êtes vous arrivée à avoir cette démarche ?

aucun

Plus de souplesse que oui/non , questions trop ouvertes de fait manque de motivation à dissenter

Recommandation de page: Humour et blagues anti-dominants. Pistes pour améliorer ce questionnaire: prendre en compte que le féminisme ne concerne pas que les femmes.

Les paupiettes de coquines, définitivement

Ce questionnaire est intéressant! Il pose des questions auxquels je n'avait pas approfondi !

Désolée pas d'idée...

J'ai déjà beaucoup parlé comme à mon habitude, bon courage pour votre mémoire et au plaisir de vous lire sur la toile :-)

Non, le sujet est intéressant et les questions aussi. Bon courage ! :)

Demande le lieu de résidence actuel des personnes qui te répondent, je suis française mais vie au Canada... le féminisme s'exprime de façon EXTRÊMEMENT différente dans ces deux pays! Je suis certaine qu'il en serait de même pour des expatriés dans des pays d'Asie par exemple.

JUNON :p <3 Bisous bonne chance!

Bon courage pour votre mémoire :)

Je recommanderais la page "Répondons", ce questionnaire est bien construit et je suis contente que la question du féminisme gagne en représentation dans les études universitaires.

intégration de "non-binaire" et/ou "transgenre" dans les propositions de genre =)

"Code de gonzesses" est une page féministe reprenant les codes visuels des pages populaires comme "code de meufs" afin d'attirer l'oeil des personnes aimant ce genre de page.

Stop harcèlement de rue

Les priorités

Faites d'abord une recherche de tous les sites féministes je n'ai pas pris le temps de les rechercher mais j'en suis beaucoup qui ne sont même pas dans votre liste. En tapant féministes, féminisme, sexiste, sexisme, patriarcat, femme dans la barre de recherche Facebook vous les trouverez. Là on a envie d'arrêter le questionnaire dès le début car la recherche préalable au questionnaire reste à faire. Bon courage ! Fraternellement

Celles sur la taxe rose?

Non... Bonne continuation dans vos études.

-

idk

la forme :les tranches d'age se superposent / l'anonymat n'est pas préciser clairement dans l'introduction

non

Non. Bon courage et bonne chance.

Groupes : Les copines, feminisme insurrectionnel page : stop harcèlement de rue

Super questionnaire ! :)

Peut-être simplement demander ce que l'on pense du féminisme de terrain du coup, ça pourrait être mis en opposition au féminisme sur internet ? Bon courage à toi et merci de visibiliser ces questions au niveau universitaire ! Je suis sociologue et je travaille sur l'hétéronormativité donc je te soutiens à 100% !

Les Copines (formidable!)

Les féministes par inadvertance. GRPUOE FERMÉ ET POUR DÉBUT DE CHAÎNE DE DECONSTRUCTION ET À VISÉE PÉDAGOGIQUE

Bon courage

super ce questionnaire ! Bon courage

Madmoizelle, vidéos youtube de Marion Seclin, Stop harcèlement de rue, Osez le féminisme

Les questions sont très ouvertes... Une page que j'aime bien :

<https://www.facebook.com/Lhomme-est-une-femme-comme-les-autres-543370639034644/>

La newsletter de Lestime (suisse)...

Plus de qcm. Les questions ouvertes prennent du temps et démotive à répondre.

J'ai fait mon mémoire sur le Marketing du féminisme si ça t'intéresse de t'en inspirer (mon mail : mjbodet@gmail.com)

La première question n'est pas top... Vous auriez pu mettre : vous vous définissez vous-même en tant que : femme/ homme/intersexe/autre. En fait c'est d'une part le terme "genre" qui me pose problème et d'autre part la proposition "vide". D'une part le genre, de mon point de vue est un rapport social d'oppression et d'exploitation (et non une identification à une catégorie femme ou homme). D'autre part, laisser une case "vide" sous-entend que si on ne se reconnaît ni dans l'une ni dans l'autre des catégories, on est rien... Dur dur !!! Je vous souhaite bon courage pour l'exploitation du questionnaire et pour la suite.

la page tumblr Les crocodiles est intéressante

Permettre aux gens de préciser leur genre plutôt qu'une case vide ?

poser des questions sur si la personne a déjà voulu s'engager par divers moyens comme en écrivant un article, en voulant créer une page ect...

Mettez -y de l'amour !

Le féminin l'emporte blog très chouette, et les nouvelles news évidemment !

Women's Rights News, c'est en Anglais mais ils partagent de très bon posts

Parlez des hommes.

Parler plus amplement des hommes féministes, pour aider à démontrer que le féminisme n'est pas seulement féminin mais aussi masculin car il touche tous les êtres humains; des mouvements très actifs de nos jours (plus grande visibilité du mouvement HeForShe grâce à Emma Watson)

Attention aux questions qui amènent inexorablement des redondances

Quand vous partagez des pages féministes, comment réagissent vos amis ou vos contacts ? (moi c'est l'indifférence)

Causette a également une page Facebook et vous n'en parlez pas alors que ce magazine a une vraie place dans la parole féministe actuelle - bon courage pour votre mémoire et belle route

Association étudiantes féministes régionales comme le Clef à Bordeaux, Toulouse.

la page de l'association Osez le féminisme ! et de La fondation des femmes

des recommandations de groupes : les copines, les paupiettes de coquines, humour et blagues anti dominant (+ la salle de classe)

Peut-être une question sur comment est-on arrivé sur certaines pages féministes, de quelle manière nous nous sommes mis à nous intéresser.

Faire suivre le résultat de cette enquête svp

Le site Madmoizelle défend bien la cause aussi, une de leurs membres a fait une vidéo sur les idées reçues à propos du féminisme, et je trouve que c'est très représentatif. Bon courage pour ta thèse, elle sera très intéressante !

un question non comprise, à préciser peut-être, et merci pour votre travail

Le tumblr d'Osez le féminisme ? Madmoizelle, si l'on considère ce site comme féministe ?

Le féminisme sur internet, ce n'est pas que facebook! Personnellement, je trouve Twitter et Tumblr bien plus en pointe sur ce sujet, notamment sur l'intersectionnalité. Facebook ça reste un truc assez vertical et les débats y sont rarement intelligents/constructifs.

Madmoizelle.com a pas toujours raison, mais ils ont le mérite de lister un bon nombre de site et de lecture édifiantes pour les novices.

Osez le féminisme

Non, merci. Bon courage!

La page No Gynophobie est très intéressante

Comme dit plus haut, quelques articles de Diglee sont très amusants et plein de vérité (articles sur "Le problème du modèle unique dans le monde de l'image", "Angoulême 2016", "Femmes de lettres", "Le sexisme et le cinéma" et "Stop harcèlement de rue"); Les cheveux de Mini (chaîne Youtube) qui dénonce les normes et les diktats chez les femmes ("Les règles sans protection", "10 fausses idées sur le flux instinctif" et "2 ans sans maquillage et sans épilation"), et ensuite Solange te parle (chaîne Youtube) plus axé sur la sexualité ("Pas féminine", "Pénis : Inclinez-vous", "Poils pubiens : indignez vous")

Ne pas oublier le planning familial

Non...Bon courage pour le mémoire !;)

Evoquer les mouvements considérés comme féministes, type femem, pour que les féministes donnent leur point de vue.

"Osez le féminisme" c'est très bien

demandez pour les sites féministes en plus des blogs et page fb (madmoizelle par exemple)

Poulet Rotique, Vagina Guerilla, He For She, Stéphanie n'a jamais été un garçon, Projet Crocodile, Ambivalently yours, L'émifion, En Tout Genre Sciences Po Grenoble

Je vous recommande de vous inspirer des méthodes de recherches sociologiques. Je vous souhaite bonne continuation dans votre travail. Sororité, N.

Les infos seront plus faciles à traiter avec des QCM qu'avec des questions ouvertes (et cela décourage souvent les personnes interrogées). Bon courage et bonne continuation. Pourra-t-on lire la suite des recherches? Livia.belluggio@gmail.com

Rad

Faites attention à ne pas publier des sujets trop exagéré comme chercher de l'anti féminisme ou une forme d'oppression quand elle n'a pas lieu d'être, concentrez vous sur les sujets forts perso je poserai les questions de sexe et d'âge à la fin, étant donné que les féministes cherchent justement à estomper ces différences. C'est très intéressant en tout cas, j'espère que le féminisme va se développer sur le net, bonne continuation!

les effrontées en plus à citer

Demandez si les personnes repartage derrière ou like...moi perso très peu de suivi...

Tous à poil et poil pour tous, qui milite pour la possibilité des femmes de garder leurs poils, dimension bien souvent oubliée par les féministes, qui représente pourtant la norme la plus intériorisée et la plus vieille envers les femmes.

Le tumblr m.e.u.f.s est parfois extrême mais bien sourcé.

Précisez un peu les questions qui sont parfois floues :)

Peut-être accorder une place spécifique aux groupes Facebook, par rapport aux pages (je passe énormément de temps sur les groupes Facebook, ce qui fait que je suis de moins près les pages).

Bon courage et bravo pour ce questionnaire

Demandez l'adresse mail en question non obligatoire, si un questionnaire réponse vous a particulièrement plu ça pourrait être utile

Le questionnaire est bien. Peut-être jeter un oeil aux pages des afroféministes et des muslim feminists, et s'intéresser plus au féminisme intersectionnel.

C'est l'analyse du questionnaire qui m'intéresse

bravo déjà de l'avoir réalisé

mettez des liens vers les pages que vous mentionnez, ça vous donnera une meilleure chance de fiabilité (il faut que vos sondés puissent s'assurer que vous parlez bien de telle ou telle page web)

Non :-)

Nombre de réponses quotidiennes



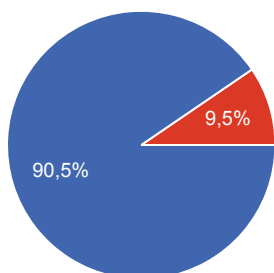
64 réponses

[Publier les données analytiques](#)

Résumé

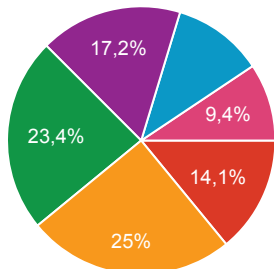
[Image]

Quel est votre genre ?



Une femme	57	89.1 %
Un homme	6	9.4 %
	0	0 %

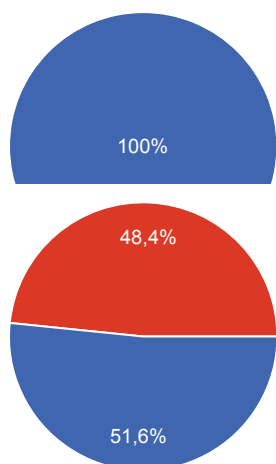
Quel âge avez-vous ?



Moins de 15 ans	0	0 %
Entre 15 et 20 ans	9	14.1 %
Entre 20 et 30 ans	16	25 %
Entre 30 et 40 ans	15	23.4 %
Entre 40 et 50 ans	11	17.2 %
Entre 50 et 60 ans	7	10.9 %
Plus de 60 ans	6	9.4 %

Suivez-vous les pages facebook d'associations féministes ?

Oui	62	100 %
Non	0	0 %
Option 3	0	0 %



Oui	32	51.6 %
Non	30	48.4 %

Si oui, pourquoi et lesquels ?

Le projet crocodiles, il illustre beaucoup d'aspect de la vie des femmes qui sont trop souvent tus, et il permet aussi de se dire que l'on est pas la seule à vivre cela

le castor, par exemple ou encore everydayfeminism, 50/50 magazine

Les effrontées

Les Glorieuse, mais je les suis depuis les pots FB des pages féministes. Pour trouver des mots à poser sur ce qui me dérange, pour me conformer dans mon expérience et pour enrichir ma réflexion sur le sujet

Tumblr : Répondons, Jesuisunepublicationsexiste, Salutcamaradesexiste, Lesbeton, Invisibilisées, Jenaipasconsenti, Lacygreen, Quantuesfeministe..

Pour me tenir informé

Pour m'informer et combattre le sexisme. Je suis entre autre l'assoc d'osez le féminisme, l'ONU femmes, les effrontées, l'empêcheuse de tourner en rond, les glorieuses, et bien d'autres encore...

Parce qu'ils me permettent de m'informer et de réfléchir sur des sujets d'actualité ou de fond les effrontées et osez le féminisme

Genre et ville, qui vise surtout les problématiques des espaces communs, macholand, zéro macho, et l'empêcheuse de tourner en rond, pour soutenir leurs actions, mais je favorise les individus unique, comme Mona Cholet ou Klaire fait Grr entre autres, avec lesquelles j'ai plus d'affinités, que les groupes et associations qui en général, ne partagent pas mon point de vue sur certains point plus précis et polémique du féminisme

Pour m'informer, et aider des femmes qui peuvent être en difficulté autour de moi.

Pour rester informée

Les effrontées Les nouvelles news Les glorieuses

Les effrontées

Pour des questions de "veille" d'actualité, mais aussi pour débattre, échanger des expériences. Principalement toutes les associations communistes féministes (MJCF, CNDF, CADAC, ...), Osez le féminisme, causettes, groupes "safes" divers.

Les effrontées causettes femem

Par intérêt pour la cause et c'est un moyen de se questionner, d'apprendre, de voir des échanges d'idées (dans les commentaires) sans prendre des heures à lire des livres (bien que ce soit nécessaire en parallèle). Actuellement, je ne suis pas très fidèle car je viens de

m'y mettre mais j'aime bien antisexisme, les bds les culottées, projet crocodile, répondons, tout vas bien, les yeux noirs,...

Les effrontees

C'est une des luttes forcément nécessaire.

Egal à Egale Osez le féministe

Causette, les effrontées, stop patriarcat

Les posts du MFPF quand c'est bien dérangeant

Madmoizelle : intérêt des articles

par vigilance et intérêt

Madmoizelle

Le STRASS, Droits et Prostitution, Crêpe Georgette, 8 Mars Pour TouTEs...

Je suis le blog de Christine Delphy, de féminisme radical, crêpe georgette, Sexisme et sciences humaines-féminisme, ... Je le fais en général pour prendre connaissance des différentes positions prises par les différents courants sur les problématiques (voile, prostitution, genres, ...)

LMSI. Sisyphes.osez le féminisme...

Les efFRONTÉ-e-s, Osez le féminisme !

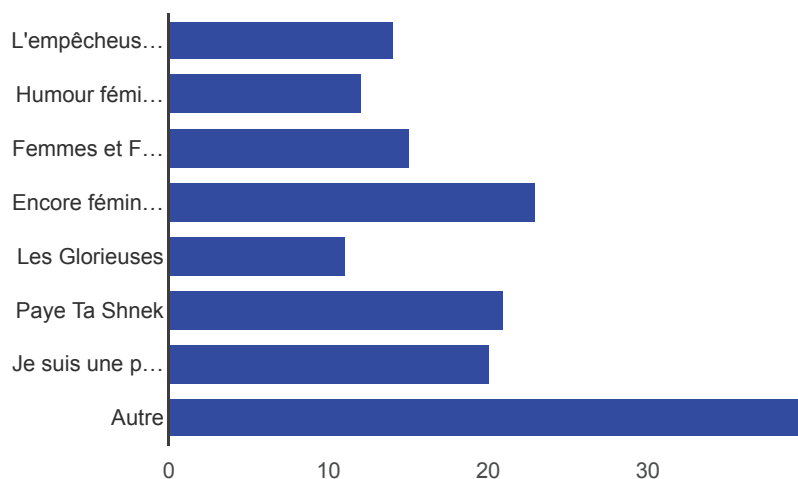
Pour forger ma propre opinion, me sentir moins seule dans ce combat quotidien, m'informer sur les maltraitances et la condition des femmes dans le monde

Sur YouTube :Lacey Green, pleins de pages féministes sur Facebook etc , pourquoi ? Parce que c'est important pour moi !

Sans compromis +osez le féminisme +les Nouvelles News + divers autres au hasard .

Pourquoi ? 78 ans , féministe de la première heure(1960), je ne peux que suivre les efforts et luttes des générations plus jeunes car il y a beaucoup de régression depuis les années 80 (culture de la beauté , pubs sexistes etc ..) et peu d'avancées (travail , harcèlement sexuel partout, partage équitable des tâches ménagères et de l'éducation des enfants ,le monde toujours sexué mâme dominant etc...)

Suivez-vous la ou les pages facebook suivantes ?

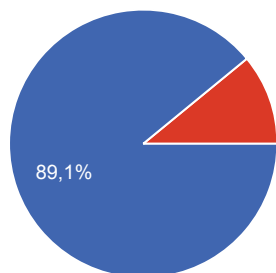


L'empêcheuse de penser en rond **14** 21.9 %

Humour féministe **12** 18.8 %

Femmes et Féministes Insoumises	15	23.4 %
Encore féministes, aussi longtemps qu'il le faudra	23	35.9 %
Les Glorieuses	11	17.2 %
Paye Ta Shnek	21	32.8 %
Je suis une pub sexiste	20	31.3 %
Autre	40	62.5 %

Pensez-vous que cette ou ces pages soient féministes ?



Oui	57	89.1 %
Non	7	10.9 %

Si oui, en quoi ?

Elle mettent en avant les discriminations et le harcèlement et permettent de se faire entendre militent pour l'égalité, la visibilité, la reconnaissance des droits

Ses pages dénonce le sexisme, la misogynie, le patriarcat et défendent le droit des femmes

Le partage de témoignage, de figure d'exemplarité, d'outils, de mots... est nécessaire

Relais d'information sur les discriminations des femmes

Elles défendent la visibilité et le droit de présence des femmes dans les médias, entre autres articles sur la place des femmes dans la société.

Oui et non. L'information à un large public est intéressant mais il faut avoir des bases sur le terrain pour faire le tri.

Contre les inégalités entre les genres

Elles encouragent les femmes à prendre leur place dans des sphères habituellement réservées aux hommes

Elles dénoncent et mettent en avant des situations sexistes

défense des droits des femmes + pointent du doigt le sexisme

ça donne des réponses concrètes à des problèmes trop fréquents.

Elles font prendre conscience de la terrible situations des femmes dans le mondes et même chez nous .Elles mettent l'accent sur toutes les choses qui doivent changer dans le comportement et la manière de penser .

Elle participe de la visibilité des questions d'oppression de la femme, même si je ne partage pas tous leurs points de vue

certaines oui, car elles défendent/ promeuvent/diffusent/informent/alertent sur l'égalité femme/homme, les violences ou les inéaliés dont sont victimes les femmes...

Ça dépend même s' il existe une définition du féminisme, elle peut être aussi très subjective ... Mais leur combat principale reste la défense du genre féminin.

Elles débattent de toutes les injustices faites au femmes, répondent aux commentaires affligeants et sexistes.

Par leur analyse de l'information, leur point de vue adopté

En ce qu'elles interpellent toujours

Probablement, à des degrés de déconstruction divers. Je n'ai rien contre ces pages, mais ce ne sont pas les pages de débat qui me semblent les plus intéressantes ou développées

Mise en lumière du sexisme ordinaire passé sous silence ou considéré comme normal pas les médias

dans leurs revendications, mais leur militantisme jusqu'au-boutiste est pesant.

Defense des droits des femmes

Abordent des sujets d'inégalités entre hommes et femmes mais aussi de manière plus générale

Elles s'en réclament

Elles remettent en cause la question du genre et dénoncent ceux qui n'en sont pas capables.

Globalement ,je dirais oui , elles sont féministes,il y a toujours des divergeances dans les détails mais peu importe

Elle lutte contre l'égalité homme femme

Posts engagés

Dénonce les inégalités quotidiennes, ou alors les harcèlements que subissent les femmes tous les jours

Car partages de liens internet d'articles sur l'évolution du féminisme, sur des aberrations, aide à la prise de conscience, à la sensibilisation de la cause féministe

Elles cherchent à deconstruire des préjugés néfastes aux femmes et à améliorer le rapport à leur propre corps (sang des règles, graisse...) et à la société (impératif de perfection...)

Elles dérangent le cisheteropatriarchat

Ces pages défendent l'égalité femme-homme, le droit au choix pour chacune

Dénonce le manque de respect des droits des femmes

Informations sur les droits des femmes

elles informent et luttent pour les droits des femmes

la plupart restent adeptes d'un féministe condescendant, qui entend trop souvent parler à la place des premières concernées, imposer sa vision, et décréter arbitrairement qui est féministe et qui ne l'est pas. Pour ne pas faire de même je dirais que le féminisme de la plupart de ces pages n'est pas le mien.

Elles dénoncent les stéréotypes et les exactions dont les femmes sont victimes.

Pas assez

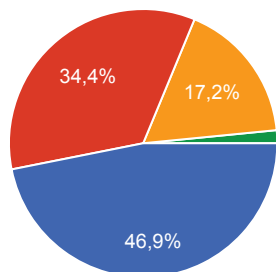
Elles défendent les idées du féminisme et des liens vers des histoires diverses ou pétitions féministes

Elles diffusent des infos, des témoignages et des opinions concernant le monde entier. Elles rendent publics et dénoncent des phénomènes de société, elles donnent des infos de manifs..

Elles valorisent les femmes et défendent leur droits , même si je ne suis pas toujours d'accord avec certains de leur propos

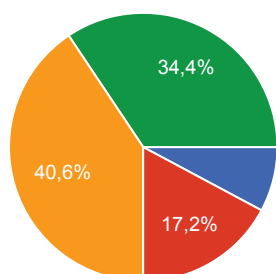
parce qu'elles défendent les droits des femmes .

Interagissez-vous avec cette ou ces pages ? (like)



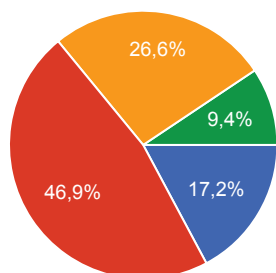
Je like régulièrement	30	46.9 %
Je like de temps en temps	22	34.4 %
Je like rarement	11	17.2 %
Je ne like pas	1	1.6 %

Interagissez-vous avec cette ou ces pages ? (commentaires)



Je commente régulièrement	5	7.8 %
Je commente de temps en temps	11	17.2 %
Je commente rarement	26	40.6 %
Je ne commente pas	22	34.4 %

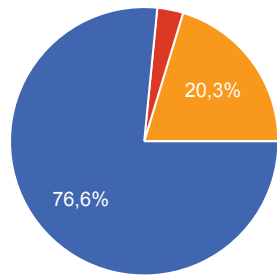
Interagissez-vous avec cette ou ces pages ? (partages)



Je partage régulièrement	11	17.2 %
Je partage de temps en temps	30	46.9 %
Je partage rarement	17	26.6 %
Je ne partage pas	6	9.4 %

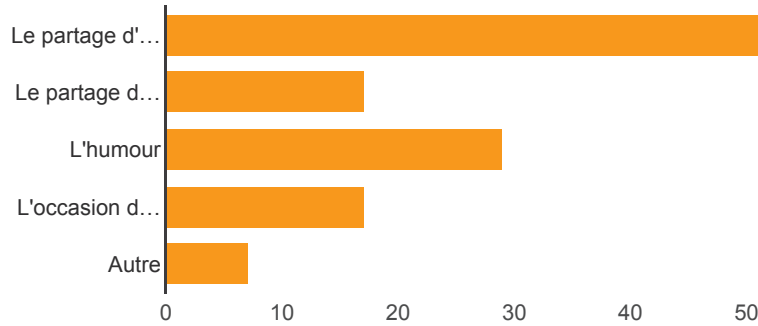
Vous sentez-vous en accord avec cette ou ces pages ?

Oui **49** 76.6 %



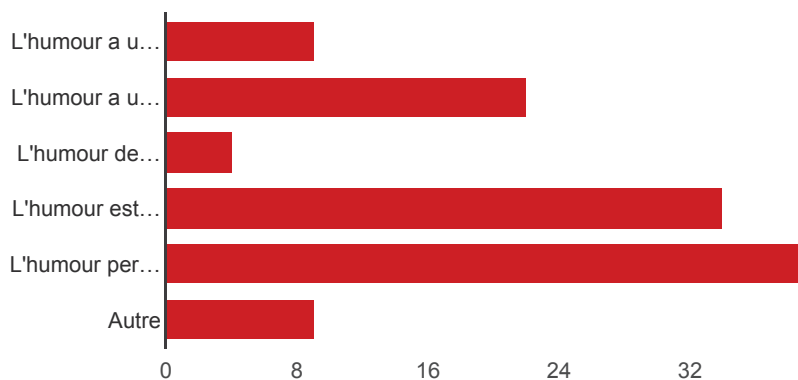
Non	2	3.1 %
Autre	13	20.3 %

Qu'est-ce qui vous séduit le plus dans cette ou ces pages ?



Le partage d'actualités féministes	55	85.9 %
Le partage de citations féministes	17	26.6 %
L'humour	29	45.3 %
L'occasion de discuter avec d'autres féministes	17	26.6 %
Autre	7	10.9 %

Humour et féminisme, qu'en pensez-vous ?



L'humour a une place mineure	9	14.1 %
L'humour a une place importante	22	34.4 %
L'humour dessert le combat féminisme	4	6.3 %
L'humour est un atout qui permet de fédérer davantage	34	53.1 %
L'humour permet de toucher un public plus grand	39	60.9 %
Autre	9	14.1 %

Nombreuses sont les pages à accorder une place importante aux témoignages de femmes, qu'en pensez-vous ? Quelle place a le témoignage pour vous dans

le féminisme ?

L'ouverture des yeux.

Le féminisme est souvent une idée lointaine dans l'esprit des gens, les témoignages permettent de faire comprendre que cela touche toutes les femmes durant toute leur vie il permet de rendre visible, de se rendre compte de certaines situations, et surtout, de donner 1 point de vue singulier et donc, de reposer ou remettre en question qc

C'est quelque chose de très important

Très importante

C'est très important!!! Il faut que la femme qui se sent seule dans ce qu'elle pense puisse de déculpabiliser au travers de l'identification au témoignage.

Favorise la solidarité et les prises de conscience

Importante, et nécessaire par ailleurs. Nous avons besoin de nous soutenir les unes les autres.

C'est important car il faut partir de soi, et des autres pour avoir une conscience politique féministe.

Important pour confirmer la légitimité de ce combat.

Il est primordial

Importante: il faut témoigner pour rendre visible les inégalités

le témoignage permet d'informer et de former les esprits à la réalité des femmes. Sans cette formation les femmes peuvent se sentir isolées et accepter que le discours patriarcal soit une vérité sur leurs conditions.

Oui, les témoignages sont concrets et permettent à toutes de se sentir concernées par le féminisme

C'est important. Pour que les gens se rendent compte que cela arrive à tous et non pas à quelques cas isolés.

Les témoignages sont très importants pour permettre à ceux qui ne sont pas au courant de ce que vivent les femmes de se rendre compte d'une réalité. Personnellement, c'est en lisant des témoignages que j'ai pris conscience de mon féminisme et que j'ai compris que ce n'était pas ma faute. Les témoignages des autres sont fondamentaux, ils permettent de nous identifier, nous reconnaître, et comprendre qu'on n'est pas seule.

Il permet de révéler la réalité des comportements destructeurs envers les femmes

Le témoignage est important quand il est positif. Une femme qui se plaint et ne s'en est pas sortie, c'est beaucoup moins appréciable que le témoignage d'une femme qui s'est battue.

C'est capital

Je n'apprécie pas les témoignages trop isolés qui me font d'avantage pensé à des faits divers et qui ne servent pas spécialement une action groupée ou fédératrice, j'ai arrêté de suivre certaines pages pour cette raison, car en tant que femme et pleinement consciente de l'oppression et du patriarcat, il est difficile et douloureux de se confronter quotidiennement à des témoignages de femmes subissant injustices et violences qui ne m'apportent pas plus que de la tristesse

Une place très important ! Ce sont des faits souvent, s'ils ne sont pas révélés par témoignage comment faire pour savoir tout ce qu'il se passe et qui dessert la femme de nos jours

le témoignage permet de donner du poids au propos souvent dévoyé par le discours patriarcal: cela donne un aspect concret, réel

Très important car la somme de ces témoignage peut permettre de voir sous un autre angle une problématique voir d'en dégager de nouvelles

Il est très important . L'expérience des autres femmes, peuvent aider chacune d'entre nous et en libérant leur parole elles s'aident aussi .

Témoigner permet de créer du collectif : se rendre compte que nous ne sommes pas seul.e.s à vivre ces situations

Primordial

Capital : plus on montrera cela plus grande sera la possibilité pour les jeunes de s'identifier à ces femmes et ainsi casser les stéréotypes

Bien dosé, oui. L'excès peut noyer les structures dans l'évènementiel

Il est fondateur et à la base de l'engagement

Je me méfie : ça peut être détourné pire ça peut mener à Sophie Davant !

important mais pas prépondérant car souvent orienté

Le vécu des femmes est fondamental

Seconde place. Le plus important pour moi et de donner accès au gens à des recherches, des textes scientifiques, des faits (et pas juste fait divers), des exemples de personnes oeuvrant pour le féminisme. C'est, à mes yeux, ce qui permet à quelqu'un qui ne connaît pas beaucoup et qui découvre de pouvoir se faire une idée et prendre du recul sur les informations. Lors qu'il s'agit de vécu, il est plus dur de ne pas directement être dans l'émotionnel et de réagir à chaud sans pousser la réflexion plus loin. Mais l'avantage des témoignages est de voir à quel point les inégalités, harcèlements, violences,... ne sont pas des exceptions qui nous arrivent mais que c'est vraiment un problème de société et que ça touche tout le monde.

Partager une réalité d'oppression

Il est majeur

Le témoignage c'est important mais ça suffit pour avancer

C'est important

Grande place car faits véridiques

Cela permet de se sentir moins seul-e- dans son ressenti et d'être conforté-e dans ses idées. Quand on pense être en désaccord avec un fait de société misogyne d'après notre point de vue, c'est encourageant de savoir qu'on n'est pas seul-e à penser la même chose.

Important car cela permet de libérer la parole de plus en plus sur certains sujet

Je suis peu les témoignages internet, par contre quand j'en prends connaissance ça me permet de prendre conscience des merdes que la société patriarcale m'a introduit dans la tête (et celles des autres hommes), et me permet de réévaluer et d'ajuster mes comportements. Sans oublier l'inverse, soit d'être conscient des privilèges dont je "jouis" parce que je suis un homme. Il faut également spécifier que je suis québécois et que la réalité féministe est différente ici. Le fait de suivre un groupe féministe français me permet de mieux comprendre comment ça se vit en France.

Une place importante qui permet de donner la parole et de recueillir des témoignages de femmes dont les droits ont été bafoués

Je n'ai pas trop suivi ce phénomène. a priori l'échange d'expériences intimes me semble pouvoir soutenir, donner courage, faire prendre conscience "je ne suis pas là seule à vivre ça, cette difficulté ne m'appartient pas en propre, je subis probablement une situation qui

n'est pas due à moi". Mais je ne sais pas comment ça se passe sur internet, j'ai en général du mal avec le déballage de "témoignages" sur pages internet, il s'agit peu d'échanges, plus souvent de coups de gueule auxquels répondent soit l'assentiment compassé, soit un coup de gueule opposé etc.

Enorme

Le témoignage est précieux car il peut permettre de s'identifier, de prendre conscience que l'on n'est pas seule. Cependant il est important qu'il soit accompagné d'un minimum d'analyse du contexte dans lequel est vécu et transmis le témoignage relaté. Cette analyse peut être faite par l'auteur-e du témoignage ou par un tiers.

C'est essentiel pour avancer. Tant de choses restent à faire !

Place primordiale, notamment pour recueillir des témoignages des femmes à l'étranger !

on est dans le concret !

Primordial afin de sensibiliser par des témoignages concrets

Essentiel, la base du féminisme devrait être le respect de la parole des premières concernées.

Intéressant mais anecdotique...Je sais déjà tout ça !

à mon avis c'est très important : pouvoir écouter tous les témoignages car les femmes ne sont pas un tout homogène... Cela devrait permettre aux féministes de prendre en compte tous les avis et de ne pas être trop radicales.

Les témoignages ancrent les débats dans la réalité des vécus.

Trop peu osent se plaindre, dire leur vérité

C'est quelque chose de fondamental pour informer les gens et partager des sentiments.

C'est un moyen de soutien très important.

Permet de s'identifier et de sortir de l'isolement, de son cas particulier en se rendant compte que l'ensemble des (ou du moins de nombreuses) femmes ont vécu la même chose.

Le témoignage est essentiel, tout repose sur lui, comment les gens peuvent se rendre compte d'un problème sans personne pour en parler

Il est important mais il ne faut pas tomber dans la victimisation , il faut montrer que nous sommes fortes !

D'abord , je pense que cela donne un soutien moral à ces femmes , on leur répond , selon , on peut leur venir en aide , les rassurer ,les discussions sont toujours sympa , compréhensives , Ensuite , on partage les mêmes soucis donc on se comprend , on se sent enfin entre soi sans blagues et sans condescendance de la part des Hommes . Il y a évidemment et heureusement des hommes féministes dans ces groupes et dans d'autres (Zéromacho par exemple que j'aime beaucoup). Dans la vie réelle ,je n'ai jamais connu un homme féministe comme je l'entends ,c'est à dire comme moi !

Qu'est ce que pour vous être féministe ?

Vivre femme

Militer pour obtenir les mêmes droits et essayer de faire changer la société notamment en donnant un coup d'arrêt à la culture du viol

être présente, paisiblement et fermement, en tant que femme et en tant qu'individu...

être pour l'égalité entre les sexes (et plus, concernant les genres, les orientations sexuelles, etc.)

Prôner l'égalité hommes - femmes, défendre le droit des femmes, dénoncer le sexisme, la misogynie et le patriarcat pour que tout cela cesse.

Remise en cause de mon éducation.

C'est vouloir l'égalité entre les femmes et les hommes. C'est permettre aux femmes de sortir d'un carcan imposé.

Faire respecter l'égalité entre les sexes

Vouloir l'égalité effective pour toutes, tous et les autres :)

Prendre conscience des rapports de dominations masculines et participer à lutter pour une égalité réelle et notamment participer aux changements des mentalités.

Désirer une égalité réelle entre hommes et femmes

Vouloir l'égalité entre femme et homme

Des lunettes roses! Un sens critique de tout. Une vision où l'on met dans la balance les témoignages et les politiques; le désir d'égalité et les comportements sociaux; les forces individuelles, collectives des femmes et le pouvoir de coercition de l'establishment...

Reconnaître le système d'oppression des femmes, le dénoncer et se battre

Pouvoir être libre et égalitaire.

Promouvoir l'égalité entre les droits des hommes et des femmes, combattre le sexisme à tout prix. Espérer que la femme puisse s'habiller comme elle l'entend sans se faire voir comme un bout de viande, qu'elles puissent se promener dans la rue sans encombre, que les femmes soient RESPECTEES et stop au slut shaming.

Respecter les femmes sous tous leurs aspects autant que j'aimerais qu'on me respecte

C'est être contre les inégalités hommes/femmes et contre les violences faites aux femmes à cause de leur genre.

C'est refuser que les choses restent comme elles sont ,je le suis depuis mes 6 ans !!!

avoir conscience des inégalités et des doubles standards, vouloir mais aussi agir (même si chacun à son échelle) pour que les femmes ne subissent plus de discrimination et que le monde ne soit plus régit par un système mysogine

Une femme qui trouve qu'il y a trop d'inégalités entre homme-femme et qui milite ou qui expose son avis sur la question

l'humanisme confronté à la triste réalité des très grandes inégalités femme/homme et violences subies....le féminisme est un idéal, et non pas de la misandrie ou encore un lobby de femmes pour des femmes contre des hommes!

C'est comme l'anti racisme , c'est le combat pour une egalite de tous les êtres humains

C'est lutter contre les injustices faites au femmes, les inégalités salariales le sexisme. C'est chercher ensemble des solutions contre le harcèlement, la violence, l'esclavage sexuel . Agir contre le patriarcat . Vouloir et obtenir l'égalité en tout point. Avoir éduqué mes deux fils dans le respect des femmes .

Revendiquer l'égalité entre les sexes, combattre les stéréotypes

Penser que les femmes et les hommes sont égaux et se battre pour que ce soit une réalité

Agir en faveur de l'égalité femmes hommes

Refuser toutes les inégalités de genre

Être contre les discriminations en général et réfléchir particulièrement sur le système patriarcal actuel, et le combattre.

Être vigilante et se faire respecter

une personne qui considère la femme comme un être ayant son libre-arbitre en toute circonstance et en dehors de tout carcan religieux ou sociétal

Etre une femme dans une société patriarcale mais qui se tient debout à l'égal de l'homme

Estimer que tous les êtres humains ont la même valeur, les mêmes droits, les mêmes devoirs. Les différences qu'elles soient de genre, de race, d'âge ou autres ne justifient pas que certaines personnes soient opprimées. Le féminisme c'est prendre conscience que ce but n'est pas atteint et essayer de faire avancer les choses chacun à son niveau, que ce soit par de la réflexion personnelle, des partages de point de vue avec l'entourage, changer certaines habitudes, être attentif.ve à ses paroles et regards, des actions à échelle personnelle ou plus larges voir même y consacrer tout son temps.

Aimer être femme et ou aimer les femmes

Question un peu large :p

C'est surtout l'égalité des droits, faire en sorte d'abolir cette société capitaliste et donc patriarcal

C'est être pour l'égalité homme et femme. Se battre pour la liberté des femmes

Vouloir l'égalité des droits des genres et être convaincus de l'utilité de cette lutte. Se battre pour freiner les injustices.

C'est à la fois être pacifiste et combatif : pacifiste parce qu'on ne veut que l'égalité homme-femme : ne pas souhaiter l'aliénation des hommes au profit des femmes et combatif car les droits des femmes doivent être promus hauts et fort et il est salutaire de s'insurger contre tout ce qui les soumet.

Être féministe est tout simplement le fait de penser que l'homme et la femme sont égaux

De travailler activement à l'avènement d'une société égalitaire, de refuser et combattre les injustices dû au genre. Et de vivre en fonction de nos valeurs.

Etre féministe est de revendiquer l'égalité d'un point de vue social économique de la femme à l'homme

Faire progresser la liberté des femmes à être pleinement elles-mêmes

Déconstruire les modèles dominants

Être convaincu-e qu'une femme est un être humain à part entière.

Avoir des égalités au niveau salaires, être respectée, pas humiliée

Militer pour atteindre les droits entre les femmes et les hommes

Une évidence, tant que les femmes n'auront pas les mêmes droits, ou qu'elles soient.

Être pour l'égalité homme femmes, dans chaque sens (également pour les hommes dont les violences sont très peu reconnues, les difficultés à obtenir la garde...)

C'est lutter contre le sexisme, et permettre à toutes les femmes et minorités de genre de développer eux/elles mêmes les outils pour lutter contre leurs oppressions, qui sont variables, différentes, propres à chacun. E.

Défendre l'égalité femmes-hommes, dénoncer les pressions, accepter que chaque être humain soit ce qu'il veut être et le défendre.

C'est considérer que les femmes doivent avoir les mêmes droits que les hommes.

Une obligation, la volonté de la fin d'un esclavage

Vouloir être l'égal de l'homme et reprendre une place légitime dans la famille et la société.

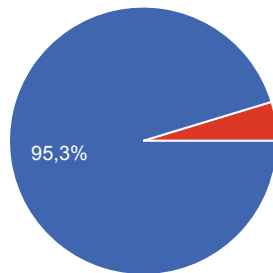
C'est rétablir le respect qui se doit à tout être humain, homme ou femme.

Être féministe, c'est être femme, libre et consciente de ses droits

C'est en finir avec cette inégalité ignoble qui perdure depuis des siècles ! Stopper ces clichés stupides selon lesquels les femmes sont faibles , romantiques et naïve à souhait .. Arrêter de faire la boniche et s'affirmer !

Eduquée au " lait" de Simone de Beauvoir , et toutes celles qui ont suivi ,je veux que l'égalité hommes/femmes ne se pose même plus dans aucun domaine . et que cette égalité soit tellement naturelle que le mot deviendrait obsolète .Ce n'est pas pour demain et je ne la verrai pas .

Vous considérez-vous comme féministe ?



Oui	61	95.3 %
Non	3	4.7 %

Pourquoi ?

Je n'aime pas ce mot, mais je le suis.....feministe

J'essaie de sensibiliser au maximum mon entourage, notamment de faire comprendre aux hommes qui m'entourent que cette situation est insupportable par réaction à une éducation sexiste traumatisante !

car j'aimerais que chaque être puisse être l'égal.e de l'autre

Par ce que j'en ai marre que l'on me dise comment penser, m'habiller ou me comporter, quand je suis en présence d'homme et car je prône l'égalité femme-homme

Parce que je fais attention aux mots, j'essaye d'ouvrir les consciences autour de moi et de respecter au mieux toutes les femmes que je côtoie. Je ne les juge plus. Je les considère victimes d'une culture (et moi aussi bien sûr).

Je m'informe et j'agis au quotidien

Je me suis rendue compte que l'on me traitait différemment d'un homme, notamment dans la rue et au travail.

Car je tente de déconstruire dans mon quotidien, dans mon boulot et collectivement les stéréotypes sexistes

C'est essentiel. Nous sommes tous et toutes concerné-e-s

euh! Je crois que c'est la voix si nous voulons sauver l'humanité.

Je reconnais le système d'oppression des femmes, le dénonce et milite (pas dans une assoc, mais en fonction des manifs et des rassemblements)

J'essaye de lutter contre les oppressions et d'en parler avec mes proches

Parce que je suis pour l'égalité des droits H/F et l'émancipation de la femme dans la société.

Parce que je crois aux valeurs féministes et je considère que toutes les femmes, si elles prennent conscience de la situation et cessent d'être aveugles ou d'accepter les diktats de la patriarchie, devaient obligatoirement devenir féministes.

Parce que chaque jour, je combat l'empiétement par les hommes de mon espace vital. Je suis également en "alerte", dans les lieux publics, au travail, de toute discrimination ou agression prête à intervenir.

C'est une question qu'il faudrait poser à celles qui ne le sont pas .

Je milite pour une évolution des mœurs quant à la considération des femmes

pour mes idées, mes choix, mon mode de vie et mon militantisme au sein d'une association

Je suis consciente des impératifs exigés à mon genre mais je trouve ça injuste ... Te les jours je me conduis comme si ces impératifs n'existaient pas mais c'est une dure lutte

Parce que je me bats contre les inégalités entre les sexes, que je me dresse chaque fois que je le peux contre la violence envers les femmes, que je ne laisse jamais passer un propos sexiste sans intervenir ou regarder ailleurs.

Car je revendique le fait que les femmes doivent avoir les mêmes chances, les droits, la même estime que les hommes

Voir ci dessus

Parce que je refuse que les différences de sexes et de genre se traduisent par des inégalités

Parce que j'ai conscience que nous sommes dans une société violente et discriminatoire à l'égard de ce qui n'est pas dans la norme du patriarcat

Trop de remise en cause des droits des femmes,

je ne savais pas que la femme devait se battre pour exister en tant qu'être humain à part entière, depuis que je l'ai découvert je suis féministe façon De Beauvoir ou Badinter

Car je défend les êtres humains dont les femmes Parce que je suis une femme tout simplement

Parce que j'ai déjà été harcelée et agressée pour le simple fait d'être une femme, que je m'épile les jambes et les aisselles alors que ça me fait mal mais que je n'ose pas sortir de chez moi si elles sont visibles et poilues, parce que j'ai déjà eu beaucoup de remarques sur mon acné ou mes cernes que je devrais maquiller alors que mon frère qui n'est pas mieux loti n'y a pas droit, parce que je me rends compte que moi même j'ai tendance à dire à une petite fille qu'elle est jolie et à un petit garçon qu'il est fort,... Parce que les inégalités sont présentes dans mon quotidien et que je veux changer cela ne serait-ce qu'un peu même si ça me demande de faire face à mes propres chefs d'accusation.

Parce que je ne fais pas de différence

Parce qu'on ne peut discriminer la moitié de l'humanité impunément, sur des critères qui n'ont rien de valables

Parce que je me considère comme une personne humaine et tolérante et cherche l'égalité avec mes compagnons humains

Parce que je défends les droits des femmes, tout comme je suis humaniste : je défends des droits. Humaniste car je défends les droits de chaque être humain à une vie digne, féministe car je défends les droits des femmes avec tout ce que cela implique : lutter contre une plus forte discrimination.

Car je pense que l'homme et la femme sont égaux et qu'il ne devrait pas y avoir d'inégalités de genre dans une société

Pro-féministe serait plus exact, comme je profite plus que je ne subis le patriarcat. Je milite pour l'égalité, je souhaite que mes filles grandissent et vivent dans un monde égalitaire.

Parce que les femmes ne jouissent pas d'une égalité totale avec les hommes, elles occupent une place dans la société que les hommes et la religion à choisit pour elle

Je subis un carcan intérieur insidieux qui m'éloigne de mon compagnon, me fait difficulté pour progresser professionnellement, et me fait craindre certaines situations de rue. Je cherche de nouvelles forces et plus de confiance pour améliorer cela en moi et le diffuser autour de moi. Je souhaite pouvoir rompre la transmission de ce cadre à mes enfants.

Je milite au MFPPF

Chaque femme dans le monde devrait avoir les même droits que les hommes, et c accès aux même choix.

Le combat est encore difficile (réaction des supporters de l'OM récemment par ex.)

Mais surtout pourquoi pas !! Plus sérieusement, je suis féministe car l'égalité entre les femmes et les hommes n'est toujours pas acquise, en France et partout dans le monde parce que des femmes sont violées, battues, etc... et qu'il est de mon devoir de mère de de défendre les droits des femmes et de m'y intéresser. parce que j'ai vu ma mère pleurer quand elle a voulu payer un cadeau à mon père en trois fois et qu'on lui a refusé, parce que des femmes sont emprisonnées pour des avortements, vendues, etc...

Parce que je lutte contre le sexisme, et m'efforce de permettre à toutes les femmes et minorités de genre de développer eux/elles mêmes les outils pour lutter contre leurs oppressions, qui sont variables, différentes, propres à chacunE.

Parce qu'il y a encore beaucoup à faire - je constate un recul depuis trente ans, surtout dans la publicité et l'image des femmes. Dans la réalité, il me semble que les jeunes filles sont plus "battantes" mais que les jeunes garçons continuent à avoir une vision stéréotypée des femmes.

Parce que je considère que je dois avoir les mêmes droits qu'un homme.

Je suis une femme

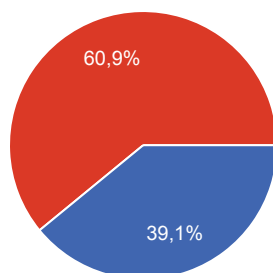
C'est une évidence pour moi d'être féministe. Je veux que la situation des femmes dans le monde évolue donc je suis féministe.

j'estime qu'être une femme est associé avec le fait d'être féministe, pourquoi je ne me battrais pas pour améliorer ma condition

Tout acte de sexisme me révolte au plus profond de moi

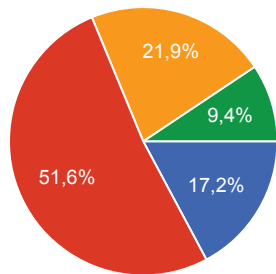
Ma réponse tourne en boucle : encore au XXIè s, l'égalité entre homme et femme n'existe pas .

Êtes vous engagé-e dans une association féministe ?



Oui	25	39.1 %
Non	39	60.9 %

Être féministe sur Internet est-ce différent d'être féministe sur le terrain ?



C'est la même chose	11	17.2 %
C'est un peu différent	33	51.6 %
C'est complètement différent	14	21.9 %
Autre	6	9.4 %

Qu'est ce que cela veut dire pour vous être féministe sur Internet ?

Pas grand chose.

Ce sont les mêmes revendications que sur le terrain, mais cela permet de toucher un public plus large, surtout en informant les autres

suivre des informations, des débats, s'ouvrir à d'autres idées

avoir, malheureusement, une autre image que celle que l'on peut avoir de la-le militant.e féministe dans la rue

Avoir un champs d'action plus "libre", mais des adversaires plus divers et plus "féroce "

C'est assumer les post que l'on publie sur FB ou autre. Et c'est mettre le sujet du féministe dans les espaces de discussion communs.

Accéder à plus d'information

Diffuser le plus largement possible l'information sur les inégalités. Trop de gens (d'hommes surtout) ne voit pas les problèmes existants.

S'informer, partager, réfléchir

Ça peut vouloir dire rectifier le tir quand c'est nécessaire dans mes réseaux; diffuser de l'information; provoquer des discussions; rire un peu...

Se dire féministe, l'expliquer, partager des articles et des points de vue qui vont à l'encontre de la société patriarcale

Partager et communiquer

partager des articles, des témoignages, défendre une position et toucher un certain public en éveillant les consciences de cette façon, rencontrer un réseau, des personnes qui pensent comme nous, se rassembler

Prendre le temps de discuter avec les gens: soutenir moralement des femmes, leur apporter conseils. Et pour les hommes, les trolls ou simplement les fermés d'esprit, prendre le temps de leur expliquer mon point de vue. C'est également partager des articles pour que mes contacts prennent petit à petit conscience qu'être féministe c'est important.

C'est utiliser un média de communication qui prend aujourd'hui une part énorme dans nos sociétés et permet de toucher parfois plus de gens et avoir un impact plus grand que sur le terrain. C'est une démarche un peu différente puisqu'il s'agit d'un outil différent, mais l'action reste sensiblement similaire.

C'est diffuser un avis ou une opinion pour que plus de gens se rendent compte des faits présents

c'est partager des idées

C'est comme dans la vie , voir réponse au dessus

Intervenir dans les débats, s'opposer aux commentaires sexistes et dégradants envers les femmes.

Partager et faire connaître les actions féministes et les actions sexistes

Intégrer dans ses actes et sa sensibilité le primat absolu de l'humain sur toutes considérations de clivage

Principalement échanger des vécus, des expériences et faire de la pédagogie, en quelque sorte.

Relayer les dénonciations, faire réfléchir certains sur leur comportement

on peut interrompre le dialogue quand on tombe sur un macho ou une bornée, c'est une protection mentale inestimable

Parler et faire entendre la voix des femmes partout dans le monde

C'est utiliser internet pour se renseigner et partager ses idées en lien avec le féminisme.

C'est plus simple du fait de l'anonymat plus ou moins présent sur ces groupes. Il est plus simple d'encaisser les remarques et les désaccords par écran interposé qu'en face (même si c'est tout de même blessant). De même, pour ceux qui ont des blogs et autres, c'est plus facile de pouvoir écrire et reprendre un texte autant de fois qu'on le veut en y ajoutant des liens, les mots d'autres, que de devoir compter sur sa seule parole et présence d'esprit pour expliquer ses convictions.

Être féministe en rêve

Savoir écrire ses idées, de façon légère et compréhensible possible

Je vais sur internet en tant que féministe pour surtout collecter des infos

C'est partager des infos, signer des pétitions

C'est relayer des idées, de vidéos qui peuvent marquer les esprits, toucher les personnes autour de moi avec des messages forts.

Lire des articles qui dénoncent ces inégalités pour mieux connaître le sujet ou encore aimer l'article pour que d'autre puisse avoir l'occasion de le lire ... Et ainsi éveiller les consciences de certains sur le sujet

Liker, partager, commenter, publier, s'exprimer dans une perspective égalitaire, combattre les stéréotypes et le machisme. par contre (et malheureusement) ça veut aussi dire s'exposer à la violence du patriarcat.

Etre activiste d'une autre façon (pétition etc) se tenir informée, internet est une source d'information et un outil de communication qui doit être utilisé pour toutes les causes justes

Aucune idée, que chacun déploie ses talents

Militer autrement

Derrière un écran il est plus simple d'affirmer son opinion, en même temps, sur Internet il est difficile d'exprimer une opinion de façon compréhensible pour une majorité.

Communiquer rapidement

Partager des informations, publier des statuts qui sensibilisent, e tc

C'est un complément d'information, un moyen nouveau de lutter (pour la grace de jacqueline Suavage par exemple) mais pas une fin en soi.

il s'agit d'utiliser les nouvelles technologies pour faire passer des messages, créer des réseaux, débattre et si possible convaincre.

Meilleure visibilité, diversité des propositions.

Cela veut dire la même chose que dans la " Vraie " vie

Mieux que rien

Sur internet, on peut dire plus de choses. Quand on dit qu'on est féministe à l'oral il faut réagir aux commentaires en physique et c'est plus difficile.

Sur internet nous sommes moins confrontés aux retours des gens, sur internet on peut tout dire tout véhiculer, on partage on commente, on fait passer le message

Diffuser , arrêter les clichés sur le féminisme

Avoir pu constater que les féministes (assez "dures et pures" comme moi étaient légion , pouvoir discuter avec d'autres femmes ayant les mêmes idées , recevoir des infos sur tous les événements et tous les combats en cours .ça me donne de l'espoir pour les générations futures .Ce rebond du féministe radical depuis quelques années par le biais des réseaux me ravit . Ressassez à mes "soeurs" en lutte avec les préjugés les plus violents ,les plus méprisables ,l'occasion de clamer haut et fort cette phrase de Gisèle HALIMI " NE VOUS RESIGNEZ JAMAIS" .

Comment pensez-vous que cette ou ces pages pourraient gagner en visibilité ?

Plus d'actes vigoureux

Je ne sais pas

Simplement par la mobilisation de plus de femmes

Si plus de personnes (j'entends par la femme comme homme) s'impliquait

aucune idée... -_-

En en parlant plus dans les media

aucune idée

Plus de partage

Si leur lecteurs les partage d'avantage sur leurs profils persos.

Si toutes les femmes et les hommes responsables partageaient plus !!!

Pour certaines, en s'adressant à un public moins restreint que celui des femmes se considérant déjà comme féministes, avec une meilleure capacité de vulgarisation et de "pédagogie". Soigner l'esthétique, les visuels, la qualité des références, jouer le jeu du "marketing" pour séduire plus de monde

Se concentrer sur des combats féministe bien défini meme si c'est réducteur

En renforçant l'interactivité et l'identité visuelle

Elles n'ont pas toutes pour vocation à "gagner en visibilité" si cela signifie perte de contenu, développement d'espaces d'affrontements non safe ou les gens se retrouvent violemment alpagués pour leurs opinions. La visibilité des pages, on s'en fout, c'est pas ça qui fait progresser le féminisme. Le but ce n'est pas de devenir consensuels ou de se former en lobby. C'est d'avoir des espaces de discussions "safes", des espaces de débats et d'affrontement pour celles qui s'en sentent capables, des lieux de pédagogie, des médiations possibles. Il y a plusieurs échelles au féminisme "internet" et à sa pratique, militante ou occasionnelle.

Je l ignore

En étant plus facilement trouvable (la plupart je les ai découvertes en lien les unes avec les autres mais pas lors de recherches sur le moteur de recherches), en modérant mieux les commentaires qui décrédibilisent les autres surtout quand de nombreuses causes différentes sont invoquées car soudain certaines personnes se placent en spécialistes car elles répondent à des critères plus spécifiques (par exemple lorsqu'il s'agit de pilosité et que des personnes à la pilosité foncée et très prononcée argumentent que c'est facile pour les filles aux poils moins nombreux et plus clairs et décrédibilisent les efforts personnels de celle-ci qui, si leur situation est effectivement un peu plus évidente, ne sont pas moins existants). Il faudrait vraiment qu'il y ait des règles plus strictes sur la façon de formuler un commentaire pour ne pas invalider le combat des autres même s'il semble mineur à nos yeux et permettre à plus de gens d'oser publier leurs avis divergeants.

Il faut en faire le plus possible

En étant relayer sur les "unes" des pages grand public : news de yahoo par exemple (à la place des infos people par exemple)

En continuant à publier du matériel de qualité et en prenant des positions politiques publiques

Il m'est cher que cette diffusion se fasse naturellement, de proche en proche, j'ai toute défiance à l'égard de la diffusion massive qui construit de nouveaux impératifs de l'extérieur, sans entrer dans l'intime des êtres. Il est essentiel que les évolutions soient profondes, la "com" ne fait que créer de nouveaux préjugés, superficiels et très susceptibles de glisser dans une direction ou l'autre

Je ne sais pas

Oui

Il faudrait qu'elles soient relayées pas la presse, qu'elles aident à l'organisation de choses concrètes.

Comme d'habitude. Celles qui ont du fric embaucheront des développeurs, dédieront des salariéEs à ces tâches, organiseront des campagnes etc... les autres, celles qui n'ont pas déjà des entrées dans les ministères, alimenteront leurs espaces virtuels sur leur temps libre, en plus du boulot etc

En jouant sur l'humour, c'est très porteur sur les réseaux sociaux. Les images aussi et les infos qui permettent d'être au courant de "petites" manifestations comme celles qui concernent le pb de l'avortement en Pologne en ce moment.

Je ne sais pas.

Il faut parler des choses qui fâchent mais aussi montrer ce qui avance, ce qui va mieux. C'est important.

En aillant plus de partage ou en étant sponsorisé par l'État tout simplement

Avec l'humour ! Des vidéos qui puissent toucher femmes et hommes

Peut être plus d'articles de fond ? je ne sais pas trop quoi répondre à cette question

Êtes vous confronté-e à des réactions hostiles dans les commentaires (troll, agressivité...) ? Comment y réagissez-vous ?

je n'interviens pas pour la simple et bonne raison que je n'aime pas la violence verbale par internet qui est trop facile

Ces réactions sont inévitables. J'essaie de faire comprendre à ces chers messieurs (ou mesdames) la situation, en tentant de garder mon calme même face à des commentaires très violents.

J'évite de répondre (car trop de réponses de ce type), ou je redirige la personne vers 1 de ces pages

J'essaye de prendre ça avec humour même si parfois j'ai du mal à ne pas devenir agressive...

Oui pas de réactions

peu. Je ne réagit pas car j'estime qu'un post écrit ne changera pas l'esprit buté d'une personne, que cela doit se jouer en one to one ou en action coup de point (genre C.L.I.T ça a très bien marché)

Non

Ça arrive de temps en temps, mais n'ayant pas de page personnelle (qui doit nécessiter beaucoup de patience) la régulation de mes contacts se fait quasiment toute seule.

Je ne les lis pas

Je post peu de commentaires (non concernée)

Rarement. Parfois je me tais... mais pas toujours.

Rarement, mes contacts me connaissent ! Les trolls, je les ai virés de mon compte

J'ignore

J'en ai vus mais ne postant moi-même pas de commentaires, jamais ils ne m'ont été adressés.

Oui, de la part de femmes souvent qui ne comprennent pas qu'on ai besoin d'être féministe. Je leur répond en privé, et avec douceur. Je ne veux pas leur donner de raison d'être encore plus anti-féministe. La gentillesse désarçonne et faire réfléchir plus que l'attaque frontale.

Évidemment ,parfois je répond vertement parfois je suis clouée sur place quand un homme que je croyait un peu évolué ,me donne une réponse ridicule matchiste ,pitoyable ...,de là bêtises pur .mais sur cela il y a de quoi écrire des pages .Ma constatation est que pour cela et pour ...presque tout ,nous sommes une société bien peu évoluée .

J'évite de lire les commentaires agressifs/troll, tout comme j'évite de répondre à la provocation IRL de gens peu éduquer ou de mauvaises volonté/de mauvaise foi.

On répond aux imbéciles par le silence !

Par l'humour et des technique d'inversion

Oui il y a beaucoup de trolls, et les commentaires agressifs notamment sur le sujet de la pénalisation des prostituées, pénalisation que j'approuve et qui je l'espère ne sera pas qu'un effet d'annonce et que les prostituées seront vraiment obligés d'assumer leurs actes .

Oui. Ignore.

J'ignore. Un sexiste est victime de son sexisme. Place à la pédagogie

Enormément, et de manière extrêmement violentes et insultantes. Par l'humour et l'agressivité parfois.

Oui mais il ne sert à rien de répondre ... Un troll est là provoquer.

quand je suis confrontée à l'agressivité ou la mauvaise foi je bloque le compte

Des menaces de viol Je me fais traiter de féminazie

Bien sûr (plutôt agressivité et non respect du vécu et des idées des autres) et c'est d'autant plus vexant quand il s'agit de convictions. J'essaye de prendre du recul et de me dire que

chacun a son avis en fonction de son vécu et de son environnement, d'autant plus que les quiproquos sont légion par écrit avec des inconnus. Et, ma foi, je me dis qu'il y a des gens qui sont bien énervés et peu polis.

ça m'arrive mais rarement

Je n'aime pas l'agressivité elle ne fait pas avancer les choses

non, pas personnellement, sinon je réagis en prenant soin de soigner mon orthographe et mon vocabulaire, partant du principe que les personnes hostiles aux droits des femmes sont des incultes ou des idiots cultivés et qu'il est bon de leur signifier leur petitesse.

Je ne fais pas forcément attention aux commentaires, je préfère garder mon avis plutôt que d'être influencé par d'autres personnes, je préfère débattre du sujet dans la réalité et non derrière un ordinateur

Non, mon entourage est surtout féministe et comme je suis un gars j'imagine que je "jouis" encore des privilèges masculins....

Pas pour 'instant

Oui

Oui. Réaction le plus souvent par l'ignorance quand il s'agit de trolls. Essai d'échange avec l'agressivité pour tenter de démonter quelques idées reçues.

Je réponds même à des commentaires stupides

Souvent, mais il ne faut pas répondre.

J'essaye de leur prouver la stupidité de leurs réactions à travers des arguments concrets

Je ne verse pas dans l'agressivité.

Oui, surtout des manières de minimiser l'agression (que constituent par exemple la pub et les images et autres, pas seulement les agressions physiques). Je suis déçue mais je ne réponds pas forcément.

Cela m'est arrivé. Malheureusement je réagis en étant encore plus agressive.

Ça dépend

Je ne commente pas

Non je les regarde simplement, ça me met tout bonnement hors de moi

Une fois, j'ai répondu très calmement, la personne s'est excusée

oui, bien sûr ! je les vire immédiatement en répondant souvent cependant avant ! Je ne cherche plus à convaincre c'est voué à l'échec par ce biais surtout de Réseaux .

Des pistes pour améliorer ce questionnaire ? Des recommandations de pages ?

Le projet crocodiles, heforshe,...

1) Définissez votre centre de formation ! Les acronymes, basta ! 2) Montez une page/forum sur FB, et faites-la vivre par des questions qui motivent les gens à vous répondre. Genre : Les athées laïques unis contre les racismes ! Suggestions !!! Et bon courage pour votre travail !

Tumblr fourmille d'infos et est beaucoup moins sujet au troll que Facebook.

Je vous signale que je suis du Québec! J'ai commencé à suivre Les effronté-e-s.

Le questionnaire est centré uniquement sur Facebook alors qu'il parle d'internet en général et que, pour ma part, c'est davantage sur Twitter et à une moindre mesure Tumblr que j'ai pu militer en tant que féministe ou que je partage des liens, des textes, que je suis des

personnes qui me donnent envie de m'engager encore plus. Sur Twitter, je suis énormément de féministes... Ca a commencé par Buffy Mars (Captain Ball Buster maintenant) car j'étais tombée sur un de ces témoignages dans lequel je m'étais beaucoup reconnue. Il y a aussi MadmoiZelle, Social Justice Mage, Darchen, Cherjournal et Comis Sans Inès (qui défendent un féministe pas uniquement "blanc"), Cromesquise, Hypathie, Feminist Culture, Osez le féminisme, et mon amie Mirka qui commence à émerger de plus en plus.

Que trouvez vous de plus scandaleux dans notre sociétés patriarcales ?

En répondant à ce questionnaire j'ai eu l'impression que la question globale était " qu'est une bonne féministe" .. donc dur de répondre car je ne trouvais pas de réponse satisfaisante... cest le principe du féminisme qui englobe toutes les femmes. J'ai eu l'impression que les questions étaient mal tournée comme la n°7 ou la réponse est forcément oui.

Non .

Le féminisme c'est aussi des actes et la promotion et la réflexion cf Les femmes de l'enseignement supérieur et de la recherche / les femmes de l'économie

Un bon questionnaire

Il y a des tas de sorte de féministes, pas facile de tout représenter, je n'ai pas d'idées la dessus

Dur de répondre à certaines questions

Plus court car cela permettrait à plus de monde de remplir ce questionnaire

Je trouve votre recherche très intéressante et j'aimerais être tenu au courant de ses résultats.

Je vous laisse mon courriel : xandrela101@yahoo.ca Lâcher pas on a besoin de vous!

Continuer à s'informer, réagir à certaines réflexions imbéciles

<https://www.facebook.com/Collectif8MarsPourToutes/?fref=ts>

<https://www.facebook.com/search/top/?>

q=MWASI&init=mag_glass&tas=search_preload&search_first_focus=1460733994364

<https://www.facebook.com/FemmesEnLutte93/?fref=ts>

<https://www.facebook.com/groups/STRASSsyndicate/?fref=ts>

<https://www.facebook.com/droitsetprostitution/?fref=ts> <https://www.facebook.com/daria.marx?>

[fref=ts https://www.facebook.com/Les-Ourses-%C3%A0-plumes-223829591145074/?fref=ts](https://www.facebook.com/Les-Ourses-%C3%A0-plumes-223829591145074/?fref=ts)

Bon courage pour ton travail ! N'oublie pas d'essayer de repérer toutes les pages et les blogs... et il me semble qu'il y a en a beaucoup sur le sujet !

Juste savoir ce que vous aimeriez bien faire avec ce questionnaire.

Christine Delphy

Non, questionnaire court mais complet, félicitations ;)

Nombre de réponses quotidiennes



RESUME

Ce mémoire aborde le thème du féminisme sur Internet et comme ce dernier le transforme et le façonne. Il traite avant tout des blogs, tumblrs et autres prises de paroles individuelles féministes. Dans une première partie est traitée la variété des approches féministes, qui constituent un kaélidoscope de féminismes. Dans seconde partie, c'est l'angle du témoignage qui est abordé : pourquoi témoigner ? En quoi les sites de témoignages et les témoignages eux-mêmes sont des actes de résistance féministes ? Enfin, dans une troisième partie, le public féministe est étudié : qui est-il et que fait-il, en quoi existe-t-il un ethos féministe sur Internet ? Ce travail se termine par des recommandations à l'intention des associations féministes, et en particulier *Osez le féminisme*.

MOTS CLES

Féminisme - Cybermilitantisme - Cyberféminisme - Femmes - Blog - Associations - Ethos - Militantisme - Internet - Réseaux sociaux